



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

HISTOIRE

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE

DE LA GRÈCE,

CONTENANT l'origine, le progrès & la décadence
des Loix, des Sciences, des Arts, des Lettres,
de la Philosophie, &c.

PRÉCÉDÉE d'une Description géographique, de
Dissertations sur la Chronologie, les Mesures,
la Mythologie, &c. ; & terminée par le parallèle
des Grecs anciens avec les Grecs modernes.

Par M. COUSIN DESPRÉAUX, de l'Académie
des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen, de
celle de Villefranche & des Arcades de Rome.

TOME SEIZIÈME.

Publiée par M. BURGOT, Prêtre François, Ami & Associé
de l'Auteur.

À LONDRES :

De l'imprimerie de COX, FILS, et BAYLIS,
Great Queen Street.

1801.





HISTOIRE

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE

DE LA GRÈCE.

LIVRE SOIXANTE-SEPTIÈME.

*ÉTAT de la Grèce sous les Romains :
Constantin transfère le siège de l'Em-
pire à Constantinople, & donne nais-
sance à l'Empire Grec. Les Turcs
s'emparent de cette ville en 1453 :
oppression de la Grèce sous leur
gouvernement.*

ROME étendoit sa domination pres-
que sur toute la terre : les plus grands
Etats, les royaumes les plus florissans,
n'étoient plus que des provinces Ro-
Tome XVI. A

maines ; la Grèce elle-même faisoit partie de ce vaste empire. A cette époque , l'histoire de ce peuple célèbre devient l'histoire de toutes les nations : la Grèce n'en eut plus de particulière. La gloire qu'elle conserve encore dans les lettres & dans les arts , n'est plus sa gloire : Rome est le foyer qui vivifie cette terre jadis fertile en prodiges ; & Rome , en se dégradant elle-même , entraînera avec elle dans la barbarie , le reste du monde.

Cependant , au milieu des révolutions qui vont changer la face d'une partie du globe , confondre les nations , anéantir même le nom Romain , la Grèce échappe aux désastres , aux dévastations , aux fureurs : son nom survit aux siècles ; même au sein de la plus déplorable servitude , ses habitants sont toujours Grecs ; leur langue , malgré les altérations qu'elle a subies , est toujours la langue grecque ; leur génie & leurs mœurs sont , en quelque sorte , le génie & les mœurs des anciens Grecs ; les restes des monuments fameux qui décorèrent ce pays , subsistent encore : ce peuple , un jour , peut renaître de ses cendres , & remplir de nouveau la terre , du bruit de son nom.

La Grèce avoit obéi aux Romains, 89. av. J. C. jusqu'au temps où la rapidité des conquêtes de Mithridates (a), réveilla dans le cœur des Athéniens, des idées de liberté, dont ils n'étoient plus dignes. Devenu la terreur & l'admiration de l'Asie, le roi de Pont avoit juré aux Romains une haine implacable. Son dessein étoit de passer dans la Grèce, & d'en attirer les peuples à son parti, en les flattant de la liberté. Enflammés d'une ardeur nouvelle, les Athéniens, pour se ménager l'amitié d'un si puissant monarque, prirent la résolution de lui envoyer une ambassade : ils en chargèrent un homme de la plus abjecte condition, qui, sous le manteau de philosophe & une barbe négligée, cachoit l'ame la plus ambitieuse. Né d'une esclave Egyptienne, qu'avoit achetée Athénion disciple du Péripatéticien Erymnée, il porta d'abord le nom de son maître, qui lui légua tous ses biens. Le jeune Athénion acquit le droit de cité à Athènes : les étrangers qui obtenoient cette faveur, avoient coutume

(a) Voyez la *Vie du philosophe Athénion*, par M. de Burigny, tome XXVII, DES MÉM.

de changer de nom ; ce fut apparemment dans cette circonstance qu'il prit celui d'Aristion. Jaloux d'acquérir une grande réputation dans la littérature, il cultiva l'éloquence, & donna des leçons qui lui attirèrent beaucoup de disciples. Il sortit d'Athènes pour enseigner dans plusieurs villes de la Grèce, & il y revint comblé de richesses.

Aristion se rendit à la Cour de Pont. Mithridates, dans la vue de gagner par son moyen, l'affection du peuple d'Athènes, lui fit beaucoup d'accueil. Séduit par ces caresses, Aristion écrivit à ses concitoyens, des lettres dans lesquelles il exaltoit la puissance de Mithridates, vantoit sa magnificence & ses bienfaits : il les pressoit de profiter des circonstances, pour se soustraire à la tyrannie Romaine.

App. p. 189. Eblouis par ces apparences flatteuses, les Athéniens prirent la résolution de secouer le joug de Rome, dont ils crurent que la puissance alloit être détruite. Mithridates envoya ses flottes en Grèce. L'île & le temple de Délos furent pillés par Métrophanes, un de ses généraux : Aristion, avec ces trésors & une escorte de deux mille hommes, qu'il avoit reçue d'Archélaus, autre

officier du roi , revint à Athènes.

Les habitants avertis de son approche , envoyèrent à sa rencontre , & lui firent présenter un siège dont les pieds étoient d'argent. On accouroit voir un homme , né dans la misère , reçu par faveur citoyen d'Athènes , entrant dans la ville comme en triomphe : on regardoit avec admiration celui qui passoit pour être le favori du plus grand roi du monde : on lui faisoit la cour ; il n'étoit point d'Athénien qui ne s'imaginât , au moyen de sa recommandation , parvenir à une fortune brillante. Aristion fut logé , par ordre des magistrats , dans une des plus belles maisons de la ville , ornée de tapisseries , de peintures , de statues , de vases d'argent. Dans les repas publics on lui adressoit des prières , on lui faisoit des libations : on le voyoit paroître avec un manteau éclatant , ayant à son doigt un anneau où étoit gravée la figure de Mithridates. Sa suite étoit nombreuse : quand il marchoit , la foule lui permettoit à peine d'avancer ; les uns cherchoient à toucher sa robe ; d'autres bernoient leurs desirs à s'attirer un seul de ses regards. Mais les Athéniens , loin de courir à la liberté , se précipitoient sous un nou-

veau jour. Le but de l'ambitieux sophiste étoit de se faire donner la souveraine puissance dans Athènes : il monta à la tribune, d'où les magistrats Romains haranguoient le peuple, & parla ainsi : « Athéniens, les circonstances présentes & l'avantage de » la patrie m'obligent de vous faire part » des choses dont j'ai seul la connoissance ; mais d'un autre côté, je suis » retenu par l'importance des événements qui peuvent survenir, & par » la crise singulière où sont les affaires ». Tous s'écrièrent qu'il pouvoit parler avec confiance. Alors il détailla les grandes choses, dont l'Asie venoit d'être témoin. « Mithridates » dit-il « est » maître de la Bithynie, de la haute » Cappadoce, & de tout le continent » de l'Asie, jusqu'à la Pamphylie & la » Cilicie. Les rois d'Arménie & de » Perse sont à ses ordres ; toutes les » nations voisines des Palus-Mœotides » & du Pont, dans l'espace de trente » mille stades, lui obéissent. Quintus- » Oppius, général des Romains en » Pamphylie, lui a été livré, & le suit » enchaîné. Aquilius, qui a été consul, » & à qui ses exploits en Sicile, ont » procuré l'honneur d'un triomphe, est

» entre ses mains. Il l'a fait lier avec un
 » Bastarne de la hauteur de cinq cou-
 » dées, & ils sont traînés par le même
 » cheval. Les Romains, qui étoient en
 » grand nombre en Asie, ont été égor-
 » gés au pied des autels, où ils étoient
 » allés chercher un asyle. Les Grecs qui
 » avoient été faits citoyens Romains,
 » n'ont eu d'autre ressource, pour sau-
 » ver leur vie, que de quitter la toge,
 » pour reprendre promptement l'habil-
 » lement de leurs compatriotes. Il n'est
 » point de ville qui ne rende à ce grand
 » roi, des honneurs au-dessus de ceux
 » que la flatterie a inventés pour les
 » autres princes : on l'invoque comme
 » une divinité ; de toutes parts les ora-
 » cles lui annoncent l'empire de l'uni-
 » vers. Ses armées remplissent la Thrace
 » & la Macédoine : toutes les provinces
 » de l'Europe s'empressent de se déclai-
 » rer pour lui. Non-seulement les peu-
 » ples de l'Italie lui ont envoyé des am-
 » bassadeurs ; il en a reçu aussi des
 » Carthaginois, qui offrent de se join-
 » dre à lui, pour marcher à la des-
 » truction de Rome. »

Après ce début, Aristion s'arrêta
 pour laisser aux Athéniens le temps de
 réfléchir. Ensuite fronçant le sourcil,

il continua en ces termes : « Quel conseil pourrois-je vous donner , si ce n'est de vous tirer de cet état d'anarchie , auquel le Sénat vous a condamnés , jusqu'à ce qu'il vous donne une autre forme de gouvernement ? Ne souffrez pas plus long-temps que vos temples soient fermés , que vos gymnases , vos théâtres , les tribunaux où se rendoit la justice , soient une solitude. »

Echauffé par une harangue longue & pathétique , le peuple s' imagine qu'il ne peut faire rien de mieux , que de choisir Aristion pour chef : d'une voix unanime , il est nommé général des armées d'Athènes. Dépositaire de l'autorité souveraine , pour prévenir le peuple en sa faveur , il s'affocie quelques magistrats , hommes dépourvus de tout mérite , & qu'il n'avoit choisis que dans la persuasion qu'ils approuveroient toutes ses entreprises. Les plus riches & les plus gens de bien devinrent les victimes de sa violence : sous prétexte qu'ils étoient partisans secrets des Romains , il fit mourir les uns , & envoya les autres à Mithridates. Plusieurs de ceux qui craignoient ses fureurs , cherchèrent à s'échapper. Il mit des

gardes aux portes de la ville. Quelques-uns s'étant fait descendre, la nuit, du haut des murailles, il envoya à leur poursuite, des cavaliers qui tuèrent une partie de ces fugitifs, & ramenèrent l'autre en prison. Personne n'entroît dans Athènes ni n'en sortoit sans sa permission. Une loi ordonna à tous les particuliers, de rester chez eux après le soleil couché, sans qu'il leur fût permis d'en sortir après ce temps, même avec un flambeau. Des confiscations, des rapines de toute espèce, lui produisirent de si grandes sommes, qu'au rapport d'Athénée, il en remplit des puits entiers.

Ainsi, par le ministère d'Aristion, Mithridates devint maître d'Athènes. Archélaüs en fit comme sa place d'armes, d'où s'étendant de tous côtés, il attira au parti du roi, Lacédémone, l'Achaïe, la Béotie, & plusieurs autres peuples de la Grèce. Aristion voulant conserver le poste de Délos, y envoya un détachement commandé par Apellicon, cet homme à qui les lettres furent redevables de la conservation des ouvrages d'Aristote. Il possédoit une nombreuse bibliothèque, enrichie aux dépens des archives publiques, qu'il enlevait furtivement. Pris sur le fait,

*Plut. in
Syll.
Appian.*

il auroit été puni de mort, s'il ne se fût évadé. Il eut assez de crédit pour obtenir son retour ; & s'étant attaché à Aristion, il gagna bientôt sa confiance. Mais, plus homme de lettres que guerrier, il se fit battre par Orbis, général Romain : ce qu'il avoit de soldats fut tué ou pris, & il ne rentra dans Athènes qu'avec beaucoup de difficulté.

87. av. J. C.

*Plut. in
Syll.*

Cependant Sylla, chargé par les Romains de la guerre contre Mithridates, s'étoit transporté en Grèce. Toutes les villes lui ouvrirent leurs portes. Athènes seule, réduite sous le joug du tyran, qui avoit résolu de se défendre jusqu'à la dernière extrémité, fut obligée de résister. Sylla se présenta devant ses murailles, assiégea le Pirée, employa toutes sortes de machines pour le battre, donna assaut sur assaut. Ses intérêts particuliers le rappelant à Rome, il n'épargnoit ni dangers, ni combats, ni dépenses. Vingt mille mulets étoient continuellement occupés au service des machines & des batteries. Le bois, dont il faisoit une grande consommation, étant venu à manquer, il n'épargna ni les allées de l'Académie, ni celles du Lycée : il porta même une

main sacrilège sur les trésors des temples, & fit venir, tant d'Epidàure que d'Olympie, les plus précieux dons qui y avoient été consacrés. « Vous ferez » beaucoup mieux » écrivoit-il aux Amphictyons assemblés à Delphes « dem'en- » voyer les trésors du Dieu : ils seront » plus en sûreté sous mes yeux ; ou, si » je suis obligé de m'en servir, j'en » rendrai la valeur après la guerre ». Le Phocéén Caphis, envoyé à Delphes pour s'emparer de ces richesses, n'osoit, par respect, y porter les mains ; & la nécessité à laquelle il se voyoit réduit, lui arracha des larmes en présence des Amphictyons. Un des assistants, pour le confirmer dans sa crainte, lui dit qu'il entendoit du fond du sanctuaire, la lyre d'Apollon. Caphis, qui le crut, ou qui voulut jeter une terreur religieuse dans l'esprit de Sylla, lui manda ce qui venoit d'arriver. « Je » m'étonne » lui répondit le général, » que vous n'ayiez pas compris que le » chant est un signe de joie, & non pas » une marque de colère & d'indignation. Prenez donc hardiment ces trésors, bien assuré que le Dieu le voit » avec plaisir, & qu'il les donne lui-même. »

86, av. J. C.

L'audace d'Aristion ne faisoit qu'augmenter, malgré les dangers auxquels il se trouvoit exposé : il ne cessoit d'insulter Sylla de dessus les murailles d'Athènes. Cette malheureuse ville étoit dans la plus cruelle extrémité ; le boisseau d'orge s'y vendoit jusqu'à mille drachmes. Le peuple étoit contraint de manger l'herbe & les racines qui croissoient autour de la citadelle : on

Appian. vit des habitants se nourrir de peaux

Mithrid. p. d'animaux, & même de corps morts.

199.

Plusieurs tâchèrent de s'échapper. Sylla, pour les en empêcher, fit une ligne de circonvallation. Aristion, qui avoit eu la précaution d'amasser des vivres pour lui, passoit les jours dans les divertissements, & disoit avec la plus grande confiance, que tous les efforts des Romains ne méritoient que du mépris. La grande prêtresse lui ayant envoyé de-

Plut. in mander une certaine quantité d'orge,

Syll.

pour s'arracher des bras de la mort, il lui envoya du poivre. Cependant la misère fut portée à un tel excès, que les Sénateurs & les Prêtres vinrent se jeter à ses pieds, pour le supplier d'avoir pitié de la patrie, & de tâcher d'obtenir de Sylla, une capitulation favorable : il les fit écarter à coups de

traits. Enfin la famine croissant toujours, il députa au général Romain, quelques compagnons de ses débauches : mais au-lieu de faire des propositions conformes à la situation où se trouvoient les Athéniens, ils s'étendirent en éloges sur leurs ancêtres ; ils exaltoient Thésée, Eumolpe ; ils vantèrent les exploits des Athéniens contre les Perses. « Les Romains » leur dit Sylla « ne m'ont point envoyé pour » apprendre les antiquités d'Athènes, » mais pour punir des rebelles » : & il les congédia.

Pendant cette conférence, des espions s'étant introduits dans la ville, prêtèrent l'oreille à la conversation de quelques vieillards, qui blâmoient Aristion de ne pas faire garder le côté de l'Heptachalcom, le seul par où la ville pouvoit être facilement escaladée. Sylla, à qui l'on rapporta ce propos, alla, pendant la nuit, reconnoître les lieux ; & voyant qu'en effet la muraille étoit accessible par cet endroit, il fit abattre celle qui étoit entre la porte du Pirée & la porte sacrée. Sur le minuit, l'armée entra dans la ville, au bruit d'une infinité de trompettes, de clairons, & des cris menaçants des soldats, qui se

préparoient à mettre tout à feu & à sang. En un moment les rues furent jonchées de morts & de mourants. C'étoit une boucherie effroyable ; le sang remplissoit tout le Céramique au dedans du Dipyle ; il régorgéoit par les portes , & inonda tout le fauxbourg : une multitude de citoyens , inconsolables de la destruction de leur patrie, se donnèrent la mort. La cruauté de Sylla ne laissoit espérer aucune modération dans sa victoire : cependant, fléchi par les prières de deux bannis d'Athènes , & par les supplications de quelques Sénateurs qu'il avoit dans son camp, rassasié d'ailleurs de vengeance & de sang, il fit cesser le carnage. Il avoit défendu qu'on brûlât la ville , & s'étoit contenté de la livrer au pillage. On assure qu'on trouva dans plusieurs maisons, quelques restes de chair humaine, préparés pour servir de nourriture.

Appian. Mithrid. p. 199.

Plus. in Syll.

Tandis que le vainqueur faisoit le plus horrible massacre des Athéniens, Aristion s'étoit retiré dans la citadelle, dont Curion eut ordre de faire le siège. Le tyran s'y défendit long-temps : enfin la disette d'eau l'obligea de se rendre. On remarqua, comme un prodige,

que, lorsque Curion emmenoit Aristion prisonnier, le ciel se couvrit de nuages, & versa un déluge de pluie, dont toute la citadelle fut inondée. Peu de jours après, Sylla se rendit maître du Pirée; il détruisit ses fortifications, l'arsénal & tous les autres édifices servant à la marine. Il enleva du temple de Jupiter Olympien jusqu'aux colonnes, & les fit transporter à Rome avec la bibliothèque d'Apellicon.

Plin. l. 36.

Strab. l. 13.

p. 609.

Archélaüs étoit alors dans le port de Munychia : il en sortit pour se joindre à Taxile, lieutenant de Mithridates, & fut battu à Chéronée. Dorylaüs, autre général du prince Asiatique, éprouva le même sort devant Orchomène. Mithridates fut obligé de faire la paix. Sylla rendit tous les amis du roi de Pont, qui étoient prisonniers des Romains, & fit empoisonner Aristion, ennemi déclaré d'Archélaüs que Sylla avoit pris en singulière amitié.

Plut. ubi.

sup.

Après deux ans de guerre en Asie, 84 av. J. C. Sylla revint à Athènes, où il se fit initiateur aux grands mystères. On avoit laissé aux Athéniens leur liberté; mais jamais la ville ne se releva des ravages qu'il y avoit exercés. Elle n'eut plus de mémorable, que son nom & ses écoles.

84 av. J. C.

Theophylact.

Maxim. Monach.

Ovid. Fast.

l. 1.

Plut. & alii.

Le malheur d'Athènes répandit une terreur générale dans toutes les villes de la Grèce. On vit alors ce qui n'étoit pas encore arrivé : aucun des jeux solennels , à l'exception de la course des chevaux , ne fut célébré en Elide ; Sylla les transféra tous à Rome. Cette époque tombe à la 174^e Olympiade. Les autres contrées de la Grèce n'offroient de toutes parts que de tristes débris. A l'exception de quelques temples & de son antique citadelle , Thèbes étoit ruinée & déserte : Sylla , pour la punir d'avoir embrassé le parti des Athéniens , l'avoit réduite à cet état de misère. Sparte , qui avoit encore ses rois dans la guerre civile de César & de Pompée , étoit déstituée d'habitants , ainsi que le pays d'alentour. Mycènes n'existoit plus que de nom. Les trois temples les plus fameux & les plus riches de la Grèce , ceux d'Apollon à Delphes , d'Esculape à Epidaure , & de Jupiter à Elis , avoient été pillés par Sylla. Plutarque nous apprend que , de son temps , toute la Grèce n'auroit pu mettre sur pied trois mille hommes armés ; nombre que la seule ville de Mégare envoya contre les Perses à la bataille de Platées.

La grande Grèce se trouvoit réduite

Appian. bel. civil. l. 1. p. 198.

Paus. l. 9.

Dio-Chrys. orat. 7. p. 123.

Appian bel. civil. l. 2. p. 232.

Strab. l. 8. p. 377.

Excerpt. Diod. p. 406.

à des extrémités aussi fâcheuses. Le soulèvement général des peuples de cette partie de l'Italie contre les Pythagoriciens, fut la principale cause des dévastations qui s'ensuivirent. De tant de villes célèbres qui y florissoient au commencement de la monarchie Romaine, Tarente, Brindes & Rhegium y étoient seules en quelque considération. Crotone, qui avoit douze milles de circuit, & qui renfermoit un million d'habitants, se voyoit réduite, lors de la seconde guerre punique, à vingt mille.

Polyb. l. 2.

Strab. l. 6.

*Liv. l. 23.
n. 30.*

Il en étoit de même de la Sicile. Du haut du promontoire de Lilybée jusqu'à celui de Pachynum, c'est-à-dire, d'un bout de cette île à l'autre, du côté de l'occident, on ne voyoit que les ruines de cités jadis florissantes. Les villes Grecques situées en Italie, commençoient même à ne plus faire usage de leur langue. Tite-Live rapporte que peu de temps avant la guerre contre Persée, le Sénat accorda la permission à la ville de Cumes, de se servir de la langue Romaine dans toutes les affaires publiques, & notamment dans la vente des marchandises : permission qui paroîtroit plutôt un ordre qu'une faveur.

Strab. l. 6.

L. 40. n. 42.

Spon. t. 2.
p. 112, &c.

Victorieuse de tous ses ennemis, Rome tourna ses armes contre elle-même. César & Pompée combattoient à qui donneroit un maître au monde. Athènes se déclara pour le dernier.

Zonar. Pompée vint dans cette ville, où il trouva deux inscriptions en son honneur. La première étoit conçue en ces termes : « Autant tu te reconnoîtras » homme, autant seras-tu estimé Dieu ». « — Nous t'avons attendu » disoit la seconde « nous t'avons adoré, nous t'avons vu, & nous t'avons accompagné. »

Pompée ayant été défait à la journée de Pharsale, les Athéniens furent obligés de se jeter aux pieds de César : « Jusques à quand » leur dit ce conquérant « malheureux par votre faute, devez-vous votre salut à la gloire de vos ancêtres » ? La clémence de César n'empêcha pas le peuple, lorsqu'il apprit sa mort, d'ériger à Brutus & à Cassius, ses assassins, des statues qu'ils placèrent auprès de celles d'Harmodius & d'Aristogiton, meurtriers de Pisistrate.

Winck. 1. 6.
p. 6. p. 163
& 164.

Lorsque Rome & l'empire ne reconnurent plus qu'un maître, les arts s'établirent dans cette ville, & les

meilleurs artistes y vinrent d'autant plus volontiers, qu'ils avoient peu d'occasions d'exercer leurs talents dans la Grèce. Athènes & d'autres villes perdirent tous leurs privilèges, pour avoir embrassé le parti d'Antoine. Moins généreux que César, Auguste ôta aux Athéniens la ville d'Erétrie, l'île d'Egine; & nous ne voyons pas qu'ils aient été traités avec plus de douceur, pour avoir fait élever à ce prince, un temple dont le portail dorique existe encore. Vers la fin de son règne, ils voulurent se révolter; mais ils furent bientôt ramenés à l'obéissance. Germanicus, passant par Athènes, la traita d'amie & d'alliée du peuple Romain, & accorda aux principaux magistrats, le pouvoir de se faire précéder d'un licteur.

Dio.-Cass.
l. 54. c. 7.

Leroi Monum. de la Grèce.

On conçoit ce que la Grèce put espérer de Caligula, qui faisoit ôter la tête aux statues des Dieux, pour y substituer la sienne, & qui même avoit le projet d'anéantir Homère. Il envoya en Grèce Memmius-Regulus, avec ordre de faire transporter à Rome, les plus belles statues de toutes les villes. Cet ordre concernoit aussi le Jupiter Olympien de Phidias; mais les

Winck. l. 6. c. 6, p. 177.
178.
Suet. in Calig. c. 22 & 34.
Joseph. Ans. l. 19. c. 1.

architectes représentèrent qu'on risquerait trop de perdre ce monument, en voulant le déplacer.

Les louanges & les acclamations que les Grecs prodiguèrent à Néron, leur valurent l'affranchissement du tribut qu'ils payoient, & le privilège de se gouverner selon leurs loix. Mais, quoique ce prince affectât de les laisser jouir de leur ancienne liberté, ils n'en furent pas mieux traités, & ses fureurs s'étendirent jusques sur les ouvrages de l'art. Il fit renverser & jeter dans des lieux immondes, les statues des vainqueurs aux grands jeux. Il dépouilla la Grèce de ses plus beaux monuments. Un affranchi scélérat, Acratus, & un demi-savant, Secundus-Carinas, enlevèrent, par ses ordres, tout ce qui leur plaisoit. Du seul temple d'Apollon à Delphes, on tira cinq-cents statues de bronze. Ce temple ayant été pillé si souvent, & notamment dans la guerre sacrée, par les Phocéens, on peut juger des trésors immenses qu'il renfermoit ; puisque du temps d'Adrien, au rapport de Pausanias, on y voyoit encore une grande quantité de statues.

Vespasien, parvenu à l'empire, fut obligé de punir les Grecs de leurs divi-

Suet. in Ner.

n. 23. 24.

Paus. l. 7.

c. 17.

Dio-Cass. in

Ner.

Plin. l. 4.

c. 6.

Plut. in

Flamin.

Winck. p.

194.

sions domestiques. Ayant désappris, comme le disoit cet empereur lui-même, à user de la liberté, & devenus encore une fois tributaires, ils furent contraints de recevoir un Préteur pour les gouverner. Il paroît néanmoins, par une lettre de Pline à Maxime envoyé par Trajan dans la Grèce, que cette contrée conservoit encore quelque ombre de liberté. « Souvenez-vous » lui disoit-il « que vous allez dans l'Achaïe, *L. 8. ep. 24.* » c'est-à-dire, dans la Grèce propre & » véritable, où la tradition nous apprend que la politesse, les sciences, » & même les fruits nécessaires à la » vie, ont pris naissance ; que vous êtes » chargé de régler l'état des villes libres, & de fixer le sort d'un peuple » qui tient ses droits & sa liberté, de sa » nature, de sa valeur, de son mérite, » de son union, de sa religion même. » N'affoiblissez ni les droits, ni les immunités, ni les privilèges de personne. » Rappelez-vous que vous êtes au milieu d'une nation qui nous a communiqué la sagesse de ses loix, lors même » que nous n'avions encore aucune autorité sur elle ; enfin, que vous » allez à Athènes, à qui il seroit cruel » & barbare d'enlever l'ombre qui lui

» reste de son ancienne liberté. »

Winck. l. 6. On ne voit pas que la Grèce ait eu
c. 7. p. 214- part aux grands ouvrages que Trajan
216. fit exécuter. Ce pays existoit encore,
mais le génie des anciens habitants
s'étoit retréci : lorsque les Grecs
d'alors accorderoient à quelqu'un l'hon-
neur d'une statue, ils en choisif-
soient une parmi celles que leurs aïeux
avoient érigées aux hommes illustres,
& se contentoient d'en changer l'ins-
cription. De cette manière, un héros
Dio.-Chryf. Grec devenoit, malgré la disparité de
l'objet, un Préteur, ou quelque autre per-
sonnage.

Depuis la perte de sa liberté, la
Grèce n'a pas eu de temps plus heureux
que l'époque d'Adrien. Dans le dessein
de lui rendre son ancien lustre, il com-
mença par la déclarer libre ; il fit dé-
corer toutes les fameuses villes de la
Grèce & de l'Asie-mineure, de bâti-
ments publics, de temples, d'aque-
ducs & de bains : mais ce fut envers
Athènes qu'il montra une prédilection
particulière. Il lui rendit l'île de Cé-
Xiphil. in phalénie : il acheva & consacra le tem-
Adrian. p. ple de Jupiter Olympien, qui étoit
252. resté imparfait depuis le temps de Pi-
Cassiod. Paus. l. 1. resté imparfait depuis le temps de Pi-
c. 3. §. 6 18. sistrate ; il y fit placer, outre plu-

sieurs statues d'or & d'ivoire, un Jupiter de proportion colossale, pareillement d'ivoire & d'or; il l'enrichit d'une bibliothèque publique qui porta son nom, d'un Céramique pour la course & pour les jeux; il releva plusieurs maisons de particuliers distingués, qui étoient demeurées ensevelies sous leurs ruines. On put dire alors, comme on le lisoit dans une inscription : « Ce n'est plus ici la ville de Thésée, mais la ville d'Adrien ». En effet, la partie qu'il avoit réparée, s'appeloit *Adrianopolis*.

*Gruter.
Spartian.
in Adrian.*

Cet empereur ne se borna pas à la construction de nouveaux bâtimens, ou à la réparation des anciens : il rétablit le droit des Athéniens, d'après les loix de Dracon & de Solon, que le relâchement avoit fait oublier ou négliger. Il se fit initier aux mystères de Cérès; &, par reconnoissance pour les Athéniens, qui présidoient à la grande fête de cette Déesse, il donna dans le stade une chasse de mille bêtes fauves.

La passion d'Adrien pour l'art, fit des amateurs parmi les Grecs. Hérode-Atticus, célèbre par son éloquence, & encore plus par ses richesses, éleva des bâtimens & érigea des statues dans

Paus. l. 1. s. 19. différentes villes de la Grèce. C'est lui qui fit construire près d'Athènes, au bord de l'Ilissus, ce magnifique stade de marbre, dont la grandeur fut telle, qu'on y épuisa presque toute une carrière du mont Pentélique. Il décora encore Athènes & Corinthe, de superbes théâtres.

Xiphil. in M.-Aurel. Philostrat. in Theod. & Apollon. in Adrian. & in Philist. Marc-Aurèle ne signala pas moins son zèle pour l'ancienne gloire d'Athènes, en y rétablissant l'étude de la philosophie, de l'éloquence & de la politique. Il assigna des fonds pour la subsistance des professeurs. C'est donc à lui qu'on doit rapporter le renouvellement des études dans cette ville, où elles s'étoient beaucoup affoiblies depuis environ deux siècles. On y vit accourir des différentes parties de la terre, les hommes jaloux d'étendre leur esprit par les connoissances. Les riches particuliers qui ne vouloient pas envoyer leurs enfants à Athènes, en faisoient venir des maîtres habiles, qui suppléoit, autant qu'il étoit possible, l'émulation des écoles publiques, par l'excellence des études particulières.

Symmach. l. 10. ep. 18. Mais l'éclat que répandoit sur Athènes la culture des lettres, ne compensoit point dans le cœur de ses habitants, les

les douceurs de leur ancienne indépendance. Rome, qui recevoit ses loix dans les matières de goût, lui en dictoit toujours dans celles du gouvernement. C'est des Romains qu'elle recevoit ses principaux magistrats. Adrien y avoit exercé l'Archontat, avant d'être élevé sur le trône des Césars; & Gallien étoit encore dans l'exercice de cette charge, quand les troupes le proclamèrent empereur. Tous les souverains de Rome ne furent pas des Marc-Aurèle. Septime-Sévère se vengea cruellement sur les Athéniens, de quelques injures qu'il prétendoit en avoir reçu, dans le temps qu'il y faisoit ses études : il retrancha une partie de leurs privilèges, & ne manqua aucune occasion de se déclarer leur ennemi.

*Spartian.
in Adrian.
Trebell. in
Gal.*

*Spartian. in
Sept-Sev.*

Des maux plus sensibles les attendoient sous Valérien. Une multitude effroyable de Barbares sortis des déserts de la Scythie, porta le fer & la flamme dans la Macédoine, la Thessalie & la Grèce. Athènes cependant lassa leurs efforts. Effrayé du péril qu'avoient couru ses habitants, l'empereur leur permit de relever les murailles de la ville, qui étoient restées ensevelies sous leurs ruines depuis Sylla. Mais moins

*253 de J. C.
Excerpt.
Zozim. l. 1.
Zonar. An-
nal. l. 2.
Cedren.*

heureuse dans une seconde irruption, postérieure de douze ans à la première, Athènes devint la proie des Barbares : ils y versèrent des torrents de sang ; ils la saccagèrent, & peu s'en fallut que tous les livres qu'elle possédoit ne devinssent la proie des flammes. Cédrenus rapporte que les Goths en amassèrent une quantité immense, dans le dessein de les brûler ; mais qu'ayant fait réflexion, qu'il valoit mieux laisser les Athéniens s'occuper de ces jouets, il les leur rendirent. Un généreux citoyen, Cléodème, échappé au carnage, rassembla les habitants de l'Attique, tomba sur ces Barbares, en tailla en pièces la plus grande partie, & mit le reste en fuite.

En transportant le siège de l'empire à Byzance, Constantin remit, pour ainsi dire, le sceptre entre les mains de la Grèce ; puisque désormais cette vaste portion de la domination Romaine, qui reconnut Byzance pour capitale, prit le nom d'empire Grec, & parla la langue des Grecs. Athènes, comme toutes les autres villes de l'empire, se ressentit de l'humanité du grand Constantin. Jaloux d'honorer une cité célèbre par tant d'heureux génies, il n'en

parloit qu'en des termes qui marquoient son respect & son affection, & il s'en déclara le protecteur d'une manière spéciale. Les maîtres de l'éloquence grecque, y rouvrirent leurs écoles avec le plus grand succès. Athènes devint encore le centre des études, & attira les amateurs des sciences, de toutes les parties de l'empire. Si l'extirpation de l'idolâtrie n'avoit pas causé une révolution dans les esprits; les lettres auroient pu reprendre vigueur. On voit par quatre illustres Pères de l'Eglise, St Grégoire de Nazianze, St Grégoire de Nyssé, St Basyle & St Jean Chrysostôme, que, même après Constantin, la nation Grecque ne manquoit pas de talents éminents, & que les lettres florissoient jusques dans la Cappadoce.

Julian.

orat. 1.

Winck l. 6.

c. 8, p. 261-

266.

Chresal.

Theat. Rhet.

p. 32.

Pour embellir le nouveau siège de l'empire, on avoit fait venir des statues de différentes villes de la Grèce & de l'Asie-mineure: Athènes, Rome & le fameux temple d'Ephèse en fournirent une grande quantité. Long-temps encore après cette époque, on voyoit dans le temple de Sainte-Sophie, quatre-cents cinquante statues, la plupart d'anciens maîtres Grecs. Constant voulut visiter une ville que son père avoit

Eunap. in

Proeresi.

favorisée, & rendit aux Athéniens quelques îles qui leur avoient anciennement appartenu. Après le siècle de Constantin, l'histoire fait peu mention de l'art : il est à présumer que, comme on commença vers ce temps, à briser les statues des Dieux, les ouvrages de ce genre subirent le même sort en Grèce. Pour empêcher un pareil désordre à Rome, on établit, sous le titre de *Centurionitentium rerum*, un inspecteur des statues, qui faisoit faire la patrouille la nuit, de peur qu'on ne les mutilât.

*Vales. not.
ad Ammian.
l. 16 c. 6.*

395 de J. C. Peu de temps après la mort de Théodose, la Grèce envahie par un essaim de Goths, préluda à ses infortunes. Rien ne flattoit tant l'ambition d'Alaric, leur roi, que la gloire de prendre Athènes. Il y mit le siège avec toute son armée; mais, suivant Zozime, il fut tellement épouvanté de voir Pallas & Achilles se promener d'un air effrayant sur les remparts de la ville, qu'il cessa tout assaut & envoya un héraut aux habitants. Ils lui permirent d'entrer dans la place, avec quelques personnes de sa suite. Le même historien ajoute qu'il s'y comporta en vainqueur modéré, & qu'aussi-tôt après il se retira de l'Attique. Cependant Synésius nous

Ep. 235.

apprend qu'alors Athènes, dépouillée de toute sa magnificence, n'offroit plus rien de remarquable, que son nom & les débris de ses anciens édifices : il compare cette ville à un cadavre desséché, dont la peau conserve encore un reste hideux de figure humaine ; & St Jérôme représente tous les peuples de la Grèce, comme atterrés sous la domination des Goths. Claudien en fait une peinture aussi triste.

*Ep. ad
Heliod. in
Russ. l. 2.*

Le sort de Rome ne fut pas moins funeste. Cette cité des nations fut prise & pillée plusieurs fois par les Barbares, destructeurs des monuments de l'art. Dès le temps de St Jérôme, le superbe temple de Jupiter Olympien fut détruit. Sous le règne de l'empereur Justinien (l'an 537), Vitigès, roi des Goths, étant venu assiéger Rome, fit donner un assaut au château Saint-Ange, nommé alors *Moles Adriani*. Les Romains s'y défendirent vigoureusement, & écartèrent les Barbares, en leur lançant des statues du haut des murailles. Le Faune endormi, figure célèbre de l'antiquité, & conservée au palais Barbérini, est, selon toutes les apparences, une de ces statues. Elle fut trouvée sans cuisses, sans jambes,

*Contr. Jo-
vian. l. 2.*

*Procop. hist.
Goth. l. 1. p.
202.*

& sans le bras gauche, lorsqu'on fit l'excavation du fossé du château, sous le pontificat d'Urbain VIII.

Les ravages d'Alaric n'avoient pas épargné le Péloponnèse, & Lacédémone n'étoit pas dans une situation moins fâcheuse qu'Athènes. Cette ville, à qui les Romains avoient rendu l'usage de ses loix, s'étoit contentée de la tranquillité que lui laissoient les vainqueurs; & plusieurs siècles après, elle étoit encore la première ville du Péloponnèse. Auguste, dans le voyage qu'il fit en Grèce, voulut manger aux tables communes de ses principaux magistrats; &, pour reconnoître l'accueil que les Spartiates avoient fait à sa fille Livie, & à Néron son époux, lorsqu'ils s'étoient retirés dans leur ville, il leur accorda de nouveaux privilèges, avec l'île de Cythère. Dans la nouvelle distribution qu'il fit de l'empire, Auguste mit l'Achaïe ou le Péloponnèse, au nombre des provinces consulaires. Claude lui rendit cet honneur, que Tibère avoit supprimé. Ce fut sous Domitien & sous Trajan qu'on abrogea l'usage des loix de Lycurgue, & que les Spartiates furent obligés de suivre celles des Romains. Enfin l'incursion

Pauf. l. 8.

p. 51.

Strab. l. 8.

p. 376.

Dio-Cass. l.

34. p. 525.

Xiphilin.

p. 199.

Suet. in

Claud. n. 25.

Dio-Cass.

l. 8, &c.

d'Alaric mit tout le pays dans la plus horrible servitude. Insensiblement, il est vrai, les Goths furent chassés: mais les Grecs n'eurent guère moins à souffrir de l'inhumanité des officiers qui venoient de la cour de Constantinople, sous le bas-empire.

Guyon :

Depuis l'invasion d'Alaric, jusqu'à la cinquième croisade, environ l'espace de huit-cents ans, à peine le nom d'Athènes frappe-t-il l'oreille : ce n'est qu'au treizième siècle que cette ville reparoit sur la scène du monde. Le changement dans l'Etat politique, n'étoit pas le seul qu'eût subi la Grèce, dans l'intervalle que nous venons de parcourir : l'ancienne religion de ses peuples s'étoit anéantie ; le Christianisme lui avoit succédé, & dominoit partout.

RELIGION.

Saint Paul avoit été l'apôtre de la Grèce. Accompagné de Timothée, de Luc & de Silas, il s'étoit avancé jusqu'à Philippes, colonie Romaine, & capitale de cette partie de la Macédoine qui est la plus voisine de la Thrace. Une marchande de pourpre & toute sa famille, furent les premières personnes qui embrassèrent le Christianisme : mais obligés, par les suites

Act. Apostol. c. 16-20.

d'une émotion populaire , de se retirer de la ville , Paul & ses compagnons se rendirent , par la voie d'Amphipolis & d'Apollonie , à Thessalonique , capitale de toute la Macédoine. Irrités des succès de l'Apôtre , les Juifs de cette ville excitèrent contre lui le peuple & les magistrats. Leur haine le poursuivit à Bérée , où ses succès ne furent pas moins heureux ; & , comme il s'aperçut qu'elle dirigeoit principalement ses traits contre lui , il partit seul pour Athènes.

L'éloquence & la philosophie sembloient avoir fixé dans cette ville , le siège de leur empire : tous les jours l'Apôtre conversoit avec quelques-uns des philosophes , dans la place publique ; à la synagogue , avec les Juifs & ceux des Gentils qu'il voyoit disposés à l'écouter. Les Stoïciens & les Epicuriens le traitèrent de vain discoureur , & le conduisirent devant l'Aréopage , pour y entendre une plus ample explication de la doctrine qu'il annonçoit.

L'Apôtre , debout devant le tribunal qu'on regardoit comme l'oracle de toute la Grèce , parla ainsi : « Athéniens , je vois , depuis que je suis dans

» votre ville , qu'en toutes choses vous
 » êtes religieux jusqu'à l'excès : car
 » ayant considéré , en passant , les sta-
 » tues de vos Dieux , j'ai lu sur un autel ,
 » cette inscription : *Au Dieu inconnu*.
 » Or , ce Dieu que vous adorez sans le
 » connoître , c'est celui que je vous
 » annonce aujourd'hui ». Ensuite , il
 leur parla du Dieu créateur du monde
 & de tout ce qu'il contient ; de cet Être
 suprême , éternel & purement spirituel ,
 qu'on ne peut rendre sous aucune for-
 me corporelle ; des crimes qui l'irri-
 toient ; du jugement redoutable qui
 doit suivre cette vie ; de Jésus - Christ
 enfin , & de sa Résurrection.

A ce mot , ces hommes qui avoient
 écouté avec attention , laissèrent , la
 plupart , l'orateur en se moquant de sa
 doctrine : d'autres lui dirent que c'en
 étoit assez pour ce jour-là , & qu'ils
 l'entendroient une autre fois. Cependant
 la prédication de Paul ne fut pas vaine :
 quelques-uns des auditeurs se joigni-
 rent à lui ; entr'autres , Denys , l'un des
 juges de l'Aréopage , qui depuis fut
 évêque d'Athènes , & une femme ap-
 pellée Damaris. A Corinthe , le doc-
 teur des nations convertit le juif Aqi-
 la , nouvellement arrivé de Rome ,

34 HISTOIRE

d'où les ordres de l'empereur Claude venoient de bannir tous les Juifs. Etienne & sa maison furent les prémices de l'Achaïe, où l'on ne doute pas que Paul n'ait prêché pendant les dix-huit mois de séjour qu'il fit à Corinthe & aux environs.

Act. c. 18.

*Ibid. c. 19.
v. 1. 2.*

Après un voyage à Jérusalem, l'Apôtre se rendit à Ephèse. Cette ville, la plus fréquentée de l'Asie, étoit le siège des affaires civiles & du commerce, le tribunal du Proconsul : le temple de Diane y attiroit les curieux de tous les pays. Prêcher Jesus-Christ en cet endroit, c'étoit le faire connoître à tout le continent de l'Asie : Saint Paul y demeura environ

*Act. c. 19.
v. 24. &c.*

trois ans. Quoiqu'une sédition excitée par l'orfèvre Démétrius, dont le commerce consistoit à fabriquer de petits temples d'argent, où la statue de Diane étoit placée, n'eût pas eu de suites fâcheuses pour l'Apôtre, il quitta Ephèse

*Ibid. c. 20.
v. 2. 3. &c.*

pour retourner en Macédoine. Après avoir visité les églises qu'il y avoit fondées, il passa en Grèce, y demeura trois mois, & vint dans l'Asie-mineure.

Ainsi se formoit dans la Grèce, la société Chrétienne. Cependant les cra-

ges grondoient de toutes parts. Prêt à se voir enseveli sous les ruines de ses autels , le facerdoce païen appelloit à son aide , la superstition & le zèle fanatique des peuples. Des édits sangui- naires émanoient du trône : on ou- blioit tout sentiment d'humanité , lors- qu'il s'agissoit des Chrétiens ; ce nom seul étoit le plus grand des crimes. Denys , premier évêque de l'église d'A- thènes , & Publius , son successeur , avoient donné leur vie pour la défense de la foi. Quadrat , qui remplaça Pu- blius , rassembla les fidèles que les per- sécutions avoient dispersés : il en aug- menta le nombre , & consumma ses travaux par le martyre.

Euseb. hist. eccles. & alii.

Pour s'opposer au progrès de la vé- rité , la philosophie s'armoit de tous les raffinements. Les fables prises à la lettre , alloient anéantir à jamais le paganisme : les philosophes crurent , par l'allégorie , sauver le culte des idoles ; les Chrétiens ne négligeoient rien pour leur enlever cette ressource.

Gébelin. t. 2. 3e part. p. 93.

Ibid. p. 49. &c.

Attaquée de toute part , l'idolâtrie succomba ; & la conversion de Con- stantin , en plaçant la vraie religion sur le trône , rendit enfin toute la Grèce Chrétienne.

Révol. de
C. P. I. 10.

La bienveillance (a) dont les empereurs honorèrent Constantinople, depuis qu'elle fut devenue la capitale de l'Orient, influa sur la dignité des évêques de cette ville, & prépara insensiblement la séparation de l'église d'Orient de celle d'Occident. Dès l'an 381, le concile de Constantinople assura le premier rang à l'église de cette ville, après celle de Rome. Les Pontifes de ce grand siège étendirent bientôt leur autorité sur toutes les provinces voisines, ou plutôt sur tout l'empire d'Orient. Les empereurs Grecs s'intéressoient plus à la gloire de la nouvelle Rome qu'à celle de l'ancienne : ils ne favorisoient que trop l'ambition des évêques de leur capitale, qui souvent cherchoient à augmenter leur autorité, au préjudice même de celle du Pape.

Cependant l'unité n'avoit pas encore souffert d'atteintes : mais il existoit une aigreur qui contribua beaucoup au schisme d'Acace, qui, dans le cinquième & le sixième siècle, sépara l'église d'Occident d'avec celle de Constantinople,

(a) Consultez les Hist. modernes de Constantinople.

pendant près de quarante ans. La querelle du pape St Grégoire, avec Jean-le-Jeûneur, patriarche de Constantinople, qui se décoroit du titre de Patriarche Œcuménique, fomenta les inimitiés : mais le prélude du schisme funeste qui existe encore, fut la querelle de Bardas, oncle de l'empereur Michel III, avec Ignace, patriarche de Constantinople. La déposition de ce prélat & l'intrusion de Photius, causèrent les plus grands mouvements entre les deux églises. Ils furent apaisés : l'antipathie entre les Latins & les Grecs aboutit enfin, sous Michel Cérulaire, dans le onzième siècle, à une rupture ouverte.

Diverses tentatives pour la réunion, de la part des souverains Pontifes, furent inutiles. Les circonstances forcèrent aussi les empereurs Grecs de la désirer : leur puissance, autrefois si florissante, avoit perdu infiniment de son lustre ; une réunion avec l'église Romaine pouvoit leur fournir des défenseurs contre les sectateurs de Mahomet.

Ce célèbre imposteur étoit mort le 17 Juin de l'année 632. Abubècre, C. P. 1. 3. 4. son beau-père, reconnu alors chef des Révol. de & 8.

Musulmans , avoit pris le parti des Sarrafins , qui étoient en guerre contre l'empire. Bosra, dans la Palestine, fut la première ville de Syrie qui subit le joug des Mahométans. Sous Omar , successeur d'Abubècre , les Sarrafins firent d'étonnantes conquêtes. Ils assiégèrent & prirent Damas , capitale de la Syrie. Vers la fin de l'an 637 , Jérusalem eut le même sort : Antioche succomba l'année suivante. Bientôt l'Egypte fut forcée de se soumettre : l'Arménie & la Natolie avoient été enlevées aux Romains : les Sarrafins achevèrent de se rendre maîtres de l'Afrique ; Constantinople même fut comme assiégée par une armée de ces barbares : l'île de Crète reconnut leurs loix , & la Sicile devint une portion de la puissance Musulmane.

Au onzième siècle , les Turcs , peuple féroce & belliqueux , sorti des Huns & des Tartares , ayant franchi les montagnes & les fleuves qui leur servoient de barrières , se jettèrent sur les provinces les plus exposées à leurs incursions. Devenus sédentaires dans les lieux de leurs conquêtes , ils embrasèrent la religion de Mahomet , & se remplirent de ce fanatisme intolé-

rant & destructeur, que l'Islamisme inspiroit à tous ses prosélites. Les entreprises & les succès de cette nation conquérante, firent craindre l'entière destruction du Christianisme en Orient. Les Chrétiens d'Occident prirent les armes en faveur de leurs frères, & formèrent à leur tour des établissemens en Asie. Les croisades donnèrent naissance à l'événement qui porta un coup mortel à la puissance des Grecs, en faisant passer, en 1204, Constantinople sous le joug des Latins.

Cette révolution ne fut pas moins funeste aux arts, qu'à la puissance des Grecs. Constantinople seule offroit encore quelques beaux ouvrages, sauvés de la destruction générale. Tout ce qui avoit échappé en Grèce à la cupidité des Romains & à la fureur des barbares, avoit été transporté dans cette ville : l'Italie même étoit dépouillée d'une infinité de monumens qui servoient à embellir la capitale de l'Empire. On y voyoit encore, dans le onzième siècle, la Pallas, ouvrage des anciens Statuaires Dipœnus & Scyllis ; entr'autres chef-d'œuvres, elle possédoit le Jupiter Olympien, de Phidias ; la Vénus de Gnide, de Praxitèles ; la

Winck. t. 3.
l. 6. c. 8. p.
269. 270.

Cedren. p.
322.

figure de l'*Occasion*, de Lyfippe ; & la Junon de Samos, du même artiste. Il est vraisemblable que tous ces ouvrages furent détruits à la prise de Constantinople, sous Baudouin. On fendoit alors les statues de bronze pour en frapper de la monnoie : la Junon de Samos eut un pareil sort.

*Frag. hist.
Mich. Cho-
niat. in Fa-
bric. biblioth.
græc. t. 6.
p. 406.*

Possesseurs de l'empire Grec, les Latins donnèrent au marquis de Montferrat, le royaume de Thessalonique, & Candie ; mais comme, sans vaisseaux, il lui étoit impossible de conserver cette île, il la céda aux Vénitiens, moyennant mille marcs d'argent, & des terres dans la partie occidentale de la Macédoine, sous l'hommage de l'Empereur.

*Hist. du
bas-Emp. 1.
91.*

Ce Seigneur se proposa de subjuguer la Thessalie & la Grèce ; il se rendit maître de toutes les places aux environs de Serres, de Bérée, ainsi que de Larisse. Les peuples s'imaginant que ce Prince ne faisoit des conquêtes que pour Manuel l'Ange, son beau-fils, lui ouvrirent leurs portes ; mais dès qu'il fut constant qu'il travailloit pour lui-même, il s'éleva bientôt des partis considérables contre les Occidentaux. Michel l'Ange, cousin-germain des empereurs Isaac & Alexis,

abandonna secrètement le Marquis, auquel il s'étoit attaché : il se retira à Durazzo , où il épousa la fille du gouverneur ; s'empara de la ville & des pays voisins. Léon Sgure , s'étoit rendu maître d'Argos , de Corinthe & de Thèbes. Il gardoit le passage des Thermopyles , afin d'empêcher le marquis de Montferrat de pénétrer en Grèce : ce Prince, malgré ses précautions, força ce fameux défilé, conquit la Béotie, l'Attique, Corinthe & Argos : l'île d'Eubée se soumit après ces conquêtes.

Ici le gouvernement de la Grèce se présente sous une nouvelle face. Othon de la Roche, Seigneur Bourguignon, qui s'étoit distingué dans cette guerre, eut le département d'Athènes, dont il fut fait *Duc*. C'est sous ce titre que furent désormais connus les Seigneurs d'Athènes : ils y ajoutèrent celui de Grands-Sires de Thèbes. Le Péloponnèse reçut aussi de nouveaux maîtres. Il avoit déjà changé son ancien nom : les parties inférieures avoient celui de *Morée*, & les supérieures se nommoient *Romanie*. Le marquis de Montferrat étoit occupé au siège de Napoli de Romanie, lorsqu'il vit arriver Geof-

Hist. des
Emp. & des
Rép. t. 10^e
p. 430. &c.

froy de Villehardouin dans son camp : ce François avoit fait plusieurs conquêtes dans la Morée ou Laconie , avec un Seigneur Grec , qui s'étoit joint à lui. Ce Seigneur étant mort peu après , son fils avoit engagé les places conquises à se révolter. Le Marquis pressa Geoffroy de demeurer à son service ; mais l'envie de se venger parloit trop à son cœur. Il s'associa Guillaume de Champlite , son ami , & ils partirent accompagnés de cent chevaliers , avec un corps de troupes assez considérable. Modon fut repris : Corone , Calamatha , Patras tombèrent en leur puissance ; en un mot , ils se rendirent maîtres de toute la Morée & de l'Achaïe , dont Guillaume de Champlite prit le titre de *Prince*. Tout le Péloponnèse , à l'exception d'Argos & de la Laconie propre , qui demeura quelque temps sous la domination d'un Seigneur Grec , lui fut soumis.

Le prince de Thessalonique s'étoit désisté de son entreprise sur Napoli , ainsi que sur la citadelle de Corinthe , qu'il avoit donné ordre à d'Avènes d'assiéger.

1210 de J. C. Peu de temps après , la première de ces villes & Argos tombèrent en la puissance de Théodore , Prince Grec ,

qui s'y soutint pendant deux ans; mais investi dans Corinthe, par Guillaume de Villehardouin, oncle de Geoffroy, & Sénéchal de la Romanie de Thrace, il fut obligé d'en sortir, & de se contenter d'Argos, qu'on lui laissa par capitulation, à la charge d'en faire hommage à Guillaume de Champlite.

La mort ayant enlevé ce Prince, la même année, Guillaume de Villehardouin succéda à tous ses titres de prince d'Achaïe & de Morée. Cependant Théodore ne fut pas long-temps sans entreprendre de rentrer dans ses premiers droits, & peut-être de les étendre. Geoffroy de Villehardouin, & Othon de la Roche duc d'Athènes, ayant appris qu'il tramait une conspiration contre les François, vinrent l'assiéger dans Argos, lui enlevèrent cette place, & le dépouillèrent de toutes les prétentions qu'il avoit dans le Péloponnèse.

1212 de
J. C.

Constantinople fut reprise par les Grecs, l'an 1261, après avoir été possédée cinquante-sept ans, trois mois & onze jours par les François. Michel Paléologue, pour repeupler cette capitale, y attira les habitants des bourgs voisins de la mer, & employa un grand

Révol. de
C. P. L. 8 & 9.

nombre d'ouvriers pour la mettre en état de défense. Tout l'empire étoit dans la joie ; un seul Seigneur paroissoit triste ; on lui en demanda la raison : « Je prévois » répondit-il « que les » Empereurs vont négliger le soin des » provinces de l'Asie , pour ne s'occuper que de Constantinople , où ils » feront leur résidence , & que les » barbares , après s'être emparés de l'Asie , où ils ne trouveront pas de résistance , n'auront pas de peine à se rendre maîtres des provinces de l'Europe. »

Ce Seigneur lisoit dans l'avenir. Les Turcs firent de grands progrès en Asie. Le Sultan Otman s'empara de tout le pays près de Nicée. Orcan, son fils, l'an 1326 ou 1327, obligea la ville de Pruse de capituler, & en fit la capitale de l'Empire Turc. Bientôt il honora de ce titre Nicée, dont il fit la conquête en 1333. Orcan alors obligea toutes les villes voisines de lui payer tribut.

Tant que Jean Cantacuzène fut sur le trône impérial, il n'eut qu'à se louer de la fidélité des Turcs à observer les traités : mais dès qu'il eut abdiqué, Orcan ne ménagea plus l'empire, &

ne songea qu'à faire des conquêtes en Europe. Les Turcs étoient occupés à trouver le moyen de passer le détroit : ils n'avoient point de vaisseaux , & l'Empereur avoit publié un édit portant peine de mort contre quiconque iroit avec un simple bateau sur la côte d'Asie : la même peine étoit décernée contre tout Turc , qui passeroit en Europe. Cependant le Sultan ordonna à Soliman son fils , de faire une tentative pour entrer en Thrace. Ce Prince, accompagné de quatre-vingt personnes choisies , s'avança jusqu'au territoire d'Aidiné, d'où il considéra les bords de la mer. Il fit attacher deux radeaux sur des vessies de bœuf liées ensemble , profita d'une belle nuit pour se confier sur l'un de ces radeaux , & passa à l'autre bord , ainsi que ses compagnons. Un paysan que l'on rencontra , & dont on se saisit , découvrit un souterrain par où l'on entra dans la ville voisine. Il n'y avoit point de garnison , & tout y étoit endormi. Soliman , au lieu de traiter les habitants avec rigueur , les engagea par douceur & par promesses , de mener quelques bâtimens sur la rive de l'Asie. Trois mille Turcs furent transportés en Europe : Soliman

surprit le château d'Ayasolonia : il marcha ensuite à Callipoli. Le gouverneur ne craignit pas de venir au-devant de lui : les Turcs le repoussèrent dans la place, qu'ils prirent l'an 1359. La conquête de Callipoli les rendit maîtres de la province de Charipolis.

L'an 1361, sous le règne d'Amurat, Andrinople tomba au pouvoir des Turcs. Ce prince fit un gouvernement des places conquises en Europe, sous le titre de Béglerbeg de Romélie. Andrinople devint la capitale de son empire, qui se vit bientôt accru de la Macédoine, de l'Albanie & de toute la Thessalie, à l'exception de Thessalonique.

Menacé d'une ruine totale par le Sultan Bajazet, Manuel Paléologue écrivit au Pape, aux rois de France & de Hongrie, pour leur demander des secours. Une puissante armée envoyée contre les Turcs par les Princes d'Occident, fut battue le 28 Septembre 1390. Le Sultan attaqua Constantinople, & pendant dix années, il envoya une armée devant cette ville : mais son Visir lui ayant représenté que s'il la prenoit, il falloit s'attendre à voir toute la Chrétienté se réunir

contre lui, il profita de la consternation des Grecs, pour faire avec eux une trêve, dont une des conditions fut que les Turcs auroient une mosquée dans Constantinople.

La Grèce n'avoit pas moins éprouvé la valeur de Bajazet ; elle étoit en proie aux dévastations de ses soldats. Après la mort de Guillaume, l'un des successeurs d'Othon, le duché d'Athènes avoit passé dans la maison de Brienne. Les Catalans qui s'étoient établis aux environs de Constantinople, à l'occasion des Croisades, l'en dépouillèrent : la maison d'Arragon en eut ensuite la jouissance ; & postérieurement les Acciaivoli, originaires de Florence, y réunirent les villes d'Argos & de Corinthe. Mais à peine leur jouissance mérita-t-elle ce nom, depuis que Bajazet eut porté ses armes dans la Grèce. Dès-lors le Duché d'Athènes & de Thèbes fut en proie à la violence des Turcs, des Empereurs Grecs, des Catalans, des Vénitiens qui se l'arrachèrent successivement.

Le Péloponnèse éprouva les mêmes agitations. Les Grecs & les Latins qui habitoient cette partie de l'empire, exposés aux incursions des Turcs,

Hist. des
Emp. & des
Rép. t. 12,
p. 459, &c.

Ibid. t. 10,
p. 411, &c.
133 de
J.C.

1380 de
J. C.1397 de
J. C.Révol. de
C. P. l. 10.

avoient imploré le secours de Jean Cantacuzène. Ce prince saisit l'occasion de rentrer dans cette province, que les Latins occupoient depuis environ cent-cinquante ans. Manuel, son fils, le premier des Grecs en porta le titre de despote. Il eut pour successeur immédiat Théodore, fils de l'empereur Jean Paléologue, qui ne pouvant garder ni défendre Argos & Lacédémone contre les attaques continuelles de Bajazet, vendit la première aux Vénitiens, & la seconde aux chevaliers de Rhodes. Les habitants de Lacédémone n'ayant pas voulu se soumettre aux chevaliers, Théodore fut obligé de la reprendre. Bajazet s'en saisit, abattit ses murailles, enleva tous les habitants & la laissa déserte. Les Vénitiens, après la mort de ce redoutable Sultan, ne la rebâtirent que pour les Turcs, qui la prirent une seconde fois, sous Amurat II.

La haine invétérée des Grecs contre les Latins, conduisoit les premiers à leur perte : la réunion souvent tentée, n'avoit jamais pu être consommée. Jean Paléologue se rendit au concile de Ferrare, transporté depuis à Florence, où l'on crut ce pieux dessein entièrement accompli : mais le peu de fermeté de

ce prince, & la vanité des évêques Grecs le firent échouer. L'aversion de la plupart des Grecs contre les Latins, étoit venue à un tel excès, qu'un seigneur à qui l'on représentoit que le salut de l'empire ne pouvoit venir que de l'Occident, ne craignoit pas de dire qu'il aimeroit mieux voir le turban de Mahomet dans Constantinople, que la tiare du pape. Gemadius, le plus célèbre des Grecs, soutenoit que Dieu n'avoit permis la destruction de l'empire, que pour punir les empereurs d'avoir trahi la foi de leurs pères, en voulant se réunir avec les Latins.

Ce fut le 23 Mai de l'an 1453, que Mahomet II mit fin à l'empire d'Orient, par la prise de sa capitale. Les Grecs, qui n'avoient pu voir officier dans leur principale église, un prélat Romain, la virent alors envahie par les Turcs, qui depuis en ont fait une mosquée. Les empereurs avoient désiré la réunion, plus par politique que par religion: il n'en fut plus question après la prise de Constantinople.

Cette conquête entraîna celle du reste de la Grèce, & bientôt la ville à qui les hommes étoient redevables des loix & des arts, Athènes, se vit cap-

Hist. des Emp. & des Rép. t. 12, p. 470.

1455 de J. C.

Active sous l'ignorant Musulman. François Acciaivoli en étoit duc, quand le vainqueur de Constantinople s'en rendit maître. Quelques soldats de la garnison, lui ayant dit que les Athéniens avoient résolu de se remettre, aussi-tôt après son départ, sous la domination de François, il envoya prisonniers à Constantinople, dix des principaux habitants, & fit assassiner Acciaivoli. Cependant la considération que témoigna Mahomet pour la ville d'Athènes, fit oublier les fureurs qu'il avoit exercées presque par-tout; & les Athéniens conservent encore le souvenir de l'humanité qu'il eut pour eux.

1460 de J. C.

Lacéd. anc. & nouv. p. 372, &c.

Lacédémone tomba aussi au pouvoir des Turcs, qui l'enlevèrent aux Vénitiens, entre les mains desquels elle étoit retombée; mais ils ne la ravagèrent point: les Italiens furent les auteurs de sa désolation. Trois ans après que Mahomet s'en fut emparé, Sigismond-Malatesta, prince de Rimini, l'assiégea & la prit. Il ne put emporter le château: contraint de lever le siège, il mit le feu dans la ville, & en ruina la plus grande partie.

Les lettres n'étoient pas totalement

DE LA GRÈCE.

anéanties à Constantinople, à l'époque fatale de son asservissement. « Les Grecs » dit Philelphe (a) qui vivoit dans cette capitale, au quinzième siècle, lorsque l'Empire Grec subsistoit encore « les Grecs, dont le langage n'est pas corrompu, & qui nous servent de modèles, parlent aujourd'hui dans leur conversation ordinaire, un Grec aussi pur que celui d'Aristophanes, du tragique Euripides, des orateurs, des historiens, des philosophes, de Platon même & d'Aristote ». Parlant ensuite de la corruption que la langue éprouva à Constantinople, par le concours des marchands & des étrangers, il nous apprend que les personnes attachées à la Cour, conservoient l'ancienne noblesse, l'antique élégance de la langue : ce qui étoit particulièrement remarquable dans les femmes de qualité, qui n'avoient aucun commerce avec les étrangers.

Ænéas-Sylvius, depuis pape sous le nom de Pie II, fut le disciple de Philelphe. Dans une lettre qu'il adressa à un cardinal, sur la prise de Constantinople

(a) Voyez l'Histoire Littéraire du moyen âge, p. 74, &c.

par Mahomet II, aussi-tôt après ce mémorable événement, il observe que cette ville, quoiqu'elle eût déjà été prise, n'avoit pas encore éprouvé de changement aussi funeste. « Jusqu'à ce » moment » dit-il « on conservoit à » Constantinople, le souvenir de l'an- » cienne sagesse ; & , comme elle étoit » le siège & le centre des lettres , » aucun Latin n'étoit réputé suffi- » samment instruit , s'il n'y avoit » pas étudié quelque temps. La même » réputation qu'avoit Athènes pour les » sciences, du temps de l'ancienne Rome, » Constantinople paroissoit la posséder » dans le nôtre. Ce fut dans cette ville » qu'on nous rendit Platon , qu'on nous » fit connoître de nos jours les ouvra- » ges d'Aristote , de Démosthènes , de » Xénophon , de Thucydides , de Basile , » de Denys , d'Origènes. Nous espé- » rions qu'on nous y donneroit encore » les œuvres d'un grand nombre d'an- » ciens auteurs ; mais maintenant que les » Turcs l'ont conquise... ! »

Quelques lignes après, il exprime la crainte qu'il avoit que ces Barbares ne laissassent subsister d'autres livres que les leurs. « Homère , Pindare , Ménandre » & tous les poètes les plus illustres

» vont donc subir une nouvelle mort !
 » Les philosophes Grecs vont périr
 » entièrement ! Il restera peut-être en-
 » core quelques lumières parmi les La-
 » tins : mais je crains qu'elles ne subsistent
 » pas long-temps ; à moins que Dieu,
 » du haut du Ciel , ne jette sur nous un
 » regard plus favorable , & qu'il n'ac-
 » corde un meilleur sort à l'Empire
 » Romain , ou au Siège Apostolique. »

Les craintes d'Ænéas-Sylvius , sur
 le sort des lettres dans l'Occident ,
 étoient mal-fondées. Le grand nombre de
 savants Grecs, qui, lors de la destruction
 de la ville impériale, passèrent dans
 les parties occidentales de l'Europe ;
 la faveur que les Papes, les Médicis
 accordèrent aux lettres à cette époque ;
 la découverte de l'imprimerie, qui, en
 multipliant les copies des livres , en
 rendit l'achat facile & peu coûteux :
 toutes ces causes aidèrent aux progrès
 des connoissances & du goût, dans
 cette partie de la terre, où ils fixèrent
 leur empire.





LIVRE SOIXANTE-HUITIÈME.



DESCRIPTION des principales contrées de la Grèce, sous l'empire des Turcs. Athènes moderne. Maniotes, ou descendants des anciens Spartiates ; rapprochement des mœurs de ces peuples.

L'ASIE-MINEURE, les îles de l'Archipel, toute la Grèce, cet antique théâtre de la liberté, gémissaient sous le despotisme Musulman : la religion de la Mecque dominoit dans ces contrées où le Christianisme avoit régné avec éclat ; le peu de savants qu'elles possédoient encore, lorsque Mahomet en fit la conquête, fuyoient leur patrie infortunée, & cherchoient un asyle, les uns en Italie, les autres en France : la Grèce, pour nous servir des expressions de Zygomatas, étoit sortie d'elle-même, emportant au-delà des Alpes, les sciences & les grands hommes qu'elle avoit produits. Presque tous les monuments des

*Ep. ad Crus.
an. 1551.*

arts avoient péri avec le genie qui les avoit enfantés ; & quand , dans la suite , les savants entreprirent les voyages dont nous allons parler , ils n'eurent qu'à déplorer la vicissitude des choses humaines , & à pleurer sur le tombeau des lettres.

Long-temps les François avoient parcouru la Grèce en conquérants. Des hommes de la même nation , méditant de plus nobles conquêtes , visitèrent les mêmes régions , pour arracher à l'oubli le reste des monuments anciens.

Dès l'an 1555 , Bélon avoit donné des observations curieuses de plusieurs singularités & choses mémorables trouvées en Grèce , & autres pays étrangers , avec figures. Fermanel & trois autres voyageurs , ses compagnons , visitèrent le Levant en 1630. La Guilletière parcourut cette contrée en 1669. Spon , accompagné de George Whéler , gentilhomme Anglois , voyagea dans les années 1675 & 1676 , en Dalmatie , en Grèce , dans le Levant , & publia la relation d'un voyage , intéressant pour les amateurs de l'antiquité. En 1700 , Tournefort examina les îles de l'Archipel , Constantinople : il pénétra dans l'Arménie & dans la Géorgie. Les mémoires de l'Académie des Belles-lettres nous

offrent la relation abrégée d'un voyage littéraire que l'abbé Sévin & l'abbé Fourmont firent au Levant, par les ordres du roi, dans les années 1729 & 1730. M. Guys, de l'Académie de Marseille, donna en 1771, sur les Grecs anciens & modernes, des lettres qu'il a augmentées dans deux éditions postérieures. Le superbe ouvrage de M. Leroi nous conserve les antiquités de ce pays célèbre. Enfin, pour qu'il ne manquât aux hommes de lettres, aucun des secours propres à leur faire connoître un pays qu'ils doivent regarder comme leur terre natale, M. le comte de Choiseul-Gouffier, transporte dans nos contrées, par le moyen de la gravure, les positions agréables, les sites heureux de la Grèce.

Lacéd. anc.
nouv. Préf.

Parcourons avec ces voyageurs instruits, les principales contrées de ce pays fameux : pénétrons-y par les lieux que la présence d'Apollon rendit autrefois si célèbre. Delphes & le mont Parnasse ont encore de quoi soutenir leur ancienne réputation : on n'y entend plus, il est vrai, les oracles de la Pythie ; mais les tragoudis ou chanfonnettes du Grec vulgaire, qui retentissent dans les bourgades du Parnasse & dans les grottes de l'Hélicon, rappellent avec agrément

les poësies légères de l'antiquité.

Lépanthe, anciennement Naupacte, Spon, t. 2.
p. 34-92. est dans une situation assez singulière, à l'entour d'une petite montagne, au-dessus de laquelle est le donjon de la forteresse. Il semble, quand on arrive par mer, qu'elle soit collée à la montagne plus haute, qui est au nord; mais elle en est séparée par des vallons qui rendoient la place assez forte avant l'usage du canon: aussi donna-t-elle souvent de la peine aux Romains, en servant d'asyle aux Etoliens brouillons. Son port n'a pas cinquante pieds d'ouverture, & cinq-cents de tour: il n'y entre que des barques médiocres.

Hors de la ville, du côté du levant, & près de la mer, de grandes sources coulant au pied d'une douzaine de platanes, forment un endroit très-agréable par sa fraîcheur & par ses points de vue. Des jardins remplis de citronniers, de cèdres & d'orangers, ajoutent aux charmes de ce lieu. Le vin de Lépanthe est un des meilleurs de la Grèce.

Parmi les six ou sept mosquées que les Turcs ont dans cette ville, il en est une, près du port, qui peut-être est élevée sur les ruines du temple de Neptune, que Pausanias dit avoir été voisin de la

mer. Les Grecs n'ont que deux églises ; une dans chaque fauxbourg. La principale , Saint Dimitry , pourroit à peine contenir cent personnes : aussi sont-ils en très-petit nombre , & fort maltraités. Les Juifs ont trois synagogues.

Les bergers de ces cantons sont de pauvres Albanois qui logent sous des huttes de jonc : le pain de millet & le fromage de brebis , sont presque toute leur nourriture. Les Turcs , à qui appartiennent les troupeaux qu'ils gardent , ne leur laissent pour salaire , que le dixième du lait & des agneaux. Ces pauvres gens n'en paient pas moins , comme les autres , leur carasch (a) ; capitation qui porte avec elle le caractère de l'esclavage.

A l'abri de la montagne de Galata , se trouve une espèce de port près d'une source d'eau très-fraîche , qui est peut-être l'ancienne fontaine de Callirhoé. Avant d'arriver en ce lieu , à l'Est de la montagne , s'offrent les ruines d'une petite ville que ceux du pays appellent *Ebræo-castro* , parce qu'elle fut , disent-ils , habitée par des Juifs.

(a) Cinq écus par tête.

L'ancien golfe *Criffæus*, aujourd'hui golfe de *Salona*, tire son nom moderne, de cette ville, que quelques géographes avoient pris pour l'ancienne Delphes ; mais une inscription latine qui se voit au monastère de l'église appelée *Sotiros metamorphosis*, à un mille de la ville, sur le penchant de la montagne voisine, ne permet pas de douter que Salone ne soit Amphissa, aux habitants de laquelle est adressée cette inscription.

En quatre ou cinq heures de marche on arrive, en côtoyant le pied du Parnasse, à un village nommé *Castri*, qu'on reconnoît bientôt pour être les restes de la célèbre ville de Delphes.

C'est proprement en ce lieu qu'on peut justifier le nom de *Biceps*, ou de montagne à deux têtes, que les poètes donnent au Parnasse. Il est vrai que cette montagne a un plus grand nombre de pointes ; mais au-dessus de Delphes, il en est deux considérables qui cachent la vue des autres, & de l'entre-deux desquelles sort la fontaine de Castalie.

Avant d'être dans l'ancienne enceinte de Delphes, on voit plusieurs grottes taillées dans le roc, où l'on a ciselé quelques monuments. On entre par un chemin fait sur ce roc, près duquel

étoit une des portes. A trois-cents pas delà , s'offre le village de Castri. *Agios-Helias* , petite Eglise bâtie sur un terre-plein assez grand que soutiennent sur le penchant de la montagne, quelques pans de murailles qui restent encore de l'ancienne ville , paroît être dans l'emplacement du temple d'Apollon.

Castri n'a guère que cent feux , & les maisons y sont mal bâties. Les Turcs y ont une mosquée , & les Grecs cinq ou six Eglises. A trois ou quatre-cents pas du village , est un monastère qui paroît bâti sur les ruines du Gymnase. On trouve à main gauche , environ trois stades plus bas , la rivière *Pliflus* , aujourd'hui *Sizaliscá* , qui va se jeter dans le golfe de Crissa. Les cimes des deux croupes dont nous avons parlé , n'offrent que des rochers : près delà sont quelques huttes de bergers.

Poursuivant sur le Parnasse vers le nord , on avance cinq ou six milles dans des vallons & des bocages de pins fort agréables , & propres à la solitude que demande la poésie. Du reste , c'est un pays sec & stérile. On entre ensuite dans une plaine de sept ou huit milles de tour ; on ne

croiroit plus être sur une haute montagne. Une belle source pousse deux ou trois bouillons de la grosseur de la tête, & forme en sortant, un ruisseau de sept à huit pieds de large qui roule deux ou trois-cents pas à travers les cailloux, & va se jeter dans un étang au milieu de la plaine. Les Grecs appellent cette fontaine *Drosenigo*. Ses eaux, qui coulent toute l'année, sont en moindre quantité au printemps. L'étang, qui se déborde de temps-en-temps, se décharge par un autre ruisseau qui va s'engouffrer par une ouverture étroite sous le rocher. C'est, dit-on, la même eau qui ressort au-dessous de Castri, & qui forme la petite rivière *Sizalisca*.

Cette plaine s'étend jusqu'au pied du *Liacoura*: c'est le nom du plus haut sommet du Parnasse; ordinairement la neige le couvre toute l'année. Le Parnasse est sans contredit une des plus hautes montagnes du monde. Son contour est d'une grande journée de chemin; & il n'est habité que vers le bas. On le découvre aisément de la forteresse de Corinthe, qui en est éloignée de plus de quatre-vingt milles. Il a, au midi, le mont Cyrphis, que les Grecs appellent *Stiya*, à cause du village de ce nom qui

est au-dessus ; au levant , l'Hélicon , aujourd'hui *Zagara* , & le village de *Daulia* ; au nord , la plaine qui est autour du village de *Turcochori* , où étoit autrefois *Elatée* , & le fleuve *Céphissus* ; au couchant , la plaine de *Salona*.

Livadia , ou *Lébadée* , célèbre par l'oracle de *Trophonius* , est partagée par un ruisseau qui a sa source au pied d'un rocher , près duquel la ville est assise , & qui se rend dans le lac *Livadia* , l'ancien marais de *Copaïs*. Il tiroit ce nom de la ville de *Copæ* , qu'on croit à présent le village de *Topoglia* , entouré d'eau de tous côtés. Ce lac , que les Grecs appellent *Limni tis Livadias* , reçoit plusieurs petites rivières , le *Céphissus* & les autres qui arrosent cette belle plaine. Elle a environ quinze lieues de tour , & abonde en bleds & en pâturages : aussi étoit-ce autrefois un des quartiers les plus peuplés de la *Béotie*. Mais l'eau de cet étang s'enfle quelquefois si fort par les pluies & par les neiges fondues , qu'elle inonda un jour deux-cents villages de la plaine. Elle pourroit même se déborder toutes les années , si la nature , aidée peut-être par l'art , ne lui avoit procuré une sortie par cinq grand canaux , sous la montagne voisi-

ne de l'Euripe , entre Nègrepont & Talandra , par où l'eau du lac va se jeter dans la mer , de l'autre côté de la montagne. Les Grecs appellent ce lieu *Catabathra*. Ce que nous avons dit , dans notre second volume , du déluge d'Ogygès , nous dispense d'entrer dans de plus grands détails.

A quatre lieues & demie de Livadia , est un village d'environ quarante feux , appelé *Diminia* , parce que le bled n'y demeure que deux mois en terre ; les débordements du lac empêchant de semer avant le mois d'Avril. Ce village est au pied d'un roc assez bas , sur le terre-plein duquel sont les ruines d'une petite ville d'environ deux milles de tour , qui pourroit être celle d'Onchestus.

Thèbes , dans la langue du pays , s'appelle *Thiya* , & non *Stiva* , ni *Stives*. C'est l'ignorance de la langue qui fait prendre le change aux étrangers. Lorsqu'ils entendent prononcer *S'tiva* , ils croient que c'est le nom de Thèbes , tandis que l'*S* n'est que l'abréviation de l'article *eis* : *Eis Tiva* signifie à Thèbes. De même , les Grecs disent *S'tin Co* pour *eis tin Co*. La même erreur a fait appeler Constantinople , par les Turcs , *Stinbol* ou *Stanbol*. Les Grecs l'ap-

pellent *Polis*, c'est-à-dire, *la ville* .
excellence ; & quand ils parlent d'elle
à Constantinople, ils se servent de cette
expression, *S'tin polin* ; c'est-à-dire, *à*
la ville. En parlant de Lemnos, ils di-
sent *S'ti lemnos*, d'où les Turcs & nos
mariniers ont forgé *Stalimini*. Les

Spon, t. 2, Turcs & les Grecs nomment encore
P. 103. 104. Athènes, *Athina* ; & c'est une erreur,
qui n'est pardonnable qu'à des matelots,
de l'appeller *Saithines* ou *Satina*.

Ibid. p. 93-99. Thèbes, aujourd'hui réduite à ce qui
n'en étoit autrefois que la forteresse,
dont les murailles & quelques tours
quarrées qui y restent, sont fort anti-
ques, est située sur une éminence d'en-
viron une lieue de tour. Le ruisseau qui
coule le long des murs, doit être
la rivière Ismenus, que d'autres, avec
plus de raison, n'appellent qu'une fon-
taine. Il y a deux mosquées dans Thè-
bes, & beaucoup d'églises Grecques.
La cathédrale, *Panagia Chrysopho-
ritza*, n'a rien de singulier que quel-
ques inscriptions insérées dans le pavé
& dans les murailles. La ville, au temps
de Spon, pouvoit avoir trois ou quatre
mille âmes, en y comprenant les faux-
bourgs, dont le plus beau est Saint Théo-
dore : on y voit une très-belle fontaine

vient d'un réservoir sur le chemin d'Athènes; c'est peut-être celle de Dirce, qui s'alloit jeter dans l'Isménus. En partant de Thèbes, pour se rendre à Athènes, on passe une plaine de sept ou huit milles. On traverse ensuite des lieux montagneux & incultes, pour arriver à un village appelé *Vlaghi*, peuplé d'Albanois, ou de Vlaques: c'est le nom qu'ils se donnent dans leur langage particulier. Une petite plaine cultivée, de trois ou quatre milles de large, s'étend jusqu'à une montagne, l'ancien Parnès, maintenant *Ozia*: c'est une des principales de l'Attique, qu'elle sépare de la Béotie.

Après une descente fort rude, on entre dans le plat pays, & l'on passe au village de *Caschia*, qui, quoiqu'à trois lieues d'Athènes, n'est pas à l'abri des insultes des corsaires Chrétiens. C'est une chose étonnante que ces pirates osent venir porter le ravage si avant dans les terres, & que les Grecs, aient si peu d'industrie pour se précautionner contre une poignée de gens.

De ce lieu jusqu'à Athènes, le chemin est beau, & on le fait avec d'autant plus de plaisir, qu'on approche d'une

ville où l'on desire ardemment d'arriver. L'idée de ce que fut autrefois cette Cité célèbre, se répand sur tous les objets environnants : on s'imagine être dans un pays plus civilisé que celui qu'on vient de parcourir ; les payfans même n'y ont point la grossièreté de leur état. En avançant, des plaines couvertes d'oliviers offrent quelques maisons de campagne. Le charme augmente à l'aspect de cette terre foulée par tant de grands hommes, & où, comme le

M. de Lille. dit un auteur moderne, les regrets sont au moins adoucis par les souvenirs. On sent son ame s'élever ; on n'est plus simplement un moderne, on devient

Athèn. anc. Grec. « Ici » s'écrie la Guilletière ar-
 & nouv. P. rivant à Athènes par un autre côté,
 128. 129. « ici, je veux vous avouer ma foiblesse ;
 » nommez-la folie, si vous voulez. A l'as-
 » pect de cette mémorable ville, frappé
 » d'un sentiment de vénération pour les
 » miracles de l'antiquité, je treffaillis ;
 » une espèce de frémissement me cou-
 » rut par tout le corps. J'appréhendois
 » que nos voyageurs ne me vissent, &
 » ne se moquassent de moi ; mais je
 » n'étois pas seul dans cette agitation :
 » nous ouvrions tous les yeux sans rien
 » voir, à force de les trop ouvrir ; tant

» chacun de nous se remplit alors l'ima-
 » gination des grands hommes que cette
 » ville a produits ; comme si à chaque
 » pas nous eussions rencontré Thésée ,
 » Socrates, Alcibiades, ou quelqu'autre
 » de cette force. Je ne pus alors m'em-
 » pêcher de m'écrier avec Cicéron :
 » *Adfunt Athenæ , &c.* La voilà , cette
 » Athènes , cette ville qui a poli les
 » mœurs, enseigné le culte des Dieux ,
 » donné naissance aux loix , à l'agricultu-
 » re, & qui en a fait part à toute la terre. »

L'air de l'Attique , & particulière-
 ment celui d'Athènes est très-pur : ce
 qui fait , au rapport de Cicéron, qu'elle
 produisoit des esprits subtils & pro-
 pres aux sciences ; & , quoique les
 Athéniens ne s'y appliquent que très-
 rarement depuis qu'ils sont tombés sous
 la domination Ottomane, on ne laisse
 pas de remarquer en eux une politesse
 d'esprit naturelle , & beaucoup d'a-
 dresse dans toutes les affaires qu'ils en-
 treprennent. Les maladies sont très-
 rares à Athènes ; & la peste, qui fait
 souvent des ravages dans les villes voi-
 sines, semble respecter celle de Thésée.
 La commodité de ses ports, fait qu'elle
 se passe plus aisément de rivières ; car
 l'Ilissus n'est qu'un torrent presque

Spon, t. 2.

P. 120-122

toujours à sec ; & l'Eridan , aussi-bien que le Céphissus , ne sont que des ruisseaux , plus connus par le bruit qu'ils font dans les livres , que par celui qu'ils font dans leur lit.

Spon , t. 2 ,
p. 121. 122.

Hist. des
Emp & des
Rép. , t. 12 ,
p. 508.

Placée dans le centre d'une campagne de cinq à six lieues de long , Athènes est comme le milieu d'un vaste amphithéâtre formé par les monts Par-nès , Ancheſmus , Pentélique & Hy-mette. L'espace qu'elle renfermoit , est réduit à une très-petite ville , dont les murailles abattues ne laissent plus distinguer les douze ou treize portes par lesquelles on y entroit. Ses rues sont petites , étroites , mal-propres & sans pavé ; presque toutes ses maisons basses , construites de matériaux bruts , aussi difformes pardehors , qu'elles sont pauvres au dedans ; excepté celles de quelques officiers Turcs , magistrats de la ville , & d'un petit nombre de marchands , qui font tout le commerce.

Spon , t. 2 .
p. 131-139.

La citadelle , autrefois Acropolis , est bâtie sur une roche escarpée de tous les côtés , si ce n'est au couchant , par où l'on entre. Les soldats de la garnison ne sont que de simples mortes-paies , qui y ont leur logement & leur famille. Dès qu'il est nuit , on les entend faire

la ronde, en jettant de grands cris, pour montrer qu'ils ne dorment pas; car les corsaires Chrétiens, qui font d'horribles ravages dans les villages voisins, tiennent toujours les habitants en défiance; & , depuis que les alarmes sont devenues si fréquentes, on ferme les portes de la ville, qu'autrefois on laissoit ouvertes toute la nuit.

Le monument le plus considérable de la citadelle est la grande mosquée, autrefois le *Parthénon*; à cause de la *Vierge* Minerve, à qui il étoit dédié. A sa vue, on se sent saisi de respect: on ne se lasse point de le contempler. Cet édifice, d'un très-beau marbre, & environné de cinq marches, a deux fois plus de longueur que de largeur: il est entouré d'un portique soutenu de huit colonnes à la façade, d'autant au derrière, & de dix-sept à chaque côté, en comptant deux fois celles des angles; ce qui fait le nombre de quarante-six. Un parvis, couvert, comme le temple, tient presque le tiers de toute la fabrique. L'ordre est dorique, & les colonnes, qui sont cannelées, n'ont d'autres bases que les marches sur lesquelles elles posent. Elles ont quarante-deux pieds de haut, & dix-sept & demi de tour vers le pied.

L'espace qui est entr'elles, est de sept pieds quatre pouces. Ainsi, la longueur du bâtiment, avec les portiques, est de deux-cents dix-huit pieds, & la largeur de quatre-vingt-dix-huit & demi. Mais la longueur du temple & du parvis seuls, sans les corridors, est de cent-cinquante-huit pieds, & la largeur par-dehors de soixante-sept : la nef, sans le parvis, a par dedans quatre-vingt-dix pieds de longueur. Or, si l'on en ajoute six ou sept, pour réduire cette dernière mesure au pied d'Athènes, qui étoit d'un pouce plus petit que le nôtre, avec trois ou quatre pieds, pour l'épaisseur de la muraille, il se trouvera que le temple étoit de cent pieds Athéniens; ce qui l'avoit fait nommer *Hecatompèdon*.

Le haut de la façade, que les Grecs appellent l'*Aigle*, & nos architectes le fronton, est chargé d'un groupe de belles figures de marbre, qui, d'en bas, paroissent grandes comme nature. Elles sont de relief entier, & admirablement travaillées. Pausanias dit qu'elles représentent la naissance de Minerve. Voici ce que l'on peut en discerner. Jupiter, qui est sous l'angle supérieur du fronton, n'a plus le bras droit, dont il te-

noit apparemment la foudre. Ses jambes sont un peu écartées, parce que, sans doute, on y avoit placé son aigle. Quoique ces deux attributs lui manquent, on ne laisse pas de le reconnoître à sa barbe, & à la majesté que le sculpteur lui a donnée : il est nu. A sa droite, une statue, dont la tête & les bras sont mutilés, est habillée jusqu'à la moitié des jambes. On peut juger que c'est une Victoire qui précède le char de Minerve, dont elle conduit les deux chevaux. Ces animaux sont l'ouvrage d'une main aussi hardie que délicate, & qui, peut-être, ne l'eût cédé ni à Phidias, ni à Praxitèles. Il semble voir dans leur air, un certain feu, une certaine fierté que leur inspire Minerve, dont ils tirent le char. Elle y est assise, plutôt en Déesse des sciences que de la guerre, n'ayant ni casque ni bouclier. Il est difficile d'imaginer ce que représente une autre figure de femme, à qui la tête manque, & qui est assise derrière Minerve, avec un enfant sur ses genoux. Mais on reconnoît aisément les deux suivantes, qui sont les dernières de ce côté : c'est l'empereur Adrien, demi-nu, assis près de Sabine, sa femme : ils regardent avec

plaît le triomphe de la Déesse. A la gauche de Jupiter sont cinq ou six figures, dont quelques-unes sans tête : probablement elles composent l'assemblée des Dieux, où Jupiter veut introduire Minerve, & la faire reconnoître pour sa fille.

Le fronton de derrière le temple représentoit, selon Pausanias, la dispute de Minerve & de Neptune pour nommer la ville d'Athènes ; mais toutes les figures en sont tombées, excepté une tête de cheval marin, monture ordinaire de ce Dieu. Ces figures des deux frontons n'étoient pas aussi anciennes que le corps du temple, bâti par Périclès. Il n'en faut d'autres preuves que la statue d'Adrien qu'on y voit, & que le marbre, qui en est plus blanc. En dedans du portique, sur la muraille même du temple, est une frise, chargée d'un bas-relief aussi ancien que le bâtiment. La base en est moins relevée que celle des siècles suivans ; mais elle ne laisse pas d'être fort belle : elle représente des processions, des sacrifices & d'autres cérémonies des anciens Athéniens. En dehors de la galerie, règnent aussi tout autour, sur la frise, des cartouches où se voient des figures

en

en demi-bosse, qui domtent des chevaux, ou qui combattent avec des centaures; mais la plupart sont mutilées.

Les temples des Païens n'avoient point de fenêtres: le jour n'y pénéroit que par la porte. Celui de Thésée, qui existe encore, n'a de lumière que par deux ou trois trous que les Grecs firent à la voûte, sans aucune symmétrie, lorsqu'ils le consacrèrent au culte du vrai Dieu. Jamais le temple des Vents n'a été éclairé que par deux portes vis-à-vis l'une de l'autre. Les anciens imaginoient, sans doute, que l'obscurité avoit quelque chose de plus majestueux, & qui imprimoit plus de respect: delà l'usage des lampes dans les lieux sacrés; & c'est peut-être pour cette raison que l'intérieur des temples de Minerve & de Thésée, n'étoit pas orné de bas-reliefs, comme l'extérieur: peut-être cependant étoit-il des Dieux à qui l'on élevoit des temples mieux éclairés; tels qu'Apollon & d'autres, dont le culte avoit rapport au soleil.

L'intérieur de celui de Minerve est orné de deux rangs de colonnes de marbre, qui forment une espèce de galerie. Il y en a vingt-trois en haut, & vingt-deux en bas; car on

Tome XVI.

D

n'en a pas mis devant la porte, pour ne pas embarrasser le passage. Les Turcs ont laissé subsister le baldaquin de l'autel, qui y étoit du temps des Chrétiens. Il est soutenu de quatre colonnes de porphyre, ornées de beaux chapiteaux d'ordre Corinthien. A côté est un réduit maçonné par les Turcs, où sont deux petites colonnes de jaspe : au milieu du temple, du côté gauche, s'élève, sur de petites colonnes de marbre, une tribune qui étoit sans doute la chaire du prédicateur ; mais de l'autre côté, il y en a une faite à l'usage des Turcs, où l'Iman explique l'Alcoran. On voit au fond du chœur, une chaire de marbre qui servoit à l'archevêque, lorsqu'il officioit : les papas étoient assis sur des bancs de marbre. Par une stupidité incroyable, les Turcs ont blanchi tout le dedans du temple, au-lieu de laisser paroître le marbre dont il est entièrement construit. Au dehors, ils ont élevé un minaret, de dessus lequel on découvre entièrement la ville & la citadelle.

La magnificence du temple de Minerve, fait regretter cette multitude d'édifices publics, qui ne méritoient pas moins l'admiration de tous les

siècles. On n'en voit plus que quelques-uns : une jolie petite tour de marbre, connue sous le nom de *Lanterne de Démosthènes* ; la Tour des vents ; le Temple de Thésée : mais le temps, l'avidité des conquérants, la fureur des barbares, & la grossièreté qui s'est introduite dans le pays, ont fait évanouir une multitude d'autres objets précieux.

Spon, t. 2.
p. 173. 176.
& 188.

Athènes n'existe plus que dans quelques débris. Le Pœcile est détruit ; il ne reste pas même de ruines de l'Académie : le Musée n'a plus rien qui désigne un lieu tant chanté par les poètes.

Athen. anc.
& nouv. p.
218. & 259.
Spon, t. 2.
p. 193. 204.
& 212. &c.

On voit encore très-bien le circuit du Stadium. Il étoit entouré d'une colline artificielle, excepté à l'entrée, du côté du pont de l'Ilissus : le fond est en demi-cercle ; on discerne même en un endroit, la muraille double que Pausanias y a remarquée, mais qui est presque partout couverte de ce terre éboulé. Si le marbre & les monuments les plus solides n'ont pu résister au temps, il n'est pas étonnant qu'après tant de siècles, le Lycée, marqué seulement par des allées d'arbres, ne soit plus reconnoissable. Les fondements de l'Aréopage, en demi-cercle, sont de prodigieux quartiers de roche, taillés

Ibid. p.

166.

Ibid. p.

199.

en pointe de diamants, qui soutiennent une esplanade d'environ cent-quarante pas de long, où s'assembloit ce Sénat auguste.

Spon, t. 2,
p. 229. 230.

Le temps a du moins respecté les ouvrages de la nature, & Athènes peut encore se glorifier de ses ports, qui furent les sources de sa puissance. Celui de Phalère avoit plus de trois milles de tout; mais il n'est pas fermé, & les vaisseaux sont obligés de se tenir un peu au large, pour avoir bon fonds. Il est tout à découvert du côté du sud: ce qui fut cause qu'on l'abandonna. A une demi-lieue, vers le couchant, on trouve le port de Munychia, petit, mais bon & bien fermé: présentement il n'a presque point de fonds, & il est entièrement abandonné. Il paroît là dans la mer, des fondemens de voûtes, comme d'un arsenal pour loger des galères; &, dans le champ voisin, les restes d'un temple quarré, de pierres de taille, avec quelques débris de colonnes fort anciennes, qui pouvoient être du temple de Diane-Munychia. Delà au Pirée, à peine y a-t-il trois-cents pas; mais par mer, on compte deux milles, à cause des contours & des petites langues de terre.

Le Pirée est appelé par les Grecs *Ibid. p.*
modernes *Porto - Draco*, & par les ^{231-234.}
Francs Porto-Lione, à cause d'un beau
lion de marbre, trois fois plus grand
que nature, qui est sur le rivage, au
fond du port : il est assis la tête fort
haute, percée par un trou qui répond
à la gueule, & qui fait connoître qu'il
servoit à une fontaine, comme un autre
qui est près de la ville. L'entrée du port
est si étroite, qu'à peine y pourroit-il
passer deux galères à-la-fois : mais l'in-
térieur en est excellent ; il a bon fonds
partout, si ce n'est dans un de ces en-
foncements qui étoit peut-être comme
une *Darsé* pour les galères, & qui est
presque tout comblé. Ce port qui, au
dire des anciens, étoit capable de con-
tenir quatre-cents vaisseaux, & même
mille, permettroit difficilement à qua-
rante ou cinquante des nôtres de s'y
ranger.

Sur une falaise, à côté du port, est *Athen. anc.*
une vieille tour ou fanal que les Athé- *& nouv. p.*
niens appellent *Pyrgo*, & les Italiens *126. 127.*
Torre del fuoco. Deux misérables Grecs,
seuls habitants du Pirée, en sont les
concierges. Le jour, quand ils apper-
çoivent des corsaires, ils arborent des
banderoles ; la nuit, ils allument des

teux. De lieue en lieue, le long de la côte, est un semblable *Pyrgo*, où deux hommes font une exacte sentinelle. Celui d'entr'eux qui découvre un vaisseau équipé en guerre, jette les tisons tout allumés du haut de la tour en bas; les autres tours en font autant. A ce signal, tout le pays se met sous les armes, & l'on court vers la tour qui l'a fait la première.

Spon, t. 2.
p. 234.

On découvre le long du port, quelques fondements de murailles, &, vers l'embouchure, ceux d'une tour carrée. Le tombeau de Thémistocles devoit être aux environs. Quelques-uns prétendent le retrouver dans un grand cercueil de pierres, qui est à cent pas du port, près de quelques grottes taillées dans le roc. Le seul bâtiment qu'il y ait dans ce lieu, est un magasin où l'on reçoit les marchandises, & où l'on paie les droits de la douane.

En revenant à Athènes, on voit presque tout le long du chemin, les fondements de la muraille qui joignoit le Pirée à la ville, & qui fut détruite par Sylla : c'est ce que l'on appelloit *les longues murailles*.

Athen. anc.
& nouv. p.
120. 121.

Les ravages des corsaires Chrétiens sont cause qu'on ne trouve de maisons

de campagne, qu'à une grande lieue de *Porto-Lione* : mais delà, en avançant vers Athènes, on apperçoit quantité de jolies bastides, environnées de vignes & de bosquets d'oliviers, chacune accompagnée de son jardin rempli d'orangers, de citronniers & de grenadiers. Les fontaines & les rigoles n'y manquent point; &, dans la plupart des jardins, il y a des machines pour l'épanchement & la distribution des eaux.

Solon, considérant Athènes & le grand nombre de palais de marbre qu'elle renfermoit, disoit que cette ville n'étoit qu'un grand & riche hôpital, rempli d'autant de misérables qu'elle contenoit d'habitants. Aujourd'hui, l'on peut dire qu'Athènes est un grand & pauvre hôpital, qui contient autant de misérables qu'on y compte de Chrétiens sous la domination du Turc : on y voit cependant quelques riches marchands Grecs.

Au temps de Démétrius de Phalère, Athènes contenoit vingt & un mille citoyens, dix mille étrangers établis, & quatre-cents mille esclaves; encore, par le mot de citoyens, faut-il entendre des chefs de famille. De cette immense

T. 2. p. population, à peine, au temps de Spon,
 235. & 253- restoit-il huit à neuf mille habitants,
 255. dont les trois quarts étoient Grecs.
 Athen. anc. Mais quand l'abbé Fourmont visita cette
 & nouv. p. ville, elle étoit beaucoup plus grande
 153. 155 & & plus peuplée. On n'y souffre point
 156. de Juifs. Aujourd'hui, comme autre-
 fois, les individus de l'un & de l'autre
 sexe y sont bien faits, d'un tempéra-
 ment admirable, & vivent long-temps.
 Ils attribuent la santé dont ils jouis-
 sent, à la situation avantageuse de leurs
 montagnes, qui les mettent à couvert
 des vents pernicieux. Presque tous ont
 la voix forte & douce, la mémoire
 admirable : on dit en proverbe que,
 pour parler agréablement, il faut la
 langue d'Athènes, & l'accent de Napoli
 de Romanie, la ville de Grèce où l'in-
 flexion de la voix est la plus douce &
 la plus naturelle.

Le langage des Athéniens est plus
 pur que celui des insulaires de l'Ar-
 chipel, plus mêlé d'Italien : ils ont
 même conservé quelques mots de l'an-
 cien Grec, qui ne seroient pas entendus
 ailleurs ; mais il n'en faut pas conclure
 qu'ils entendent le Grec littéral. Lorsque
 Spon étoit à Athènes, il n'y avoit que
 trois Grecs qui y fussent savants. A

Athènes, à Thèbes & à Négrepont, on prononce le *ké* & le *ki* comme nous prononcerions *tché*, *tchi* : au-lieu que le reste des Grecs le prononcent comme notre *k*. En général, la langue moderne a la plus grande partie de ses mots terminés en *i* ; au-lieu qu'anciennement, selon Athénée, il n'y avoit que le mot *meli* (miel) qui se terminât ainsi ; quoiqu'il y en eût quelques autres de même terminaison, que cet auteur ne se rappelloit pas.

L'habit des Grecs d'Athènes est fort différent de celui des Turcs : ils portent des vestes étroites, de couleur noire ou obscure, avec des bottines noires joignant bien à la jambe. Les Turcs ont des vestes larges & de couleur, le turban sur la tête, & ne mettent des bottines qu'à la campagne ou dans le mauvais temps : elles sont communément jaunes. Spon, t. 2, p. 238-241.

Les femmes, qui ne sortent que très-rarement, ont la tête voilée d'une toile de coton ; & par-dessus la veste, elles ont un mantelet de velours cramoisi ou violet, avec des boutons d'argent, gros comme des noix, mais qui ne sont pas massifs. Les filles ne sortent point de la maison avant le jour de leurs

noces ; & il faut que ceux qui les recherchent en mariage les fassent demander par un parent , au témoignage duquel ils doivent s'en rapporter. En récompense , on les promène le jour de leurs noces ; & si on ne leur fait pas faire beaucoup de chemin , on le leur fait faire au moins très-lentement , & d'un air fort grave ; car elles demeurent près de deux heures dans leur marche , depuis l'église jusqu'à la maison du mari. Quelques hautbois , des tambours-de-basque & autres instruments les précèdent. Pendant la cérémonie & la promenade , elles portent une grosse couronne de filigramme & de perles qui les embarrasse fort , & les oblige de se tenir très-droites. Mais la fête ne seroit pas belle , si elles n'étoient fardées , ou plutôt plâtrées grossièrement. Tant de précautions font qu'à Athènes , on'est honnête par nécessité : on y regarderoit comme un crime , ce qui ne passeroit parmi nous que pour une galanterie.

Athen. anc.
& nouv. p.
156, &c.
Spon, t. 2,
p. 236. 237.

La forme de gouvernement introduite par Mahomet à Athènes , est peu différente de celle que nous verrons établie par le même Sultan à Lacédémone. Le Sardar , gouverneur de la

ville, où il est obligé de faire sa résidence, est chef des Janissaires d'Athènes & de tous les environs. Le Disdar commande & loge dans la citadelle. Le Cadi, qui demeure dans la ville, est juge de toutes les contestations, tant des Chrétiens que des Musulmans. Il est vrai que les premiers, pour éviter le plus qu'ils peuvent ce tribunal sévère, tâchent de régler les leurs par leurs Epitropes ou Vecchiardos, choisis au nombre de huit, entre les meilleures familles Chrétiennes d'Athènes, & qu'on change tous les six mois. Leur juridiction ne s'étend que sur les affaires civiles; on appelle de leurs sentences au Cadi. Le Vayvode, ou fermier du Keslar-Aga, a aussi quelque juridiction, quand il s'agit des intérêts de sa ferme. Le Spahilar-Aga commande les Spahis, qui sont la cavalerie Turque, & qui tiennent quelque fief du Sultan. Les Athéniens regardent comme une marque de bonté dans Mahomet II, de n'avoir pas établi chez eux, la résidence d'un Sangiac, ou d'un Bey : les officiers de ce rang ayant toujours une grande suite, ne peuvent manquer d'être à charge aux villes où ils résident.

T. 2. p. 242. 243. Les Francs, au temps de Spon, n'avoient à Athènes que la chapelle des Capucins, au *Fanari tou Dimosphenis*. Les Jésuites, venus dans cette ville avant ces religieux, s'étoient retirés à Négrepont, où ils trouvoient plus d'occupation, & où il y avoit plus de Francs.

Ibid. p. 247-253. Athènes est divisée en huit quartiers appellés *Platomata*. Il s'en faut de beaucoup que la campagne soit aussi peuplée qu'elle l'étoit anciennement; car on y comptoit cent soixante-quatorze bourgades, dont quelques-unes valoient des villes. Cependant, malgré toutes les guerres & les insultes des corsaires, il y a encore un assez grand nombre de villages, principalement dans le *Mésoïa* ou *Mésogia*, plaine fertile au levant & au sud du mont Hymette.

Le négoce d'Athènes ne consiste guère qu'en denrées du pays, & en un peu de soie qu'elle tire de ses voisins. Il y vient tous les ans plusieurs tartanes de Marseille, qui y chargent particulièrement des huiles excellentes. On en tire de l'anis, du cumin, de la laine, du miel, de la vélanède, qui se cueille sur les chênes verts d'Eleufis, &c., &c.

Le bétail n'y manque pas, & la Morée peut encore aisément lui en fournir. Le poisson de mer y est excellent & à bas prix; le vin très-bon, mais quand on n'y est pas accoutumé, on y trouve d'abord un goût de poix désagréable; car les Grecs enduisent les tonneaux de cette matière, pour empêcher les vins de se gâter. Les olives y sont excellentes; il en est sur-tout une espèce qu'on auroit peine à trouver ailleurs, & dont on ne peut faire d'huile, car lorsqu'on les garde ou qu'on les laisse long-temps à l'arbre, elles pourrissent au-lieu de mûrir, & ne deviennent pas noires. Elles sont si estimées, que le Grand-Seigneur les fait presque toutes retenir pour sa bouche: on les appelle Colymbades.

L'esprit des anciens Athéniens n'est pas tout-à-fait éteint chez leurs descendants: « Voyez - vous » disoit au Ibid. p. 1354 Consul de France un Athénien qui conduisoit à Constantinople une affaire importante « nous avons toujours été » brouillons; mais vous savez que nous » n'avons jamais pu souffrir ceux qui » prenoient de l'autorité sur nous, & » que ce sont d'ordinaire nos meilleures » têtes que nous avons condamnées au

» bannissement. L'air du pays porte
 » cela, & c'est une partie de l'héritage
 » de nos ancêtres, que l'amour de la
 » liberté. Nous en viendrons à bout,
 » dût-il nous en coûter à chacun la
 » moitié de notre bien ». La suite mon-
 tra qu'il disoit vrai.

Spon. t. 2,
p. 261. 262. On ne peut quitter l'Attique, sans
 avoir visité Salamine, ce royaume fi-
 vanté de Télamon & d'Ajax, cette île
 fameuse par la naissance d'Euripides &
 par la déroute de Xercès. On y passe
 au moyen d'une barque, sur laquelle
 les insulaires portent leurs denrées à
 Athènes. A droite, le *Néra*, & plus au-
 delà, le *Kira*, forment comme un double
 écueil, appelé le grand & le petit
Kira. C'est le rocher *Kéras*, où Xercès
 s'affit pour faire la revue de sa flotte.

Athen. anc.
& nouv. p.
113-115. Salamine s'appelle maintenant *Co-
 lourî*. Le principal village, qui porte
 le même nom, est au fond du port,
 un des plus beaux qui soient au monde.
 L'embouchure va un peu en biaisant;
 & lorsqu'on y est entré, il semble qu'on
 est dans un lac à couvert des terres
 & des collines de l'île. Une centaine
 de cavernes, & environ deux-cents
 cabanes, forment la capitale. Les ha-
 bitants, toutes les fois qu'ils décou-

vrent la moindre chaloupe en mer,
 gagnent promptement leurs grottes
 les plus éloignées, dans l'appréhension
 que ce ne soient des corsaires ; car il
 en vient souvent qui les enlèvent & les
 vendent. « Ils se sauvèrent » dit un de
 nos voyageurs « dès qu'ils nous eurent
 » aperçus, & nous entendions les cris
 » qu'ils faisoient, en chassant leurs
 » bestiaux, pour leur faire vîtement
 » gagner ces cavernes secrètes. Un de
 » nos gens attrapa un vieillard, que sa
 » foiblesse empêchoit de courir. Nous
 » le rassurâmes si bien, & par nos ca-
 » resses, & par notre mine qui ne te-
 » noit rien du corsaire, qu'il nous mena
 » à la bouche d'une de ces cavernes,
 » d'où il sortit, sur sa parole, cinq ou
 » six insulaires. Nous les apprivoisâmes,
 » nous leur demandâmes des vivres
 » pour de l'argent, & leur en donnâmes
 » d'avance. Ils firent venir les hommes
 » & les bestiaux. Nous leur achetâmes
 » des perdrix, à raison d'un timin la
 » douzaine ; encore nous dit-on qu'ils
 » les survendoient. Ils nous firent man-
 » ger dans une petite église, dont le
 » Papa étoit allé à Athènes. Nous ne
 » voulions pas y aller manger par res-
 » pect. Ils furent ravis de notre piété ;

» mais ils nous dirent que c'étoit le bon
 » Dieu qui nous donnoit à manger , &
 » qu'il ne falloit pas refuser d'entrer
 » chez lui. Ils nous présentèrent d'un
 » vin médiocre , mais d'une eau excel-
 » lente , dont la source n'est pas loin
 » de l'église. Ces pauvres gens ont mau-
 » dit mille fois cette fontaine , qui
 » leur attire souvent des visites de
 » corsaires. »

Spon, t. 2.
 p. 263. 264. L'ancienne Salamis est remplacée
 par un petit village de vingt maisons,
 appelé *Ambelaki*, où l'on voit un port
 assez petit, des ruines de bâtimens, &
 quelques inscriptions. L'île est d'envi-
 ron quinze lieues de tour, & n'a main-
 tenant que les deux villages dont on
 vient de parler, avec un couvent de
 Caloyers, appelé *Mitropoli*, accom-
 pagné de quelques maisons. Les insu-
 laires, au nombre de mille environ,
 tirent leur entretien, du bled, de l'orge,
 du guitran, de la poix-réfine, de la
 pêche, du charbon, des éponges
 & des cendres qu'ils vont vendre à
 Athènes.

Sans les visites incommodes que leur
 rendent de temps-en-temps les cor-
 saires, ils pourroient amasser quelque
 bien à la culture de la terre, qui est

d'une grande étendue, relativement au petit nombre d'habitants : mais ils ont affaire aux plus déterminés pirates. Un brigantin de corsaires Chrétiens fut ^{Ibid. p¹} 271. 272. surpris dans le golfe d'Egina, par deux galères Turques, qui lui donnèrent la chasse. Ces corsaires voyant qu'ils alloient être pris, se sauvèrent dans l'île déserte d'*Angistri*, où ils furent si bien se cacher, que, quoiqu'elle ne soit pas fort grande, les Turcs ne purent jamais les trouver : ils furent obligés de se contenter de la prise du bâtiment. Les corsaires, qui, sans doute, s'étoient cachés dans quelque caverne inconnue aux Turcs, firent la nuit un radeau avec lequel ils vinrent, sans bruit, au port de *Colouri*, détachèrent adroitement quelque barque, & se sauvèrent avant le jour.

Un autre brigantin étoit poursuivi, dans le même golfe, par quelques galères Turques, persuadées qu'il ne pourroit leur échapper, parce qu'elles le chassoient du côté de l'Isthme, qui lui fermoit le passage. Les Corsaires y étant arrivés avant qu'on eût pu les atteindre, tirèrent leur brigantin à terre, le chargèrent sur leur dos, le portèrent de l'autre côté de l'Isthme,

& entrèrent dans le golfe de Lépante , bien assurés que les Turcs n'en pourroient faire autant de leurs galères.

Spon t. 2. *Colouri* est la plus grande île du
p. 264. 265. golfe d'Egina , autrefois *Saronique* ,
Athen. anc. si célèbre dans l'histoire. Les deux
& nouv. p. caps qui en forment l'embouchure ,
86. 87. font , du côté de l'Attique , le cap
Colonne , & du côté de la Morée ,
le cap *Skilli* , autrefois *Scyllæum-*
Promontorium. Le cap *Colonne* , le
Sunium des anciens , tire le nom qu'il
porte aujourd'hui , des colonnes de
marbre blanc qui sont sur ses hauteurs ,
& dont il subsistoit encore dix-neuf
au temps de Spon (a). Ce sont les
restes d'un temple magnifique consacré
à Pallas , dans l'enceinte d'une bour-
gade , dont on voit aussi quelques rui-
nes. Pausanias dit qu'il y avoit un peu
au-delà , une mine d'argent , vers Lau-

(a) L'abbé Fourmont n'y en vit que dix-sept entières. Il découvrit , sur un bas relief de marbre de Paros , une femme assise avec un petit enfant , qui , comme elle , lève les bras , & paroît regarder avec effroi un homme qui se précipite du haut d'un rocher.

rium ; & des vieillards , du temps de Spon , se souvenoient encore d'en avoir vu une de plomb , que les gens du pays laissèrent perdre , de peur que les Turcs , y voulant faire travailler , ne leur devinssent à charge.

Il n'est guère de plus agréable aspect que celui qui s'offre aux yeux , Athen. anc. & nouv. p. 88-93. lorsqu'on est entre ces colonnes. À gauche , se développe toute la mer de l'Archipel , parsemée d'une infinité d'îles , dont à l'aide des lunettes , on découvre une grande partie : en face , la vue se prolonge sur le Péloponnèse ; & à droite , le golfe d'Engia donne matière de deviner en quelle partie de son rivage est située la ville d'Athènes. En se tournant vers le nord , on aperçoit plusieurs cabanes , & l'on découvre le commencement de la fameuse plaine de Marathon. Ces cabanes sont la demeure de cette espèce d'hommes , connus par les Turcs & par les Grecs sous le nom d'Arnautes , & par les Français sous celui d'Albanais. Ils sont en partie originaires de la frontière occidentale de la Macédoine , proche des villes d'Apoliména & de Sapoza ; & en partie de l'Épire , vers les montagnes de la Chimère. Naturellement

braves , déterminés & infatigables , grands voleurs , ils sont dans la terre-ferme de Grèce , ce que les Maniotes , dont il sera bientôt question , sont sur la mer ; & , de cinquante voleurs qu'on empale en Turquie , il y a toujours quarante-neuf Arnauts. Les empereurs Grecs les tirèrent de leur pays , vers la décadence de l'empire , croyant leur faire changer de caractère en les faisant changer de séjour. Les plus mutins furent transportés dans la Morée , & aux environs d'Athènes. Il y en passa d'autres après la mort de Scanderberg ; & une partie des sujets de ce prince alla s'établir dans la Pouille & dans la Dalmatie Vénitienne. Ceux de la Grèce sont dispersés en un grand nombre de petites habitations , chacune de vingt ou trente cabanes. Près de la mer , ils s'adonnent à la pêche ; dans la terre-ferme , ils nourrissent des troupeaux ; & par-tout ils volent autant qu'il leur est possible. Parmi eux , les hommes & les bêtes logent toujours ensemble : ils suivent la religion des Grecs ; dans l'Italie , ils font profession de la Catholique. En Grèce , ils parlent trois sortes de langues ; la Turque , la Grecque & leur jargon particulier.

qui est un Sclavon corrompu.

Cédant au desir de voir les lieux si célèbres par la victoire de *Miltiades*, descendons dans la plaine de *Marathon*. *Vrana*, qu'on ne reconnoîtroit plus pour la ville de *Brauron*, n'est qu'un village, ou plutôt dix à douze métairies d'Albanois. Delà à *Marathon*, il n'y a pas plus d'une demi-lieue. Dans la même plaine, sont les *Calivi de Chouli*, presqu'au bord du marais où périt une partie des Perses qui fuyoient de nuit après la bataille. Quelques ruisseaux se déchargent dans ce marécage, tout couvert d'herbes & de joncs, qui de loin le feroient prendre pour une prairie : quelquefois il est presqu'à sec. Ceux de *Penteli* y tiennent quantité de *Bufles* qui se plaisent dans les eaux, & qui même y demeurent toute la nuit. Ils ont là un *Metoki*, c'est-à-dire, une métairie de couvent, où quelques-uns d'eux se tiennent. Ce hameau est le séjour d'hiver des Albanois du village de *Chouly*; mais en été, à cause des moucheronns qui s'élèvent de l'étang, ils s'en retournent à *Chouly*, qui est dans la montagne. Les habitants de ce village & des environs, disent qu'ils y entendent sou-

Spon, t. 2;
p. 312-317.

vent la nuit, des voix qui les épouvantent, & qui, sans doute, sont la suite des fantômes, & de ces heulements de chevaux qui depuis la bataille de Marathon se faisoient entendre dans ces champs.

La plaine, qui s'appelle toujours *Campi Marathonii*, a douze milles de tour environ, & consiste, pour la plus grande partie, en des champs labourés, qui, du pied des montagnes voisines, s'étendent jusqu'à la mer. La petite rivière de Marathon la divise: elle vient du mont Parnès, passe par le milieu du village de Marathon, & se dégorge dans l'Euripe. Ce lieu si célèbre dans l'antiquité, n'est plus qu'un ramas de quinze ou vingt *Zeugaris*, ou métairies des Athéniens, habitées par cent-cinquante Albanois, sans aucune marque d'antiquité.

Spon, t. 2, p. 266-270. Le golfe d'Egina, depuis Sunium jusqu'au cap Skilli, a environ quatre-vingt milles de tour; & il est parsemé d'îles, dont la principale, après Salamine, est celle d'*Ægina*, que nos matelots & nos géographes déguisent sous celui d'*Engia*. Cette île, où l'on ne trouve point de port pour les vaisseaux, n'a qu'un village de même nom, avec une forteresse au-dessus,

qui fut fort maltraitée par les Vénitiens en 1654. La ville contient environ huit-cents maisons, la plupart ruinées.

Ce qui reste d'antiquités dans l'île, consiste en deux temples, l'un desquels doit être le temple de Vénus, au nord-ouest de l'île; le second est de l'autre côté de la ville, à quatre milles en face d'Athènes, dans un bois, sur une colline, en fort belle vue. C'étoit le temple qu'*Æacus* avoit dédié à Jupiter. Il ne se trouve point de lièvres dans toute l'île; mais le nombre des perdrix rouges y est si considérable, que, tous les ans, au commencement du printemps, les habitants, hommes & femmes, sont obligés, par ordre des *Vecchiardos*, de se mettre en campagne pour aller en chercher les œufs, & les casser. *Psyttaléc*, aujourd'hui *Lipsocou-talia*, est pleine de lièvres & de lapins qui y meurent de vieillesse; car les Turcs n'osent y aller chasser, de peur d'être chassés eux-mêmes par les corsaires Chrétiens. Quant aux Grecs, ils ne mangent guère de viande, à cause de leurs fréquents carêmes & de leurs jours maigres: la plupart d'entr'eux n'ont pas même d'armes à feu.

La route d'Athènes à l'Isthme, n'est Ibid. p.
279-295.

pas sans intérêt. Eleufis, présentement *Lepfina*, se présente à douze milles. Les corsaires Chrétiens, beaucoup plus inhumains que les Turcs, ont si mal-traité cette ville, que tous les habitants l'ont abandonnée : on n'y voit plus que des ruines. Le temple de Cérès & de Proserpine n'est qu'un amas informe de colonnes, de frises & de corniches, parmi lesquelles est un reste de la statue de Cérès, de très-beau marbre blanc, parfaitement bien travaillée, & d'une dimension trois fois plus grande que nature. Elle porte sur la tête, une espèce de panier, autour duquel sont gravés des épis de bled avec des fleurs, & des javelles de pavots, qui lui étoient dédiés. Sur une base enterrée à demi, & qui peut lui avoir servi de piedestal, est un petit bas-relief représentant la procession que les Athéniens faisoient en mémoire de ce que Cérès alla chercher par tout le monde, sa chère Proserpine. Ces figures sont assez mal conservées ; on voit néanmoins qu'elles marchent deux à deux, & quelques-unes portent des flambeaux à la main ; ce qui étoit une des cérémonies essentielles.

On compte vingt-fix milles d'Eleufis

à

à Mégare, & le chemin est assez beau; si ce n'est qu'il faut un peu monter sur un coteau, où les corsaires font souvent des prises sur les passants. Cette ville, qui conserve son ancien nom, a environ quatre-cents maisons, construites presque toutes de gazons cuits au soleil, couvertes de fascines & de terre: la plupart n'ont, pour laisser passer la fumée, que l'ouverture de la porte, ou tout au plus un petit trou vers le plancher. Les Turcs n'osent plus demeurer à Mégare, depuis que l'un de leurs Vayvodes y fut enlevé par des corsaires Chrétiens. Les Grecs qui l'habitent, cultivent les terres, dont les Turcs, à qui elles appartiennent en propre, leur donnent la moitié de la récolte. Ils s'occupent aussi à faire des planches & du guitrان sur la montagne, où le pin ne manque pas. La mer n'est qu'à deux milles de la ville: un petit port, anciennement appelé *Nisæa*, offre encore les ruines d'un couvent & quelques églises désertes, sans aucune habitation.

De Mégare à Corinthe, le chemin est un peu plus long, que d'Athènes à la première de ces villes; mais on n'y voit pas une seule maison, depuis les ra-

vages des corsaires : aussi les Turcs tremblent-ils en faisant cette route. Le plus grand danger est à *Cakî-Scala* (a), où ces brigands se mettent en embuscade. Pendant trois quarts d'heure, il faut défilér par ce chemin, qui est fort étroit. D'un côté, est un rocher escarpé; de l'autre, la mer, où l'on se précipiteroit en faisant un faux pas. C'est le théâtre des brigandages de Sciron.

L'Isthme n'a, dans l'endroit le plus étroit, que quatre ou cinq milles; mais, plus près de Corinthe, il en a six : d'où lui est venu le nom d'*Examiglia*, de même qu'à un méchant village d'Albanois, situé presque à égale distance des deux golfes. Il existe encore quelques restes de la muraille construite par les Péloponnésiens dans la partie la plus étroite de l'Isthme, & renouvelée par les Vénitiens, lorsqu'ils possédoient la Morée. On remarque aussi l'endroit où l'on avoit commencé de creuser l'Isthme, pour faire une île de la Péninsule. Selon Pausanias, ceux qui avoient entrepris cet ouvrage, en furent détournés par l'oracle, &

(a) *Méchant chemin.*

moururent avant qu'il fût avancé. Les Grecs modernes content que ceux qui voulurent y travailler, virent sortir du sang de la terre qu'ils remuoient : ce qui les obligea de se défaire de l'entreprise.

Les maisons de Corinthe , réduites aujourd'hui à quatre-cents , & ornées de jardins de citronniers & d'orangers, sont semées dans sa vieille enceinte par groupes de dix , douze ou vingt , avec de la terre labourée entre-deux. Les avenues de la citadelle , anciennement l'*Acrocorinthe* , sont très-escarpées , & le chemin est fort étroit. De cette éminence, se présente une des plus belles vues du monde : à ses pieds, les deux golfes d'Egine & de Lépanthe ; dans l'éloignement, l'Hélicon, le Parnasse, la campagne de Sicyone, les îles de Colouri & d'Egine, Athènes, le cap Colonne, & l'île St-George. On découvre aussi aisément le Léchée & le Cenchrée, où il ne reste qu'une tour. Vers le plus haut de l'éminence, est une belle source d'eau, cette fontaine Pirène, si célèbre par le cheval Pégase. Il n'y a guère plus de quinze-cents ames dans Corinthe : mais la campagne est pleine de villages , & de *Zeugaris* , ou métai-

Fourmont.
Spon, t. 2.
p. 295-305.

ries. Les productions du pays sont le froment , l'orge , les olives , d'excellente huile , des laines , du bétail & du vin.

Fourmont. Pénétrons en Achaïe , en traversant la forêt de Némée, Montikœli & Kœlimenti , ensuite Doucha , dans les enfoncements du Tricara , la plus haute montagne du Péloponnèse. Les monts Cylléniens , qui commencent à Siccyone , vont , de l'orient à l'occident , jusqu'à Patras , d'où s'étendant au midi , vers Cyllène , dont ils ont emprunté le nom , ils forment les bornes naturelles de l'Achaïe dans toute son étendue , & de l'Arcadie au septentrion & au couchant. Beaucoup de fleuves qui arrosent toutes ces provinces , sortent de ces montagnes , dont les différents sommets laissent entr'eux des vallons , ou plutôt des plaines enfermées de tous côtés par des collines.

Ces plaines sont fertiles , & arrosées par les ruisseaux qui descendent des montagnes : mais comme elles n'offrent point d'issues , elles seroient entièrement inondées , si les ruisseaux ne trouvoient des gouffres dans lesquels ils se précipitent , pour aller ressortir dans d'autres plaines semblables

qui sont au-dessous des premières ; & ce jeu de la nature se répète cinq ou six fois. C'est ainsi que se forment le Psophis , l'Erymanthe & l'Alphée.

On trouve la ville de Phénéos , après avoir passé le Stryx : c'est un torrent qui , descendant du Tricara , traverse trois gros villages de Wlags , ou Albanois , & forme enfin cet étang si célébré par les poètes. Mais la description qu'ils en font , n'a rien d'aussi surprenant , que ce qu'il présente aux yeux de ceux qui le considèrent. L'eau claire du fleuve s'y métamorphose en ce qu'il ya de plus hideux ; toutes les couleurs les plus désagréables s'y mêlant les unes aux autres. Une mousse épaisse , d'un verd d'airain tacheté de noir , se promène dessus au gré des vents , & les bouillons qui s'y forment , ne ressemblent qu'au bitume & au goudron. Dans ce lac affreux , le poisson ne peut vivre ; les vapeurs qui s'en exhalent , brûlent tous les arbres d'alentour , & les animaux fuient ses bords.

La patrie de Philopœmen , Mégapolis , n'est plus qu'un village de cent-cinquante maisons , la plupart habitées par des Mordates : c'est le nom que donnent les Turcs , à ceux qui de Chré-

tiens, se sont faits Mahométans, qui depuis sont retournés au Christianisme; & enfin, par une inconstance criminelle, sont rentrés dans le Mahométisme. Ils ont pour eux un souverain mépris, & ceux-ci en revanche affectent de paroître encore plus zélés Musulmans que les anciens.

De Nissy, l'ancienne Sténycclaros, un chemin conduit à Androussa, & aux monastères de Samari & d'Andromonasteri. Dans les montagnes voisines de ce dernier, étoit autrefois une ville que l'on nommoit Mauromatia, les *beaux yeux* ou *la belle*. La vue de ses murailles, son étendue, des monceaux du marbre le plus beau, les inscriptions qu'on y a trouvées, ne permettent pas de douter que ce ne soit l'ancienne Messène.

Cette ville, d'après ce qu'on en voit aujourd'hui, a été la plus grande du Péloponnèse. Ses murailles, ouvrage d'Épaminondas, ont fait l'étonnement de Pausanias : il reste encore trente-huit tours dans leur entier. L'abbé Fourmont a suivi pendant une heure de chemin, la partie de ces murailles qui comprenoit la moitié du mont Ithome, & d'une autre montagne qui lui est

opposée à l'orient. Il trouva la porte de Mégalopolis, avec des inscriptions qui la désignaient. Au-delà de cette partie, sont les trente-huit tours, éloignées les unes des autres de cent-cinquante pas; ce qui forme une enceinte de cinq quarts de lieue, au nord de la ville. La muraille s'étendoit encore davantage à l'occident & au midi, dans des vallons où l'on voit les débris du Stadium, de beaucoup de temples, & d'autres édifices publics.

Sur la pointe du mont Ithome, est situé le monastère de Vulcano. Calamata est l'ancienne *Calamæ*, bien dénommée, car il croît une infinité de roseaux dans ses environs.

Le vieux château de Mania donne son nom au canton de *Brazzo-di-Mania*, Athén. anc. & nouv. p. 21-29. partie méridionale du pays des anciens Lacédémoniens, & actuellement le séjour des Maniotes, qui se vantent d'être leurs successeurs. Il est renfermé entre deux chaînes de montagnes qui s'avancent dans la mer, tirant à-peu-près du nord au sud, pour former le cap Matapan, nommé par les anciens, promontoire de Ténare : de sorte que le cap fait à l'Ouest le golfe de Coron, autrefois de Messène, & à l'Est le golfe

de Colochina , ou *golfe Laconique*. La côte occidentale commence au port de Calamata , le plus septentrional de ce parage ; & finit au cap de Matapan , où commence la côte orientale , qui se recourbe insensiblement vers les terres du nord , & vient finir à Porto-Rapani , le dernier port du Brazzo.

De Calamata au cap de Matapan , la première bourgade est Christo , anciennement Gérénie , où fut élevé le sage Nestor. Chiores est un petit *Chorion* , ou village , dont les maisons sont éparées dans un bois rempli de fontaines ; car le pays des Maniotes a plus de sources d'eaux vives qu'aucun pays de l'Europe. A une demi-lieue dans les terres , est la bourgade de Cardamylé , qui a conservé ce nom depuis Agamemnon. Elle est une des plus riches du *Brazzo-di-Mania* : aussi les Grecs ne lui donnent-ils pas le nom de *Chorion* , mais celui de *Chora* , qui , dans leur langue vulgaire , signifie une ville.

Istechia , anciennement Leucire n'est qu'à trois petites lieues delà , le long de la côte. Prastia ou Prestéan , est bâtie sur les ruines de Thalamæ. Le long de la côte qui mène de ce lieu à Bytilo ou Vitulo , autrefois Œtylos ,

est, sur le bord de la mer, une source d'eau excellente, bien connue des corsaires : elle étoit autrefois consacrée à la lune ; & près delà se voyoit le temple de l'héroïne Ino, qui, dit-on, subsiste encore.

Le Brazzo-di-Mania offre plusieurs beaux restes d'antiquité. Ils doivent leur conservation autant à la valeur de ses habitants, qu'à la stérilité du pays, qui ont ôté le pouvoir ou l'envie de les ravager, aux nations qui ont envahi & désolé le reste de la Grèce.

Mania n'est qu'à deux heures de chemin de la pointe de Matapan. Lebourg, situé autour du port, est ouvert de tous côtés, comme le sont toutes les habitations des Maniotes. Il en est de même par toute la Grèce, où, à la réserve de Constantinople & du vieux circuit d'Andrinople, il est peu de villes qui aient une enceinte complète de murailles.

Les Maniotes sont peu connus ; ils ont vécu pendant des siècles, ignorés du reste des hommes, à l'exception de leurs ennemis, qui sont leurs voisins. C'est depuis peu de temps qu'ils font un peu de commerce, & qu'ils trafiquent de leur soie, de leur huile, & au-

Précis hist.
de la maison
des Comn.
p. 108. 109.

tres productions du territoire. Confinés dans leurs montagnes, ils ne cultivoient point les lettres, & n'avoient point d'historiens; ils se méfioient des étrangers, & n'en recevoient point chez eux : de sorte que les relations qu'on a de ce singulier pays, sont la plupart écrites sur parole, par des gens qui n'avoient pu, ni le parcourir, ni encore moins l'examiner. Cependant ceux qui sont parvenus à y pénétrer, se sont infiniment loués de leur hospitalité.

Préc. p. 89-91. Ces descendants des anciens Spartiates méritent, sans doute, que nous nous arrétions à les considérer. L'esprit de Lycurgue vit encore parmi eux : l'amour de la liberté, le respect pour les vieillards, la soumission des enfans, la manière de les élever, la sobriété, les exercices; tout ce qu'on voit parmi ce peuple, retrace les anciennes mœurs de Lacédémone.

C'est sur le mont Taygète, qu'armés pour la défense commune, robustes, sobres, invincibles, ils défendent avec succès cette liberté qu'ils ont maintenue contre tous les efforts de la puissance Romaine. Toujours guerriers & intrépides, ils n'ont jamais voulu

connoître d'autres maîtres que l'indépendance. L'impétuosité avec laquelle ils se battoient, leur fit donner le nom de Maniotes, du Grec *Μανία*, *fureur*. Ils sont toujours en guerre contre les Turcs, ou les uns contre les autres : les papas, les moines, les évêques même portent les armes ; il n'est pas jusqu'aux femmes dont la ceinture ne soit garnie de pistolets.

Fourmont.

Les anciens Spartiates cherchoient la gloire, non le sang de leurs ennemis. Fidèles à ce principe, leurs descendants n'ont jamais eu l'ambition de conquérir : ils ne poursuivent l'ennemi qu'autant qu'il est nécessaire pour s'assurer de la victoire. A l'exemple de leurs ancêtres, ils préfèrent la mort à la fuite ; & , comme ils se battent presque toujours à nombre inférieur, ils ne risquent jamais de batailles rangées. Ils se divisent en plusieurs corps, & s'attachent à choisir des postes avantageux : le pays, hérissé de montagnes, leur offre toujours une position qu'ils ne trouveroient peut-être pas, s'ils s'écartoient trop de leur territoire.

Préc. p.
102 - 107.

Dès que les enfants sont en état de porter les armes, le champ de bataille est pour eux la première école de la

guerre : l'amour de la gloire est la seule discipline ; *Vaincre ou mourir*, le code militaire ; la seule récompense du guerrier qui s'est distingué, sont les éloges de ses concitoyens, les embrassements de sa femme, les bénédictions de sa mère, l'empressement de ses parentes, de ses amies courant au devant de lui, & le ramenant en triomphe, avec des acclamations & des cris de joie.

Le Général ne traîne point après lui une suite nombreuse ; il n'a pas besoin d'un état brillant pour se faire respecter, & mange avec le dernier de ses soldats. Lorsque les Maniotes entrent en campagne pour la défense du pays, toute inimitié cesse : la crainte de l'oppression étouffe les animosités personnelles, & les réunit tous pour la cause commune ; on diroit que ce sont des frères qui défendent leurs héritages. Le pouvoir des chefs n'est ni plus tranquille, ni plus absolu dans Mania, que dans les temps de troubles. La guerre, qui est un fléau pour les autres peuples, devient souvent utile & même nécessaire aux Maniotes, habitants d'un pays stérile & pauvre. Pendant l'absence des guerriers, le peu de

terrain propre à la culture, est mis en valeur par les femmes, qui sont très-laborieuses ; & les hommes ordinairement reviennent de la guerre, chargés des dépouilles ennemies.

A Mania, les femmes ont souvent Préc. p. 119. donné des preuves d'une valeur & d'une constance dignes des anciens Spartiates. Combien de fois les a-t-on vues se battre avec intrépidité, à côté de leurs maris, ou charger leurs armes ! Elles s'expriment avec facilité, sont Ibid. p. 121. 122. généralement affectueuses & prévenantes ; mais sans aucun penchant pour la galanterie. Elles aiment passionnément leurs maris, & ont une extrême tendresse pour leurs enfants. Ces sentiments ne prennent rien sur la fermeté, ni sur l'élévation de leur ame : lorsqu'on leur annonce la mort d'un de leurs fils, tué dans le combat, on leur entend dire encore aujourd'hui :

Pourquoi l'avois-je mis au monde ?

Mais bientôt après, la nature reprenant ses droits, la mère tendre pleure amèrement la perte du fils chéri, dont l'héroïne avoit vu d'un œil sec le trépas.

Les parentes se rassemblent alors ; elles expriment leur douleur par des hymnes funéraires, composés à l'im-

110 H I S T O I R E

provisse , sur des airs tristes & lugubres , où elles chantent les exploits du guerrier , mort pour la patrie. On présente aux femmes , les vêtements de leurs parents tués à la guerre ; & si elles découvrent , par les marques de la blessure , que le mort tournoit le dos à l'ennemi , les pleurs & les hurlements redoublent : elles se montrent inconsolables.

Préc. p. 143. 144. Chez ces peuples , le vol adroit n'est pas considéré comme un crime : on voit les jeunes - gens former la partie d'aller dérober les fruits , le pain , les autres provisions de leurs voisins , & se vanter de leur adresse auprès de leurs amis & de leurs connaissances : mais on punit les voleurs qui ont usé de violence. On y a la plus grande horreur pour le mensonge. Les administrateurs des deniers publics , sont de la plus exacte probité : la plus légère fraude de leur part , flétriroit à jamais leur réputation. On peut dire que c'est là ce qui reste de plus brave de l'ancienne Grèce : de tous ses peuples , il ne s'est trouvé que les Epirotes , aujourd'hui Albanois , & les Maniotes , qui aient pu disputer le terrain aux Turcs. Les premiers ayant

Athèn. anc. & nouv. p. 33.

succombé dès l'année 1466, où mourut le fameux Scanderberg, une partie d'entr'eux se retira chez les Maniotes, qui les reçurent avec joie, & leur donnèrent des habitations dans leurs montagnes escarpées. Là, se sont encore réfugiés, après la ruine de Constantinople, les Paléologues, les Phocas, les Lascaris, jadis souverains d'un peuple avili, & maintenant les égaux d'un peuple libre, qui seul peut mériter le nom de Grec, & élever les autres à l'honneur d'en être dignes.

Voyage
pitt. de la
Grèce; disc.
prél. p. 1x.

Nicéphore, fils de David Comnènes, dernier Empereur de Trébisonde, après 83.

la destruction de l'Empire & le désastre de sa maison, forcé, pour se soustraire à la fureur de Mahomet II, d'aller chercher un asyle en Perse, & delà à Mania, y fut reçu avec les plus grandes distinctions. De préférence à tous les autres princes réfugiés en ce pays, il fut déclaré, par tous les Gérontes, *Protogeros*; c'est-à-dire, premier Sénateur. Cette dignité demeura héréditaire dans sa famille, & fut transmise à sa postérité, qui l'y conserva pendant deux siècles.

Seuls de tous les Grecs, les Maniotes ont su se défendre de la tyrannie

Ibid.
90. 91.

des Turcs. Mahomet II n'eut pas le courage de les attaquer lui-même, quand il vint dans la Morée; & Mania conserva sa liberté, au milieu des fers qu'il imposoit à toute la Grèce.

Préc. p. 94. La prise de Coron & de Modon, par les Turcs, vers l'an 1500, donna à ces peuples, la facilité d'inquiéter des voisins qu'ils n'avoient encore pu soumettre. Bajazet régnoit alors à Constantinople, & vouloit conquérir la Morée. Les Turcs, dans différentes entreprises contre les Maniotes, furent repoussés avec perte, & les vainqueurs jouirent quelque temps d'une tranquillité achetée par plusieurs victoires.

Ibid. p. 97. Ils commençoient à se pourvoir de bâtimens légers, & se trouvèrent en état d'aller troubler, dans Coron même, les Turcs, qui, excédés de leurs fréquentes insultes, voulurent faire une nouvelle tentative sur Mania; mais ils furent repoussés, & les Maniotes redoublèrent leurs courses.

Ibid. p. 113. Ils ne négligèrent rien pour entretenir une nouvelle source de querelle avec les Ottomans, en donnant aux Maltois, un asyle dans leurs ports.

Ibid. p. 115. Honteux de voir dans un coin de ses vastes Etats, des ennemis braver sa puis-

fance , Amurat IV , en 1638 , forma le projet de les subjuguier. Constantin Comnènes II , alors Protogéros de Mania , joignoit à la valeur , une force de corps extraordinaire : il ne démentit point dans cette circonstance , le sang dont il étoit sorti. Les Turcs avoient pénétré presqu'aux portes de Vitulo , & se préparoient à donner à la ville un assaut général : le jour même où ces barbares devoient former l'attaque , long-temps avant le lever du soleil , Constantin ayant divisé sa troupe en trois corps , se mit en marche pour les prévenir.

On vit dans cette occasion , les femmes mêmes s'armer , combattre , & encourager les hommes à la plus vigoureuse défense. L'épouse d'un des primats de Mania , appelé Géracari , n'étoit accouchée que depuis deux jours : appercevant le danger qui menaçoit la patrie , elle saute de son lit : « Quoi » dit-elle à ses compagnes , « nous demeurons tranquilles , tandis » que de cette journée dépend le sort » de nos murs , de nos pères , de nos » maris , de nos enfants ! Ils combattent & nous sommes dans l'inaction ! » S'ils meurent , devons-nous leur sur-

» vivre ? Non : il ne fera pas dit qu'une
 » femme Maniote soit tombée au pou-
 » voir des Turcs ». Elle s'habille , sort
 en poussant des cris : dans un instant
 elle est suivie de toutes les autres fem-
 mes , & vole avec elles au combat. Quoï-
 que beaucoup supérieurs en nombre ,
 les Turcs ne purent résister à l'impé-
 tuosité des Maniotes ; ils furent pres-
 que tous taillés en pièces , ou faits
 prisonniers.

Préc. p. 124. La défaite des troupes d'Amurat ,
 ne rebuta pas les Turcs. Mais les
 Maniotes , auxquels on doit cette
 justice , qu'ils ont les premiers su ap-
 précier cette nation , dont la force ne
 consiste que dans le nombre , ne se
 lassèrent pas de vaincre. Le grand Visir,
 lors du siège de Candie , ayant fait
 Vers la fin de 1667. Achèn. anc. & nouv. p. 39-43.
 empaler dix ou douze de leurs cor-
 saires , il n'est pas d'insultes qu'il ne
 lui-firent pour venger leur mort : plu-
 sieurs fois ils vinrent dans l'obscurité
 de la nuit , brûler ses vaisseaux , jusques
 sous le canon de la Canée. Pour les
 adoucir & en tirer des vivres , le Visir
 offrit de leur payer le double de ce
 qu'ils valoient au camp ; cette propo-
 sition n'ayant pu les ébranler , il en-
 voya piller leurs côtes par Assam-Baba.

Ce corsaire fameux parut à la rade de Mania , avec quatre vaisseaux , & demanda des députés , pour traiter avec eux d'une amnistie. Les Maniotes craignirent que ce ne fût un piège , & les plus mutins ne répondirent que par le feu de leur mousqueterie : l'alarme se met par-tout ; on ordonne des levées ; le lieu du rendez-vous est indiqué dans deux de leurs principales bourgades. Cependant les habitants de Mania portèrent sur la pointe de leurs rochers , ce qu'ils avoient de plus précieux. C'étoit un spectacle à-la-fois touchant & terrible , de voir défiler le long de ces hauteurs effroyables , les femmes , les enfants , les vieillards , les estropiés , chargés chacun de leurs effets , & poussant devant eux beaucoup de troupeaux de chèvres , en quoi consiste la richesse du pays. Pendant la marche , survint un jeune garçon , qui , s'adressant à une de ces femmes , lui demanda de la part de son mari , où elle avoit mis son sabre & son fusil : « Dis-lui » réplique cette femme en colère « qu'il » vienne garder ma chèvre & tenir » mon enfant : je trouverai bien ses » armes , & m'en servirai mieux que » lui » ; puis confiant l'enfant à une

vieille qui marchoit près d'elle , elle court vers le rivage. Son exemple entraîne les autres femmes , qui viennent se mettre à la tête des milices : leurs cris menaçants , les marques d'intrépidité qu'elles donnent , rassurent les Maniotes , épouvantent Affam-Baba , qui n'ose hasarder le débarquement. La nuit suivante , dix ou douze Maniotes s'étant jetés à la nage , allèrent couper les cables de l'escadre Turque : deux des meilleurs vaisseaux , poussés par les vagues , se brisèrent contre la côte ; ils furent pillés ; beaucoup de Turcs furent faits esclaves. Ce succès inspira aux Maniotes , l'audace de se retrancher régulièrement à Cérifo , à Mania , à Collocythia , à Cardamylé & à Sytré : jusques-là les montagnes avoient été leur refuge dans ces occasions.

Les Turcs voyant l'impossibilité de soumettre les Maniotes par la force , eurent recours à l'artifice. Ces mêmes Comnènes , si bien accueillis à Mania , où ils étoient traités avec tant de distinction , furent le prétexte dont ils se servirent , pour semer la division parmi eux. Le parti des Comnènes avoit acquis la plus grande autorité , & disposoit de tout dans Mania. Libéracci ,

Préc. p. 125-
129.

Maniote d'ancienne extraction , étoit leur ennemi secret : il ne voyoit qu'avec la plus grande jalousie , le pouvoir dont ils jouissoient. Les Turcs se ménagèrent des intelligences avec lui , & n'eurent pas de peine à lui persuader , qu'en soutenant le parti des Comnènes , dont la prépondérance écrasoit tous les autres , il assuroit l'esclavage de sa patrie , en croyant combattre pour la défense de la liberté.

Aussi éloquent qu'il étoit ambitieux , Libéracci anima ses amis & ses partisans , des sentiments que les Turcs lui avoient inspirés : il parvint à leur faire croire , que , loin de chercher à asservir Mania , ils ne vouloient qu'abaisser les Comnènes qui tenoient le pays dans l'oppression. Dès qu'ils auroient rempli cet objet , ils les laisseroient tranquilles , & alors chaque parti pouvant disposer de ses forces , ils jouiroient tous d'une véritable liberté. Ces discours produisirent leur effet : la division se mit parmi les Maniotes ; leur ardeur contre les Turcs se ralentit ; de nouveaux partis s'élevèrent , & suscitèrent des guerres civiles dans la Laconie. Lorsque les esprits furent bien échauffés , Libéracci passa au service des

Vers Pan
1669.

Turcs , qui lui donnèrent le commandement d'une galère.

La conquête de Candie , mettoit les Ottomans à portée d'attaquer les Maniotes avec plus de succès : ils envoyèrent des vaisseaux sur leurs côtes. Le parti des Comnènes , malgré les guerres civiles , se défendit vigoureusement. Cependant Constantin III , alors Protogéros , ne put empêcher leurs progrès. Les Turcs vinrent camper à une lieue de Vitulo , y construisirent un fort , & un autre à Porto-Caglie , sous prétexte d'assurer la liberté du commerce. Quand les deux Forts furent achevés , les partisans du Turc se saisirent de ceux qu'ils crurent capables de s'opposer à leur trahison , & en firent pendre cinq à six des plus remuants : les Turcs ne paroissoient en rien dans cette révolution ; on garda même quelques formalités dans le procès de ces misérables , qui furent punis comme perturbateurs du repos public , & au nom de tout le corps des Maniotes. Les pensionnaires que le Visir entretenoit parmi eux , infimoient dans l'esprit de ces peuples , & sur-tout dans celui des Papas & des Caloyers , qu'on leur laisseroit l'usage des cloches ,

Athèn. anc.
& nouv. p.
43-46.

qu'on souffriroit des croix sur la pointe des clochers & dans les carrefours publics; ce qui est un privilège que les Grecs ont fort à cœur : on leur promit aussi l'exemption du tribut des enfants, de la moitié du carasch, de quelques autres droits encore ; & , pour mieux les éblouir, on leur donnoit parole qu'aucun Turc n'habiteroit dans le pays, excepté les Janissaires de la garnison des deux Forts. Les Maniotes ennemis des Turcs, pour retenir ceux de leur compatriotes qu'ils voyoient chanceler, leur faisoient entendre que les infidèles ne leur laisseroient qu'une seule église, dans chaque ville. Les partisans des Comnènes perdirent toute espérance de pouvoir résister aux efforts des Ottomans : la mort de Constantin, celle de Théodore son fils, vinrent encore augmenter le découragement.

Préc. p.
129-142.

Constantin IV, fils de ce dernier, étoit Protogéros de Mania en 1672. Les circonstances qui le contrarioient, au lieu de l'abattre, ne firent qu'augmenter sa fierté naturelle. Il aimoit sa patrie, & la plaignoit ; il haïssoit les Turcs, & les combattoit avec mépris : mais son caractère altier ne put se plier aux accommodements que

lui proposoient les partis contraires à sa famille. Il aliéna même les esprits, par un second mariage contraire aux coutumes du pays & aux loix de sa propre maison. Contraint d'abandonner sa patrie adoptive, il se voyoit bloqué par les ennemis, & sans vaisseaux ; cependant il parvint à s'en procurer six qu'il arma le mieux qu'il lui fut possible : ses partisans & d'autres, au nombre d'environ quatre mille, parmi lesquels étoient un évêque, nommé Parthénus, beaucoup de prêtres & de moines de l'ordre de St Bazile, des familles distinguées, indigènes ou originaires de diverses contrées de la Grèce, s'embarquèrent avec lui. Au premier souffle du vent périodique qui règne dans le golfe de Vitulo, il mit à la voile, & passa à travers la flotte Ottomane : un de ses bâtimens tomba au pouvoir des Turcs ; tout l'équipage fut taillé en pièces ; un autre fut coulé à fond ; un troisième, qui s'étoit séparé du convoi, fut rencontré & pris peu de jours après par les corsaires barbaresques. Constantin aborda en Sicile, ensuite à Gênes, où il obtint de la République, le territoire de Paomia dans l'île de Corse. Des nobles Maniotes, du

du nom de Médicis, qui montoient un de ses vaisseaux, forcèrent le capitaine de relâcher en Toscane, chez un prince dont ils portoient le nom : le mauvais air fit périr une partie de ces Grecs ; les autres retournèrent dans le Levant, défrayés par le Grand-Duc.

Affoiblis par le désordre & l'anarchie qu'avoit occasionné le départ de Constantin, & par l'émigration de ses nombreux partisans, les Maniotes ne purent opposer qu'une foible résistance aux Turcs, qui entrèrent dans Vitulo avec la plus grande facilité : rien ne fut à l'abri de leurs insultes.

L'humiliation, & la dureté de l'esclavage, firent bientôt revivre dans le cœur des Maniotes, le sentiment & l'amour de la liberté : le désespoir ramena l'union. Animés du même esprit, tous les partis n'en formèrent plus qu'un seul : ils attaquèrent les Turcs avec leur valeur accoutumée, les chassèrent entièrement de leur pays, & rasèrent le fort qu'ils avoient construit auprès de Vitulo. Libéracci, abandonné des Turcs, & devenu l'exécration des siens, alla cacher sa honte en Italie, où il mourut de misère & de remords.

Le gouvernement alors prit une

Tome XVI.

F

forme nouvelle , & Mania fut divisé en capitaineries. Les habitants du cap Matapan , appelés Cacavougni (a), parvinrent à se soustraire à toute obéissance , & se livrèrent entièrement à leur goût pour la piraterie , qui est encore leur unique métier : ce qui n'a pas peu contribué à la mauvaise opinion que l'on a des Maniotes en général. Les hommes de cette partie de la Laconie ne sont pas aussi beaux que dans les autres cantons de Mania : ils sont fort noirs de visage ; & il y a entr'eux & les premiers , à-peu-près la même nuance qu'entre ceux-ci & les autres peuples de la Grèce. Ils ont des habits de la couleur des terres blanches de ces quartiers : ce qu'ils affectent pour tromper les passants ; c'est-à-dire , pour se tromper les uns les autres , car on n'y voit guère d'étrangers. Ces brigands se couchent le ventre contre terre , à cinquante pas du chemin ; & , comme on croit voir un tas de platras , dont on ne se défie point , on est tout étonné qu'ils se lèvent & viennent vous

Athén anc.
& nouv. p.
30. 31.

(a) *Mauvais montagnards ; des mots grecs*
Kakos & Boiros.

prendre au collet. A dix ou douze pas de leurs maisons , est une petite muraille, bâtie de pierres sèches, où ils se mettent en embuscade quand il faut attaquer les passants , & où ils se retranchent quand il faut se défendre. Chaque maison n'a qu'un étage : on y monte par un degré de trois ou quatre pierres, posées à sec l'une sur l'autre ; elle ne reçoit de jour que par la porte. Au milieu de la chambre, s'élève un échafaud de bois qui leur sert de lit, & où ils couchent tout habillés : on descend de cet échafaud, à droite & à gauche, par deux échelles, dont l'une répond à une cheminée où ils font la cuisine, & l'autre à l'étable de leurs chèvres. Comme ils ont une haine couverte l'un pour l'autre, & que d'ordinaire leur plus proche voisin est leur plus grand ennemi, toutes les nuits quelqu'un de la famille fait sentinelle vers le toit du logis : sans cela, le voisin vient adroitement lever quelque tuile, pour tirer un coup de fusil aux gens qui dorment sur l'échafaud. Il s'en est trouvé qui ont rempli de poudre un trou sous la maison de leur ennemi, & ont fait sauter en l'air toute une famille. Ils portent toujours un poignard couché sur

Lacéd. anc.
& nouv. p.
100-102.

la poitrine : leur coëffure est un bonnet de fer , pour se garantir des coups de sabre que le voisin leur prépare au détour d'une rue , ou au coin d'une haie. Leurs grandes querelles arrivent au mois d'Avril : ils recueillent alors des pois-chiches , qu'ils trouvent excellents , & qui sont leur mets ordinaire. C'est à qui pillera le premier le champ de son voisin. Si quelqu'un , se préparant à faire sa récolte , trouve le sien déjà dépouillé , il va froidement dépouiller celui d'un autre ; ou bien , sans s'étonner ni se plaindre , il tâche de découvrir celui qui a fait le coup , & va secrètement dans le grenier du voleur , dont il enlève , avec son propre bien , toutes les provisions qu'il y trouve.

Préc. p.
141.

Cependant , chez les Cacavougni , l'amitié est sacrée ; ils sont toujours prêts à défendre leurs amis au prix de leur sang : les étrangers mêmes , en se réclamant de quelques chefs Maniotes , trouvent chez eux une hospitalité sûre ; mais sans cela , ils sont les victimes de l'avidité de ces montagnards , autorisés par l'exemple des moines du pays , que l'on voit souvent à leur tête. La côte est pleine de grottes taillées dans le

roc : elles servent presque toutes d'her- Athèn. anc. & nouv. p. 34. 35.
 mitages à ces Caloyers , qui , comme
 autant de sentinelles , découvrent les
 vaisseaux qui sont en mer. Alors ils
 courent dans les bourgades voisines ,
 avertir les capitaines de chaloupes ,
 exciter le peuple à se préparer au pil-
 lage , ou à s'en garantir. Les Caloyers
 & les Papas vont en course avec leurs
 pirates ; & , pour excuser ces actes
 d'hostilité , ils disent qu'ils vont recueil-
 lir le dixième denier du butin , pour
 les droits de l'Eglise. Il s'en trouve
 néanmoins de fort pieux & de fort
 austères.

A l'exemple des anciens Spartiates , Préc. p. 142.
 les Cacavougni épargnent le sang de
 ceux qu'ils attaquent , dès qu'ils se sont
 rendus , & se contentent de leurs
 dépouilles. Ils ne sont ni moins ro-
 bustes , ni moins vigoureux que leurs
 compatriotes : aussi braves que les au-
 tres Maniotes , ils attachent à la lâcheté
 la même infamie.

Le plus grand trafic des Maniotes Athèn. anc. & nouv. p. 35-38.
 est celui des esclaves ; ils font des
 prisonniers par-tout : les Chrétiens
 qu'ils enlèvent , ils les vendent aux
 Turcs ; les Turcs , ils les vendent
 aux Chrétiens. Eux-mêmes se plaisent

à raconter leurs brigandages. On reconnoît à leur vanité, qu'ils sont de véritables Grecs, & qu'ils tiennent de leurs pères, l'art d'embellir toutes leurs actions. Ils firent voir à un de nos voyageurs, un de leurs fameux corsaires, qui avoit fait en son temps des coups extraordinaires. Dès qu'on le savoit prêt d'aller en course, l'alarme étoit générale. Les pères qui avoient des enfants bien faits, les maris qui avoient de jolies femmes, les renfermoient plus soigneusement que jamais, de peur qu'il ne s'en fît pour en aller faire trafic ailleurs. Ils sont dans la même défiance, quand il arrive quelque vaisseau étranger dans leurs ports ; car alors, si un corsaire Maniote a un voisin qui soit son ennemi, il ne manque guère de l'enlever, pour le vendre à ces étrangers ; &, à ce sujet, on raconte une aventure assez plaisante, arrivée dans les cabanes qui sont entre Mania & Vitulo.

Deux Maniotes, l'un nommé Théodoro, l'autre Anapliottis, grands corsaires, tous deux mariés, autrefois grands amis, se brouillèrent pour le partage d'une barque Vénitienne qu'ils avoient pillée, & conçurent récipro-

quement le dessein de se venger. Il y avoit à la radé un corsaire de Malthe : Théodoro enlève la femme d'Anapliottis, & la lui mène. Le Malthois l'ayant considérée, refuse de donner la somme que lui demande Théodoro, & lui dit, que depuis deux heures il en a acheté, la moitié moins, une beaucoup plus belle : en même-temps, il ordonne qu'on la fasse venir, afin que Théodoro lui-même en soit le juge. Mais quelle fut la surprise du Maniote, en reconnoissant sa propre femme dans cette esclave ! Il demeura comme frappé de la foudre, & ne songea pas tant à la retirer, qu'à presser le Malthois de prendre l'épouse d'Anapliottis, aux conditions qu'il lui plairoit, afin que les deux femmes ayant été à la discrétion du pirate, ce ne fut pas pour lui seul, un sujet perpétuel de honte & de raillerie.

Cependant Anapliottis, averti de ce qui se passoit, revint au plus vite dans une chaloupe armée. Théodoro, malgré sa rage, se joint à lui : ils menacent ; le corsaire a peur ; & , pour ne pas ruiner les autres affaires qu'il avoit dans le pays, il les laissa tous partir. Des amis communs réconcilièrent les

maris : ils reprirent chacun leur femme, qu'ils pouvoient néanmoins répudier ; & deux jours après, ils allèrent en course dans le même bâtiment.

Préc. p. 8-
12.

Toujours extrêmement jaloux de leur liberté, les Maniotes sont les ennemis obstinés des Turcs. Après la paix de Passarowitz, en 1718, qui laissa les Ottomans possesseurs tranquilles de la Morée, le capitaine Pacha Gianoum Kodja, piqué de voir, sur un point d'une si belle conquête, une poignée de gens refuser opiniâtrément le moindre acte de soumission au Sultan, espéra de réduire, par la ruse & par la douceur, la fierté farouche des Maniotes, & de les amener à payer un léger tribut, qui pût faire croire à son maître qu'il les avoit soumis. Il vint mouiller dans le golfe de Vitulo, leur envoya des otages, & fit aux principaux chefs, les plus affectueuses invitations : il les traita magnifiquement sur son bord, les combla de présents, & voulut leur persuader que le tribut qu'il demandoit, loin de donner atteinte à leur liberté, ne feroit que l'affermir, par la satisfaction que recevroit le Sultan, de cette marque de soumission. Ils répondirent que leur consentement,

sans celui des Gérontes, n'auroit pas de valeur ; qu'ils les assembleroient, & lui rendroient compte du parti qu'ils auroient adopté.

Ils envoyèrent le lendemain à l'amiral, deux porcs, comme le seul tribut que les Maniotes vouloient payer à son maître ; avec menaces, s'il ne mettoit sur-le-champ à la voile, de le brûler avec sa flotte.

Dans la dernière guerre des Russes contre les Turcs, le courage & la fierté de ce peuple n'ont pas moins éclaté. La conformité de religion, l'espoir de voir la Grèce affranchie d'un joug odieux, engagèrent les descendants des Spartiates, à écouter les propositions des émissaires que les Russes n'avoient pas négligé de leur envoyer : c'est la première liaison que les Maniotes aient formée avec une nation étrangère. Ils reçurent avec empressement les vaisseaux Russes qui abordèrent dans le golfe de Vitulo, & secondèrent avec ardeur leurs entreprises. Rien de plus prompt, ni de plus heureux que les expéditions de Misistra, de Navarin, ou Néocastro, par le peu de résistance des Turcs à l'impétuosité des Maniotes, qui mettoient tout à feu & à

sang. Mais devant la ville de Coron, un commandant subalterne des Russes s'étant permis de traiter, avec hauteur, un chef Maniote, celui-ci les abandonna, & fut suivi par tous ceux de sa nation : les Russes, repoussés avec une perte considérable, se virent obligés de renoncer à la conquête de la Morée.

Préc. p.
144. 145.

Les Maniotes n'avoient pas oublié ceux de leurs compatriotes qui s'étoient établis dans l'île de Corse : ils leur avoient écrit, pour les engager à revenir dans leur ancienne patrie, offrant de leur envoyer des bâtimens de transport. On ne fait par quelle fatalité, un retour désiré de part & d'autre, ne fut pas exécuté.

Ibid. p. 251-
255.

En 1729 commencèrent les troubles entre les Génois, & les CorSES, qui supportoient impatiemment le joug de ces républicains. Les insulaires invitèrent les Grecs à faire cause commune. Jean Comnènes & les siens refusèrent leurs propositions. Pour se venger, les mécontents vinrent attaquer les Grecs dans leurs habitations ; mais ils furent repoussés. Cependant, comme le bourg de Paomia n'étoit ni fortifié, ni aisé à défendre, ils résolurent de faire passer

leurs familles à Ajaccio, ville la plus voisine de leur résidence, fidelle aux Génois, défendue par une bonne forteresse, & gardée par une assez nombreuse garnison : Comnènes se retira ensuite avec quatre-vingts hommes d'élite dans la tour d'Omigna, distante de Paomia d'environ une lieue, & située sur le bord de la mer. Plus de trois mille Corfes vinrent en former le siège : les Grecs soutinrent de vigoureux assauts ; mais, comme l'ennemi s'étoit emparé des passages du côté de terre, & que le vent contraire empêchoit tout secours par mer, bientôt ils manquèrent de vivres.

Dans cette position critique, Comnènes harangue ses Maniotes ; il leur rappelle les guerres soutenues par leurs ancêtres contre les Turcs avec une poignée de soldats, leurs belles actions, leurs victoires : d'une voix unanime, ils demandent une sortie, protestant qu'ils périront plutôt que de se rendre. Vers le milieu de la nuit, ils sortent en silence, se divisent en plusieurs petits corps, s'avancent le plus près qu'ils peuvent de l'ennemi, & demeurent sans bruit jusqu'au point du jour. Au signal convenu, ils font tous

à-la-fois une décharge de leurs armes, & le sabre à la main, fondent sur les ennemis, avec des cris & des hurlements affreux. Les Corfès, épouvantés, prennent la fuite : les Maniotes les poursuivent, en tuent un grand nombre, font plusieurs prisonniers, traversent ensuite dix lieues de pays ennemi, & entrent dans Ajaccio couverts de gloire.

Préc. p.
157-162.

Peu après, les Corfès entreprirent d'assiéger le château de Corti, qui n'avoit pour garnison que des troupes Génoises. Les Grecs d'Ajaccio, pressés de délivrer cette ville, représentèrent l'impossibilité de l'entreprise : les Corfès étoient en forces, très-attentifs sur tous les mouvements des Génois ; & les Grecs, pour arriver à Corti, avoient à traverser vingt lieues de pays de montagnes remplies de défilés, où dix hommes pouvoient arrêter une armée.

On renouvella les instances : « Puis-que la république » répondit Jean Comnènes « exige de mes compatriotes, » le sacrifice infructueux de leurs vies, ils » sont assez généreux pour l'offrir ». L'ordre de marcher fut donné : trois-cents Grecs se rassemblèrent dans la place d'armes. Comnènes, avant de partir,

voulut que ses compagnons contribuassent à une somme d'argent, qu'il remit aux prêtres Grecs, pour célébrer leurs obsèques. Les femmes vinrent encourager leurs maris, leurs frères & leurs fils : elles ne les quittèrent qu'à l'instant où ils se mirent en marche ; plusieurs même vouloient les suivre, & participer à la gloire d'une journée qui rappelle si vivement celle des Thermopyles, sous Léonidas.

Les Grecs, pendant deux jours, dirigèrent leur marche avec tant de prudence, qu'ils se déroberent à toutes les embuscades. Vers le soir, ils arrivèrent au passage le plus dangereux, peu éloigné de Corti : ils firent halte, & pendant la nuit s'enfoncèrent dans un bois voisin des montagnes, qui forment ce défilé, si étroit, qu'il est difficile à un seul homme, & impossible à deux d'y passer de front. Un coup de fusil, tiré par hasard, avertit les Grecs que les ennemis étoient à peu de distance : ils se mirent en défense ; le bruit qu'ils firent, donna l'alerte aux Corfes. Bientôt on se rencontre, on se mêle dans le bois : les Grecs, dans l'obscurité de la nuit, ne frappent que ceux qui ne répondent point dans leur langue. Si les

Corfes avoient envoyé défendre l'entrée du défilé, aucun des Grecs n'eût échappé. Jean Comnènes les prévint, & fit crier en Grec aux fiens, de se rapprocher du chemin, où ils se trouverent tous réunis vers les trois heures après minuit. Les Corfes perdirent beaucoup des leurs dans cette rencontre : il n'y eut que trois Grecs de blessés ; mais les soldats de deux compagnies Génoises, qui les avoient suivis, furent tous tués ou faits prisonniers :

Il seroit trop long d'entrer dans le détail des guerres que Jean fit pour les Génois ; nous nous bornerons à dire qu'il contribua aussi aux succès des armes de la France en Corse. Les Com-

Préc. p. 6- nènes avoient conservé, pendant un
siècle, le rang de chefs de leur nation, dans lequel la république de Gênes les avoit maintenus. Ils ne perdirent cette distinction, qu'à l'époque où cette île passa sous la domination Française : une loi du Souverain n'en réserva qu'à ceux qui prouveroient la légitimité de leurs prétentions.

Démétrius, celui des Comnènes que cette disposition empêcha de succéder au rang de son père, après avoir donné une filiation directe depuis David, der-

nier empereur de Trébisonde, obtint, au mois d'Avril 1782, des Lettres-patentes qui constatent son origine, & il est actuellement capitaine de cavalerie au service de la France.

Le temps a plus respecté l'ouvrage de Lycurgue que sa ville : l'esprit de ce législateur vit, en quelque sorte, dans ses descendants, tandis que Lacédémone n'offre plus que des ruines. Misistra n'est point l'ancienne Sparte ; le rocher très-escarpé sur lequel elle est bâtie, eût dû suffire pour déromper les géographes qui lui ont donné ce nom. Elle est à l'endroit qu'occupoit la ville de *Pharis* ; & le fauxbourg de Misistra se nomme encore *Pharori*. Ce fauxbourg étoit anciennement la ville ; mais les guerres ont obligé les habitants de se fortifier sur ce rocher. Si l'on en croit les Misistriotes, c'est un chef des Francs, nommé Messire Guillaume, qui a commencé les fortifications de leur ville, dans le dessein d'y attirer les Spartiates, qui souffroient beaucoup par la disette de bonne eau, depuis que les aqueducs qui en conduisoient à Sparte, avoient été rompus par les Turcs. Les Misistriotes débitent beaucoup de fables sur ce Messire

Fourmont

Guillaume : ce qu'il y a de certain , c'est que dans quelques catalogues des biens du monastère de Saint-Basile , qui est dans la ville même , les Misistriotes sont appelés *Messio-riotes* ; nom qu'on a pu donner dans le bas Grec , à des gens qui s'étoient mis sous la protection d'un chef Franc , qualifié de *Messire*.

L'ancienne Sparte , peu éloignée de Misistra , arrête encore utilement les curieux qui peuvent la parcourir , Pausanias à la main. Cet auteur ayant passé le pont de l'Eurotas , entre dans le Plataniste , qui est à la rive droite de ce fleuve , & que l'on voit encore. Il monte ensuite dans la ville , où il trouve le temple de Lycurgue : il rencontre beaucoup d'autres temples ; il voit le palais des anciens rois , leurs tombeaux , le théâtre , dont la beauté le surprend ; il monte enfin au temple de Minerve , & fait ses remarques sur de petites buttes , qui formoient une espèce de forteresse. En suivant cet auteur , on reconnoît une partie des choses qui étoient de son temps ; mais elles sont abattues : les Paléologues , qui ont fortifié ces buttes , se sont servi des matériaux les plus proches , & n'ont

laissé, de tous ces édifices, que les fondements.

Le Grec des Maniotes est beaucoup plus corrompu qu'ailleurs. Ayant incessamment à trafiquer de ce qu'ils ont pris en course, & traitant tous les jours, tantôt avec une nation, tantôt avec une autre, ils se sont fort attachés à la langue Franque; c'est-à-dire, à cette espèce de patois Italien, qui n'emploie, pour tout temps, que l'infinitif des verbes, & n'en est pas moins généralement entendu sur toutes les côtes du Levant.

Athèn. anc.
& nouv. p.
39.

Les payfans qui n'ont point de commerce avec les Francs & les Turcs, ont un langage beaucoup plus conforme au Grec littéral, que les personnes considérables. En voyageant de Misistra vers l'Arcadie, on s'apperçoit sensiblement de cette corruption; car dans les korions, ou bourgades, qui sont à trois ou quatre lieues de la ville, on commence à se moquer de la prononciation des Spartiates, qui emploient beaucoup de mots Turcs, & les tirent du gosier, à la manière des Arabes. Au contraire, les Grecs du plat pays mignardent leur voix en parlant: on diroit qu'ils bégaient, pour faire

Lacéd. anc.
& nouv. p.
103. 104.

les agréables. A dix lieues de Mifistra, les koriatis, ou payfans, se font expliquer la plus grande partie des mots Grecs des Spartiates; & , un peu plus avant, ils parlent presque l'ancien Grec littéral : au reste, on se doute bien qu'on peut leur appliquer le mot de Quintilien : *Aliud latinè loqui, aliud grammaticè.*

Lacéd. anc.
& nouv. p.
195 & 197.

Cette province, autrefois si célèbre, est retombée dans l'état où elle étoit peu après le siège de Troie, lorsque les Doriens, qui s'y établirent avec les Héraclides, l'appellèrent *Tetrapolis*, de ses quatre villes. Au défaut d'habitants, la campagne est remplie de bêtes fauves; & elle en produit une si grande quantité, que les chasseurs tuent indifféremment les biches & les cerfs, sans craindre de détruire ou de diminuer l'espèce.

Ibid. p.
306. 307.

Aux environs de Mifistra, on voit quatre monastères de Caloyers, parmi lesquels il en est qui jouissent de cinq ou six mille écus de revenu. Mais, quoique le Grand-Seigneur n'en tire jamais rien immédiatement, ils n'en sont pas plus riches. Les Beys & les autres officiers Mahométans, enlèvent les deux tiers de leurs revenus, par les avanies

dont ils les menacent, ou par les présents qu'ils en exigent.

Sous prétexte de promenade, les Turcs y font de fréquentes visites, & n'y viennent jamais qu'il ne faille les traiter. Quand l'austérité de ces religieux ne les obligeroit pas à ne manger que du pain bis, la seule nécessité les y contraindrait. Avant la domination des Turcs, leur vie n'étoit pas plus douce; & le surplus de leurs biens s'employoit en ornements sacrés & en aumônes: encore aujourd'hui, leur économie n'a que ces deux objets. Chacun de ces monastères a trente ou quarante Caloyers, qui vivent dans la plus grande austérité: ils sont l'ornement de l'église Orientale, qui en tire plus de prélats que de tout le reste de la Morée.

Le plus cruel des maux qu'aient à souffrir les Grecs de la part des Turcs, est le tribut des enfants, dont l'empereur fait enlever, tous les ans, une certaine quantité qu'il emploie au service de son ferrail: il n'est point d'endroit dans la Grèce, où les pères & les mères aient plus d'horreur de cette violence, qu'à Misistra. Peut-être la tendresse n'y est-elle pas plus

Ibid. p.

177-180.

forte qu'ailleurs ; mais le courage & le zèle y sont plus grands. C'est peu, dans ces occasions, de cacher les enfants ; c'est peu même de les estropier, afin qu'on les rebute : il s'est trouvé des mères qui, par une pieuse barbarie, les ont poignardés entre les bras des commissaires Turcs, & qui se sont tuées sur les corps palpitants de leurs fils. La ferveur des Caloyers & des Papas, donne à cet excès de zèle, le nom de martyre.

Pour surmonter une partie des obstacles qu'ils rencontroient à lever ce tribut dans la Zaconie, les Turcs se sont avisés d'une ruse abominable. Les enfants mâles, qui, dans les autres provinces de la Grèce, ne commencent à payer les impôts ordinaires qu'à l'âge de onze ans, les paient dans la Zaconie dès le jour de leur naissance, afin que la pauvreté & l'oppression diminuent dans le cœur des parents, le regret de se les voir arracher. Pour flatter ces déplorables enfants, & adoucir la douleur d'une si désespérante séparation, le commissaire leur fait à chacun présent de dix piastras. Un de ces jeunes captifs envoya cette somme à sa mère ; mais, quoiqu'elle fût ré-

duite à la dernière indigence, elle l'employa en aumônes & en prières, pour demander à Dieu que son fils persévérât dans les sentiments de la religion Chrétienne.

Ce sacrifice paroîtra d'autant plus ^{Lacéd. anc. & nouv. p. 489. 490.} digne d'éloges, que la misère est très-grande dans ce pays. Le carasch y est de quatre piastras & demie par tête; quoiqu'en d'autres endroits il ne soit que de deux, & tout au plus de trois. Les femmes, les Caloyers, les Papas, les aveugles, les bossus, tous ceux que la nature a mis hors d'état de gagner leur vie, en sont seuls exempts; mais ils perdent ce privilège, s'ils épousent une femme riche. L'argent est si rare en Zaconie, que le peuple, pour fournir à sa subsistance, est réduit à faire un échange continuel de ses denrées. Celui qui vend son bled, se fait rendre du vin; un autre qui aura avancé ses olives, ses figues & ses huiles, se fera payer en soies & en cotons. Tout le commerce de Misistra passe par les ^{Ibid. p. 492. 493.} mains des Juifs, gens fourbes, artificieux & les plus grands usuriers du monde; mais patients, souples & flatteurs. Ils ont l'adresse de s'insinuer dans les maisons des Chrétiens & des Ma-

hométans ; ils se mêlent de faire des mariages ; il est peu de familles dont ils ne connoissent les intérêts : sous prétexte de ces bons services , ils mettent le trouble & le désordre chez les personnes qui les reçoivent. On a beau s'en défier , chacun s'en plaint , & personne ne peut s'en passer.

Lacéd. anc. Mahomet établit à Sparte un Bey ,
& nouv. p. un Aga , un Vayvode & quatre Gé-
373-377. rontes. Le premier , gouverneur de la

Zaconie propre , & indépendant du Sangiac ou Bacha de la Morée , a sous sa bannière Misistra , Coron & Malvoisie : l'Aga a le commandement du château & de la milice du pays : le Vayvode veille à la sûreté des chemins , & poursuit les voleurs ; les Arnauts , ou Albanois du pays , sont ceux qui lui donnent le plus d'exercice ; mais il ne les épargne pas : le Mula règle les affaires spirituelles & celles de la police. Ces quatre charges sont exercées par des Turcs. Les Gérontes , que les Francs appellent *Vecchiados* , ou *Vecchiardos* , sont tirés des meilleures familles Grecques de Misistra : ils changent tous les ans , quelquefois tous les trois ans. Il en est qui , par une déférence que le public rendoit à leurs lumières , ont exercé

cette charge toute leur vie. Les *Vechiardos* connoissent des affaires civiles des Chrétiens, plutôt comme arbitres, que comme juges absolus : il y a appel au Mula, de ce qu'ils ont prononcé. Ils font l'affiette & la levée du tribut que l'on paie au Sultan. Quand il passe des gens de guerre par Misistra, les Gérontes font le département des logis chez les Chrétiens, seuls obligés à cette charge : mais elle n'a lieu que pour l'infanterie ; la cavalerie Turque campe toujours hors des villes.

Telle est cette terre si long-temps fertile en héros : telle est toute la Grèce en général. Dans les îles de l'Archipel, ce sont des ruines & des cabanes habitées par un vil peuple, livré à la misère, à l'ignorance, à la servitude. Dans cette partie de l'Asie-mineure qu'ont traversé Spon & Whé-

Tournef.

let. 4, P. 56.

ler, ce sont les tristes restes de la magnificence Grecque ; des colonnes, des morceaux de marbre enclavés avec les pierres dans la construction des murailles ; des routes infestées, du côté de l'Asie, par des voleurs Arabes, du côté de la Grèce par des Albanois.

T. 1. l. 3.

p. 278.

Ibid. p.

320-322.

Depuis assez long-temps nous marchons à travers des décombres, foulant

aux pieds des ruines, intéressantes cependant à cause du peuple à qui elles appartiennent. Des restes plus intéressants encore, sont ce peuple lui-même, échappé à tant de révolutions, & montrant, dans son abaissement, beaucoup de conformité avec ses ancêtres. « Ainsi, dans ces statues mutilées qui subsistent encore, on admire des attitudes, des draperies, des contours qui rappellent le bel âge des arts. »

Guys, t. 1.
in-12. p. 21.



LIVRE SOIXANTE-NEUVIÈME

ET DERNIER.

ÉTAT de la Religion dans la Grèce moderne. Commerce, Agriculture, Coutumes, Mœurs & Usages de ses Habitants, comparés avec ceux des anciens Grecs.

« **L**A FORTUNE se joue sans cesse
 » des choses d'ici-bas », s'écrioit, dans
 le deuxième siècle, un écrivain qui par-
 couroit alors la Grèce « : rien ne lui ré-
 » sist. Que reste-t-il de Mycènes, qui,
 » du temps de la guerre de Troie, com-
 » mandoit à toute la Grèce; de Thèbes
 » en Béotie, qui se faisoit craindre &
 » respecter de tous les Grecs? Thèbes
 » en Egypte, Orchomène dans le pays
 » des Minyens, Délos qui s'est vue si
 » florissante par son commerce, que
 » sont-elles devenues? »

Paus. l. 8.

33.

Il ne faut pas remonter à des temps
 aussi reculés, pour trouver des chan-
 gements dans la Grèce. L'église Grec-
 que, si florissante dans les premiers
 Tome XVI.

Religion.

G

siècles du Christianisme, si glorieuse d'avoir eu pour pasteurs les Athanase, les Basile, les Chrysostome ; offusquée maintenant sous les ronces de l'ignorance & de la superstition, ne produit plus que des fruits pernicieux.

Siècl. chrét.
t. 8. p. 267.
&

Sous les Mahométans, le Christianisme fut dans un état d'oppression, facile à imaginer. La faveur, le caprice, l'intrigue, & sur-tout l'argent, créèrent & renversèrent les patriarches, les évêques ; ouvrirent ou fermèrent les églises. Au milieu de cette instabilité, qui rendoit l'état des pasteurs si précaire & si mobile, il étoit impossible qu'ils veillassent sur leurs troupeaux, & qu'ils ne négligassent pas de s'instruire eux-mêmes. Le clergé du second ordre est encore moins éclairé. Comme ce sont ordinairement les Caloyers ou moines qui parviennent aux prélatures, ils ont, pendant les années qu'ils passent dans la solitude, le temps d'apprendre les choses absolument nécessaires aux fonctions de l'épiscopat : mais les ecclésiastiques inférieurs, à qui l'on confie les détails du ministère, étant pris indistinctement dans tous les états, n'apportent au sacerdoce, que le peu de connoissances qu'ils ont acquises avant

d'y être élevés ; c'est-à-dire , qu'ils ne savent rien de plus que les simples laïques , qui sont tous plongés dans l'ignorance , & aveuglés par la superstition. Les Papas , c'est le nom des prêtres Grecs , ne jouissent d'aucune considération , parce qu'ils sont en général très-vicieux & très-intéressés : ils font payer leurs fonctions le plus cher qu'ils peuvent , & composent toujours avec ceux qui ont besoin de leur ministère. La superstition étant le plus fort lien par lequel le peuple tient à eux , & la source principale du petit revenu qui les fait vivre , ils ont soin de l'entretenir par une infinité de pratiques , la plupart ridicules & même absurdes : les histoires les plus invraisemblables , les prodiges de toute espèce , les vertus miraculeuses attachées aux eaux de certaines fontaines , aux paroles de certaines prières , &c. , sont autant de moyens qu'ils emploient pour entretenir une crédulité qu'ils partagent eux-mêmes avec le peuple.

Les Grecs sont gouvernés pour le spirituel , par quatre patriarches qui reconnoissent pour chef celui de Constantinople : les trois autres sont celui de Jérusalem ; celui d'Antioche , qui

Tournef.
let. 2. & 3.
Hist. de
l'Asie , de
l'Afr. , &c.
t. 9. p. 92.
&c.

148 - H I S T O I R E
réside à Damas ; & celui d'Alexandrie , qui demeure au Caire. Les archevêques ont rang après les patriarches ; ensuite les évêques , les proto-papas ou archiprêtres , les papas & les caloyers.

L'habit d'un prélat est une longue robe de drap noir ou brun , semblable à celle des religieux & des papas ; un bonnet de velours , orné de quelques perles , leur tient lieu de mitre ; la crosse , qui a la forme d'une béquille , est incrustée de nacre , & parée d'autres ornements. Le Patriarchat se vend : il étoit à soixante mille écus du temps de Tournefort. Pour y mettre l'enchère , les Grecs n'attendent pas la mort de celui qui le possède : leurs patriarches se détronent les uns les autres , comme faisoient leurs empereurs. Le premier soin du nouvel occupant , est de recouvrer ses avances , en taxant les prélatures , qu'il donneroit au plus offrant , si l'on refusoit ces contributions : les évêques , à leur tour , rançonnent les papas ; les papas vexent leurs paroissiens , & ne jettent , pour ainsi dire , pas une goutte d'eau bénite , qui ne soit payée d'avance.

Si le patriarche a besoin d'argent ,

il en met l'exaction à l'enchère parmi les Turcs : celui qui l'obtient , va dans la Grèce sommer les prélats. Ordinairement , sur vingt mille écus , à quoi le Clergé est taxé , le Turc en tire deux mille de plus , qui restent à son profit , & il est défrayé dans tous les diocèses. En vertu de la convention qu'il a faite avec le patriarche , il casse & interdit des fonctions ecclésiastiques , les prélats qui refusent de payer leur taxe : s'ils n'ont point d'argent , ils en empruntent des Juifs , à gros intérêt , sur la caution de leurs diocésains.

Le premier ordre que l'on confère à ceux qui se destinent à l'église , est celui de lecteur ; les lecteurs deviennent chantres , puis sous-diacres , diacres , & enfin prêtres : on élève quelquefois à la prêtrise , des enfants de quinze ans. Souvent le postulant passe en quatre jours par tous les grades. L'évêque , avant de lui conférer le sacerdoce , demande aux assistants s'ils l'en jugent digne ; & , quand il se trouve un seul opposant , l'ordination est suspendue. Un homme qui aspire à la prêtrise , peut se marier avant de la recevoir , pourvu que ce soit avec une vierge , & qu'il ait déclaré en confession , qu'il

n'a jamais connu de femme : ce que le papa qui l'a confessé, certifie à l'évêque. Alors on le marie ; ensuite on lui confère la prêtrise : mais comme il ne sauroit passer à de secondes noces , on lui choisit la plus belle fille du village , & dont le teint promet une longue vie. La bibliothèque de ces prêtres est ordinairement fort petite : comme leurs bréviaires & les autres livres de prières sont chers , par la nécessité où ils se trouvent de les tirer de Venise , ils se dispensent de réciter l'office , quoiqu'il soit en Grec vulgaire.

Les Caloyers font vœu d'obéissance , de chasteté , d'abstinence ; ils ne disent pas la messe , s'ils veulent se tenir dans leur règle : s'ils se font prêtres , ils deviennent moines sacrés , & ne célèbrent qu'aux plus grandes fêtes ; c'est pourquoi dans tous les couvents , il y a des papas entretenus pour desservir l'église.

Avant la décadence de l'église Grecque , le supérieur d'un couvent examinoit le postulant avec soin ; & , pour éprouver sa vocation , il l'obligeoit de rester trois ans dans le monastère. A présent , on reçoit les religieux fort jeunes ; on en voit qui n'ont que dix

ou douze ans : ce sont le plus souvent des fils de papas , à qui on enseigne à lire & à écrire ; d'ailleurs ils sont employés aux offices les plus vils , & cela leur tient lieu du noviciat , qui , dans les couvents les plus réguliers , se prolonge encore deux ans après la prise d'habit.

Les Caloyers & les autres ecclésiastiques sont fort malpropres : leurs cheveux & leur barbe , sont tout-à-fait négligés ; car la plupart gagnent leur vie à la sueur de leur front ; & s'appliquent à toute sorte d'ouvrages , surtout à labourer la terre & à cultiver la vigne. Les frères lais sont des payfans qui , après la mort de leurs femmes , font donation de leurs biens au couvent , où ils passent le reste de leur vie à travailler la terre. Les moines ne vivent que de quelques poissons , de légumes , d'olives , de figues sèches. Le supérieur n'oseroit abuser de son autorité : la moindre sévérité envers ses religieux leur feroit quelquefois prendre le turban.

Dans certains endroits de la Grèce , les caloyers sont distingués en anachorètes , & en ascétiques ou hermites. Les premiers se retirent au nombre de trois

ou quatre, dans une maison dépendante du couvent, duquel ils la louent à vie. Ils ont leur chapelle, & s'appliquent, après leurs prières, à cultiver des légumes, la vigne, des oliviers, des figuiers & d'autres arbres qui leur fournissent des fruits pour l'année. La vie des hermites est la plus dure de toutes : ces caloyers, qui se retirent volontairement dans les rochers les plus affreux, ne mangent qu'une fois le jour, excepté les fêtes : ce qu'ils prennent d'aliments, suffit à peine pour les empêcher de mourir. Ces abstinences outrées, jointes à la solitude affreuse dans laquelle ils vivent, les font tomber dans des rêveries pitoyables, & enfin dans la démence. Un peu de biscuit que les moines leur fournissent, & quelques herbes champêtres, font tout le soutien de leur vie. L'église Grecque a aussi des religieuses; mais leur genre de vie est beaucoup moins austère que celui des moines. Ce sont communément des femmes ou filles pénitentes, qui, commençant à être sur le retour, font vœu, dit-on, de pratiquer des vertus qu'elles ont fort négligées dans leur jeunesse.

Les Grecs, les plus grands jeûneurs du Christianisme, ont quatre carêmes,

outre lesquels les moines en observent trois autres qui leur sont particuliers.

On voit en Grèce dix ou douze moines ou papas, contre un séculier : c'est , sans doute , cette grande quantité d'ecclésiastiques , qui a tant fait multiplier les chapelles dans ce pays. Chaque papa croit être en droit d'en posséder une : la plupart regarderoient comme une espèce d'adultère spirituel , de célébrer dans l'église d'un autre. Les églises sont mal bâties & fort pauvres : à l'exception de Sainte Sophie de Constantinople , on n'en a guère vu de grandes parmi eux , même dans le temple plus florissant de leur empire.

Chez les Grecs & chez tous les chrétiens orientaux , le culte des statues est en horreur : ces hommes , qui , prosternés devant des peintures , des images brodées , & même des bas - reliefs , leur vouent un culte qui tient un peu de l'idolâtrie ; ces hommes presque adorateurs des peintures , traitent d'idolâtres les Latins qui se mettent à genoux devant les statues.

La religion d'un peuple conduit par des prêtres , tels qu'on vient de les dépeindre , ne peut être qu'un culte extérieur & informe : l'appareil des

Guys, let. II. fêtes & les cérémonies lui suffissent ; & ce peuple esclave ne demande & ne voit rien au-delà. Ils ont ajouté à la religion , toutes les traditions & les pratiques que la crédulité seule & l'habitude ont pu conserver ; & leur attachement aux anciens usages leur a fait retenir bien des superstitions. Les fêtes religieuses qu'ils célèbrent à la campagne , rappellent & les bacchanales & les dévotions des anciens pour une fontaine sacrée, pour une antique forêt. Toujours dans ces lieux déserts & dans ces bois respectés, vous trouverez une fontaine célèbre par des guérisons & de prétendus miracles. Les Grecs ont encore dans leurs montagnes , des cavernes , des forêts, des eaux consacrées par la dévotion , qu'ils appellent *eaux sanctifiées* ou *expiatoires* : ils y vont en foule dans certains jours de l'année ; ils boivent de ces eaux , ensuite ils attachent près de la fontaine ou de la source, des morceaux de linge ou d'étoffe , en signe des guérisons qu'ils ont obtenues. Ils pratiquent la même chose à l'égard des images des saints dont ils invoquent le secours dans leurs maladies. Ainsi , à Titane, dans la Sicyonie, la statue de la Déesse

Paus. l. 2.
S. II.

de la Santé étoit cachée, soit par la quantité des chèvélures, dont quelques femmes lui avoient fait le sacrifice, soit par les morceaux d'étoffe de soie dont elle étoit couverte.

On connoît l'ancienne crédulité des Grecs pour les présages : ils en tirent encore de mille choses que le hazard produit. Ils ont aussi leurs jours heureux & malheureux. Le détail de toutes les pratiques superstitieuses, seroit long & ennuyeux : les anciennes ont été décrites par Théophrastes : les Grecs modernes en ont plutôt augmenté que diminué le nombre ; ils ajoutent autant

Guys, let.
12.

de foi que leurs pères, à l'art d'interpréter les songes. Ce sont de vieilles femmes qui gagnent leur vie à ce métier.

« J'ai rêvé » disoit une jeune Grecque, « qu'un étranger s'est approché de moi : » il m'a présenté une aigrette & des fleurs ; il a allumé un flambeau & a disparu ». — « Voici tout le mystère » répond la Sibylle, à qui cette consultation s'adresse : « l'aigrette que nous portons le jour des noces, signifie que vous serez mariée ; le flambeau allumé, indique que le jour n'est pas éloigné ; & le nombre des fleurs

» que vous avez vues , désigne le nombre des enfants que vous aurez ». La règle générale des songes , est d'en prendre toujours le contre-pied : ainsi les plus sinistres sont pris en bonne part ; & les Grecs superstitieux , passent tristement la journée qui suit un songe.

Commerce
& navigation.

Guys , let.
23.

Herodot.
l. I.

Le goût des anciens Grecs pour le commerce maritime , se retrouve chez leurs descendants. Ils le font , comme autrefois , de proche en proche , & l'ont étendu relativement aux connoissances qu'ils ont acquises. Ils s'assemblent pour parler de leurs affaires , dans une place publique : usage très-ancien , comme on le voit par la réponse de Cyrus , à des ambassadeurs de Sparte : « Je n'ai jamais redouté » dit-il « ces » hommes qui ont dans leur ville , une » place de commerce , où ils s'assemblent ordinairement , pour se tromper » par des serments mutuels. »

Ces serments que faisoient entr'eux les marchands , désignent l'ancienne manière de traiter , qui subsiste encore parmi les Grecs. Lorsque le vendeur & l'acheteur sont d'accord , l'entremetteur ou le courtier met la main du

premier dans celle de l'autre : ce qui les lie , comme par un serment réciproque.

Les Grecs pour la plupart sont adonnés au commerce , & ils font le cabotage d'une île à l'autre. Ils portent aussi leurs marchandises dans la mer noire & en Egypte : il en est même qui vont aux Indes , par Bassora , & qui en rapportent des toiles de coton & des étoffes ; d'autres vont en Russie , pour acheter des pelleteries. Les Grecs ne s'en tiennent pas au commerce ; ils sont encore fabricants : à Scio , ils ont un très-grand nombre de métiers montés , & font des étoffes qui imitent parfaitement celles des Indes , de Perse & même de Lyon. On tire des tapis de Salonique & de Smyrne ; des couvertures , de Cypre ; de l'huile & du savon , de Candie ; de Santorin , les étoffes de coton appelées *Dimiles* ; les bas de soie , de Tine , &c. Ainsi , l'on vantoit autrefois les tapis de Samos & de Milet ; les couvertures de Corinthe ; les fromages de Sicile ; l'airain d'Argos , &c.

Theocr.

Idyll. 15.

Antiphan.

Les Grecs sont naturellement marins ; ils fournissent au Grand-Seigneur , tous les matelots pour les vaisseaux de

guerre. Ils ont profité de l'invention de la boussole ; mais ils n'ont aucune carte marine , & ne se conduisent que par la connoissance des côtes , dont ils ne s'éloignent point. La plupart de leurs bâtimens , assez semblables à ceux des anciens , n'ont qu'un seul mât , de longues antennes , de grandes voiles , la poupe élevée , mais plate , souvent ornée , & dont le gaillard avance beaucoup. En voyant , dans le beau canal de la mer noire , un Grec assis sur la poupe de son *Volik* , jouer de la lyre , tandis qu'un vent favorable enfle les voiles de son bâtiment , on se croiroit aux plus beaux jours de la Grèce. Enfin , pour se convaincre qu'il ne faut aujourd'hui que dessiner ce qu'on voit en Grèce , pour former une suite de tableaux de l'ancien temps , transportons - nous à Messalongi , on dans le royaume d'Ulysses , à l'île d'Ithaque , nous y verrons les *Monoxylon* , qui sont les anciens bateaux grecs , dont ils ont retenu le nom , faits d'un tronc d'arbre creusé ; & qu'un seul homme mène avec deux rames.

Spon, t. 7.
p. 141. 142.

Guys, let.
29.

Anciennement on ne s'embarquoit pas sur un vaisseau , sans faire des libations avec du vin. M. de Peyssonnel,

consul de France à Smyrne, rapporte la manière dont il vit lancer à l'eau un bateau Grec. « Avant de mettre la main » à l'œuvre » dit-il « pour commencer » l'opération , le constructeur a fait » venir du vin ; & , tenant la coupe , il » en a arrosé la poupe du bâtiment , » en faisant des vœux pour la prospérité du voyage & du propriétaire : » il a bu ensuite , & fait boire tous les » assistants ». Les libations se retrouvent encore à la fin des festins , qu'on n'achève pas sans répandre cette liqueur , en faisant des vœux pour le maître de la maison & pour les convives.

L'agriculture s'est soutenue dans la Grèce ; mais elle n'a pas dû faire des progrès chez un peuple tombé dans l'ignorance , & attaché scrupuleusement à ce qu'il a toujours pratiqué : les préjugés & les vieux usages des laboureurs Grecs , se sont fidèlement conservés de père en fils. Les pêcheurs dont il est parlé dans l'histoire, se retrouvent sur les mêmes côtes , & munis des mêmes instruments dont ils se servoient autrefois. Comme ils sont ordinairement plus au fait de ce pénible métier , que tous les autres pêcheurs,

Agriculture
& pêche.

Id. let. 24

ils font les plus abondantes pêches. Les Turcs ont à Alexandrie une mer très-poissonneuse : cependant ils manquent assez souvent de poisson ; tandis que les Grecs de l'Archipel & de la mer noire, apportent à l'envi & avec profusion, tout ce que la mer & leur travail peuvent leur fournir.

Arts & belles-lettres.

La Grèce n'est plus cette terre de merveilles, dont nous aimions à parler dans les beaux jours des Phidias & des Apelles. Après la prise de Constantinople par les Turcs, les plus habiles d'entre les habitants emportèrent en Occident, les arts & les sciences : leur patrie tomba dans une barbarie affreuse.

Guys, let.
91. 32.

Il ne faut plus chercher dans la Grèce, ni de célèbres artistes, ni des tableaux, ou des statues qu'on a détruits ou enlevés : mais on reconnoît sous le même ciel, le même génie qui fit autrefois les peintres & les poètes : on y voit les tableaux vivants & les modèles animés, d'après lesquels le talent peut encore travailler avec succès. La Grèce offre, dans les détails, tout ce qui constitue les plus belles formes du corps humain. On y rencontre des beautés dignes du pinceau d'Apelles ; des yeux

noirs, vifs, animés d'un feu naturel ; des tailles élégantes & majestueuses ; un habillement simple & léger.

Les Grecs ne peignent plus comme autrefois , parce qu'ils ont perdu leur liberté ; mais leurs femmes dessinent , brodent & nuent parfaitement , les fleurs , les fruits & les feuillages. On retrouve chez les riches , le goût , la propreté & la magnificence des anciennes maisons d'Athènes. A l'exemple des anciens , ils ne tapissent point leurs appartements : comme eux , ils font peindre sur les murs , non des figures , mais des vases de fleurs artistement travaillés. Ils ont des lambris dorés d'une belle sculpture , & des plafonds richement incrustés.

Winck.
hist. de l'art.

Les langues (a) ont , ainsi que le gouvernement des peuples , leurs périodes & leurs révolutions : celle des Grecs est une des plus anciennes du monde , une des plus riches , & peut-

Langue.

(a) *Recherches critiques sur le Grec vulgaire*, par M. d'Ansse de Villoison, t. 18, in-12, de l'HIST. DE L'ACAD.

être , après l'Arabe , la seule qui se soit conservée le plus long-temps. Le tableau qui en représenteroit les âges différents , les changements , les variations , seroit peut-être aussi vaste , & presque aussi propre à caractériser le génie & les mœurs des peuples qui l'ont parlée , que l'histoire même de ces peuples. Il nous reste ici à fixer nos regards sur la partie de ce tableau , qui nous présente les ruines d'un édifice antique & majestueux.

Ce que l'Italien est au Latin des bons auteurs Romains , le Grec vulgaire l'est à-peu-près à l'ancien. On y remarque beaucoup d'expressions qui ne peuvent venir que de la langue Française , & qui sont dûes au séjour des Empereurs Latins à Constantinople ; de même , les mots Turcs s'y trouvent depuis que la puissance Ottomane a établi dans cette ville , le siège de son empire : long-temps auparavant , dès le règne de Constantin , il avoit adopté plusieurs expressions latines.

Le Grec vulgaire remonte bien plus haut qu'on ne le croit communément ; mais il n'est guère possible de fixer l'époque où il a pris naissance , parce que , comme tous les autres idiomes ,

il s'est formé par des progrès insensibles. Aujourd'hui, les savants Grecs possèdent trois langues; le Grec ancien ou littéral; le Grec ecclésiastique; & le Grec vulgaire, ou barbare, comme l'appellent les Européens. Le Grec littéral est celui dont ils font usage pour célébrer la messe & l'office divin: c'est en cette langue que sont écrites toutes leurs leçons. Le Grec ecclésiastique, ainsi nommé, parce qu'il sert dans les traités théologiques, dans les sermons & dans les lettres des patriarches, est presque le même que le Grec littéral; mais il n'est pas si pur: on y trouve beaucoup de mots tirés de la langue vulgaire, & des différents dialectes de la Grèce. Les prêtres disent qu'il leur est plus facile de composer plusieurs discours en Grec ecclésiastique, qu'un seul en Grec vulgaire: ils disent aussi qu'il leur suffit d'être entendu de deux ou trois personnes; que si le peuple veut y comprendre quelque chose, il n'a qu'à s'adresser au patriarche, pour faire prêcher en une autre langue. C'est dans cette langue que sont écrites les légendes de leurs Saints; énormes volumes remplis de fables qu'ils prennent à la lettre, &

Turcog. p.

197.

qu'on lit dans les églises. Le Grec vulgaire, proprement dit, se divise en soixante & douze dialectes.

Let. II.

Les savants disputent pour savoir si la manière dont on prononce le Grec moderne est celle dont se prononçoit l'ancien. M. Guys a prétendu (a) que la vraie prononciation de cette langue ne se trouvoit qu'en Grèce, & particulièrement à Athènes. « Le peuple » dit-il, « a pu corrompre & altérer la pureté » de sa langue, par de nouveaux mots, » par une manière différente de décliner & de conjuguer ; mais les oreilles » Athéniennes, toujours délicates, ont » conservé, par tradition, la douceur » de la bonne & ancienne prononciation : c'est celle de tous les Grecs » qui parlent bien. »

De ce que la prononciation des Grecs modernes est la plus douce, il n'en faut pas conclure qu'elle soit la véritable : adoucir une prononciation, est souvent l'altérer. Chez les Athéniens, la langue parlée, ne fut la même

(a) Voyez les observations de M. Larcher, à ce sujet, à la suite de sa traduction *de la Retraite des dix mille*.

que celle qui s'écrivoit, que jusqu'au temps d'Alexandre. C'étoit alors que le peuple d'Athènes parloit aussi purement que les écrivains de ce siècle, & qu'il se distinguoit par la délicatesse de sa prononciation : mais les garnisons Macédoniennes & barbares, changèrent peu-à-peu la langue ; & , après toutes les révolutions dont nous avons parlé, est-il étonnant que cette ville n'ait pas conservé son ancienne prononciation ? Les anciens Grecs prononçoient l'*êta* comme *é*, & non comme *i*. En effet, dit Tournefort, quelle raison auroit eue Cicéron d'écrire *Delos* & *Demosthenes*, si les Grecs avoient prononcé *Dilos* & *Dimosthenis* ? Les Latins n'avoient point dans leur langue, de caractère qui répondît à l'*êta* des Grecs ; ils étoient obligés de l'exprimer par celui qui approchoit le plus du son de cette lettre : s'ils l'eussent entendu prononcer par un *i*, ils l'auroient représenté par un *i*.

Chez les anciens, le *bêta* se prononçoit comme notre *b*. On lit dans les Commentaires d'Eustathe sur Homère, que βῆ, *bé*, est le cri des moutons. Un grammairien, qui vivoit du

Ælius-Dionys.

temps d'Adrien , rapporte ce vers de Cratinus (a) :

Le sot marche en disant , comme un mouton, bê, bê.

Les Grecs rendoient le plus souvent le V des Latins , par leur diphtongue *ou* : ils disoient *Ouernaclos* pour *Vernaculus*. Ils rendoient aussi quelquefois cette diphtongue par un B : on trouve *Balerianos* pour *Valerianus*, quoiqu'ils écrivissent aussi *Oualerianos*. Dira-t-on qu'ils prononçoient la diphtongue *ou* , comme un V ? Les Grecs n'avoient point cette lettre dans leur langue : le digamma F étoit ce qui en approchoit le plus ; mais cette lettre n'ayant été en usage que chez les Eoliens , & n'ayant pas même subsisté long-temps chez eux , les Grecs étoient très-embarrassés pour écrire les noms propres des Romains , où se trouvoit la lettre V. Comme cette lettre est de même organe que le B , & que les Latins la prononçoient souvent comme *ou* , les Grecs l'écrivirent tantôt *ou* & tantôt par un *bêta*. Cette dernière prononciation devint plus familière ,

(a) Ὁ δ' ἡλίθιος , ὥσπερ πρόβατον , βῆ βῆ λέγων
βαδίζειν.

après que les Barbares eurent inondé l'empire Romain. Ils apportèrent les prononciations vicieuses auxquelles ils étoient habitués, & y accoutumèrent tellement les Romains, que la plupart écrivoient *Berus* pour *Verus*, *Berbex* & *Berbix* pour *Vervex*, d'où nous avons fait notre mot *Brebis*. Cette prononciation qu'avoient introduite à Rome des empereurs barbares, qui ne confioient les grandes places qu'à des barbares comme eux, devint presque universelle : elle infecta peu-à-peu la langue Grecque, dont la pureté avoit commencé à s'altérer depuis longtemps, & la corrompit tout-à-fait, lorsque le siège de l'empire fut établi à Constantinople. C'est la raison pour laquelle *Selymbria*, *Sebaste*, &c., s'écrivent actuellement *Seliyria*, *Sivas*, &c. : c'est aussi pourquoi cette prononciation vicieuse est invariablement répandue, tant en Asie qu'en Europe.

Après la prise de Constantinople par les Turcs, les savants Grecs qui se réfugièrent en Italie, y portèrent leur prononciation. Elle s'y propagea d'autant plus facilement, que beaucoup d'entr'eux eurent des chaires, & professèrent leur langue.

Le goût des lettres ne s'éteignit pas entièrement dans la Grèce. On y voit, au seizième siècle, quelques prêtres qui possédoient leur ancienne langue, les uns par tradition de père en fils ; d'autres, comme les habitants du Péloponnèse, de Crète & de Chio, pour avoir étudié dans les universités d'Italie. A côté de l'église de chaque grande ville, étoit une école ; mais sans aucune distinction de classes ni de leçons. Un seul maître formoit les enfants à la lecture du psautier, des heures, & des autres livres rituels. Dans les bibliothèques du mont Athos, on trouvoit un grand nombre d'ouvrages anciens sur toutes sortes de sciences. Les prêtres & les moines avoient souvent écrit des livres de philosophie, d'astronomie, de poétique & d'histoire. Mais les manuscrits ne sont pas maintenant plus respectés en Grèce que les autres monuments des arts (a). La bibliothèque du Grand-Seigneur, ou plutôt celle des

Montfauc.
Palæogr. p.
438.

(a) Consultez l'*Hist. de l'Acad. des Inscriptions*, pour l'année 1728, vol. 4, in-12 ; & la *Rélation du Voyage Littéraire*, fait par l'Abbé Sevin dans le Levant, en 1729 & 1730, même volume.

anciens

anciens empereurs Grecs, lors de la prise de Constantinople, avoit été soigneusement conservée par le commandement exprès de Mahomet II. Elle subsista jusqu'à Amurat IV. Ce prince, dans un accès de dévotion, sacrifia les livres qu'elle contenoit, à la haine dont il étoit animé contre le Christianisme : aucun n'échappa aux flammes.

Il ne reste donc plus d'espoir de retrouver les ouvrages que les savants desirer si ardemment, que dans les monastères : mais les moines croupissent dans la plus grossière ignorance. Leurs manuscrits sont ordinairement renfermés dans une chambre très-mal-propre, & la moins fréquentée du couvent ; personne ne s'avise de les lire, ils sont en proie aux insectes & à la pourriture. Dans un monastère de l'île des Princes, parmi près de deux-cents volumes, il ne fut pas possible à l'abbé Sevin de ramasser trente feuilles qui fussent entières. Un jour qu'il se plaignoit de cette négligence au patriarche de Jérusalem : « Lorsque j'allois » prendre possession de mon siège » lui dit ce prélat « le hazard me conduisit » dans un monastère, où je fis la découverte d'une chambre remplie de

» manuscrits. Quelque temps après , je
 » revins dans la même maison : les ma-
 » nuscrits avoient disparu. Je les de-
 » mandai au supérieur : il me répondit
 » naïvement , que , depuis peu , il
 » avoit reçu un novice ; & que , faute
 » de chambre , on avoit jeté dans la
 » rivière qui couloit au pied du cou-
 » vent , de vieux parchemins absolu-
 » ment inutiles à la Communauté. »

Si les Grecs modernes n'ont pas
 conservé les productions littéraires de
 leurs ancêtres , ils ont à-peu-près leur
 langue ; & leur génie étant le même ,
 il ne faudroit , peut-être , que les repla-
 cer dans les mêmes circonstances , pour
 retrouver les anciens Grecs. Voyez-
 les causer entr'eux : vous croiriez à
 leurs gestes , à leurs mouvements , au
 ton animé de leur conversation , qu'ils
 disputent , même vivement. C'est leur
 vivacité naturelle qui échauffe un simple
 récit , qui les porte à s'interrompre ,
 qui fait parler & rend présents les ac-
 teurs du fait qu'ils rapportent. Les
 jeunes filles , sur-tout , exagèrent ce
 qu'elles ont vu , & les serments vien-
 nent toujours à l'appui de ce qu'elles
 avancent ; car l'usage des serments , si
 familiers aux anciens Grecs , ne l'est

Guys, let.
 8 & 22.

pas moins aux modernes : « Regardez »
 s'écrie cette jeune fille, qui entre toute
 essoufflée dans l'appartement « regar-
 » dez la mer, voyez cet orage; ô Dieu!
 » secourez-nous. On dit que le gros
 » bateau de Zaphiri a péri; il a été
 » submergé : j'ai cru le voir moi-même
 » de notre Kiosk. Oui, ce gros bateau
 » avec sa grande voile, j'en jure par
 » mes yeux, il a été submergé; & la
 » pauvre *Paramana* (nourrice) y étoit
 » avec deux de ses enfants, qu'elle ra-
 » menoit de l'île de Calki. Quand elle
 » aura vu la mer béante, qui s'ouvroit
 » pour la dévorer, elle aura embrassé
 » ses enfants : *Mes chers enfants, nous*
 » *périfrons, & c'est moi, malheureuse,*
 » *qui vous précipite, qui ai osé vous*
 » *risquer sur la mer, ne prévoyant pas*
 » *cette affreuse tempête. Malheureuse*
 » *mère ! Téméraire Zaphiri, qui ne*
 » *connois & ne crains aucun danger !*
 » *Méchant homme, c'est toi qui en es*
 » *la cause, & tu périras avec nous ! »*

On a observé que les anciens Grecs
 ne citoient pas un proverbe, sans ajou-
 ter : *Le Sage a dit cela.* Ainsi, dans
 Théocrites : *Vous avez vu le loup, dit* Idyll. 14.
le Sage. Les Grecs sont toujours sen-
 tencieux : ils aiment beaucoup les pro-

verbes ; il semble que la tradition les a conservés, ainsi que les usages. « Mon » fils » disoit un père à son enfant « ne » te décourage & ne t'impatiente pas, » si le succès ne répond pas à tes espérances. Tu n'es pas heureux ; mais un » travail assidu surmontera les obstacles » que tu rencontres. Voici ce qu'a dit » le Sage : *Il planta dans le temps une » vigne, & avec le temps le verjus de- » vint du miel.* »

Guys, let. 21. Comme les anciens, les Grecs modernes aiment les fables & les contes. Ils ont leurs milésiennes & leurs romans. Les vieilles femmes aiment toujours à conter, & les jeunes se piquent de répéter à l'envi, les contes qu'elles ont appris ou qu'elles inventent. Ces entretiens rappellent ceux des filles de Minée, qui, en travaillant à leurs broderies, s'amusaient à raconter les histoires qu'elles savent.

Ovid. met. 1. 4.

LUCIA. « Cette rose que je brode, & » que j'achèverai sûrement aujourd'hui, » me rappelle un joli conte qu'on m'a » fait du berger Dimitry de Pyrgos. » Il poursuivoit la jeune Fanon, qui » nous apportoit tous les matins de la » crème & des fraises ; lorsque nous » étions au village, & il lui disoit un

» jour : O joie de mon cœur ! ma lu-
 » mière ! mon âme ! écoute-moi , & ne
 » suis point. Ecoute la vérité que je
 » veux t'apprendre : j'en jure par ma
 » tête , je hais le mensonge. Ecoute :
 » je suis pauvre , je gagne peu , & ne
 » desirer rien pour moi ; mais je vou-
 » drois être le maître de ce nombreux
 » troupeau que je mène , pour te le don-
 » ner ; je voudrais être le roi de ce villa-
 » ge , pour te couronner. Ecoute encore...

» La jeune Fanon rougit , & courut
 » comme si elle se savoit : mais en
 » courant elle laissa tomber une rose.
 » Le berger la ramassa avec précipita-
 » tion , & l'attachant sur sa tête : *Me*
 » voilà » dit-il « plus content que le
 » maître de mon troupeau , & que le
 » roi de mon village.

» ZOË. Je n'oublierai jamais ce que
 » j'ai entendu moi-même l'été dernier.
 » Je l'ai passé dans l'île de Calki avec
 » ma mère. Notre batelier Zaphiri di-
 » soit un jour à Rhoda qu'il aime : *Ma*
 » chère Rhoda , hier j'étois perdu : oui ,
 » sur mon âme , mon sang s'est glacé.
 » J'ai vu les flots courroucés s'élancer
 » sur moi comme des serpents affreux ,
 » les gouffres de la mer prêts à m'en-
 » gloutir & à se fermer sur moi ; une

» tempête horrible , un Ciel noir &
 » lugubre annonçoient la mort ; mon ba-
 » teau , que je ne gouvernois plus ,
 » alloit se briser sur les écueils de
 » Touzla. Tu frémis ? Ah ! c'est ta seule
 » colère qui m'a fait voir tout cela ; ta
 » colère , plus redoutable que la tem-
 » pête & que le naufrage. Je t'ai ap-
 » paisée , tu as souri , j'ai revu le Ciel
 » serein & la mer tranquille : j'ai été
 » sauvé. »

- Guys, let. 8. Les Grecs n'ont rien perdu de cette heureuse sensibilité que leur départit la nature. Chez eux l'amour s'exprime encore comme se fût exprimé Sappho. On voit des Grecs amoureux , parmi le peuple sur-tout, passer les nuits sous des fenêtres , accompagner avec la lyre les chansons les plus tendres ; & , dans certains accès de fureur , se faire des blessures aux bras , pour montrer ensuite les cicatrices , comme de glorieuses marques de leur amour. Dans des temps plus anciens , ils eussent fait le saut de Leucade. Il est de ces chansons que les anciens Grecs n'auroient pas désavouées ; mais les tragédies en langue vulgaire , montrent l'extrême différence des Muses modernes & des anciennes.
- Id. let. 14.

Les Orientaux ont tous l'oreille naturellement faite pour la musique. Point de Grecs, ni de Turcs, de quel qu'état qu'ils soient, qui ne s'arrêtent pour entendre une belle voix, pour écouter le chant d'un rossignol. Il n'est pas étonnant que Milady Montagut, ait été si vivement touchée des airs qu'elle entendoit en Turquie ; & qu'après avoir connu cette musique, elle l'ait préférée à toute autre. Leurs airs de sentiment, leurs chants de douleur, pénètrent l'ame, & causent l'émotion la plus douce & la plus agréable.

Les poètes de nos jours, ne se bornent pas à soupirer avec Sappho ; ils savent encore chanter la rose & le printemps, comme Anacréon : ils s'élèvent même à des sujets plus graves.

« Je lutte contre toutes les disgraces,
 » plongé dans un abyme de malheurs.
 » Egaré, flottant sur cet Océan d'in-
 » fortune, mon frêle bateau sera bien-
 » tôt submergé. Des vents contraires,
 » impétueux, soulèvent contre moi les
 » flots irrités qui m'assiègent ; je soupire
 » au milieu d'un brouillard épais. La
 » mer affreuse & blanchissante d'écume,
 » retentit de mugissements ; ils répon-
 » dent aux coups redoublés qui partent

» du sein des nuages sombres, accumu-
 » lés sur ma tête. »

Guys, let. La lyre a toujours été l'instrument
 10. favori des Grecs : la lyre & la guitare sont encore aujourd'hui les principaux instruments ; le berger joue indifféremment de la musette, de la flûte, ou de la lyre.

Mariages. Montrer les mariages sous la simplicité des mœurs, & accompagnés de
 Id. let. 16. l'innocente joie de l'ancien temps, c'est les présenter sous l'aspect le plus riant ; c'est retracer ceux des Grecs modernes : ils ont conservé la plupart des cérémonies qui s'observoient anciennement ; &, dans l'espoir qu'une postérité nombreuse pourra recouvrer un jour, à la faveur d'une révolution, tout ce que les conquérants de la Grèce leur ont enlevé, ils se livrent sans contrainte au penchant de la nature. On voit chez eux peu de célibataires, & ils se marient fort jeunes.

Les Grecs n'ont pas, comme les anciens, de temps marqué pour les noces ; mais, comme eux, ils ont de ces femmes appelées encore *Proxénètes* ; d'autant plus nécessaires, que les filles étant presque toujours renfer-

mées dans le *Gynæceon*, un homme ne peut se décider pour celle qu'on lui propose, que sur le rapport qu'on lui en fait : dès que le voile tombe devant lui, il est engagé de manière à ne pouvoir plus reculer.

Des fêtes précèdent & annoncent la cérémonie du mariage. On mène au bain, comme en triomphe, la jeune mariée, accompagnée de plusieurs femmes. Le jour de la cérémonie, la marche est ouverte par des danseurs, par des instruments, & des chanteurs qui entonnent l'épithalame. C'est la même pompe que chez les anciens. Les yeux baissés, chargée d'ornements, & soutenue par des femmes, ou par deux de ses proches parents, la mariée marche avec une lenteur affectée. On s'empresse à la voir : le flambeau de l'hymen la précède.

Arrivés à l'église, les nouveaux époux portent chacun une couronne, que le prêtre, pendant la célébration, change alternativement, en donnant celle de l'époux à l'épouse, & celle de l'épouse à l'époux. C'est encore aux anciens qu'est dû l'origine de cette couronne. Une autre cérémonie, symbole du contrat & de l'alliance, & que

les modernes ont conservée, est la coupe de vin qu'on présentait au nouvel époux, en signe d'adoption : après lui, l'épouse buvait dans la même coupe, qu'on offrait ensuite aux parents & aux convives. Aujourd'hui le prêtre, après avoir béni les époux, leur présente la coupe de vin ; il en donne ensuite au parrain, à la marraine & aux témoins.

La mariée est reconduite, soutenue par des femmes ou par des hommes. A la porte du mari, on étend un tapis sur un crible, & on la fait marcher dessus : si le crible ne crevait pas sous ses pieds, on auroit contre elle des soupçons qui alarmeroient son époux.

La fête se passe en jeux, en divertissements & en danses : des baladins & des sauteurs amusent les conviés par leurs tours d'adresse & de force. Ainsi Ménélas, dans l'Odyssée, célèbre le mariage de sa fille. Les dragées que le nouveau marié donne à chacun de ceux qui assistent à ses noces, ou qui vont le voir, ont peut-être rapport à l'ancien usage de distribuer des noix ; pour faire voir que le jeune époux renonçoit aux amusements de l'enfance.

L'amour conjugal est en Grèce dans toute sa force, & conforme à l'idée qu'en donnent les anciens. Tout ce que dit Claudien de la dignité d'une mère, qui par ce seul titre conserve sur son mari, le pouvoir que ses traits effacés par l'âge, ne lui donnent plus, se vérifie exactement chez les Grecques modernes. L'amour paternel & la piété filiale, sont des vertus respectées parmi eux. Ils exercent très-régulièrement l'hospitalité : la maison est en fête à l'arrivée de l'étranger.

Amour conjugal, paternel, filial : hospitalité.

Guys, let. 17.

Cet autre sentiment qui paroît si peu fait pour entrer dans l'âme des esclaves, l'amour de la patrie, n'a pu s'éteindre sous les ruines des plus beaux monuments de leur gloire. Malgré l'état actuel d'Athènes, de Sparte, de Mitylène, de Corinthe, les habitants de ces anciennes villes montrent encore le plus tendre amour pour leur patrie. Chez le Grec insulaire, cet amour est plus fort & plus décidé ; sans doute parce qu'isolé dans un petit monde à part, il conserve plus fidèlement ses mœurs, & les usages qui le distinguent. On partage la joie & l'admiration avec laquelle les Grecs parlent

Amour de la patrie.

Id. let. 39. & à ses enfants.

de leur pays natal : le seul nom de patrie les remue puissamment. Ils s'identifient encore avec leurs ancêtres.

Hist. Litt. M. Anson, frère du lord, voyageant
du m. âge, en Orient, loua un vaisseau pour visi-
ter l'île de Ténédos. Dans la traversée,
p. 79.

le pilote, qui étoit un vieillard Grec, lui dit, avec un air de satisfaction : « Ce fut là que notre flotte s'arrêta ».

— « Quelle flotte » demanda M. Anson.

— « Notre flotte au siège de Troie ».

Guys, let. Pindare s'attendrit en parlant à sa
30. & à ses patrie. « Thèbes » s'écrie-t-il, « ô ma
enfants.

» mère » ! Les Grecs avoient pour elle des sentiments de fils : avec quel empressement & quelle joie ils revoyoient, après une courte absence, ce doux pays de la Grèce, que rien ne pouvoit leur faire oublier ! ils le portoient toujours dans le cœur. Virgile vou-

l. 1. lant peindre le tendre amour d'un ci-
zo. toyen vertueux, nous représente ce jeune Grec qui s'étoit attaché à la fortune d'Evandre, mourant dans une terre étrangère, &, au moment qu'il expire, occupé du souvenir de sa chère Argos.

Si ce doux & sublime sentiment ne peut aujourd'hui se manifester avec le même éclat, le temps ni les révolutions

ne l'ont point affoibli. Toujours enchantés de leur pays, les Grecs ne voyagent que pour s'instruire & pour commercer, & reviennent chez eux pour jouir. La Grèce moderne, couverte du long voile des esclaves, est une mère captive, affligée, que ses enfants embrassent avec tendresse, & promettent de ne point abandonner.

On retrouve avec plaisir, parmi les Grecs, ces usages qui annoncent un peuple simple & ami des siens. Chez eux, plus que dans aucun autre pays, on remarque l'affinité, les liaisons qui se forment entre voisins. Ce nom est sacré; ils le prononcent affectueusement, & toujours par préférence au nom propre. Le voisin est regardé comme le parent le plus proche; comme le meilleur ami: il est le premier invité; on le consulte dans les occasions.

Usages.

Guys, let.
à ses enfants.

Dans toutes les bonnes maisons, la nourrice du maître & de la maîtresse fait encore partie de la famille. Les filles esclaves sont traitées, comme elles l'étoient anciennement, avec beaucoup de douceur & d'humanité: on les affranchit après un certain temps; il en est

Id. let. &

même qu'ils adoptent encore jeunes, & qu'ils appellent *Filles de leur ame*, (*Psychopedi*, *Psychopela*). Les servantes ou les esclaves, travaillent, comme anciennement, à la broderie, avec leurs maîtresses, & font tout le service intérieur de la maison. Lorsque la maîtresse sort, elles sont obligées de la suivre. Dans une comédie de Térence, un esclave montrant à son maître les dames qui arrivent, lui dit : « Ne les » reconnoissez-vous pas, à ce troupeau » de servantes qui les suit » ? Une honnête femme ne peut sortir sans avoir au moins une suivante : celles d'un rang supérieur, & qui veulent étaler ou leur opulence ou leur vanité, se font suivre de plusieurs.

Heaut. act.
1. scen. 2.

Les jeunes filles sortent peu, & ne vont à l'église que quand elles sont mariées. Ce dernier usage, tout ancien qu'il est, n'est pas suivi avec la même rigueur : cependant elles ne sont pas moins resserrées qu'elles ne l'étoient anciennement. Elles n'oseroient se montrer dans la compagnie des hommes, à moins que le père ou la mère n'y soient présents & ne le trouvent bon : elles passent le temps à broder avec leurs esclaves, ou à regarder les passants par

les jalousies de leurs fenêtres.

Suivons la jeune Grecque depuis son lever. En sortant du lit, elle se jette Guys, let. 32.

nonchalamment sur son sofa, sans songer à s'habiller encore. Elle s'y endort dans la chaleur du jour; une esclave Id. let. 34. 4. 6. 7. 9 10. qui est à genoux devant elle, tient un 13. 14. 15.

éventail pour la rafraîchir. Les dames le portent à la campagne. Cependant elle prend son miroir, & la corbeille où sont ses ajustements: elle compose en s'amusant, la coëffure la plus haute que portent les Grecques. L'esclave attentive & empressée, lui apporte des fleurs, du lilâ, des roses, de l'acacia avec ses feuilles: elle en couronne sa tête. Nous avons fait le détail de la toilette des dames de l'ancienne Grèce: il y auroit aujourd'hui plutôt à y ajouter qu'à en retrancher. La coëffure se varie de plusieurs manières. Quelquefois les cheveux tombent en tresses sur leurs épaules; souvent ils sont roulés autour de la tête, ou rattachés négligemment avec quelques fleurs. L'habit des jeunes filles leur serre étroitement la taille, pour la rendre fine & légère: aussi cette gêne les incommode-t-elle souvent, & mangent-elles très-peu.

Les dames Grecques ont toujours aimé à se couvrir de pierreries : leurs boucles de ceinture , leurs colliers , leurs bracelets en sont enrichis ; & , quoiqu'elles se plaisent à couronner leurs têtes des plus belles fleurs du printemps , les diamants brillent à côté du jasmin & des roses. Elles se parent souvent sans sortir de chez elles , & uniquement pour elles-mêmes , ou pour leurs maris ; car , en leur absence , la plupart négligent constamment leur parure. Lorsqu'elles vont un peu loin , ne voulant pas étaler leurs bijoux dans les rues , elles les font porter avec elles , pour s'en parer avant d'entrer dans la maison où elles vont se rendre : elles les ôtent pour revenir , quand leur visite est faite. Tércence parle de cet usage.

Le voile a été fidèlement conservé par les femmes Grecques : il fait encore une partie essentielle de leur habillement , & distingue les conditions par ses différences. Celui des dames est de mouffeline , & tissu d'or aux extrémités ; celui des servantes , ou des femmes du commun est uni & sans or. Il est un art pour l'ajuster , pour se voiler décemment , agréablement.

Le voile Grec ne couvre point le visage, comme celui des femmes Turques; aussi les Grecques modernes prennent-elles celui-ci pour se cacher avec plus de soin, & pour éviter les insultes, lorsqu'elles vont loin de chez elles, & dans les quartiers des Turcs. Les ceintures, le fard, la peinture des sourcils, existent encore dans la Grèce. L'usage des bains, si fréquent parmi les anciens, ne l'est pas moins chez les modernes : outre les bains publics, que les Turcs fréquentent beaucoup, les personnes riches en ont encore chez elles. Les anciens Grecs ne faisoient usage que des bains chauds; ce que les Turcs & les Grecs modernes pratiquent encore, quoique le fréquent usage, fasse beaucoup perdre aux femmes de leur beauté. Elles vont en troupes au bain public : c'est un jour de fête pour elles.

Le soleil s'approche de l'horizon, l'ombre s'étend : impatiente de sortir, de se montrer, la jeune Grecque descend au jardin ou à la prairie; son voile jeté négligemment autour de son cou, flotte au gré du vent. Simple dans sa parure, elle n'a plus qu'un petit bonnet sur la tête, & quelques fleurs que deux

treffes de cheveux qu'elle a relevés, ferment & retiennent par un double contour : le reste de sa longue chevelure, tombe en ondoyant sur ses épaules ; elle court se joindre à des compagnes qui l'appellent & qui l'invitent à danser.

Danse. A l'aspect de la danse, la jeune fille court comme Atalante ; comme Diane, elle va se mettre à la tête des Nymphes. Elle donne à une de ses compagnes le bout de son voile, & tient l'autre : le vent enfle mollement ce voile léger ; & toutes les danseuses, avec la rougeur de l'innocente & vive joie qui brille dans leurs yeux, passent & repassent en cadence sous cet arc flottant, qui représente celui d'Iris. Trop âgés pour danser, les mères & les vieillards assis sous des arbres, sont présents à ces jeux. Des jeunes gens qui apperçoivent ces danses, accourent s'y mêler pour les animer davantage.

Les principales danses d'aujourd'hui sont la Candiote, la danse Grecque, l'Arnaoute, les danses de la campagne, la Valaque & la Pyrrhique. Cette dernière est la véritable danse militaire : ce sont les conquérants du pays qui

s'y exercent, ainsi qu'à la lutte, à la course, & à tous les anciens jeux de courage & de force. Ces maîtres, en enlevant la liberté aux naturels, semblent les avoir condamnés à leur céder encore tout ce qui servoit à former & à entretenir parmi eux, les dispositions aux travaux militaires. La Pyrrhique est dansée par les Turcs & par des Thraces, qui, armés de boucliers & d'épées, sautent légèrement au son des flûtes, se portent & parent des coups avec une agilité surprenante.

Ces jeux célèbres qui font les épo- Jeux.
ques des plus beaux jours de la Grèce, ont passé avec eux. Il ne reste plus que les jeux domestiques, dont plusieurs nous ont été transmis des temps les plus reculés, & que, par conséquent, il est inutile de décrire : nous nous bornerons au *Clidona*.

Pour savoir le bon & le mauvais succès de leurs amours, les Grecs ne se servent plus du Cottabe, ni d'une feuille de rose qu'on faisoit claquer dans la main, comme nous l'apprend Anacréon : c'est le *Clidona* qui découvre tout ; il est l'oracle que les jeunes Grecques consultent.

La veille du jour marqué pour ce jeu, deux jeunes filles ont soin de tirer de toutes les personnes qui doivent en être, ce que chacun doit mettre dans le vase; c'est-à-dire, une bague, une pièce de monnaie, ou autre gage de cette espèce. Elles vont ensuite, en observant un silence religieux, remplir ce vase, d'eau de fontaine : elles le couvrent de feuilles de myrthe & de laurier, & le gardent soigneusement exposé en plein air jusqu'au lendemain. On s'assemble à l'heure indiquée : une des Nymphes découvre le vase, en présence de toute l'assemblée, tandis que l'autre chante ou récite le couplet fait exprès pour le jeu : ce qu'on appelle ouvrir le *Clidona*. Chacun, nommé à son tour par celle qui conduit le jeu, récite un distique, & on retire en même-temps du vase, une pièce qu'on rend à celui à qui elle appartient. On lui applique le sens du couplet qu'on a dit au hasard, & on l'interprète en sa faveur, ou à son désavantage. Ces paroles fortuites sont les oracles ou les présages qu'on s'attribue mutuellement, & on continue dans le même ordre jusqu'à ce que tout ce qui a été mis, dans le vase soit retiré, & bien recon-

nu. On boit mystérieusement l'eau , pour découvrir si la pensée qu'on a , est vraie ; si ce qu'on desire arrivera. Quelquefois , lorsqu'il y a des mécontents , on remet tout dans le vase , & le jeu recommence. Ce n'est alors qu'une parodie de la première pièce : chacun dit , avec une liberté souvent indécente , tout ce qui lui plaît ; on rit beaucoup , on glose encore plus , & les oreilles chastes se retirent.

Les Grecs n'ont point de lits comme les nôtres ; ils ne font que jetter des matelas sur les sofas , pour être couchés plus mollement. Point de cheminées dans les chambres ; un brasier chauffe l'appartement , au milieu duquel on le met : usage très-ancien dans tout l'Orient. Pour garantir le visage de l'incommodité & de l'ardeur du brasier , souvent dangereux , on a imaginé le *Tendour*. Cette table quarrée , sous laquelle le feu est placé , est couverte d'un tapis , qui , de tous côtés , tombe jusqu'à terre , & d'un autre en soie , plus ou moins riche , qui pare le *Tendour* , autour duquel on s'assied sur le sofa ou sur des carreaux. On peut mettre à-la-fois les pieds & les mains sous la couverture , qui , enve-

loppant le brazier de toutes parts , entretient une chaleur douce & durable. Le Tendour est principalement à l'usage des femmes, pendant l'hiver : elles y passent presque toute la journée à broder , ou à recevoir des visites.

Du temps de St Jean-Chrysostome , les Grecs avoient , par magnificence , des tables bordées d'argent , fort péfantes , qui avoient la figure d'un grand *Sigma*, C. Telle est encore la forme des tables chez les modernes ; si ce n'est qu'il n'y a plus d'argent , & qu'autour il y a des carreaux pour s'asseoir. L'agrément de la table consiste encore pour eux , dans le seul plaisir de boire & de manger , souvent avec excès : aussi les Grecs appelloient anciennement les repas , *Συμπόσιον* ; c'est-à-dire , une assemblée de personnes qui boivent & mangent ensemble ; tandis que les Latins l'appelloient *Convivium* ; ce qui signifie un cercle de personnes en société , invitées ou réunies pour vivre ensemble , & s'entretenir agréablement.

Spon, t. 2.
p. 356.
Guys, let.
10.

Les Grecs boivent toujours le vin pur , & lorsqu'ils sont en compagnie , le vase passe à la ronde , comme les santés qu'ils portent. L'usage de chanter à

table est très-ancien chez eux ; ainsi que les couronnes de fleurs qui peignent si bien la joie des convives.

Les fleurs ornent aussi la tête des amoureux ; ils en attachent encore à la porte de leurs maîtresses. Dans leurs festins champêtres , qu'ils appellent *Εὐδομίαι*, *délassements de l'esprit*, parce qu'on y mêle les jeux & les danses , il y a , suivant le nombre des convives , une table qui a souvent la forme d'un π. Les personnes les plus distinguées se mettent au fond ; le maître du festin vient ensuite. Celui-ci boit d'abord à la prospérité de tous les convives , qui lui rendent successivement , le verre à la main , les mêmes souhaits. Des agneaux farcis , recouverts de leurs peaux & cuits au four , sont les principaux mets de ce repas. On apporte des cruches pleines de vin ; on verse sans mesure , & l'on permet aux farceurs d'entrer. Les chansons , qui ont commencé par des airs & des paroles graves , deviennent plus libres & plus gaies ; enfin on prend la lyre , & quelques convives se lèvent pour danser. On commence par un & deux danseurs , dont la danse vive ressemble à notre rigaudon , qui

paroît d'origine Grecque : la danse finit par un branle.

Enterre-
ments, tom-
beaux.

Guys, let.
18. 19.
Tournesf.
let. 3.

Dans cette campagne, où tout invite à la joie, dans ce paysage riant, embelli par les jeux & les danses, quel contraste vient frapper les regards! Non loin du village s'offrent des marbres épars : un prêtre en longue robe, récite des hymnes; des femmes affligées, allument des cierges, pleurent sur des tombeaux, & semblent évoquer les mânes par leurs gémissements & leurs larmes. Ce spectacle fait évanouir la joie des festins. Pénétrons dans cette maison où des cris perçants annoncent que la mort vient d'entrer. Cette femme défaillante, est une mère désolée qui a perdu sa fille. « Ma chère fille » s'écrie-t-elle « toi qui me prévenois » toujours, qui la première m'as donné » le doux nom de mère, qui voloie » dans mes bras en me voyant, tu es » sourde à mes cris ! Hélas ! mes cris » perceront jusqu'au fond du tombeau » où tu descends; ils s'élèveront jusques » aux Cieux; c'est ta mère qui t'appelle. » Ma fille ! que dis-je ? mon ame, ma » vie, mon soutien ! as-tu pu m'aban- » donner ainsi ! . . . Barbares ! pourquoi » m'arrêtez-vous ?

» m'arrêtez-vous? Je vais voir ma fille;
 » elle m'attend, elle m'appelle. non,
 » elle n'est point morte. Ah! par pitié,
 » laissez-moi mon erreur; ou, si elle
 » ne vit plus, laissez-moi embrasser ce
 » corps glacé. Ne puis-je le réchauffer,
 » lui redonner la vie?... »

Dès qu'une personne a fermé les yeux, il est du cérémonial de pousser des cris lamentables, non-seulement dans la maison du défunt, mais dans tout le quartier : jusqu'à ses ennemis, tous affectent de pleurer sa mort. Des pleureuses à gage expriment, en hurlant & en se frappant la poitrine avec violence, la douleur de la famille; tandis que quelques-unes de leur troupe, chantent les louanges de la personne morte. Les proches parents & les amis suivent le convoi : les femmes & les filles pleurent, & les cheveux épars, accompagnent de leurs cris, les prières des papas. Si c'est une jeune fille, les femmes, de leurs fenêtres, jettent des roses & des eaux de senteur sur le cercueil, quand il passe. Le repas des funérailles n'a pas été négligé par les Grecs modernes : c'est le plus proche parent qui est chargé de ce soin, & qui par-là termine la cérémonie.

Les tombeaux des Grecs , comme ceux des Turcs & des autres peuples de l'Orient , sont situés sur les chemins ; & , quoiqu'ils ne soient pas entourés de murs , ils n'en sont pas moins un asyle sacré. Le marbre , les ornements & les épitaphes des tombeaux , distinguent les états & les professions : on ne manque pas de graver un ciseau sur la tombe d'un sculpteur , des armes sur celle d'un militaire , &c. ; c'est un usage ancien. Outre les pierres qu'on met sur les tombeaux , on y trouve de petites colonnes sépulcrales , qui , comme autrefois , portent simplement les noms de ceux qui y sont enterrés. Les épitaphes modernes , conservent la simplicité qui les caractérisoit anciennement.

Constants dans leurs sentiments de tendresse & d'amitié , & fidèles à l'observation de l'ancien usage , les Grecs vont de temps-en-temps pleurer sur les tombeaux. Ils ne craignent pas de chercher la douleur qui nous attache à l'humanité. Pendant les fêtes de Pâques , qu'ils célèbrent avec beaucoup de joie & d'éclat , il est un jour où ils se rendent en foule sur les tombeaux , pour y donner des larmes à leurs pa-

rents, à leurs amis, & , peut-être, à la perte de leur ancienne liberté.

Les Grecs se persuadent que le Diable entre dans le corps de certaines personnes après leur mort, qu'il les ranime en quelque manière, & en forme des fantômes terribles, qui tourmentent les vivants. Il faut lire, dans Tournefort, l'histoire d'un de ces prétendus revenants, qu'ils appellent *Vroucolacas*, pour juger à quel point la superstition peut troubler l'esprit du peuple.

Tels sont les Grecs modernes : l'ombre d'un beau tableau, le squelette d'une grande nation. Des siècles d'esclavage n'ont point humilié l'orgueil de ce peuple, toujours fier de ce qu'il fait avoir été, & pouvant sortir un jour, de l'avilissement où il est réduit.

Roubaud.

Fin du seizième & dernier volume.

T A B L E

D E S L I V R E S.

Contens dans le seizième volume.

LIVRE SOIXANTE-SEPTIÈME.

ÉTAT de la Grèce sous les Romains : Constantin transfère le siège de l'Empire à Constantinople, & donne naissance à l'Empire Grec. Les Turcs s'emparent de cette ville en 1453 : oppression de la Grèce sous leur gouvernement, page 1

LIVRE SOIXANTE-HUITIÈME.

DESCRIPTION des principales contrées de la Grèce, sous l'empire des Turcs. Athènes moderne. Maniotes ; ou descendants des anciens Spartiates ; rapprochement des mœurs de ces peuples, 54

LIVRE SOIXANTE-NEUVIÈME

ET DERNIER.

ÉTAT de la Religion dans la Grèce moderne. Commerce, Agriculture, Coutumes, Mœurs & Usages de ses Habitants, comparés avec ceux des anciens Grecs, 145

Fin de la Table des Livres.

TABLEAU

G É N É R A L

DE L'HISTOIRE

DE LA GRÈCE.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.	Page vij	Tome 1.
Description géographique de la Grèce.	1	
Chronologie grecque.	235	
Table chronologique.	259	
Mesures, Monnoies, Chiffres, &c., des Grecs.	311	
Cosmogonie, Théogonie & Mythologie des Grecs.	335	

PREMIÈRE ÉPOQUE.

La Grèce avant l'arrivée des Colonies étrangères.

Introduction. État de la Grèce, avant Inachus,	1	Tome 1.
--	---	---------

 SECONDE ÉPOQUE.

*Depuis l'arrivée d'Inachus, 1878 ans av. J. C.
jusqu'à la prise de Troie, en 1284 : espace
de 594 ans.*

Tome 2.	<i>Livre I^{er}. Histoire d'Argos, d'Epidaure & de Trézène.</i>	3
	<i>Livre II^e. Athènes.</i>	99
	<i>Livre III^e. Suite d'Athènes ; Histoire de Crète.</i>	159
	<i>Livre IV^e. Suite de l'Histoire d'Athènes,</i>	229
	<i>Livre V^e. Histoire de Thèbes & de la Béotie,</i>	315
Tome 3.	<i>Livre VI^e. Histoire de Lacédémone & de l'Arcadie,</i>	5
	<i>Livre VII^e. Histoire de Corinthe & de la Colchide,</i>	43
	<i>Livre VIII^e. Histoire de Mycènes : travaux d'Hercules,</i>	119
	<i>Livre IX^e. Histoire de la ville & de la guerre de Troie,</i>	211
	<i>Livre X^e. Suite de l'Histoire du siège de Troie,</i>	267
	<i>Livre XI^e. Retour des Grecs : Histoire de leurs principaux chefs,</i>	345
Tome 4.	<i>Livre XII^e. De la Religion,</i>	5
	<i>Livre XIII^e. Gouvernement, Art Militaire, Commerce, Navigation, &c.</i>	97
	<i>Livre XIV^e. Des Arts,</i>	195
	<i>Livre XV^e. Des Sciences,</i>	339
	<i>Livre XVI^e. Mœurs & Usages,</i>	383



TROISIÈME ÉPOQUE.

Depuis le retour des Grecs, jusqu'à la destruction du Royaume de Lydie en 508 : espace de 776 ans.

- | | |
|--|---------|
| <i>Livre XVII^e. Etat de la Grèce après le siège de Troie ; affaires de Mycènes, de Sparte, d'Athènes, &c. Retour des Héraclides, 5</i> | Tome 5. |
| <i>Livre XVIII^e. Suites de l'invasion des Héraclides : Histoire de Lacédémone, 123</i> | |
| <i>Livre XIX^e. Législation de Lycurgue, 189</i> | |
| <i>Livre XX^e. Suite de l'Histoire de Sparte ; guerres contre les Arcadiens & contre les Argiens. Histoire de la Messénie, 309</i> | |
| <i>Livre XXI^e. Suite de l'Histoire d'Athènes ; Législation de Dracon & de Solon, 5</i> | Tome 6. |
| <i>Livre XXII^e. Suite de l'Histoire d'Athènes ; première guerre sacrée, 113</i> | |
| <i>Livre XXIII^e. Affaires de Corinthe, jusqu'au temps où le gouvernement républicain s'établit dans cette ville. Histoire des principales Colonies, établies au commencement des Olympiades vulgaires : celle de la Sicile, de Corcyre, de Délos, & des principales îles de la Grèce, 237</i> | |
| <i>Livre XXIV^e. Histoire de Lydie, 319</i> | |
| <i>Livre XXV^e. Religion, Gouvernement, Commerce, Navigation, Art militaire, 5</i> | Tome 7. |
| <i>Livre XXVI^e. Des Arts, 77</i> | |
| <i>Livre XXVII^e. Progrès des Lettres, 103</i> | |
| <i>Livre XXVIII^e. Commencements de la Philosophie ; progrès des Sciences, 251</i> | |
| <i>Livre XXIX^e. De la Gymnastique, 331</i> | |

QUATRIÈME ÉPOQUE.

*Depuis les démêlés des Grecs avec les Perses ,
508 ans av. J. C. jusqu'à l'administration
de Périclès, en 441 : espace de 67 ans.*

- Tome 8.** *Livre XXX^e. Origine des démêlés entre les
Grecs & les Perses ; incendie de Sardes ;
bataille de Marathon ,* 1
- Livre XXXI^e. Affaires de la Grèce depuis la
bataille de Marathon, jusqu'au combat
des Thermopyles,* 75
- Livre XXXII^e. Bataille de Salamine ; fuite
de Xercès ,* 143
- Livre XXXIII^e. Situation de la Grèce après
la bataille de Salamine ; combat de Pla-
tées ; expulsion des Perses ,* 195
- Livre XXXIV^e. Etat de la Grèce jusqu'à la
guerre du Péloponnèse ,* 277
-
- Tome 9.** *Livre XXXV^e. Religion , Gouvernement ,
Marine , Commerce ,* 5
- Livre XXXVI^e. Progrès de la Philosophie ;
état des Sciences ,* 29
- Livre XXXVII^e. Etat de la littérature ; élo-
quence ; histoire : Origine & progrès de
la Tragédie , &c.* 171
- Livre XXXVIII^e. Origine & progrès de la
Comédie ,* 355

CINQUIÈME ÉPOQUE.

*Depuis l'administration de Périclès, 441 ans
av. J. C. jusqu'à la paix d'Antalcidas,
en 386 : espace de 55 ans.*

Livre XXXIX^e. Administration de Périclès; Tome 10.
origine de la guerre du Péloponnèse; trêve
entre Sparte & Athènes; nouveaux troubles;
commencements d'Alcibiades, 1

Livre XL^e. Situation de la Sicile, & des parties
de l'Italie connues sous le nom de
grande-Grèce; siège de Syracuse; défaite
des Athéniens, 149

Livre XLI^e. Affaires de la Grèce depuis la
défaite des Athéniens en Sicile, jusqu'à la
fin de la guerre du Péloponnèse, 285

Livre XLII^e. Depuis la fin de la guerre du
Péloponnèse, jusqu'à la paix d'Antalcidas,
387

Livre XLIII^e. Etat de la Sicile depuis l'ex- Tome 11.
pédition de Syracuse, par les Athéniens;
Histoire du premier Denys, 1

Livre XLIV^e. Religion; Gouvernement;
Commerce; Navigation; Art militaire;
expédition du jeune Cyrus; retraite des
Dix-mille, 69

Livre XLV^e. Progrès de la Philosophie; état
des Sciences, 201

Livre XLVI^e. Etat de la littérature; langue,
éloquence; histoire, poésie; révolution
dans la Comédie: Mœurs & usages, 241

SIXIÈME ÉPOQUE.

*Depuis la paix d'Antalcidas, 386 ans av. J. C.
jusqu'à la mort d'Alexandre, en 324 :
espace de 62 ans.*

Tome 12. *Livre XLVII^e. Etat de la Grèce, après la
paix d'Antalcidas ; bataille de Leuctres :
l'Empire arraché aux Lacédémoniens,
passe aux Thébains ; bataille de Manti-
née, 1*

*Livre XLVIII^e. Histoire du royaume de
Macédoine ; commencements de Philippe ;
guerre des Alliés, &c. 102*

*Livre XLIX^e. Démêlés de Philippe avec les
Grecs ; fin de la guerre sacrée ; prise d'E-
latée ; bataille de Chéronée ; mouvements
du Roi de Macédoine pour armer la
Grèce contre la Perse. Mort de ce Prince,
184*

*Livre L^e. Troubles excités à l'occasion de la
mort de Philippe ; commencements d'A-
lexandre : il prend Thèbes ; son départ
pour l'Asie ; passage du Granique ; ba-
taille d'Iffus : Mort de Darius, 288*

*Livre LI^e. Depuis la mort de Darius, jus-
qu'à l'arrivée du conquérant sur les bords
de l'Hyphase, 408*

Tome 13. *Livre LII^e. Les troupes refusent de suivre*

de l'Histoire de la Grèce. 203

Alexandre au-delà de l'Hyphase ; navigation de ce Prince sur l'Hydaspes , l'Océan , &c. Son retour à Babylone ; sa mort , I

Livre LIII^e. Etat de la Grèce pendant le règne d'Alexandre ; révolutions à Athènes ; exil de Démosthènes. Affaires de la Sicile ; histoire de Denys le jeune & d'Agathocles , 52

Livre LIV^e. Religion, gouvernement, commerce, navigation, art militaire , 141

Livre LV^e, Philosophie ; état des Sciences , 196

Livre LVI^e. Des Arts , 259

Livre LVII^e. Etat de la littérature ; langue, éloquence , histoire, naissance & progrès de la poésie pastorale ; Comédie nouvelle , 375

 SEPTIÈME ÉPOQUE.

Depuis la mort d'Alexandre, l'an 324 av. J. C., jusqu'à l'entier asservissement de la Grèce, en 146 : espace de 178 ans.

Tome 14. Livre LVIII^e. Révolutions causées dans la Grèce & dans l'Asie, par la mort d'Alexandre; efforts des Athéniens pour recouvrer leur liberté; guerre Lamiaque; mort de Démosthènes; condamnation de Phocion, I

Livre LIX^e. Cassander se rend maître d'Athènes, & en confie le gouvernement à Démétrius de Phalère; mort d'Arridée; Démétrius Poliorcètes: la bataille d'Ipsus fixe la succession d'Alexandre; irruption des Gaulois; leur établissement dans l'Asie-mineure, 75

Livre LX^e. Changement dans l'Etat politique de la Grèce: l'Épire commence à paroître avec éclat; expéditions de Pyrrhus: les Étoliens veulent s'aggrandir: ligue Achéenne: révolutions de Sparte, 195

Livre LXI^e. Relations entre la Grèce & Rome: démêlés de cette République avec Philippe: il est battu aux Cynocéphales; les Romains rendent à la Grèce, son ancienne liberté, 379

de Syracuse, par Marcellus; asservissement de cette île. Guerre contre Nabis; Rome se déclare contre Antiochus; défaite de ce Prince. Mort de Philippe, 1

Livre LXIII^e. Persée monte sur le trône de Macédoine : guerre de ce Prince contre les Romains; il est défait par Paul-Émile, & mené prisonnier à Rome. Usurpateurs en Macédoine : troubles dans l'Achaïe; prise de Corinthe, par Mummius. La Grèce est réduite en province Romaine, 155

Livre LXIV^e. Religion, Gouvernement, Commerce & Navigation, Marine, Art Militaire, 259

Livre LXV^e. Progrès de la Philosophie; état des Sciences, 285

Livre LXVI^e. Etat des lettres & des beaux arts; leur décadence. Mœurs & usages, 335



 HUITIÈME ÉPOQUE.

Depuis l'asservissement de la Grèce par les Romains, jusqu'à nos jours.

Tome 16. Livre LXVII^e. Etat de la Grèce sous les Romains : Constantin transfère le siège de l'Empire à Constantinople, & donne naissance à l'Empire Grec. Les Turcs s'emparent de cette ville en 1453 : oppression de la Grèce sous leur gouvernement, 1

Livre LXVIII^e. Description des principales contrées de la Grèce sous l'empire des Turcs. Athènes moderne. Maniotes, ou descendants des anciens Spartiates ; rapprochement des mœurs de ces peuples, 54

Livre LXIX^e & dernier. Etat de la Religion dans la Grèce moderne. Commerce, Agriculture, Coutumes, Mœurs & Usages de ses Habitants, comparés avec ceux des anciens Grecs, 145

Fin du Tableau général de l'Histoire de la Grèce.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lu , par ordre de Monseigneur
le Garde des Sceaux , ce manuscrit ,
& n'y ai rien trouvé qui ne doive en
faire desirer l'impression. A Paris ,
ce 15 Mai 1788. H O U A R D.

ERRATA.

PAGE 40, *ligne 21*, de Serres, de Bérée; *lisex*:
de Serres & de Bérée.

Page 54, *ligne 20*, Zygomatas; *lisex*: Zygomalas.

Page 72, *ligne 23*, baïe; *lisex*: boïle.

Page 156, *ligne 7 & 8*, un songe; *lisex*: un beau
songe.

TABLE

DES MATIÈRES

Contenues dans cet Ouvrage, depuis le second volume, jusques & compris le seizième & dernier.

A

- A**BANTIDAS devient tyran de Sicyone, en tuant Clinias, XIV, 238.
- Abaris, partie du Delta, habitée par des étrangers chassés du lieu de l'Égypte, II, 4.
- Abisarsès fait alliance avec Alexandre, XII, 454.
- Abradate, roi de la Sufiane, VI, 393.
- Abréas, un des lieutenants d'Alexandre, XIII, 13; est tué, 14.
- Abrocomas, général Persé, XI, 110, 113.
- Abronyque, Athénien, VIII, 282.
- Abubècre, beau-père de Mahomet, & chef des Musulmans, XVI, 37.
- Abulètès, gouverneur de la Sufiane, XII, 388.
- Académie, territoire de l'Attique, II, 308, 325 : entouré de murs par Hipparque, VI, 190 : première Académie, XI, 287; seconde, 311; nouvelle, 312.
- Acace, Patriarche de Constantinople, son schisme, XVI, 36.
- Académus donne son nom à l'Académie, II, 308.
- Acamas & Démophon, fils de Thésée & de Phèdre, II, 293.
- Acaste, fils de Pélias, III, 85.
- Acciaivoli, Duc d'Athènes, XVI, 50.
- Acé: étymologie de ce mot, V, 15.
- Acestoridès, de Corinthe, XIII, 115.
- Achaïe (province d'), nom de la Grèce, après sa destruction, XV, 254.
- Achaïe (P) mise au nombre des Provinces consulaires, XVI, 30.

- Achéenne (ligue), 365 ; temple & fêtes en son honneur, 316.
- Achéens (les) déclarent la guerre à Antiochus & aux Etoliens , XV , 68 ; considération qu'on a pour eux, 90.
- Achéloüs , II , 146.
- Achéménès , frère de Xercès , chef de la flotte persanne , VIII , 142.
- Achéménès , fils de Darius , VIII , 371.
- Achéron , fleuve ; II , 306.
- Achéus , fils de Xuthus , donne son nom aux Achéens , II , 154 ; V , 34.
- Achilles , fils de Pélée & de Philoméla , II , 156 ; III , 255 ; sujet de la querelle avec Agamemnon , 286 , 291 ; se rend aux instances de ses amis , 299 ; devient amoureux de Polyxènes , sœur d'Hector , 300 ; blessé dans un combat , il se retire dans la tente , 304 ; rend à Priam le corps d'Hector , 309 ; tué par Paris , 312 ; combat des Grecs & des Troyens autour de son corps , 313 ; son tombeau sur le promontoire Sigée , 314 ; son éducation , 362 ; envoyé sous l'habit de fille chez Lycomèdes , roi de Scyros , 363 ; ruse dont se sert Ulysès , pour découvrir son déguisement , 365 ; temple & fêtes en son honneur , 316.
- Achilles-Tatius , auteur des Amours de Clitophon & de Leucippe , XV , 354.
- Aciamus , roi de Lydie , VI , 335 : ses successeurs , *ibid.*
- Acichorius , *Voyez* Brennus
- Acilius , consul Romain , XV , 71 ; marche vers la Thessalie ; assiège Naupacte , *ibid.* ; accorde une trêve aux Etoliens , 80.
- Acrisius règne à Argos , II , 37 ; fait construire sous terre une chambre d'airain , où il enferme Danaë , *ibid.* il est tué par Persée , 45.
- Acroatiques , (livres) XIII , 200.
- Acron , médecin empirique , IX , 134.
- Acrotatus , fils d'Aréus , XIV , 218 ; repousse Ptolémée , fils de Pyrrhus , 222.
- Actée , regardé comme le premier roi de l'Attique , II , 102.
- Actéon , dévoré par ses chiens , II , 327.
- Acton , fils Myrmidon & de Pisidice , II , 146.
- Actorides , tués par Hercules , III , 164.
- Acusilaüs d'Argos , historien , son recueil d'antiquités , VI , 187 ;

- VII, 144; publie une suite de généalogies, 146.
- Ada, reine de Carie, rétablie sur son trône par Alexandre, XII, 315.
- Adimante s'oppose à l'avis de Thémistocles, VIII, 161; prend la fuite, 179.
- Adimante, collègue d'Alcibiades, X, 344, 379.
- Adimante, éphore, XIV, 345.
- Admètes, roi de Phères, II, 152; ses adieux à son épouse, IV, 393.
- Adoption, VI, 103; de quelle manière elle se faisoit, *ibid.*
- Adramys, *Voyez* Atalée.
- Adraсте, roi d'Argos, II, 357; guerre des sept chefs, 358; leur défaite, 367; se réfugie dans le temple de la Miséricorde, à Athènes, 368; son histoire, 369.
- Adraсте, fils de Talaüs, VI, 146; abolition de son culte par Clisthènes, *ibid.*
- Adraсте, fils de Gordius, vient demander l'expiation à Créüs, VI, 375, 376; tue Atys involontairement, 377; se tue sur le tombeau de ce prince, 378.
- Adrien, rend la liberté à la Grèce, XVI, 22; se fait initié aux mystères de Cérès, 23.
- Æacidas, roi d'Épire, XIV, 82; est tué, 95.
- Ægialé, épouse de Diomède, III, 382.
- Ægialée fonde le royaume de Sicyone, II, 8.
- Ægialée, fils d'Æétès, III, 52.
- Ægialée; étymologie de ce nom, V, 35.
- Ægipans, II, 335.
- Ægisthe, petit-fils de Thyestes, III, 207; il tue Atrée, *ibid.* chasse les fils de ce prince, 208; séduit l'épouse d'Agamemnon, 384; pièges qu'il dresse à Agamemnon, 385; reçoit la couronne des mains de Clytemnestre, 386.
- Æneas-Sylvius, XVI, 51.
- Æsimèdes, archonte, VI, 15.
- Ælon, III, 56.
- Æétès, roi de la Colchide, III, 49.
- Æthlius, V, 39.
- Ætius, II, 96: les descendants fondent Mynde & Halicarnasse, *ibid.*
- Agamèdes, II, 394; sa mort, 295.
- Agamèdes, *Voyez* Trophonius.
- Agamemnon, III, 207; remonte sur le trône de son père, 208; célébrité de son sceptre, *ibid.*; épouse Clytemnestre, 209; passe pour fils d'Atrée, 227; élu chef de l'armée grec-

que, 244; tue une biche consacrée à Diane, 261; on lui ôte le commandement de l'armée, 262; obligé de sacrifier Iphigénie, il s'y refuse, *ibid.* rétabli dans le commandement, 263; sujet de sa querelle avec Achilles; 286; fait enlever Hippodamie, 290; tente de se réconcilier avec Achilles, 296; il éprouve une grande tempête, à son retour dans le Péloponnèse, 381; est victime de la perfidie de Clytemnestre, 386.

Agapénor, fils d'Ancece, III, 37; s'établit à Paphos, & y institue le culte de Vénus, *ibid.*

Agaptus, architecte, XIII, 372.

Agasias, sa querelle avec Déxippe, XI, 190, 191.

Agasicles, petit fils d'Archidame, roi de Sparte, de la branche des Proclides, V, 443.

Agassaménus, successeur de Butès, VI, 307.

Agariste, fille de Clithènes, époque de son mariage, VI, 149; ses prétendants, *ibid.* Voyez Hippoclides, Mégacles, Léocides.

Agariste, épouse de Xantippe, a donné le jour à Péricles, VI, 153.

Agatharchus, ar-

chitecte, IX, 218.

Agathocles, tyran de Syracuse, XIII, 114; commencement de ses cruautés, 117; son expédition en Afrique, 123; conquêtes qu'il y fait, 127; dangers qu'il court, 129; massacre qu'il fait de cinq-cents de ses ennemis, 133; abandonne ses enfants en Sicile, 136; ses nouvelles cruautés, 137; marche contre Dinocrates, se réconcilie avec lui, 138; est empoisonné, 140.

Agathocles, fils d'Agathocles, tyran de Syracuse, XIII, 139.

Agathocles, fils de Lysimachus, XIV, 152; s'oppose à Démétrius, 167; assassiné par l'ordre de son père, 174.

Agathon, poète tragique, XI, 391.

Agdistis, surnom de Cybèle, VI, 327.

Agéladas, d'Argos, sculpteur, XIII, 262.

Agélas I, roi de Corinthe, VI, 238.

Agélas, II, roi de Corinthe, VI, 239; ses successeurs, *ibid.*

Agélaüs, fils d'Omphale & d'Hercules, VI, 338.

Agélaüs, préteur des Eoliens, XIV, 378.

Agénor, roi de Tyr, II, 318; explication de

DES MATIÈRES. 213

ce nom, 319, 320.

Agésandre, statuaire, XIII, 287; son Laocoon, *ibid.*

Agésias, XII, 410.

Agéfilas dispute le sceptre à Léotycidas, X, 427; règne à Sparte, 428; se prépare à faire la guerre aux Perses, 431; sacrifice qu'il fait en Aulide 433; fait alliance avec Cotys, 441; son rappel à Sparte, 450; blessé à la bataille de Coronée, 457; il se refuse à l'expédition des Spartiates, contre les Thébains, XII, 127; entre dans la Béotie, 30; s'oppose au traité avec les Thébains, 41; les repousse à Sparte, 92; prend le parti de Nectanèbe, 99; sa mort, *ibid.*

Agéfilas, oncle d'Agis, XIV, 268; son amour pour les richesses lui fait prendre le parti de ce prince, *ibid.* nommé éphore, 275; son avarice empêche la réforme d'Agis, 276; ses exactions, 279.

Agésipolis, roi de Sparte, fait une incursion sur le territoire d'Argos, X, 465; assiège Mantinée, XII, 3.

Agésipolis, petit-fils de Cléombrote, élu Roi de Sparte, XIV, 357; se rend au camp des

Romains, XV, 35.

Agésistrata, mère d'Agis, XIV, 271; mise à mort avec son fils, 287.

Agètes, favori d'Ariston, V, 451; est obligé de céder la femme au roi, 452.

Agias, général Grec, conduit au Grand-Roi, qui lui fait trancher la tête, XI, 143.

Agias, avec le jeune Aristomaque, s'empare d'Argos, XIV, 263.

Agiatis, femme d'Archidamus, forcée d'épouser Cléomènes, XIV, 289; sa mort, 318.

Agides (les), nom des successeurs d'Agis, V, 142.

Agis, fils d'Euristhènes, prive ses sujets de leurs privilèges, V, 131; sa mort, *ibid.* princes qui lui succèdent, 144, & *suiv.*

Agis, roi de Sparte, à la tête des Lacédémoniens, marche vers Argos, X, 138; assemble les alliés à Corinthe, 291; motifs de sa haine contre Alcibiades, 295; se présente devant Athènes, 310, 352; licencie son armée, 388; sa mort jette Sparte dans le trouble, 427.

Agis, roi des Péoniens, sa mort, XII, 121

- Agis, citoyen d'Argos, XII, 445.
- Agis, fils d'Eudamidas, XIV, 265; son portrait, *ibid*; veut rétablir l'égalité dans Sparte, 267; se réfugie dans le temple de Minerve *Chalciticos*, 280; est jeté en prison, 285; mis à mort, 287.
- Aglaocréon, de Ténédos, XII, 191.
- Aglaophon, peintre, XIII, 270.
- Aglaure, fille de Cécrops, II, 111, 159; avait une chapelle à Athènes, 160; définition de son nom, *ibid*.
- Aglaüs de Sophis; sa vie heureuse, VI, 355.
- Agnagora, sœur d'Aristodème, épouse d'Evergétidas, V, 416; mariée en secondes nocces à Tharix, 432.
- Agnodice, instruite dans l'art de la médecine, IV, 355.
- Agnonidès accuse Théophrastes, XIII, 219; son décret contre Phocion, XIV, 66; condamné à mort, 73.
- Agonistiques, statuts, VII, 376; courses, 383.
- Agonothètes, VII, 372, 376.
- Agoracrite, sculpteur, XIII, 265.
- Agorius; dans quel temps il fut associé à l'Empire avec Oxylus, V, 55.
- Agriculture, IV, 200; son origine, 205; char rue, 208; boissions, 216; jardins, 224; troupeaux, 231, & pêches, XVI, 159.
- Agrionies, fêtes, VII, 35.
- Agron, premier des Héraclides, qui monte sur le trône de Lydie, VI, 339; son origine, 340.
- Agyris, tyran de Sicile, fait alliance avec Denys, XI, 46.
- Agyrius succède dans le commandement, à Trasibule, X, 470.
- Aidonée, III, 173.
- Ajax, fils de Télamon, III, 295; repousse les Troiens, commandés par Hector, *ibid*; son ressentiment sur le refus qu'on lui fait, des armes d'Achilles, 318; trouvé mort dans sa tente, 319; son tombeau & sa statue, auprès du promontoire Rhétée, 320.
- Ajax, fils d'Oïlée, III, 351; sa mort, *ibid*.
- Alaric, roi des Goths, assiege Athènes, XVI, 28.
- Alcamènes, fils de Téléclus, succède à son père, V, 315; règne à Lacédémone avec Théopompe, 325.

DES MATIÈRES, 215

Alcamènes , général Lacédémonien ; la marche contre Lesbos , X, 291, 292.
 Alcamènes , sculpteur , XIII , 263 , 264.
 Alcandre , dans un accès de colère, crève un oeil à Lycurgue, V, 230; châtement qu'il en reçoit , *ibid.*
 Alcée, fils d'Hercules, & de Malis esclave d'Omphale; tige des Héraclides de Lydie, VI, 339.
 Alcée , poète ; son histoire, VII, 200; inventeur du vers alcaïque, 201.
 Alcée, fils de Persée, III, 120.
 Alceste , fille de Pélias, épouse d'Admète, II, 152.
 Alcétas , roi des Molosses, XI, 56.
 Alcibiades , neveu de Périclès, X, 30; engage son oncle à reprendre les rênes du gouvernement, 55; son origine , 124 ; son attachement pour Socrates, 129; entre dans le gouvernement, 132; indispose le peuple contre Nicias, 134; obtient le commandement des troupes, 137 ; ses débauches, 143 ; engage les Athéniens à porter la guerre en Sicile, 197; est nommé général avec Lamachus & Nicias, 198; accusé d'avoir mutilé les Hermès, 210; son sentiment sur la manière d'attaquer la Sicile, 216 ; rappelé à Athènes pour se justifier, 222 ; condamné, il demande un asyle à Sparte, 223 ; favorise les députés de Syracuse à Lacédémone, 232 ; vengeance qu'il tire de ses compatriotes, 245 ; parle en faveur des insulaires de Chio, 291 ; soulève toute l'Ionie, 293 ; suspect à Lacédémone, 294 ; se retire chez Tisaphernes, 296 ; moyens qu'il emploie pour retourner dans sa patrie, *ibid.* son rappel est décidé, 313 ; victoire qu'il fait remporter aux Athéniens, 324 : est envoyé prisonnier à Sardes, 327 ; victoire qu'il remporte contre les Lacédémoniens, *ibid.* s'empare de Sélymbrie, 334 ; élu général avec Trasibule & Conon, 335 ; son entrée à Athènes, 336 ; conduit la pompe sacrée à Eleusis, 342 ; son départ d'Athènes, 344 ; se retire dans la Chersonnèse, 351 ; conseil qu'il donne aux généraux Athéniens, 375 ; est mis à mort, 406.

- Alcibiades. *Voyez* Alcméon, fils de Mégacles, VI, 141; fait accueil aux ambassadeurs d'Ardys, 142; de quelle manière il s'enrichit, 143; vainqueur aux jeux Olympiques, 144.
- Aréus.
- Alcidas, Lacédémonien; son expédition contre Lesbos, X, 71.
- Alcides, premier nom de l'Hercules Grec, III, 124.
- Alcinore & Chromius survivent aux trois-cents Argiens qui s'étoient dévoués pour leur patrie, V, 375.
- Alcinoüs, IV, 173; description de ses jardins, 230; magnificence de son palais, 264; festins qu'il donne à Ulysse, 323.
- Alcimus, roi de Lydie; douceur de son gouvernement, VI, 335.
- Alcman, esclave d'Agéside, & musicien à Sparte, V, 277; son histoire, VII, 191; sa mort, 193; ajoute au vers des pieds & des nombres nouveaux, XI, 347.
- Alcmène, fille d'Electryon, III, 121; donne le jour à Hercules & à Iphiclé, 124.
- Alcméon, fils d'Amphiaraus, II, 370.
- Alcméon, fils d'Aдрасте, II, 377.
- Alcméon, le dernier des Archontes perpétuels, VI, 13; commande les Athéniens, dans la première guerre sacrée, 123.
- Alcméon, Médecin; IX, 80; disciple de Pythagore, 129.
- Alcméonides (les), leur origine, V, 57; leur célébrité, VI, 141, 144, 153; moyens qu'ils emploient, pour rentrer dans Athènes, 196; nouvelles révolutions qu'ils éprouvent, 213.
- Alcyone, fille d'Eolus, épouse de Ceyx, II, 146.
- Alcyonée, fils d'Antigonus, XIV, 230.
- Alétès, fils d'Ægiste, V, 24; sa mort, *ibid.*
- Alétès, cinquième descendant d'Hercules, à la ville de Corinthe en partage, V, 62; les successeurs, VI, 238.
- Allées (les grandes), dépendantes des Gymnaïes, VII, 358.
- Aleuades (les): passent en Macédoine, XII, 71.
- Aléus, fils d'Aphidas, III, 34.
- Alexamènes chargé d'une expédition contre Lacédémone, XV, 60; son peu de succès, 62; sa mort, 63.
- Alexandre, roi de Macédoine,

Macédoine, envoyé par Mardonius, aux Athéniens, VIII, 199; avis qu'il donne à Aristides, des desseins de Mardonius, 226; dixième roi de Macédoine, XII, 71, 109.

Alexandre, fils d'Amynas, XII, 112.

Alexandre de Phères, XII, 71; fait arrêter Pélolidas & Ifmenias, 74; assassiné par ses beaux-frères, 90.

Alexandre-le-Grand, sa naissance, XII, 139; empêche son père de tomber entre les mains des Triballes, 243; commande l'aile gauche à la bataille de Chéronée, 263; y fait des prodiges de valeur, 264; excite la colère de Philippe, 275; se retire en Epire, avec Olympias, & se rend chez les Illyriens, 276; son retour en Macédoine avec sa mère, 278; succède à son père, 288; il est soupçonné d'avoir trempé dans le meurtre de ce Prince, 282; il punit ceux qui avoient eu part à sa mort, 290; soumet différents peuples qui s'étoient révoltés, 291; met le siège devant Thèbes, 292; prend cette ville, 293; fait demander à Athènes dix Orateurs, 295; il est élu chef

de l'expédition contre les Perses, 296; réponse que lui fait Diogènes, 297; son enfance, 299; ses heureuses dispositions, *ibid.*; dompte Bucephale, 300; son estime & son amitié pour Aristote, 301; force la Pythie de se déclarer en sa faveur, *ibid.*; ses préparatifs pour la guerre d'Asie, 302; il visite les tombeaux d'Achilles & d'Ajax, devant Troie, 304; passe le Granique, 308; il y est blessé, & délivré par Clitus, du danger qu'il court de perdre la vie, 310; Sardes lui ouvre ses portes, 313; il assiège & prend Milet, 314, 315; tribut qu'il impose aux Aspendiens, dont il exige des otages, 318; tranche le nœud gordien, 324; marche contre Darius, *ibid.*; sa maladie à Tar-se, 325; soupçons qu'on lui donne contre son médecin, 326; disposition de son armée à la bataille d'Issus, 330; sa victoire, 335, 336; la mère & l'épouse de Darius tombent entre ses mains, 336; de quelle manière il traite les Princesses captives, 339 & *suiv.*; il passe en Syrie, dont toutes les villes se soumettent, 342; sa réponse à la lettre de

Darius, 343 ; ses conquêtes, 345 ; siège de Tyr, qu'il prend d'assaut, 346 & *suiv.* ; se refuse aux propositions que lui fait Darius, 354 ; prend Gaza & marche contre Jérusalem, 357 ; bon accueil qu'il fait au Grand-Prêtre Jaddus, 359 ; offre des sacrifices dans le temple, *ibid.* ; on lui montre les prophéties de Daniel, qui le regardoient, *ibid.* & 360 ; privilèges qu'il accorde aux Juifs, 360 ; il s'oumet l'Egypte, *ibid.* ; habite Alexandrie, 361 ; son voyage au temple de Jupiter Ammon, 362 ; il est reconnu pour fils de ce Dieu, 364 ; il prend la route de Phénicie, 366 ; ses regrets sur la mort de la femme de Darius, 367 ; son arrivée à Thaplaque, il passe le Tigre, 370 ; sacrifie à la Peur, 372 ; son ordre de bataille à Arbèles, 373, 374 ; il y est vainqueur, 378 ; est reconnu Monarque de l'Asie, 379 ; son entrée à Babylone, 382, 383 ; ses conférences avec les Chaldéens & les Mages, 384 ; son séjour dans la Sitacène, 387 ; immense trésor qu'il trouve à Suse, 388, 389 ; laisse, dans cette ville, la mère & les enfants de Darius, 390 ; il livre Persépolis au pillage, 393, 394 ; à l'instigation de la courtisane Phais, il met le feu au superbe palais de cette ville, 396 ; poursuit Bessus, 404 ; ses victoires influent sur les mœurs, 408, 409 ; il marche vers l'Hyrcanie, 412 ; s'avance vers la Bactriane, 413 ; conjuration de Dimnus contre lui, 414 & *suiv.* ; fait mourir Philotas, & Parménion, son père, 423 ; différents pays qu'il parcourt, 424 ; passe l'Oxus, *ibid.* ; on lui amène Bessus, traite-ment qu'il lui fait, 425, 426 ; il reçoit les ambassadeurs Scythes, 426 ; discours de ces ambassadeurs, 428 ; met en fuite ces Barbares, 434 ; marche à Maracande, & passe l'hiver à Bactres, 435 ; présents que lui envoie le Roi des Scythes, 436 ; il épouse Roxane, 437 ; attaqué par un lion, il le met à mort, 438 ; tue Clitus dans une débauche, 440 ; ses regrets, *ibid.* ; prétend à l'Apothéose, 445 ; conjuration d'Hermolaüs, dans laquelle il enveloppe Gallisthènes, 450, 451 ; il passe dans les Indes, 452 ; est reçu dans Taxila, fait alliance avec plusieurs

Rois, & s'avance pour combattre Porus, 454; passe l'Hydaspes, 455; 456; défait Porus, 458; mort de ce Roi, après sa défaite, 459; il bâtit les villes de Nicée & de Bucéphale, 460; passe l'Acélines & l'Hydraotes, *ibid.*; son discours aux chefs des troupes, qui refusent de marcher, XIII, 3; monuments fastueux qu'il érige sur le bord de l'Hyphase, 10; repasse l'Hydraotes, & fait embarquer son armée, 12; marche contre les Malliens, est blessé dans une de leurs villes, 13, 14; il est cru mort, 15; soumet les peuples des environs de l'Indus, 17; étonnement des Macédoniens sur le flux & reflux de l'Océan, 18; fatigues qu'éprouve son armée dans la Gédrosie, 20; ses inquiétudes sur sa flotte, 22; visite le tombeau de Cyrus à Pasargades, 24; il se rend à Suse, & épouse Statira, 26; mécontentement de ses troupes, 29; discours qu'il leur tient. *ibid.*; se renferme dans sa tente, 33, 34; donne un splendide festin, 35; se livre aux plaisirs, 36; ses regrets sur la mort d'Héphestion, *ibid.*; son retour à Babylone, 37; on cherche à le dissua-

der d'entrer dans cette ville, par le danger qui le menace d'y trouver sa fin, 38 & *suiv.*; ses craintes, *ibid.*; incertitude sur la manière dont il finit ses jours, 45; les excès auxquels il se livre, contribuent à sa maladie, 46, 47; donne son anneau à Perdicas, 48; sa mort, 49; durée de son règne, 50; partage de ses Officiers dans le gouvernement, XIV, 10; mémoires qu'il laisse, communiqués aux Macédoniens, 11 & *suiv.*; son Empire partagé en quatre monarchies, 150, 151.

Alexandre, roi d'Empire, épouse Cléopâtre, fille de Philippe & d'Olympias, XII, 279.

Alexandre, fils d'Europe, conjure contre Alexandre-le-Grand, XII, 216.

Alexandre, fils de Polémocrates, XII, 349.

Alexandre, fils de Lyfimachus, XIV, 174.

Alexandre, fils de Polyperchon; entre dans Athènes, XIV, 61; déclaré Commandant du Péloponnèse, 93; sa mort, *ibid.*

Alexandre, fils de Cassander, appelle à son secours Pyrrhus & Démétrius, XIV, 156.

- Alexandre , fils de Persée , envoyé à Albe avec son père , XV , 221.
- Alexandre , aventurier qui se dit fils de Persée , XV , 234.
- Alexandre , Voyez Paris.
- Alexidème , fils naturel de Thraſybulè , VII , 275.
- Alexiclès , général Athénien , X , 319.
- Alexinus , de la secte Mégarique , XI , 262.
- Alies , fêtes du soleil , VII , 26.
- Aloées , fêtes des Aires , VII , 29.
- Aloëus , fils de Neptune & de Canaché , II , 146.
- Aloïdes (les) nom des enfans d'Aloëus , fondateur de la ville d'Aſcra , II , 146.
- Althémènes , fils d'un roi de Crète , VI , 300 ; vient s'établir à Rhodes , *ibid.* ; tue son père , sans le connoître , 301.
- Alyattès , successeur d'Ardys , en Lydie , VI , 341 ; fils de Sadyattès , 357 ; sa perfidie envers les Colophonienſes , 364 ; sa mort , 385.
- Amadocus arrête les progrès de Philippe , père d'Alexandre-le-Grand , XII , 139.
- Amanides (Portes) , XIV , 169.
- Amasis , roi d'Egypte , VII , 272 ; sa lettre à Bias , 278 ; facilite le commerce avec les Grecs , XI , 94.
- Amalthée , corne d'abondance , III , 171.
- Amazones , leur histoire , II , 282 ; vaincues par Hercules , III , 141.
- Ambrax , III , 370.
- Amende à laquelle étoient condamnés , par les loix de Solon , ceux qui proferoient des paroles injurieuses , VI , 97.
- Amériste , frère de Stésichore , habile Géomètre , IX , 166.
- Ameſtris , nièce de Darius , souveraine d'Héſtracée , XIV , 146.
- Amilcar , général des Carthaginois , passe en Sicile , X , 151 ; est massacré , 154.
- Aminoclès , inventeur des premières trirèmes , VII , 61 ; IX , 21.
- Amis (troupe des) , XII , 49.
- Amis du Roi , cavaliers d'élite d'Alexandre , XII , 375.
- Amitié , aux temps héroïques , IV , 409.
- Amompharète , chef des Pitánates , VIII , 232.
- Amour paternel , IV , 392 ; chez les Grecs modernes , XVI , 179 ; conjugal , IV , 393 ; chez les Grecs modernes , XVI , 179 ; filial , IV , 397 ; chez les Grecs mo-

dernes, XVI, 179; de la patrie, IV, 399; chez les Grecs modernes, XVI, 179.

Ampharès, ami d'Agis, XIV, 283; sa trahison contre ce prince, *ibid.*

Amphianax, roi de Lycie, chez lequel alla Bellerophon, III, 109.

Amphiaraus, II, 319; son histoire, 369; son apothéose, 372; son temple, 373.

Amphiçtyon, époux d'une des filles de Cranaüs, II, 128.

Amphiçtyon, fils de Deucalion, souverain des Thermopyles, II, 132.

Amphiçtyons, leur origine, II, 46; chargés de l'entretien du temple de Delphes, 47; leur tribunal, 131; institué par Amphiçtyon, 132; peuples qui composoient ce tribunal, 133; chargés de veiller à la sûreté des richesses du temple de Delphes, 137; leur autorité & leur pouvoir, 138; temps auquel ils s'assembloient, *ibid.* différents peuples qui avoient droit à leur assemblée, 140; insultés par les Cirrhéens, VI, 120; ils leur déclarent la guerre, 122; ils font jeter de l'ellébore dans le Plistus, 125; font re-

construire le port de Cirrha, 126; rétablissent avec magnificence les jeux pythiques, 129; en bannissent la flûte, 132.

Amphidamus, Préteur des Eléens, XIV, 362.

Amphidromies, fêtes, VII, 35.

Amphiloque, fils d'Amphiaraus, dernier successeur de Melampus, II, 83; honoré à Athènes, rendoit des oracles, 373.

Amphimènes de Cos, poète, critique les poésies de Pindare, XI, 385.

Amphion & Zéthus, fils jumeaux d'Antiope, II, 346; vengeance qu'ils tirent de la détention de leur mère, 347; s'emparent de Thèbes, 348; leur mort, 349; leur tombeau, *ibid.*; Amphion s'unit à Thébé, 348; sa postérité, *ibid.*

Amphiphôtes, gâteaux offerts à Diane, VII, 16.

Amphitryon, fils d'Alcée & d'Hipponome, III, 121; se retire à Thèbes, 123; s'empare des îles des Taphiens, *ibid.*; sa mort dans un combat contre les Minyens, 133.

Amphoride, calotte qui préservoit les athlètes de la violence des coups, VII, 399.

- Amyclas , cinquième cès , IX , 135.
 roi de Lacédémone, III, 10; fondateur d'un collège de prêtresses à Amycles , V , 312.
 Amycus, combat contre Pollux, VII, 400.
 Amynander , roi des Athamanes, XIV, 428.
 Amynias, Athénien, frère du poète Elchyles, VIII, 197.
 Amyntas , roi de Macédoine, VI, 235; offre une retraite à Hippas, *ibid.*
 Amyntas, roi de Macédoine, XII, 4, 70.
 Amyntas, roi de Macédoine, XII, 110; ses connoissances en astronomie, 148; détrôné, se remet en possession de ses Etats, 111, 112; établit sa Cour à Pella, 112; ses chagrins domestiques, *ibid.*; sa mort, *ibid.*
 Amyntas , transfuge du camp d'Alexandre-le-Grand, XII, 328; avis qu'il donne à Darius, *ibid.*; est tué à Memphis, 356.
 Amyntas, un des généraux d'Alexandre, XII, 330; lui amène un renfort, 386; reste à Bactres, 452.
 Amyrthée , roi d'une partie de l'Egypte, VIII, 374.
 Amythaon , III, 56.
 Amytis, fille de Xer-
- cès , IX , 135.
 Anabates (ce que c'étoit), V, 172.
 Anaces, titre commun à tous les Dieux, III, 24.
 Anacréon, poète voluptueux : son histoire, VII, 211; sa mort singulière, 218.
 Anacharsis . VI, 49; se trouve au banquet des sept Sages, VII, 271.
 Anadyomène (tableau de Vénus), XIII, 373.
 Anapliottis, Maniote. *Voyez* Théodoro.
 Anaxagore , fils de Megapenthe, roi d'Argos, II, 79; il partage son royaume avec Melampus & Bias, 81.
 Anaxagore de Clazomènes, Physicien, IX, 8; son sentiment sur la Divinité, 10; son système des homéoméries, 42; son tombeau à Lampsaque, 48; le premier s'est occupé de la quadrature du cercle, 167.
 Anaxandre, fils d'Eurycrates, de la branche des Agides, roi de Sparte, V, 380; dresse une embuscade à Aristomènes, 395; termine la seconde guerre de Messène, 443.
 Anaxandrides, fils de Léon, roi de Sparte, dans la branche des Agides, V, 443; contre l'usage de Sparte, épou-

se une seconde femme tême sur l'astronomie, du vivant de la première, 147; inventeur des cartes géographiques, 159; son introduction à la

Cléomènes, 449. géométrie, 166.

Anaxarque, philosophe, XII, 410, 441; sa flatterie, 445.

Anaximènes, IX, 42; un des chefs de la secte Ionique, 148; sauve sa patrie de la colère d'Alexandre-le-Grand, XII, 305.

Anaxibius, amiral de Lacédémone, XI, 170, 193 & suiv.

Anaxicrates, lieutenant de Cimon, VIII, 387.

Anaxidame, fils de Zeuxidame, roi de Sparte, de la branche des Eurypontides, V, 380.

Anaxidas, roi de Rhégium, protège les Messéniens, V, 429; leur fait proposer la conquête de Zancle, pour la leur céder, *ibid.*

Anaxilas, tyran de Rhège, change le nom de Zancle en celui de Messine, VI, 252; sa mort, X, 158; les fils demandent compte à

Micyrthus de son administration, 161; ils sont dépouillés, 166.

Anaxilée, tyran de Rhège, VIII, 30.

Anaximandre, inventeur du Scyle, VII, 319; succède à Thalès, dans l'école ionique, IX, 41;

élève le premier Gnomon à Sparte; son système sur l'astronomie, 147; inventeur des cartes géographiques, 159; son introduction à la géométrie, 166.

Anaximènes, IX, 42; un des chefs de la secte Ionique, 148; sauve sa patrie de la colère d'Alexandre-le-Grand, XII, 305.

Ancée, pilote qui conduisit les Argonautes après la mort de Tiphys, III, 77.

Andocides, X, 209; mis en prison, 220; se déclare coupable, pour sauver sa vie, 221.

Andranadore, époux d'une des filles d'Hieron, XV, 7; s'empare de la citadelle de Syracuse, 12; tué en entrant dans le Sénat, 16.

Andréus, II, 385; bâtit une ville à laquelle il donne son nom, 387.

Andriscus, d'Adramytte en Troade, se donne pour fils de Persée, XV, 232.

Androclès, fils de Codrus, chasse les Lydiens & les Lélèges d'Ephèse, V, 73.

Androclès, V, 331; ses enfants mis en possession de l'Hyamie, par les Lacédémoniens, 368, 369; sa mort, 401.

Androclès, fils de Phintas, régne en Messénie, VI, 326.

- Androclès, Orateur, X, 210.
- Androclidès, Thé-
Bain, massacré à Athè-
nes, XII, 12.
- Androgée, fils de Mi-
nos, II, 210; son histo-
re, *ibid.*; il est tué près
d'Œnoé, 229.
- Androgénies, fêtes en
l'honneur d'Androgée,
fils de Minos, VII,
22.
- Andromaque, fille
d'Étion, épouse d'Hec-
tor, III, 219; ses adieux
à Hector, IV, 126; de-
vient l'esclave de Pyr-
rhus, III, 337.
- Andromaque, un des
généraux d'Alexandre-
le-Grand, XII, 427.
- Andromède, II, 42;
son histoire, *ibid.*
- Andron, de Sicile,
accompagnoit la danse
des fous de sa flûte, VII,
336.
- Andronicus, de Rho-
des, XIII, 218; rend
publics les livres d'A-
ristote, *ibid.*
- Andronicus, un des
Officiers de Persée, XV,
182; ce Prince lui or-
donne de brûler ses vais-
seaux, *ibid.*; mis à mort,
pour avoir exécuté ces
ordres, 184.
- Androsthènes, XIII,
42.
- Andymion, fils d'Aeth-
lius & de Calyce, II,
146.
- Ange (Alexis I'), XVI,
40.
- Ange (Isaac I'), XVI,
40.
- Ange (Manuel I')
XVI, 40.
- Ange (Michel I'),
XVI, 40.
- Aniokarater (I') pre-
mier Officier de l'armée
de Lacédémone, V, 207.
- Anius, son histoire,
III, 265.
- Annibal, aborde en
Sicile; met le siège de-
vant Sélinunte, XI, 3;
cette ville est prise;
cruautés qu'on y exer-
ce, 4; assiège Agri-
gente, 8; conseil qu'il
donne à Antiochus & à
son parti, contre les
Romains, XV, 69.
- Annicérís, de la secte
Cyrénaïque, XI, 271.
- Annicériens, XI, 272.
- Anolympiade, ou
fausse olympiade, XII,
84.
- Antagoras de Chio,
Voyez Uliade.
- Antalcidas, X, 466;
sa basse conduite, 472;
paix honteuse qu'il fait,
ibid.
- Antander, V, 335.
- Antander, frère d'A-
gathocles, XIII, 121.
- Antenor se laisse ga-
gner par les Grecs, III,
319; à la tête des Hé-
nètes, & de quelques
Troïens, abandonne la
Troade, 343; fonda-

- teur de la ville de Vénise, 344.
- Anthémocritus, X, 33.
- Anthès, Musicien, IV, 328.
- Anthestéries, fêtes en l'honneur de Bacchus, VII, 31.
- Anzias, fille d'Amphianax, III, 109.
- Antibelle, fils de Mafée, XII, 403.
- Antigone, fille d'Œdipe, donne la sépulture à Polynices, II, 36; enterrée vive, 368.
- Antigone, jeune femme de Pella, maîtresse de Philotas, XII, 417.
- Antigone, fille de Bérénice & de Philippe, & épouse de Pyrrhus, XIV, 198.
- Antigonides & Seleucides (coups) dont se servoient les rois de Macédoine, XV, 219.
- Antigonus, un des Officiers d'Alexandre-le-Grand, XIV, 43; déclaré général de l'armée en Asie, 47; son ambition, 90; traité qu'il fait avec les Princes confédérés, 99; tué à la bataille d'Ipsus, 150.
- Antigonus, fils de Démétrius, écrit à tous les rois en faveur de son père, XIV, 171; fait recueillir ses cendres, 172; veut s'emparer de la Macédoine, est mis en fuite, 176.
- Antigonus - Doson, XIV, 294; entre dans Sparte, 332.
- Antigonus, neveu d'un Prince de même nom, ami de Démétrius, fils de Philippe, XV, 151; nommé, par Philippe, son successeur au trône de Macédoine, 153.
- Antiléon, de Thurium, proposé à l'armée des Dix-mille de s'embarquer, XI, 179.
- Antimachus, fils d'Electryon, roi de Midea, III, 109.
- Antimachus, homme riche, qui se mêloit de poésie, XI, 393.
- Antiochus, fils de Phintas, V, 326; règne seul à Messène, 331; sa mort, *ibid.*
- Antiochus, patron de navire, pourquoi chéri d'Alcibiades, X, 132.
- Antiochus, Athénien, commande la flotte en l'absence d'Alcibiades, X, 348; livre combat & est défait, 349.
- Antiochus, de Syracuse, historien, XIII, 397.
- Antiochus, fils de Séleucus; son amour pour Stratonice, XIV, 157; engagé par les Etoliens à se déclarer contre les Romains, XV, 50 & *suiv.*; élu

- généralissime , 66.
- Antiope , épouſe de Thélée , II , 186.
- Antiope , fille de Nyc-tée , II , 341 ; enlevée par Epopée , *ibid.* ; ramenée à l'hèbes , 346 ; ſa détention , 347 ; elle ſ'échappe & ſe réfugie vers ſes enfans , *ibid.* ; ſa manie , ſa guérifon par Phocus , qui l'épouſe , *ibid.*
- Antiorus , fils de Ly-curgue , V , 308.
- Antipater , diſciple d'Ariſtippe , XI , 271.
- Antipater , ambaffa-deur de Philippe à Athè-nes , XII , 196 ; les Thé-bains exigent d'Alexan-dre qu'il le leur livre , 292 ; engage Alexandre à ſe marier , 298 ; eſt laiffé à la garde de la Macédoine , 302 ; écrit à Alexandre contre O-lympias , 386 ; exige des Athéniens qu'ils lui re-mettent Harpalus , XIII , 63 ; battu par Léofthè-nes , ſe renferme dans Lamia , XIV , 23 ; dé-fait les Grecs , condi-tions qu'il leur impoſe , 28 , 31 ; ſon retour en Macédoine , 43 ; il mar-che , avec Cratérus , contre les Etoliens , 44 ; remet la régence & le gouvernement de la Ma-cédoine à Polyſperchon , 50.
- Antipater , fils de Caf-fander , diſpute le royaume de Macédoine à ſon frère Alexandre , XIV , 156.
- Antiphanès , poète comique , XI , 396.
- Antiphatès , VIII , 370.
- Antiphile , Peintre , XII , 294 & 311.
- Antiphile , élu géné-ral , après la mort de Léofthènes , XIV , 25 ; victoire qu'il remporte ſur Léonnatus , 26.
- Antiphilus , Préteur des Thébains , XIV , 462.
- Antiphon , perſonna-ge diſtingué d'Athènes , X , 308 ; ſ'oppoſe au ré-taблиſſement du gouver-nement populaire , 317 ; la réponſe qu'il fait à Denys lui coûte la vie , XI , 55.
- Antiphonie , VII , 231.
- Antiphus , fils de Myr-midon & de Piſidice , II , 146.
- Antiphus , *Voyez* Mel-thès.
- Antiſthènes , ſurnom-mé le Rhodien , XI , 10 ; ſa magnificence , *ibid.* ; ami & diſciple de So-crates , 217 ; chef des Cyniques , 274 ; ſes prin-cipes , 275.
- Antiſtrophe (l') , IX , 213.
- Antre de Corycius , VIII , 151.
- Anyſtis , de Lacé-démone , fameux cou-

- rent , VII , 382. tion que lui donna ce Prince , *ibid.* ; prix qu'on mettoit à ses tableaux , 298.
- Anytus , grand ennemi de Socrates , XI , 221 ; traduit ce philosophe en justice , 239 ; banni d'Athènes , 250.
- Aoniens , peuples , II , 323.
- Apaturies (fêtes des) , V , 60 ; temps où elles se célébroient , VII , 28. *Voyez aussi* X , 367.
- Apaturius , peintre , XIII , 312.
- Apéga , nom de l'épouse de Nabis , donné à une machine hérissée de pointes de fer , qui représentoit cette femme , & dont se servoit ce tyran , pour exiger des contributions des sujets , XIV , 427.
- Appelles , commandant une flotte de Syracuse , X , 169 ; fait une descente en Corse , & se rend maître de l'Æthalie , *ibid.*
- Appelles , un des Ministres de Philippe , roi de Macédoine , XIV , 360 ; essaie de perdre les deux Aratus dans l'esprit de ce Prince , 362 ; sa mort , 372.
- Appelles , Peintre de Cos , XIII , 295 ; exposoit ses ouvrages à la critique du public , 296 ; son amour pour Camaspès , maîtresse d'Alexandre , qui la lui céda , 297 ; marques de distinction que lui donna ce Prince , *ibid.* ; prix qu'on mettoit à ses tableaux , 298.
- Apellicon , achète les ouvrages d'Aristote , XIII , 218 ; commande un détachement que lui confie Aristion , XVI , 9 ; la bibliothèque transportée à Rome , 15.
- Apéné (l') , espèce de course , V , 172.
- Apharée , fils de Gorgophone , roi de la Messénie , III , 110.
- Apharée , fils adoptif d'Isocrates , XIII , 380.
- Aphepsion , archonte d'Athènes , VIII , 339.
- Aphidas , second fils d'Arcas , III , 33.
- Aphobus , tuteur de Démosthènes , XII , 158.
- Aphorétiques [les] , XV , 316.
- Apis , fils de Phoronée , roi d'Argos , II , 17 ; passe pour avoir gouverné tyranniquement , 21 ; les bienfaits lui méritent les honneurs divins , *ibid.* ; il est placé dans le Ciel & regardé comme Sérapis , 22.
- Apollodore , ami de Socrates , XI , 217 ; réponse que lui fait ce philosophe , 250.
- Apollodore , d'Amphipolis , commandant des troupes d'Alexandre , XII , 385 ; gouver-

lents, 247 ; son succès contre le jeune Cyrus , dans l'entreprise contre la citadelle de Corinthe, 249 & *suiv.* ; se jette dans Cléones, qu'il défend ; combat Aristippe, qui est tué, 263 ; fait une ligue défensive & offensive avec les Eto- liens, 293 ; son traité avec Antigonos, 312 ; défait par les Eto- liens, 343 ; accusé avec son fils devant Philippe, il se justifie, recouvre son crédit auprès de ce Prince, 362, 363 ; Philippe préfère sa maison au logement que lui offroient les Magistrats de Sicyo- ne, 370 ; remplace Epé- ratus dans la Préture, 373 ; se retire peu-à-peu de la Cour de Philippe, 387 ; rompt ouverte- ment avec ce Prince, & est empoisonné, 389 ; magnifiques funérailles que lui font les Sicyo- niens, qui instituent deux sacrifices annuels en son honneur, 390.

Aratus, fils d'Aratus, XIV, 357 ; Philippe lui fait administrer un poi- son lent, qui le conduit à une mort cruelle, 390.

Aratus, de Soles, son poëme des *Phénomènes*, XV, 343.

Arbaces, général Per- se, commande trois- cents mille hommes,

contre le jeune Cyrus ,

XI, 113.

Arbitres à Athènes ;

il y en avoit de deux

fortes, VI, 82.

Arc (combat de l'),

IV, 449.

Arcadiens (les), pré-

tendoient exister avant

la Lune, II, 11 ; leur

généreuse amitié en-

vers les Messéniens, V,

422.

Arcas, fils de Callisto,

III, 32 ; enseigne à ses

sujets l'art de semer le

bled, *ibid.* ; donne son

nom à l'Arcadie, 33.

Arcésilas, roi de Cy-

rène, V, 109 ; il y a eu

trois Princes de ce nom,

qui se sont succédés al-

ternativement, *ibid.*

Arcésilas, fondateur

de la seconde Académie,

XI, 311.

Arcésilas, ami d'A-

gis, XIV, 283.

Archagathus, fils d'A-

gathocles, tue Lycif-

cus, XIII, 128.

Archagathus, petit-fils

d'Agathocles, XIII,

139.

Archagètes, V, 200.

Archédicé, fille d'Hip-

pias, VI, 195.

Archélaus, dernier

chef de l'école Ionique,

IX, 48 ; sa doctrine,

49 ; transporte l'école de

Milet à Athènes, 150.

Archélaus, roi de Ma-

cédoine, XII, 102 ; le

premier il cultive les arts & les lettres, *ibid.* prévoyance, 355.

Archélaüs, établi gouverneur de Suse, par Alexandre, XII, 389. Archidamie, Prêtrese de Cérés, V, 398.

Archélaüs, commandant des troupes d'Antigonos, dans Sicyone, XIV, 254. Archidamie, femme Spartiate; sa courageuse résolution, XIV, 220.

Archélaüs, général de Mithridates, XVI, 4, 9. Archidamie, aïeule d'Agis, XIV, 271; mise à mort par l'ordre d'Ampharès, 287.

Archestrate, X, 383. Archidamus, X, 31; est à la tête de l'armée Lacédémonienne, dans la guerre du Péloponnèse, 44; entre dans l'Attique, 46, 50, 51; forme le siège de Platées, 58.

Archias, roi d'Argos, descendu de Téménus, VI, 240; se réfugie à Corinthe, 243; aborde en Sicile, & y bâtit la ville de Syracuse, 252. Archidamus, fils d'Agéfilas, amène du secours aux Lacédémoniens, XII, 48; repousse les Thébains, 91; succède à son père, 99; conduit mille hommes aux Ephores, 200.

Archias, Polémarque de Thèbes, XII, 13; est tué par les conjurés, 22. Archidamus, battu par Démétrius, XIV, 255.

Archias, envoyé par Alexandre-le-Grand, pour reconnoître l'Arabie, XIII, 42. Archidamus, frère d'Agis, prend la fuite après la mort de ce Prince, XIV, 289; tué par Gléomènes, 297.

Archias, un des satellites d'Antipater, XIV, 38; passe dans l'île de Calaurie, & engage Démosthènes d'aller trouver son maître, *ibid.* Archidamus l'Etolien, s'attache à la fortune de Persée, XV, 201.

Archidame, roi de Sparte, de la branche des Proclides. V, 413. Archigallus, nom du Grand-Prêtre de Cybèle, VI, 328.

Archidame, fils de Zeuxidame, VIII, 54; successeur de Leutychides à Sparte, 208; flévit cette ville par sa

Archiloque, poète satyrique, V, 280; chassé de Sparte, *ibid.*; a fait

des *Elégies*, VII, 176; créés au nombre de son histoire, 193; sa passion pour Néobulé; faucheuses suites du refus qu'on lui fit de sa main, 195; remporte le prix de la poésie à Olympie; est tué par Calondas de Naxe, 196; inventeur du vers Iambique, 197; XI, 347.

Archimède, fameux Mécanicien, IV, 358; avantage que les Syracusains tirent de ses machines contre les Romains, XV, 23, 24; sa mort, à la prise de Syracuse, 32.

Archimolius, ou Archimolius, Lacédémonien, VI, 199.

Architecture, VII, 77; ses divers ordres, 80; au temps d'Alexandre, XIII, 254.

Archo, fille d'Hérodicus, épouse de Poris, XV, 114.

Archon, Achéen, XV, 91.

Archontat. (†), d'abord perpétuel, VI, 11; devient électif, & fixé à dix ans, 14; réduit à une année, 16.

Archonte, nom donné au Chef qui remplaça les Rois d'Athènes, V, 68; VI, 11.

Archonte-Roi, surintendant de la fête d'Eleusis, II, 184; VI, 16.

Archontes, II, 184;

Archytas de Tarente, Pythagoricien, IX, 78; ses connoissances mathématiques, 79; sa mort, *ibid.*; excellent Mécanicien, 168; son amitié pour Platon, XIII, 79, 81.

Arcon, frère de Xénarque, XV, 159.

Ardalus de Trézène, se trouve au banquet des sept Sages, VII, 271.

Ardices & Téléphante de Sicyone, distinguent les premiers la peinture par le dessin, VII, 92.

Ardys, père d'Alyattes, roi de Lydie, VI, 341.

Ardys, envoie consulter l'oracle d'Apollon, VI, 141, 142; succède à Gyges, son père, 356.

Arène, fille d'Ébalus, V, 320.

Aréopage, établi par Cécrops, II, 109; sa situation, 112; son jugement entre Mars & Neptune, *ibid.* & 122; il doit son nom à ce jugement, 123; transporté au portique du Roi, 115; sa manière de juger, 116; son jugement contre Céphale, 196; con-

tre Dédale , 288 ; Solon 84 ; les Héraclides s'en relève son crédit , que emparent sous Tisamè-
Dracon avoit cherché à nes , fils d'Orestes , *ibid.*
diminuer , VI , 66.

Argonautes (les) , leur voyage en Colchide , III , 61 ; époque de cette

expédition , 65 ; leurs noms , 66 ; leur séjour à Lemnos , 69 ; abordent

en Thrace , 71 , ensuite à Cyzique , 74 ; leur aventure dans la Bébrycie , 75 ; s'arrêtent au pays des Mariandyniens , perte qu'ils y font , 77 ; débarquent en Colchide , 78 ; succès de leur entreprise , 80 ; leur retour , *ibid.* ; s'emparent d'Iolchos , 84 ; honneurs funèbres qu'ils rendent à

Pélias , 85.

Argus , succède à Apis , au royaume d'Argos , II , 22 ; jouit d'une grande puissance , & donne son nom à ses Etats , *ibid.*

Ariabignès , frère de Xercès , perd la vie à la journée de Salamine , VIII , 178.

Ariadne , épouse de Thésée , II 264 ; meurt dans l'île de Cypre , 266 ; son époux lui érige deux statues , & institue un sacrifice annuel en son honneur , *ibid.*

Arias , athlète , VII , 381.

Acidée , fils naturel de Philippe , XII , 278 ; chargé de faire transf-

Aréte , fille d'Aristippe , succède à son père dans son école , XI , 271.

Aréte , fille de Denys le Tyran , épouse Dion , son oncle , XI , 62 ; mariée à Timocrate , du vivant de son premier mari , XIII , 81 ; son embarras à la vue de Dion , 92 ; bon accueil qu'elle en reçoit , 93 ; est jetée en prison par l'assassin de Dion , son époux , 98.

Aréus , roi de Sparte , XIV , 218.

Aréus & Alcibiades , leur trahison contre les Achéens , XV , 96 ; condamnés à mort , 99.

Argalus , fils d'Amyclas , sixième roi de Lacédémone , III , 11.

Argéus , placé sur le trône de Macédoine , XII , 111 , 116 , 120.

Argiens (les) , tentent à la prééminence , X , 122 ; leurs troubles , XII , 57.

Argo (Navire) , III , 64 ; IV , 157.

Argos , perd sa célébrité à la mort d'Acristus , II , 79 ; Orestes réunit ce royaume à ceux de Mycènes & de Sparte ,

- porter le corps d'Alexandre-le-Grand, au temple de Jupiter Hammon, XIII, 50, 51; proposé pour successeur d'Alexandre, & proclamé Roi, sous le nom de Philippe, XIV, 7; on lui associe l'enfant dont Roxane étoit enceinte, 9; il succède à Perdicas dans la Régence, 46; est fait prisonnier par Cassander, 82; est tué à coups de fleches, par l'ordre d'Olympias, *ibid.*
- Ariée, Lieutenant-général du jeune Cyrus, XI, 114; fuit avec ses troupes, 118; vient demander aux Grecs leurs armes, 142.
- Arion, Musicien de Méthymne, son aventure, VI, 273.
- Arimnestes, Général des Platéens, VIII, 226; tue Mardonius, 238.
- Ariphron, instituteur d'Alcibiades, X, 125.
- Arisba, première femme de Priam, III, 217.
- Aristagoras, gendre d'Histiée, VIII, 11; sa révolte, 14; sa mort, 22.
- Aristandre, devin, XII, 372, 433; tranquillise Alexandre sur la mort de Clitus, 441.
- Aristarque, X, 317, 319; se jette dans Oenoe, 323; remplace Cléandre dans le gouvernement de Byzance, XI, 197.
- Aristarque, poète tragique, XI, 390.
- Aristéas, citoyen d'Argos, XIV, 224; ouvre une des portes de cette ville à Pyrrhus, 226.
- Aristée, regardé comme un second Bacchus, II, 327.
- Aristée, roi d'un canton de l'Arcadie, III, 32; enseigne à ses sujets l'usage du miel & du fromage, 33.
- Aristée, conduit deux mille Corinthiens à Potidée, X, 26; sa défaite, 27; va solliciter des secours du Grand Roi, 56.
- Aristénus, préteur Achéen, XIV, 440; son discours contre Philippe en faveur des Romains, 442; joint Flamininus près de Cléones avec dix mille hommes de pied, & mille chevaux, XV, 34; succède à Philopomen dans la suprême magistrature, 87.
- Aristides, VIII, 65; se distingue par sa modération, 67; son origine, 80; surnommé le juste, 86; banni par l'Ostracisme, 87; son rappel, 157; traverse la flotte des Perses, 170; fait des prodiges de valeur à la journée de Salamine, 180; son discours aux Athéniens à Platées, 219; son grand

désintéressement, 303; 421; lapidé par ses freres, 330.

Aristides, Peintre, Aristocrates, Athénien, chef d'un parti de mécontents, X, 317; élève d'Euxenidas, XIII, 293; collègue d'Alcibiades, 344.

Aristides-Quintilien, son sentiment sur les différents genres de musique, VII, 235.

Aristion, XVI, 4; magnifique réception que lui fait le peuple d'Athènes à son retour de la Cour de Mithridates, 5; élu Général des Athéniens; ses cruautés, 8; pris par Curion, 14; empoisonné, 15.

Aristippe, vient à Athènes pour voir Socrates, XI, 217; fondateur de la secte Cyrénaique, 266; sa doctrine, 267; met ses leçons à prix, 270.

Aristippe, fils d'Arété, succède à sa mère dans l'école Cyrénaique, II, 271.

Aristippe, un des principaux citoyens d'Argos, XIV, 224; tyran d'Argos, 260; veut faire assassiner Aratus, 261; est tué devant Cléones, 263.

Aristocrates, fils d'Echmis, III, 40.

Aristocrates, fils d'Hécetas, roi d'Arcadie, V, 399; sa trahison envers les Messéniens, *ibid.*; persiste dans ses mauvais desseins contre eux,

Aristocrates, Athénien, chef d'un parti de mécontents, X, 317; collègue d'Alcibiades, 344.

Aristocypre, roi de Soli, VIII, 20.

Aristodème, du sang d'Epytus, V, 346; dévoue sa fille aux Dieux, pour le salut de sa patrie, *ibid.*; pour quoi, dans un accès de fureur, il la poignarde, 347; dispute le prix de la valeur avec Cléonnis, 352; l'obtient, 356; est couronné roi de Messène, malgré les prétentions de Cléonnis & de Darnis, 357; sa victoire contre les Lacédémoniens, 360; ne se laisse point séduire par le piège grossier qu'ils lui tendent, 361; se tue sur le tombeau de sa fille, 366.

Aristodème, Spartiate, sa lâcheté, VIII, 273.

Aristodème, tuteur du roi Agésipolis, X, 452.

Aristodème, Comédien, député à Philippe, XII, 190.

Aristodème de Milet, donné en otage aux Athéniens, par Démétrius Poliorcètes, XIV, 109.

Aristogènes, un des

généraux Athéniens, liennes, dont il vouloit cité en jugement après se saisir, 398; délivré la bataille des Arginufes, prend la fuite, X, 366.

Aristogiton, mauvais citoyen, XII, 155.

Aristogiton, Voyez Harmodius.

Aristolaüs, Peintre encaustique, XIII, 282.

Aristomaché, fille distinguée de Syracuse, épouse Denys, XI, 26; XIII, 92.

Aristomaque, tyran d'Argos, XIV, 259; engagé par Aratus de remettre cette ville en liberté, 294; entre dans la ligue des Achéens, 295.

Aristomaque (le jeune) Voyez Agias.

Aristomènes, fils de Nicomèdes & de Nicotélée, V, 380; fable sur sa naissance, *ibid.*; proclamé Roi par les Messéniens, en refuse le titre, 382; de quelle manière il consacre un bouclier dans le temple de Minerve Chalciocös, 383; victoire qu'il remporte sur les Spartiates, 390; consacre son bouclier dans le temple de Trophonius, à Lébadée, 394; comment il traite les Lacédémoniennes qu'il avoit fait captives, 396; fait lui-même prisonnier par les Ægi-

tes, 401; ses différentes excursions, 403; blessé & cru mort est porté à Sparte, & condamné à être jetté dans le Céada avec cinquante des siens, 404; de quelle manière il se sauve, 405 & *suiv.*; surprend les Corinthiens qui venoient au secours des Spartiates, les défait, & offre à Jupiter Ichomate, l'Hécatomphonie, 407; fait prisonnier par des Crétois, est délivré par une jeune fille, 408; son projet après la prise d'Ira, 422; se retire à la Cour de Damagètes, & y termine ses jours, 433.

Ariston, roi de Sparte, de la branche des Proclides, V, 443; répudie ses deux premières femmes, en épouse une troisième, qui de la laideur passe à une extrême beauté, 450.

Ariston, Athénien; son décret en faveur de Pisistrates, pour lui faire accorder des gardes, VI, 159, 160.

Ariston, de Corinthe, excellent pilote, X, 248; conseil qu'il donne aux Capitaines des vaisseaux de Syracuse, *ibid.*

Ariston d'Argos, un des maîtres de Platon, des sances astronomiques, 245 ; - géographiques, XI, 283. 251.

Ariston, Comédien de Syracuse, XV, 16. Aristote, Argien, se met à la tête des révol-

Aristonicus de Marathon, condamné à mort par Antipater, XIV, 38. tés d'Argos, pour chasser les Lacédémoniens, XIV, 316.

Aristonoüs, général de l'armée d'Olympias, XIV, 84. Aristus, envoyé de Lacédémone à Syracuse, X, 399.

Aristophanes, poète comique, IX, 368 ; incertitude sur sa naissance, 381 ; extrait de sa comédie des Harangueuses, 387 ; la comédie des Chevaliers, où il joue Cléon, X, 98 ; tourne en ridicule Socrates dans celle des Nuées, XI, 222 ; extrait de son Plutus, 296.

Aristophon (le Rhéteur) VI, 93. Arithmétique, aux temps héroïques, IV, 358.

Aristophon, Orateur, XII, 153. Arnaout (l'), danse chez les Grecs modernes, XVI, 186.

Aristote, philosophe, XII, 139 ; Philippe lui recommande l'éducation de son fils, *ibid* ; lieu de son origine, 197 ; appelé à la Cour de Philippe, 198 ; sa doctrine, 199 ; son livre sur le système du monde, 204 ; sa rhétorique, 209 ; sa poétique, 210 ; sa politique, 212 ; sa mort, 215 ; estime qu'avoit pour lui Alexandre, 301 ; le premier des naturalistes de la Grèce, XIII, 228 ; ses connois-

Arnautes (les), peuples connus sous le nom d'Albanois, XVI, 91. Arréphories, ou Hecéphories, fêtes en l'honneur de Minerve, VII, 20.

Arrichion, le Pancratiste, VII, 411. Arrien, son périple de la mer Erythréenne, XV, 274.

Arfamès, Général Perse, XII, 325. Arsinoé, fille de Ptolémée, &c épouse de Lyfimachus, XIV, 174.

Art Grec (différents styles de l'), XIII, 260 ; circonstances qui influèrent sur lui, 261 ; avant la guerre du Péloponnèse, 262 ; pendant cette guerre, 265 ; son sort, par le malheur d'Athènes, 271 ; après la guerre du Péloponnèse, 273 ;

après la bataille de Mantinée, 274 ; sous le règne d'Alexandre-le-Grand, 284 ; sa partie mécanique, 330 ; sous les Ptolémées, XV, 388 ; sous les Séleucides, *ibid.*

Art militaire, VII, 64 ; XI, 98 ; XIII, 180 ; attaque & défense des places, 188 ; - XV, 282.

Artaban, oncle de Xercès, sages conseils qu'il lui donne, VIII, 91 ; renvoyé à Susé, 100.

Artabaze, Officier Persé ; avis qu'il donne à Mardonius, VIII, 225 ; sa fuite en Thessalie, après la bataille de Platées, 241.

Artabaze, Officier de Darius, XII, 401 ; l'engage à se retirer dans le quartier des Grecs, *ibid.* ; se rend à Alexandre, 413.

Artachée, d'Acanthe, VIII, 109.

Artaxe, Persé, attaché à Cyrus, XI, 132.

Artagersès, Général Persé, XI, 113 ; commande trois-cents mille hommes, contre le jeune Cyrus, *ibid.*

Artaphernes, gouverneur de Sardes, VI, 216 ; exige des Athéniens la terre & l'eau, *ibid.*

Artaphernes, Satrape de Persé, VIII, 9.

Artaxercès I, roi de Persé, VIII, 319 ; pro-

met deux-cents talents à celui qui lui amènera Thémistocles, *ibid.* ; bon traitement qu'il fait à ce Général Athénien, 313.

Artaxercès II, succède à Darius, roi des Perles, XI, 104 ; fait arrêter Cyrus, son frère, accusé d'avoir tramé contre lui, & lui pardonne à la prière de sa mère, *ibid.* ; il marche contre lui pour le punir de sa révolte, 115 ; le défait, 118 ; exige des Grecs qui étoient au service de Cyrus, de lui rendre leurs armes, 121 ; envoie des ambassadeurs aux Grecs pour les pacifier, XII, 34 ; l'Egypte se soulève contre lui, 98.

Artayctès, gouverneur de la Chersonnèse, VIII, 270 ; mis à mort avec son fils, *ibid.*

Artémise, reine de Carie, VIII, 106 ; ses grandes qualités ; amène volontairement à Xercès, cinq vaisseaux pour favoriser son expédition contre la Grèce, *ibid.* ; sages conseils qu'elle donne à ce Roi, 165 ; doit son salut à la ruse, 177 ; détermine Xercès à retourner en Persé, 185 ; périt dans le Saut de Leucades, VII, 231.

Artontès, fils de Mar-

donius, VIII, 248.

Arts aux temps héroïques, IV, 195; mécaniques, VII, 99.

Arts (beaux), VII, 77; architecture, *ibid.*; sculpture, peinture, poésie, musique. *Voyez* ces mots; - au temps d'Alexandre, XIII, 159; considération des Grecs pour les beaux arts, 368; arts & belles lettres, XVI, 160.

Arrybie, Général Perse, VIII, 19.

Aryénis, fille d'Alyattes, roi de Lydie, VI, 363; unie à Astyages, successeur de Cyaxares au trône de Médie, *ibid.*

Afcagne, fils d'Enée, III, 342.

Afcalphus & Ialménus, II, 402; conduisent les Orchoménien au siège de Troie, 403.

Afcépiades (les), cultivent la médecine, VII, 303; leurs connoissances, 311.

Afcépias, nom qu'on donnoit à Esculape, II, 91.

Afcépies, fêtes d'Esculape, VII, 11; temps où elles se célébroient, *ibid.*

Afcépiodore, chargé par Alexandre-le-Grand, du recouvrement des tributs, XII, 385.

Afcépiodore, Peintre, XIII, 294.

Afcépiodote, Lieutenant de Persée, XV, 180, 182.

Afcolies, fêtes de l'Outre, VII, 28.

Afcdrubal, Carthaginois. *Voyez* Clitomaque.

Afcia - mineure (l'), berceau des arts, V, 80; la situation, VIII, 5.

Afcès, fils de Cotys & d'Halie, VI, 324.

Afcinéens, alliés de Sparte, dans la première guerre de Mésène, V, 340.

Afcasie, courtisane de Milet, X, 12; son goût pour les sciences, *ibid.*; accusée d'impiété par Hermippus, 36.

Afcendiens (les), présentent les clefs de leur ville à Alexandre-le-Grand, XII, 318.

Afcinaria, fête, X, 272.

Afcistant de l'aurel (l'), ministre de Cérés, II, 183.

Afcarté, II, 318, 319.

Afcier d'Amphipolis, adroit à tirer de l'arc, XII, 168.

Afcéria & Mneftra, maîtresses de Cimon, VIII, 334.

Afcronomie, IV, 364; VII, 313. - dans la secte Ionique, IX, 143. - dans la secte Italique, 151. - dans la secte Eléatique, 155; XI, 328;

XIII, 245; la grande année, *ibid.*

Astyanax, fils d'Hector & d'Andromaque, III, 220.

Astymèdes, un des ambassadeurs Rhodiens, XV, 223.

Astynome, fille de Chrysès, & esclave d'Agamemnon, III, 286.

Astyochus, Général Lacédémonien, X, 246; découvre la trahison de Phrynicus, 302; ses menaces contre les Syracusains, 314.

Atyles, IV, 37.

Atalante, II, 247; son histoire, 248 & *suiv.*; elle blesse la première le sanglier de Calydon, 250; ses dépouilles qui lui avoient été enlevées, lui sont rendues, 253.

Ataraxie (I'), XV, 316.

Athamas, fils d'Eolus, II, 146; s'établit dans un pays qu'il nomma Athamantie, 149.

Athamas, roi d'Orchomène, II, 277, 278, 385; cède une partie de son domaine à ses neveux, 386.

Athéas, roi d'une partie de la Scythie, XII, 241; vaincu par Philippe, 242.

Athénagoras, gouverneur de Rhodes, XIV, 135.

Athénée, auteur de la secte Pneumatique, XV, 327.

Athénées, ou Panathénées, jeux institués à Athènes, II, 160.

Athènes, le berceau des sciences & des arts utiles, II, 99; ses commencements, 103; différend entre Neptune & Minerve touchant cette ville, 104; d'où elle tire son nom, 107; délivrée du tribut dû à Minos, 264; sentiment de Cicéron sur cette ville, IV, 176; sa situation après la prise de Troie, V, 56; admet le gouvernement républicain, 69; suite de son histoire, VI, 5; ses révolutions, 42; la division au temps de Solon, 101; délivrée de la tyrannie des Pisistratides, par Cléomènes, 201; nouveaux troubles, 205; livrée au pillage par Sylla, XVI, 14; - moderne, 68; son gouvernement, 82; la division: 84.

Athéniennes, supplice qu'elles font souffrir à un de leurs compatriotes, VI, 225.

Athéniens (les), se disoient aussi anciens que le soleil, II, 11; prennent Salamine, VI, 39; leurs prétentions sur cette île 41; deman-

dent à Artaphernes l'alliance de son maître, 216 ; vengeance qu'ils tirent des Béotiens, 218 ; sujet de leur inimitié contre les Lacédémoniens, 229 ; leur consécration à la prise de Milet, VIII, 29 ; s'embarquent pour Salamine, 155 ; leur inquiétude sur l'absence d'Aristides, 156 ; rebâtissent leur ville, 278 ; rompent toute alliance avec les Lacédémoniens, 364 ; paix qu'ils font avec les Perses, 387 ; leur expédition en Sicile, X, 205 ; leur défaite devant Syracuse, 264 ; malheureux sort de ceux qui survivent à cette défaite, 283 ; de quelle manière ils apprennent ce fâcheux échec, 285 ; leur abattement à cette triste nouvelle, 286 ; marchent vers Egos-Potamos, 374 ; leur témérité en cet endroit, 375 ; surpris, ils sont battus & mis en fuite par Lyfandre, qui s'empare de leur flotte, 378 ; trois mille des leurs pris par Lyfandre & condamnés à mort, 379 ; les propositions qu'ils font à Agis sont refusées, 382 ; conditions dures qu'on leur impose, 384 ; leurs dissensions, 388 ; font alliance avec les Thé-

bains, XII, 29 ; obtiennent le commandement de terre, par le traité fait avec les Perses, 35 ; se livrent aux plaisirs, 104 ; leur décret pour l'alliance avec Philippe, 207 : forment une ligue avec ce Prince, 253 ; reçoivent les Thébains, défaits par Alexandre-le-Grand, 295 ; leurs efforts, après la mort de ce Prince, pour recouvrer leur liberté, XIV, 17 ; honorent Antigonus & Démétrius, sous le nom de *Dieux Sauveurs*, 110 ; leurs adulations envers ce dernier Prince, 142 ; reçoivent des secours des Romains, contre Philippe, père de Persée, 424.

Athénion, disciple d'Erymnée, XVI, 3.

Athénion, le jeune. *Voyez* Aristion.

Athénodore, Statuaire, XIII, 287.

Athlètes (régime des), VII, 263.

Atlantique (l'île), fable à son sujet, VI, 284.

Atrée & Thyestes, fils de Pélops, III, 194 ; leur naissance, 204 : leurs inimitiés mutuelles, 205 ; le premier règne à Mycènes, *ibid.* ; tué par Ægythe, 207.

Atrides, III, 227.

Attaginus,

DES MATIÈRES, 247

Attaginus, Thébain, VI, 376; sa mort malheureuse, 377.

Augé, fille d'Aléus, III, 35; son aventure, *ibid.*; son commerce avec Hercules, 169; vendue à Teuthras, roi de Mysie, qui l'épouse, 34 & 170; son tombeau, 36.

Augias (étables d'), III, 139.

Autels de la Clémence à Athènes, IV, 42; - de Jupiter Conservateur, à Ithaque, *ibid.*; - d'Apollon, à Naxe, en Sicile, VI, 251.

Autésion, fils de Tisamènes, II, 381; se réfugie chez les Doriens, 382; dernier rejetton de Cadmus, *ibid.*; s'unit avec les Héraclides, V, 59.

Autocléon, II, 102; III, 23, 28.

Automènes, dernier roi de Corinthe, VI, 239.

Autonoé, fille de Cadmus, & épouse d'Aristée, II, 327.

Autophradates, Satrape des Tapuriens, XII, 413.

Autopsie, ou Contemplation, II, 178.

Auxesias (statue d'), enlevée par les Eginètes, VI, 222.

Avènes (d'), XVI, 42.

Azan, premier fils d'Arcas, III, 33.

Azelmique, roi de Tyr, XII, 370.

M

B.

BACCHANALES, II, 339.

Bacchiades, tirent leur nom de Bacchis, roi de Corinthe, VI, 239; leur crainte au sujet de l'enfant de Labda, 259.

Bacchiques, ou Orphiques, secte particulièrement dévouée à Bacchus, II, 344.

Bacchus, fils de Sémélé, II, 327; son histoire, 329; son culte, 331; son apothéose, 337; sa naissance, selon les Grecs, 338; étymologie de ce nom, 343; ses fêtes, XI, 340.

Bacchylides, Poète, neveu de Simonides, XI, 385.

Bagistanes, Seigneur Babylonien, XII, 403.

Bagophanès, gouverneur de la forteresse de Babylone, XII, 382.

Bains (appartement des), dépendants des Gymnases, VII, 359, 360; pièces qui les composoient, 362.

Balistes, machines de guerre, XIII, 194.

Banquet des sept Sages, VII, 271.

Barca; siège de cette ville par les Perses, & quelles en furent les suites, V, 114.

Bardas, oncle de l'Empereur Michel III, sa que-

relle avec Ignace, XVI, 37.

Bardylis, défait par Philippe, XII, 122.

Barthelemi Diaz, doubla le premier le Cap de Bonne Espérance, XV, 275.

Bas-reliefs, XIII, 350.

Bataille au pied du mont Ithome, V, 358;

- de Stényclère, 390;

- de Thymbrée, VI,

387; - de Marathon,

VIII, 62; - de Salamine,

174; - de Platées, 220;

- de Mycale, 257; - de

Delium, X, 107; - des

Arginuses, 360; - de Co-

ronée, 457; - de Leuc-

tres, XII, 48; - de Man-

tinée, par Epaminon-

das, 94; par Philopoe-

men, XIV, 412; - de

Chéronée, XII, 263;

- d'Iffus, 330; - d'Ar-

belles, 373; - du Cri-

mèse, XIII, 107; - de

Cranon, XIV, 28;

- d'Ipsus, 149; - de Sel-

lasie, 327; - de Ca-

phyes, 341; - des Cy-

nocéphales, 464; - en-

tre Paul-Emile & Per-

sée, XV, 197.

Bataillon sacré, XII, 32.

Batalus, surnom de

Démosthènes, XII, 157.

Batis, poète élégia-

que, VII, 177.

Batrachium (le), tri-

bunal, VI, 67; d'où il

tiroit son nom, 75.

Batrachomyomachie,

poème d'Homère, VII, 187.

Battus ; fondateur de Cyrène, dans la Libye, V, 104, 107 ; pour quelles raisons, *ibid.* ; de qui il descendoit, 108 ; trois Princes de ce nom se sont succédés, avec trois Arcésilas, *ibid.*

Beauté (de la) XIII, 301 ; sa formation, 302 ; expression, 307 ; proportion, 308 ; composition, 309.

Beaux-arts. *Voyez* Arts.

Bébius, commandant en Etolie pour les Romains, XV, 225.

Beidœens, magistrats, leurs fonctions, V, 208.

Béléphantès, XIII, 38.

Bellérophon, III, 100 ; ses aventures, 101 ; signification de son nom, 102 ; envoyé à la Cour de Lycie, 106 ; est vainqueur de la Chimère, 114 ; subjugué les Solymes, & remporte la victoire sur les Amazones, 115 ; se fixe à la Cour d'Amphianax, qui lui donne la main de sa fille, & la moitié de son royaume, 116 ; il succède à ce Prince, *ibid.* ; abandonne le trône à son fils, & finit ses jours dans la retraite, 117.

Bendides, fêtes en l'honneur de Diane Bendis, VII, 18.

Béotie, II, 11.

Bérénice, mère d'Arfinoé, XIV, 174.

Bérifadès, fils de Cotys, XII, 128 ; partage les Etats de son père, avec Amadocus & Cersoblète, XII, 128.

Bérose, historien, XV, 362.

Bessus, général des Bactriens, XII, 399 ; se saisit de Darius, 402 ; fuit vers la Bactriane, 405 ; arrêté ; est mené à Alexandre, 425.

Bétis, gouverneur de Gaza, XII, 357.

Bias, roi d'Argos, II, 82.

Bias de Priène, VI, 367 ; sa morale, VII, 258 ; de quelle manière il mourut, 260.

Bibliothèque à Athènes, par les soins de Pisistrate, VI, 185 ; - d'Alexandrie, XV, 359 ; brûlée sous Jules-César, 361 ; - d'Aristote, 360.

Biblos, espèce de roseau, VIII, 97.

Biche (la), prise par Hercules, III, 138.

Bion, Poète bucolique, XIII, 415.

Bion & Euphorion, fils d'Échyle, IX, 262.

Bippus, d'Argos, député à Rome, XV, 147.

Bisaltes d'Abyde, VIII, 31.

Bisbées, fêtes des Messapiens, VII, 14.

- Boëdromies, VII, 26.
 Bogas (ce que c'est), IV, 379.
 Bogès, gouverneur d'Eione, se brûle avec sa femme, ses enfants, &c., dans cette place, VIII, 336.
 Bois consacré à Neptune Onchestius, III, 132.
 Bolgius, chef des Gaulois, s'avance contre la Macédoine, XIV, 179.
 Bomilcar & Hannon, généraux Carthaginois, XIII, 125.
 Bottiéens, II, 236.
 Bouagor, magistrat qui prédisoit à l'éducation de la jeunesse à Sparte; V, 210.
 Boucliers consacrés par les rois de Sparte, V, 435; leur description, 436.
 Boucolos, surnom de Daphnis, XIII, 405.
 Bouphonies, fêtes, VII, 20; étymologie de leur nom, *ibid.*
 Boustrophédon, caractère fort ancien, III, 86; manière de l'écrire, IV, 289; sa durée en Grèce, 295.
 Brasidas, Spartiate, défend Méthone, X, 48; fait des prodiges de valeur devant Pylos, 85; entre dans Mégare, 102; marche en Thrace, 103; s'empare d'Amphipolis, 105; se rend maître de Scione, 110; sa ruse pour défaire les Athéniens, 114; est blessé devant Amphipolis, *ibid.*; sa mort, 115; réponse de sa mère sur cet événement, V, 289; X, 115.
 Brennus & Acichorius, chefs des Gaulois, entrent dans la Pannonie, XIV, 179; passent en Macédoine, 181; défaite des Gaulois à Delphes, 189 & *suiv.*; Brennus s'empoisonne, 193.
 Briaxis, Architecte, XIII, 365.
 Briètes, Peintre, XII, 281.
 Bronzes incrustés, XIII, 339.
 Bucéphale, cheval d'Alexandre-le-Grand, XII, 460.
 Bularchus, le premier qui emploie plusieurs couleurs dans la peinture, VII, 97.
 Bulis. Voyez Sperthiès.
 Butès, fils de Pandion, II, 164; décoré du pontificat de Minerve & de Neptune, 194.
 Butès, fils de Borée, VI, 305; jetté sur les côtes de Strongyle, y exerce la piraterie avec ses compagnons, *ibid.*; est tué dans une action, 306.
 Butin (distribution du), à Platées, VIII, 246.

Byssès, artiste, XIII, 361.

C.

CABIRES (Dieux), II, 384; III, 21; Mystères en leur honneur, 22.

Cacavougni (les), leur genre de vie, XVI, 122.

Cadmée, forteresse bâtie par Cadmus, II, 324.

Cadméenne (victoire à la), II, 367.

Cadmi, nom donné aux savants Orientaux, II, 324.

Cadmus, son histoire, II, 318; jetté dans l'île de Rhodes, 320; aborde dans l'île de Samothrace, 321; consulte l'oracle d'Apollon, *ibid.*; arrive en Béotie, 322; obligé de fuir Thèbes, se retire chez les Enchéléens, 328; il règne sur ces peuples, *ibid.*; on lui doit l'art de travailler les métaux, IV, 266.

Cadmus de Milet, historien, VII, 144.

Cæsyra, fille de Mégacles & d'Agariste, VI, 153; affront qu'elle reçoit de Pisistratè, 176.

Cakizotechnos, surnom de Callimaque, XIII, 359.

Calanus, Gymnosophiste, XIII, 25; son emblème ingénieux, *ibid.*

Calchas, devin, III, 244; tente de détourner les Grecs du siège de Troie, 260; estime qu'on a de lui, IV, 68.

Calendrier chez les Grecs, VII, 9.

Calaïs & Zétés, connus dans l'expédition des Argonautes, -II, 195.

Calculs, espèce de petits cailloux, II, 120; leur usage, *ibid.*; quels furent les premiers, 121.

Callas, un des lieutenants de Cassander, XIV, 84.

Callias, Athénien; VI, 172.

Callias, porte-flambeau de Cérès, VIII, 67; s'enrichit après la défaite des Perses, *ib.* & 68; paie l'amende pour Cimon, fils de Miltiades, 73; envoyé pour traiter de la paix avec les Perses, 387; commande les Athéniens devant Potidée, X, 26; sa mort, 27.

Callias. Voyez Dinocrates.

Calliclès, orateur Athénien, XIII, 66.

Callicrates, vaillant Spartiate, VIII, 235; sa mort, *ibid.*

Callicrates, Général de la cavalerie de Syracuse, X, 237; est tué dans un combat, *ibid.*

Callicrates, député à

Rome, sa trahison, XV, 148 ; élu Préteur des Achéens, 150 ; son dévouement pour les Romains, 159, 227 ; accuse Ménalcidas devant les Achéens, 237 ; sa mort, 240.

Callicratidas, envoyé pour remplacer Lyfandre, X, 353 ; son désintéressement, 355 ; est mal reçu à la Cour de Cyrus, 356 ; sa victoire sur les Athéniens, 359 ; exhortation qu'il fait à ses troupes, 361 ; est tué après une vigoureuse défense, 364.

Callimaque, poète élégiaque, VII, 177 ; ses poésies, XV, 341.

Callimaque, général Athénien, VIII, 62.

Callimaque, inventeur du chapiteau Corinthien, XIII, 358.

Callinique (la), danse en l'honneur d'Hercules, VII, 339.

Callinus, un des anciens poètes élégiaques, VII, 173.

Callipe de Cyzique, XIII, 249 ; ses corrections du Cycle de Méton, *ibid.*

Callippus, XIII, 94 ; sa trahison contre Dion, 96 ; ne jouit pas longtemps de l'effet qu'il s'en promettoit, 98.

Callirrhoe, fille du Fleuve Achéloüs, II, 371.

Callirrhoe, fille du Scamandre, III, 213.

Callirrhoe, citoyenne de Calydon, IV, 28 ; son aventure, 29 & *suiv.*

Callirrhoe, jeune Troienne, XIII, 143 ; consacre sa virginité au Scamandre, *ibid.*

Callista, Theras s'établit dans cette île, à laquelle il donne son nom, V, 96 ; c'est aussi le surnom de l'île de Santorin, VI, 282.

Callisthènes, général Athénien, XII, 115 ; marche au secours de Perdiccas, *ibid.*

Callisthènes, philosophe, XII, 441 ; son austérité, 442 ; son discours à Alexandre, qui desiroit l'Apothéose, 445 ; enveloppé dans la conjuration d'Hermolaüs, 451.

Callisto, fille de Lycaon, III, 32.

Callistrates, général Athénien, XII, 30.

Callistrates, orateur, XII, 157.

Callithie, première Prêtresse du temple de Junon à Argos, II, 23.

Callixènes, après la bataille des Arginusés, accuse les généraux Athéniens, X, 368 ; mis en prison, s'échappe & se réfugie à Décélie, 370.

DES MATIÈRES. 247

- Callynthéries, fêtes, VII, 18.
 Calondas de Naxe, tue Archiloque, VII, 196.
 Calpé (le) espèce de courle, V, 172.
 Calpé & Abila, VI, 280.
 Calyce, fille d'Eolus, II, 146; épouse d'Æthlius, *ibid.*
 Calyce, chanson des femmes, VII, 164.
 Calycé, sa triste aventure, VII, 199, 210.
 Calyдне. *Voyez* Syme.
 Calydon (chasse du sanglier de), II, 246; héros qui s'y trouvèrent, 247.
 Calypso, Déesse, III, 393.
 Calypso, ses tableaux, XIII, 301.
 Calyptré, nom du voile des dames, XIII, 325.
 Cambaulès, chef des Gaulois, XIV, 178.
 Camblitas, roi de Lydie, fable à son sujet, VI, 336.
 Cambyfes, roi de Lydie, sa cruauté, VI, 409.
 Camées, XIII, 348, 349.
 Candaule, fils de Myrsus, roi de Lydie, VI, 341; son imprudence lui cause la mort, 342.
 Candiote (la), danse chez les Grecs modernes, XVI, 186.
 Canaché, fille d'Eolus, II, 146.
 Canachus de Sicyone, Sculpteur, II, 146.
 Canéphores, XIII, 267.
 Cantacuzène (Jean), XVI, 44; — Manuel, 48.
 Capanée, son portrait, II, 374.
 Caphésias, XIV, 243.
 Caphis, Phocéen, XVI, 14.
 Caranus, frère de Phidon, roi d'Argos, regardé comme premier roi de Macédoine d'origine grecque, VI, 243; passe au service d'un Prince de la haute Macédoine, XII, 107, 108.
 Caranus, un des généraux d'Alexandre-le-Grand, XII, 427.
 Caralch (le), tribut imposé par les Turcs, XVI, 58; à combien est évalué, 141.
 Carcinus, Poète, IX, 210.
 Carduques (les), peuples qui s'opposent au passage des Dix-mille, XI, 157.
 Cariens (les), enlèvent l'empire de la mer aux Milésiens, VII, 54.
 Carnéades, successeur de Lacydès, XI, 312; sa mort, 314.

- Carnées (les), fêtes, Catapultes, XIII, 194.
leur durée, VII, 18.
Carpathos (île de), Céada (le), ce que
par qui d'abord habitée, c'étoit, V, 404.
VI, 305.
Carpée (la), VII, 341.
Carthage, son haut Cécrops, roi d'Athènes, successeur d'Actée,
degré de puissance & de II, 102; commence à
richesse, XIII, 166.
Cassander, un des gé- civiliser les peuples de
néraux d'Alexandre-le l'Attique, 103; le pre-
Grand, XII, 305.
Cassander, fils d'An- mier planta l'olivier
tipater, XIV, 47; de- dans la Grèce, 104; ses
mande du secours à loix, 107; établit la re-
Antigonos, 51; s'em- ligion, 108; institue le
pare d'Athènes, 79; fait mariage, *ibid.*; crée l'A-
le siège de Pydna, 84; réopage, 109; on lui at-
envoie demander du tribue l'usage d'inhumér
secours à Ptolémée & à les morts, *ibid.*; érige
Seleucus, 96; fait mou- des tribunaux, *ibid.*;
rir Roxane & son fils, fait le dénombrement
100; reconnu pour roi de ses sujets, 110; du-
de Macédoine, 151.
Cassander, officier de rée de son règne, *ibid.*
Philippe, XV, 97.
Cassandre, fille de Cécrops II; II, 195;
Priam, & Prêtresse d'A- règne à Athènes, 198;
pollon, III, 300; enle- associe Pandion, son fils,
vée par Ajax, fils d'Oï- au trône, 199; chassés
lée, 336; devient le tous deux d'Athènes,
partage d'Agamemnon, *ibid.*; Cécrops meurt à
337; mise à mort par Mégare, *ibid.*
Clytemnestre, 386.
Cassiope, II, 42.
Castalie, fontaine, Cécropie, nom d'un
II, 68.
Castor & Pollux, II, des bourgs de l'Attique,
304; redemandent Hé- II, 103.
lène, 308; délivrent Célinus, roi des Ægia-
cette Princesse, 309.
Catabaulalès, chan- léens, V, 37.
çons des nourrices, VII, Cénée, ou Cénis; his-
163.
toriette à son sujet, VI,
256.
Cénotaphes, tom-
beaux vuides, IV, 422.
Centaures, II, 297;
origine de leur nom,
298; leur guerre avec
les Lapithes, 302.

Cénus, un des Généraux d'Alexandre-le-Grand, XII, 330.

Céphale, II, 124.

Céphée, II, 42.

Céphifodore, Thébain, est tué par Léontidas, XII, 23.

Céphifodore, Peintre, XIII, 270; XV, 389.

Céphifodote, Sculpteur, XIII, 273.

César, les Athéniens implorent sa clémence, XVI, 18.

Cerbère, III, 143.

Cercope, brigand de Lydie, III, 160.

Cerdo, épouse de Phoronée, II, 17.

Cérès, son temple près du fleuve Asopus, II, 141; ses mystères, 169; devenus célèbres & communs à toute la Grèce, 176; surnommée Eleusine, 175; prérogatives de ses ministres, 184; ses mystères détruits, sous Théodose-le-Grand, 188; présidoit aux moissons, IV, 23; d'où provenoit son culte, 204.

Céréthrius, chef des Gaulois, XCV, 179; marche contre les Thraces & les Triballes, *ibid.*

Cersoblète cède la Chersonnèse aux Athéniens, XII, 168; se rend à Philippe, 198; rentre dans ses Etats, 217.

Céryces, X, 342.

Céyx, fils, de Jupiter, II, 146.

Céyx, roi des Trachiniens, III, 175.

Chabrias, général Athénien, X, 470; défait Pollis, XII, 30; on lui érige une statue, *ibid.*;

se joint aux Spartiates, 68; commande la flotte de Tachos, 98; son éloge, 135; Phocion profite de ses leçons, 151.

Chalœes, ou Pandémon, fêtes, VII, 28.

Chalcidée, général de Lacédémone contre Chio, XII, 291; s'unit à Tissaphernes, 293.

Chalcidiens d'Eubée, premiers Grecs qui s'établissent en Sicile, VI, 251.

Chalcioecos, (temple de Minerve) à Sparte, II, 54.

Chanfon militaire, VII, 161.

Chanfons; différentes espèces, VII, 163, & *suiv.*

Chapelle de Minerve la Prudente, VIII, 151;

- du héros Androcates, 217; - dédiée à Socrates, XI, 260.

Charès, Athénien, donne du secours à Artabaze, XII, 130; accusé de trahison, est absous, 131; ses qualités, 148, 153; son hon- teux retour à Athènes, 180; son peu de succès.

- 227; est destitué, 239;
 élu de nouveau général, 262.
 Chariclès, chef d'une flotte Athénienne, X, 247; défense qu'il fait à Socrates, XI, 236.
 Chariclès, un des complices d'Hermolaüs, XII, 451.
 Charidème, Athénien, son intelligence avec Philippe, XII, 139-149; marche au secours d'Héree, 169; conduit un corps de troupes aux Olynthiens, 181; peu de cas qu'on fait de lui, 267.
 Charidème, Athénien, conseil qu'il donne à Darius, XII, 321.
 Charilaüs, ou Charillus, roi de Lacédémone, V, 148; Lycurgue se démet de la royauté en sa faveur, *ibid.*; sa majorité, 180; se retire dans le temple de Minerve-Chalcidæcos, 191; guerre qu'il fait aux Arcadiens, 311.
 Charillas, sa réponse sur ce que les femmes à Sparte étoient voilées & les filles ne l'étoient pas, V, 248.
 Charinus, fait le saut de Leucade, VII, 211.
 Charistéries, fêtes, VII, 26.
 Charmidas, député de Sparte à Crète, V, 316.
 Charminus de Lacédémone, XI, 199.
 Charmys passe pour l'amant de Pisistrate, V, 31.
 Charoedès. *Voiez* Lachès.
 Charon, nocher des Enfers, IV, 79.
 Charon, Thébain, offre sa maison pour recevoir les conjurés, XII, 13; sa fermeté, 17; se rend vers Archias & Philippe, avec une partie des conjurés, 21; nommé gouverneur de la Béotie, 25.
 Charondas, donne des loix à Thurium, X, 180; se donne la mort pour en avoir enfreint une, 187.
 Charops, premier archonte électif, à Athènes, VI, 15.
 Charops, un des plus considérables des Epirotes, XIV, 436.
Charta Pergamena, XV, 366.
 Charybde & Scylla, III, 393.
 Chasse (passion des Grecs pour la) aux temps héroïques, IV, 425.
 Chélidonide, fille de Léotychidas, XIV, 218.
 Chélidonies, fêtes de l'hirondelle, à Rhodes, VII, 14.
 Chélonis, épouse de Cléombrote, XIV, 280;

discours qu'elle tient à
Léonidas son père, 181;
suint son époux en exil,
282.

Chéréphon, disciple
de Socrates, XI, 233;
réponse que lui fait
l'Oracle de Delphes,
ibid.

Ghérilus, Athénien,
poète tragique, IX,
205.

Chérilus, Spartiate,
poète, X, 401.

Cherfias, poète, se
trouve au banquet des
sept Sages, VII, 272.

Cherficrates s'empare
de Corcyre, VI, 254.

Cherfonèse, (peuples
de la); leur reconnoi-
sance pour les Athé-
niens, XII, 240.

Chésina, une des fem-
mes d'Euripides, IX,
305.

Cheval de bois; di-
verses opinions sur cette
machine, III, 331 &
suiv.; son introduction
à Troie, 335.

Chiléus de Tegée,
VIII, 206.

Chilon, Lacédémo-
nien, VII, 265; de
quelle manière il mou-
rut, 269.

Chilon un des ci-
toyens distingués de
Sparte, tente de s'em-
parer de la royauté,
XIV, 359, 360.

Chimère, III, 106;
ce que c'étoit, 112.

Chio, (île de) ses pre-
miers habitants, V, 79.

Chirisophe, général
Grec de l'armée de
Cyrus le jeune, XI,
124-149; marche à la
tête des Dix-mille, 156;
va trouver Anaxibius,

pour en obtenir des vais-
seaux, 170; rejoint l'ar-
mée, 181; a le comman-
dement en chef, 182;
sa mort, 186.

Chiron III, 57; ses
connoissances astrono-
miques, 88; blessé par
Hercules, sa mort, 339;
mis au nombre des Mé-
decins, IV, 356.

Chironomie, danse
militaire, VII, 343.

Chlamydia, un des
noms de Délos, VI, 312.

Chloé, nom sous le-
quel étoit honorée Cé-
rès, VII, 17.

Chonnidas, gouver-
neur de Thésée, II, 237;
fêtes en son honneur,
VII, 21.

Chœur (le) faisoit
partie des tragédies
Grecques, IX, 209.

Chorège, IX, 205.

Chorias, une des
Ménades, II, 335.

Chorion, ou village,
XVI, 104.

Choriphée, (le) nom
de celui qui conduisoit
le chœur, IX, 210.

Chrématis (Jeux);
temps où ils se célé-
broient, VI, 132.

Chresimologues, chargés d'expliquer les Oracles, II, 72; IV, 313.

Chromatique, (le) un des genres de l'harmonie, VII, 233.

Chromia, petite fille d'Amphiçtyon, épouse d'Endymion, V, 39.

Chromius. *Voyez* Acinore.

Chronies, ou Saturnales, VII, 23.

Chrysé, fille d'Halmus, II, 387.

Chrysès, successeur de Phlégyas, au royaume d'Orchomène, II, 389.

Chrysès, Prêtre d'Apollon, III, 286.

Chryssippe, un des principaux Stoïciens, XV, 299.

Chryfogénée, fille d'Halmus, II, 387.

Chytrès, (fêtes des) IX, 345.

Cimon. *Voyez* Eumarus.

Cimon, père de Miltiades, VIII, 33.

Cimon, fils de Miltiades, mis en prison pour la dette de son père, VIII, 73; délivré par Callias, *ibid.*; donne aux Athéniens l'exemple de s'embarquer, VIII, 154; commence à se faire connoître à Athènes, 312; sa mauvaise éducation, 333; fait voile vers Éione, &c.

s'en empare, 336; découvre le tombeau de Thésée, 339; ses immenses richesses, bon emploi qu'il en fait, 342; victoires qu'il remporte, 349; embellit l'Académie, 352; noms qu'il avoit donnés à ses enfants, 363; bannir par l'Ostracisme, 364; son rappel à Athènes, 383; sa mort, 388.

Cimon, un des ambassadeurs vers Philippe, XII, 191.

Cimon, un des amis d'Eschines, son aventure en Troade, XIII, 143.

Cinadon, sa conjuration, X, 429.

Cinéas, Roi des Thesaliens, VI, 199.

Circé, fille d'Aëtés, III, 50.

Cifus, fils de Téménus, V, 323.

Cithares, VII, 237.

Cléandre, gouverneur de Byzance, XI, 186; amène deux trirèmes aux Dix-mille; menaces qu'il fait aux Grecs, sur une querelle particulière, 190; se remet à la voile, 193.

Cléandrides, conseil de Plistoanax, VIII, 391; condamné à mort par contumace, *ibid.*

Cléanor & Sophénète; leur réponse à Ariée, qui demande aux Grecs leurs

leurs armes, XI, 142.

Cléonor est élu général des Dix-mille, 149.

Cléanthe, disciple de Zénon le Stoïcien, XV, 299.

Cléanthe, poëte ; son hymne à Jupiter, XV, 343.

Cléaridas conduit une partie des troupes qui défendoient Amphipolis, X, 113, 114.

Cléarque, Lacédémonien, chef d'une entreprise contre l'Helléspont, X, 291 ; son expérience militaire, 361.

Cléarque, un des Généraux Grecs au service de Cyrus le jeune, XI, 106 ; commandant l'aile droite de ce prince, 111 ; sa réponse à Phalinus, qui demande les armes des Grecs, 123 ; sa conférence avec Tissaphernes, 134 ; tué dans la tente de ce Satrape, 141.

Clénoï, ou Illustres, II, 221.

Cléobis & Biton, VI 372 ; leur piété envers leur mère, *ibid.*

Cléobule, de Linde, un des sept sages, VII, 262.

Cléobuline, fille de Cléobule, VII, 275.

Cléocrite, citoyen de Corinthe, VIII, 245 ; adjudge le prix de la va leur aux Platéens, *ibid.*

Cléodème, médecin, se trouve au banquet des sept Sages, VII, 272.

Cléodème, Athénien, taille en pièces les Barbares répandus dans l'Attique, XVI, 26.

Cléombrote, fils d'Anaxandrides, vient camper près la voie Scironide, VIII, 167.

Cléombrote succède à Agésipolis, roi de Sparte, XII, 27 ; marche contre les Thébains, 42-44 ; est tué, 50.

Cléombrote, gendre de Léonidas, XIV, 274 ; est proclamé roi de Sparte, 275 ; se réfugie dans le temple de Neptune, 280 ; banni de Sparte, 282.

Cléomède, athlète, VII, 374.

Cléomènes, roi de Sparte, conduit les Lacédémoniens contre Hippias, VI, 200 ; chasse les Alcéméonides d'Athènes, 213 ; ses nouvelles tentatives contre Athènes, 216 ; son peu de succès, *ibid.* ; réponse qu'il fait à Aristagoras, VIII, 15 ; il vole à Egine, contre les révoltés 40 ; cherche à se venger de Démarate, 41 ; s'enfuit en Thessalie, 45 ; se tue, 46.

Cléomènes, tuteur de Pausanias, fait une in-

N

éruption dans l'Attique , & arrive à Alexandrie ,
 X, 75.
 Cléomènes , fils de
 Léonidas , XIV, 289 ;
 épouse Agiatis , femme
 d'Archidamus , *ibid.* ;
 son caractère , 290 ; suc-
 cède à son père , 291 ;
 repousse , avec gloire ,
 les insultes d'Aratus ,
 296 ; sa perfidie envers
 Archidamus , qu'il tue ,
 297 ; se défait des Epho-
 res , 298 , 299 ; simplicité
 de sa Cour , 301 , 302 ;
 les Mantinéens implorent
 son secours , 303 ; sa
 victoire sur les Achéens ,
ibid. ; ce peuple lui dé-
 mande la paix , 304 ; il
 se plaint aux Achéens
 de la conduite d'Aratus ,
 & leur déclare la guerre ,
 313 ; se jette sur l'A-
 chaïe , 314 ; observe les
 démarches d'Antigo-
 nus , 316 ; à quelles con-
 ditions Ptolémée , roi
 d'Egypte , veut lui ac-
 corder son alliance , 319 ;
 affranchit les Hilotes ,
 pour défendre la Laco-
 nie , 321 ; s'empare de
 Mégalo polis , 322 ; aban-
 donne cette Ville au
 pillage , 324 ; fonde sur
 le territoire d'Argos ,
 326 ; défait à la bataille
 de Sellasie , s'enfuit à
 Sparte , 330 ; s'embarque
 à Gythium , & gagne
 l'île de Crète , 332 ; aborde
 dans l'île d'Egile , 333 ;
 fait voile en Afrique ,
 & arrive à Alexandrie ,
 336 ; accueil que lui fait
 Ptolémée , *ibid.* ; ne
 peut obtenir son retour
 dans sa patrie , 350 ; haine
 de Nicagoras contre
 lui , 351 ; est arrêté par
 l'ordre de Ptolémée ,
 352 ; de quelle manière
 il s'échappe , 353 ; sa
 mort , 354 ; ignominie
 qu'on fait éprouver à
 son corps , 355.
 Cléomènes , oncle d'A-
 géïpolis & son tuteur ,
 XIV, 357.
 Cléon , fils d'un Cor-
 royeur , X, 47 ; Auteur
 du décret contre les Mi-
 tyléniens , 78 ; sa haine
 contre Nicias , 88 ; on
 lui donne le commande-
 ment de l'armée , 91 ;
 ses bravades , 92 ; son
 arrivée à Sphactérie , 94 ;
 force les Lacédémoniens
 de se rendre à discrétion ,
 96 ; sa puissance ,
 97 ; s'empare de Torone ,
 112 ; vient camper de-
 vant Amphipolis , 113 ;
 est tué , 114.
 Cléon le Sicilien , XII ,
 445.
 Cléonice , victime de
 l'amour de Pausanias ,
 VIII, 293.
 Cléonnis , Lieutenant
 d'Euphaès , Roi de Mes-
 sène , V, 335 , 338 ; dis-
 pute le prix de la valeur
 avec Aristodème , 352 ;
 prétend à la Couronne
 de la Messénie , 357 ;

commande la Phalange à la bataille du mont Ithome, 359.

Cléonyme, fils de Sphodrias, XII, 29.

Cléonyme, Spartiate, XIV, 218; appelle Pyrrhus en Laconie, *ibid.*

Cléopatre, fille d'Idas, V, 321.

Cléopatre, nièce d'Atalus, XII, 275; se pend de désespoir, 283.

Cléopatre, fille de Philippe & d'Olympias, XII, 279; son mariage avec Alexandre, roi d'Epire, *ibid.*; avec Perdiccas, XIV, 43, mise à mort, 103.

Cléophante de Corinthe, inventeur de la Peinture, VII, 95; XIII, 276.

Cléophile, l'hôte & l'ami d'Homère, V, 178.

Cléophon, Athénien, s'oppose à la paix avec les Spartiates, X, 332.

Cléostrade de Ténédos, son Octaëtre attribuée à Eudoxe, XI, 332.

Cléoxène, trouve le moyen de se faire entendre par les signaux, XV, 284.

Clépsydre (la); son usage, VII, 322.

Clidona (le); description de ce jeu chez les Grecs modernes, XVI, 187.

Clinias, Voyez Conon.

Clinias, un des premiers Magistrats de Sicyone, XIV, 238.

Clissthènes, tyran de Sicyone, élu Général dans la première guerre Sacrée, VI, 122; équipe une flotte à ses dépens, 123; bâtit à Sicyone un portique décoré de son nom, 128; le premier remporte le prix à la course des chars à quatre chevaux dans les jeux pythiques, 133; son origine, 144; les grandes qualités, 145; veut détruire le culte rendu aux cendres d'Adrafte, 146; la haine contre les Argiens, 147; de quelle manière il cherche un époux à sa fille, 148.

Clissthènes, fils de Mégacles & d'Agariste, divise le peuple d'Athènes en dix Tribus, VI, 58, 207; père de Mégacles II, & d'Hippocrates, 153; dispute à Isagoras l'autorité souveraine, 206; établit l'oligarchie, 207; est exilé, 213; son rappel, 215.

Clitomaque (c'est ainsi que les Grecs nommoient Asdrubal), XI, 314; il fut le dernier des Académiciens, *ibid.*

Clitor, fils d'Azan, III, 34.

Clitus, sauve la vie à Alexandre-le-Grand,

XII, 310; est pourvu du gouvernement d'Artabaze, 438; provoque la colère d'Alexandre, 440; est tué par ce Prince, *ibid.*

Clitus, commandant d'une flotte Macédonienne, XIV, 27; conduit Phocion à Athènes, 63; est tué, 78.

Clonas, joueur de flûte, VII, 247.

Cloris, fille d'Amphion, II, 349.

Clydicus, Archonte, V, 373; VI, 15.

Clymenus, fils de Cardis, détrôné par Endymion, V, 39.

Clytemnestre, épouse d'Agamemnon, III, 209; confie sa fille Iphigénie à Ulysès, 363; séduite par Égisthe, 384; de quelle manière elle se défait de son mari, 385, 386; met la couronne sur la tête du meurtrier de son époux, 386.

Cnémus, marche vers Strate, X, 63.

Coalemos, ou *Hébété*, surnom de Cimon, père de Miltiades, VIII, 333.

Coaques (*Prénotions*), VII, 308.

Cobon, VIII, 41.

Cocalus, Souverain de la Sicile, II, 289; sa perfidie envers Minos, 291.

Cocon d'Eleusis, V, 219; introduit le culte de Cérès & de Proserpine dans la Messénie, 319.

Cocyte, II, 306.

Codrus, Roi d'Athènes, V, 62; se dévoue pour le salut de sa patrie, 67; les Athéniens lui déferent les honneurs héroïques, 68; respect qu'on avoit pour ses enfants, 78.

Coeléus, préside au culte de Cérès, II, 171.

Coenus, un des Lieutenants d'Alexandre-le-Grand, XII, 457; sa réponse au discours de ce Prince, XIII, 6.

Colchide (la), son histoire, III, 49.

Colonies, dans l'Asie - mineure, V, 69; - Ionienne, 71; - Eolienne, 81; - Dorienne, 82; - de Théras, 95; - de Cyrène, 102; - en Italie, connue sous le nom de grande Grèce, 119.

Colques (les), III, 50; leur origine, *ibid.*

Combats; des Thermopyles, VIII, 132; - près de l'Eurymédon, 348; - près de Tégyre, XII, 33.

Comédie (origine & progrès de la), IX, 355; ses trois espèces, 363; extrait des harangueuses d'Aristophanes, 387; - moyenne, XI, 391;

- nouvelle, XIII, 419. Perse où on le fait mou-
Commerce, de la rir, 467.

Grèce, IV, 137; VII, Constantin (le Grand)
47; IX, 18; XI, 92; transporte le Siège de
XIII, 148, 173; XV, l'Empire à Byzance,
264; XVI, 156, à Spar- XVI, 26.
te; V, 228.

Cométho, fille de Ta- Eglise, la première après
phius, III, 121. celle de Rome, XVI,

Comnènes II (Conf- 26; passe sous le joug
tantin), XVI, 113. des Latins; 39; reprise

Comnènes III (Conf- par les Grecs, 43; Ma-
tantin), XVI, 118. homet II s'en empare, 49.

Comnènes IV (Conf- Contrats (manière de
tantin), XVI, 119; pal- faire les), aux temps
se en Sicile, 120. héroïques, IV, 294.

Comnènes (Jean), Cophte (ancienneté
commande les Maniotes de la langue), IV, 298.

en Corse, XVI, 130. Corcyre (troubles de)
X, 79.

Comnènes (Démé- Cordace (le), danse
trius), dernier descen- comique, IX, 225, 226.

dant de cette famille, & Corébus, le premier
actuellement au service inscrit comme vain-
de France, XVI, 134, queur aux jeux Olym-
135. piques, V, 174; donne

Conisterium (le), ce son nom à la première
que c'étoit, VII, 358. Olympiade vulgaire,

Conon, Clinias & Hip- VII, 368.
ponicus, amis de Solon,

surnommés Créocopi- Corélius, sa passion
des, VI, 52. pour Callirhoé, IV, 28;

Conon, l'un des dix périt victime de son
Généraux qui rempla- amour, 30.

cent Alcibiades, X, 253; Corinne, remporté

prend le commande- cinq fois le prix de la
ment de la flotte, *ibid.*; Poésie sur Pindare, XII,

s'approche de Méthym- 379, 380.

ne, 357; rejoint la flotte, Corinthe, son histoire,

365; a le commande- III, 43; sa situation
ment de toutes les trou- après la prise de Troie,

pes, 366; se retire au- V, 62; VI, 228; son
près d'Evagoras, 378; commerce, VII, 56.

entre dans le Pirée, 466; Corinthe (métal de),
est conduit à la Cour de XV, 253.

Corinthiens(les),inf- cet exercice , VII ,
tituent des sacrifices en 377; - de chevaux & de
l'honneur de Médée, chars, 403.

III, 97.

Corinthus, fils de Ma-
rathon, donne son nom
à Corinthe, III, 44.

Corcebus, bâtit un
temple à Appollon & le
Village de Tripodisque,
par l'ordre de la Pythie,
II, 25; son tombeau à
Mégare, 26.

Coronus, fils de Cé-
née, VI, 257.

Corybantes, nom des
Prêtres de Cybèle, VI,
328.

Coryceum (le), VII,
358.

Corycius, VIII, 151.

Corycus (le), VII, 352.

Coryphée, (le) sa fonc-
tion, VII, 244.

Cosmioi, (les) en Crète,
tenoient lieu des épho-
res à Sparte, V, 198.

Cothon, vase laconi-
que d'un excellent usage
à l'armée, V, 228.

Cottyphe, commande
l'armée contre les Am-
phiffiens, XII, 250.

Cotys, fils de Manès
& de Callirhoé, VI, 324.

Cotys, roi de Thrace,
fait alliance avec Agé-
filas, X, 441; est mas-
sacré, XII, 128.

Course à pied, IV,
445; - instituée pour les
enfants, V, 170; - tout
armé, *ibid.*; on ouvroit
les jeux Olympiques par

Courtisannes, VI, 91.

Cranaüs, s'empare de
l'Attique, II, 111; chas-
sé d'Athènes par son
gendre, 128; son tom-
beau à Lamprée, *ibid.*

Crantor, Philosophe
de la première Acadé-
mie, XI, 311.

Cratémènes, de Cu-
mes, V, 430.

Cratérus, un des Gé-
néraux d'Alexandre-le-
Grand, XII, 330, 403,
412, 455; ramène dix
mille Vétérans en Grèce,
XIII, 35; XIV, 11; con-
duit un renfort à Anti-
pater, 27; épouse Phi-
la, fille de ce Général,
43; marche avec Anti-
gonus contre les Eto-
liens, 44.

Cratès, Philosophe,
XI, 264; de la secte
Cynique, 280; son his-
toire, *ibid.*; engage Dé-
métrius de s'éloigner
d'Athènes, XIV, 166;
maître de Zénon, XV, 287.

Cratès, philosophe de la
Ière Académie, XI, 311.

Cratésipolis, veuve
d'Alexandre, fils de Po-
lysperchon; son coura-
ge, XIV, 94; son entre-
vue avec Démétrius-
Poliorcètes, 114.

Cratésicléa, mère de
Cléomènes, XIV, 297;
souffrit aux conditions

que le roi d'Egypte se retire à Sardes après
exige de son fils, 319, la bataille de Thymbrée,
320; condamnée à mort 399; sa captivité, 400.
avec toutes les femmes, Crète, son histoire,
355, 356. II, 210.

Crathis, propriété de Créthée, fils d'Eolus,
ses eaux, X, 173. II, 146.

Cratinus, Poète co- Créthéus, Fondateur
mique, IX, 367. d'Iolchos, III, 56.

Cratippus, historien, Crétois (repas publics
XI, 372. & exercices de la Gym-
nastique des), II, 218;

Créocopides, abolif- leurs amants, 219; leurs
seurs de dettes, VI, 52. Magistrats, 222.

Créon, fils de Méné- Creudas, Athlète,
cée, II, 352. VII, 411.

Créon, successeur de Créüse, fille de Priam
Corinthus, III, 45. & d'Hecube, épouse
d'Enée, III, 219.

Cresphonte, la ruse Criaus, successeur
pour obtenir la Messé- d'Argus, II, 23; intro-
nie, V, 49; premier Roi duit le culte de Junon
de ce pays, du sang dans Argos, *ibid.*

d'Hercules, 322; sa mort Critheis, donne le jour
& celle de ses enfants, à Homère, VII, 181.

excepté Epytus, 323. Critias, chef du Sénat
d'Athènes, X, 391; re-
proches qu'il fait à Thé-
ramènes, *ibid.*; le con-
damne à mort, 392; est
tué dans le combat
contre les Trente, 413;
disciple de Socrates,
XI, 235.

Crésus - envoie des Critolaüs, souffle l'es-
Ambassadeurs à Sparte, prit de rébellion parmi
pour demander des se- les Achéens, XV, 244;
cours contre Cyrus, V, élu Préteur, 245; enne-
mi des Romains, 247;
leur déclare la guerre,
248; sa mort, *ibid.*

376; forme le dessein de Criton, Philosophe,
déclarer la guerre aux XI, 202; engage So-
crates à éviter la mort, 25.

Perfès, 447; temps où Crates à éviter la mort, 25.

il monte sur le trône de

Lydie, VI, 366; éten- due de ses conquêtes,

368; son entretien avec

Solon, 371; magnifique

sacrifice qu'il fait à Ap- pollon, & ses présents à

Delphes, 380; réponse de l'Oracle, 382; son

alliance avec les Lacé- démoniens, 383; des- cription de son armée

contre les Perfès, 389;

Crotopus, fils d'Agénor, succède à son aïeul, II, 24; sa mort, 26.

Cryptie (la), ou'em-buscade, V, 139.

Ctesias de Cnide, Médecin & Historien, XI, 366.

Crésibius, inventeur des machines pour mesurer le temps, VII, 321.

Crésilaüs, Sculpteur, XIII, 268.

Crésiphon, député vers Philippe, XII, 190; propose de décerner à Démosthènes une couronne d'or, XIII, 55.

Crésiphon de Crète, bâtit le temple de Diane à Ephèse, XIII, 355.

Crésippe, fils d'Hercules & d'Astydamie, III, 179.

Crésippe, fils de Charbrias, XII, 152; est défendu par Démosthènes, 162.

Cthonius, fils de Neptune & de Syme, VI, 303.

Cubistique (la), seconde division de l'Orchestrique, VII, 347.

Curètes (guerres des), contre les Etoliens, II, 251.

Cyanippe, II, 83.

Cyaxarès, roi des Mèdes, VI, 362; accueil qu'il fait aux Scythes Nomades, *ibid.*

Cyaxippe, dernier descendant de Bias, II, 83.

Cybèle, fille de Manès & de Dindyme; ses aventures, VI, 324; son Apo-théose, 327; son culte célèbre en Phrygie, 328.

Cybernésia, fête des Patrons de Navire à Athènes, II, 262.

Cycle d'or, inventé par Méton, IX, 157.

Cycliadas, Général des Achéens, XIV, 405; chef de la faction en faveur de Philippe, père de Persée, 440.

Cyclopes, leur histoire, II, 390; pays qu'ils habitoient, III, 389; étymologie de leur nom, 390.

Cygnus, roi de Colonné, VI, 297.

Cydrolaüs, fils de Macaréus, s'empare de Samos, VI, 295.

Cyllarabis, fils de Sthénéus, II, 83; réunit en sa personne les trois royaumes d'Argos, *ibid.*

Cylon, son entreprise, VI, 19; massacré avec ses complices, 22.

Cynéas, Thessalien, Orateur, XIV, 200; son entretien avec Pyrrhus, 201.

Cynégire, son action héroïque, VIII, 64.

Cynéthiens (les), négligent la musique, &

s'attirent par là, le mé- à la bataille de Thym-
pris des autres peuples, brée, 397.

VII, 223. Cyrus, fils de Darius

Cynocéphales, XII, Nothus, X, 347; son
86. expédition, XI, 104 &

Cynophonte, ou meur- *suiv.*; sa mort, 117.

tre du Chien, fête, VII, Cyfféus, Prince voi-
23. sin de la Macédoine,

Cynortas, septième XII, 108.

roi de Lacédémone, III, Cythéron, mont, II,
11. 12.

Cynofarges, ou tem- Cyzicène, monnaie,
ple du Chien blanc, XI, sa valeur, XI, 104.

274. Cyzicus, roi des Do-

Cypsèle, descendant lionnes, III, 74.

de Mélas, V, 64; fils

d'Eétion & de Labda,

VI, 260, 261; sa tyran-

nie, 261; sa mort, 264.

Cypsèle, nom d'une

mesure de grains, VI,

260.

Cypselides, III, 8;

(description du coffre

consacré par les), V,

65; durée de leur gou-

vernement, VI, 275.

Cypselus, fils d'Epy-

tus, III, 38.

Cyratades, Thébain,

se propose de conduire

les Dix-mille dans la

Thrace, XI, 195.

Cyrbes, VI, 110.

Cyrène, devient ré-

publique, V, 118; sa

celebrité dans les arts &

les sciences, *ibid.*; don-

ne le jour à plusieurs

grands hommes, *ibid.*

Cyrus, roi de Perse,

réunit à son royaume

celui des Mèdes, VI,

378; danger qu'il court

D.

DACTYLES Idéens,

II, 167; trouvèrent le

fer sur le mont Ida, *ibid.*;

ce qu'ils étoient, IV,

268.

Dadouque, ou porte-

flambeau, ses fonctions,

II, 181.

Daïphante, conseil

qu'il donne aux Pho-

céens, VII, 10; éty-

mologie de son nom,

11.

Damagètes, roi d'Ia-

lyse, épouse une fille

d'Aristomènes, V, 432;

élève un superbe tom-

beau à son beau-père,

443.

Damarète, Reine, X,

156.

Damaris, Athénienne,

embrasse le Christianis-

me, XVI, 33.

Damascion, fils d'Opheltès, II, 382.

Damascion, fils de Codrus, V, 75; la méfiance avec son frère, par lequel il est tué, *ibid.*

Damaftès, Géant, II,
255.

Damias (statue de),
enlevée par les Eginè-
tes; VI, 222.

Damippus, envoyé
de Syracuse à Philippe,
XV, 26.

Damis, s'affocie Cléon-
nis & Phyléus, V, 367.

Damoclès, épreuve
que lui fait subir Denys,
touchant le bonheur,
XI, 66.

Damoclides, Thébain,
XII, 14.

Damoclite, trouve le moyen de se faire entendre par les signaux, XV, 284.

Damocrite, Préteur
des Etoliens, XIV, 429;
XV, 59.

Damocrite, Préteur
d'Achaïe, XV, 240, 241.

**Damon, remporte le
prix du Stade, V, 373.**

Damon, Musicien, VII, 225; donne des leçons de politique à Périclès, IX, 14; X, 3.

Damon, Pythagoricien ; son amitié pour Pythias, XI, 65.

Damophante, général
de la cavalerie Eléenne,
XIV, 406.

Damosthœdas, de Le-
préum, V, 432.

Damoftrate, père de
Théopompe de Chio,
XIII, 391.

Damoxènes, Athlète,
VII, 411.

Danaüs, dispute la couronne d'Argos à Gélantor, II, 27; consacre un temple à Apollon, sous le nom de *Lycius*, 29; bâtit une citadelle dans Argos, 31; durée de son règne, 35; la mort, *ibid.*

Danfe, appelée la Grue, en usage chez les Déliens, II, 268; - aux temps héroïques, IV, 321; - Démonstrative, VII, 249, 235; - Sacrée, 339; - Callinique, *ib. d.*; - Gymnopédie, *ibid.*; - Militaire, 340; - La Pyrrhique, *ibid.*; - La Carpée, 341; - La Chronomie, 343; - Théâtrale, IX, 224; - différentes espèces chez les Grecs modernes, XVI, 186.

Danſes, nues; *Voyez* Gymnopédie; - vêtues, *Voyez* Andymatie; - joyeuſes, VII, 344.

Daphné, nom de la plus ancienne des Pythies, II, 63.

Daphné, ou **Manto**,
fille de **Tirésias**, II, 378;
savante dans l'art de la
divination, 379.

Daphnée, Syracusain,

mis à mort par Denys ,
XI , 20.

Daphnéphories (les),
fêles en l'honneur d'A-
pollon , VII , 33 ; origi-
ne de cette fête , 34.

Daphnis, Poète Bucol-
lique , XIII , 400 ; his-
toire de sa naissance ,
401 , 402 ; sa mort mal-
heureuse , 407.

Dardanus , regardé
comme le premier roi
de Troie , III , 212.

Daritus , fils d'Arga-
lus , III , 12.

Darius , fils d'Histaspes ;
son expédition contre
les Scythes , VIII , 5 ;
amène Histée à Suze , 8 ;
son ressentiment contre
les Athéniens , 18 ; ses
préparatifs contre la
Grèce , 39 , 87 , 88 ; sa
mort , 88.

Darius Codoman ; ré-
compense qu'il promet
à celui qui lui livrera
Alexandre - le - Grand ,
XII , 316 ; indécis s'il
doit commander lui-
même son armée , 321 ;
fait mourir Charidème ,
322 ; se met à la tête de
ses troupes , *ibid.* ; range
son armée en bataille ,
330 ; sa fuite après la
bataille d'Issus , 336 ,
342 ; la lettre à Alexan-
dre , 343 ; propositions
qu'il lui fait , 354 ; dis-
position de son armée à
la bataille d'Arbelles ,
373 ; sa défaite & sa

fuite , 378 ; son discours
à ses troupes à Ecbatane ,
397 ; abandonné par ses
Gardes , 401 ; trahi par
Bessus , 402 ; conduit
par ce traître sur un mi-
sérable chariot , 403 ;
massacré par le même ,
405 ; sa mort , 407.

Dataphernes , XII ,
425.

Datis , sa chanson ,
VII , 169 ; son expédi-
tion en Grèce , VIII ,
56 ; son mauvais suc-
cès , 66.

Daurisès , VIII , 20.
Déceuvirs , X , 414.
Décès , Voyez Pisar-
que.

Dédale , fameux ar-
tiste , II , 235 ; favorise
les amours de Pâsiphée ,
ibid. ; enfermé avec
Icare , son fils , dans le
labyrinthe , 286 ; ses
aventures , 287 ; donne
son nom aux Dédalides ,
ibid. ; condamné par
l'Aréopage , pour avoir
tué Talus , son neveu ,
ibid. ; se réfugie en Crète ,
287 , 288 ; s'échappe
du labyrinthe , 288 ; le
premier s'est servi de la
voile pour les vaisseaux ,
ibid. ; ses ouvrages en
Sicile , 289 ; fonde une
école de sculpture en
Crète , IV , 252 ; plu-
sieurs statues portèrent
son nom , 253 ; donne
aux statues une nou-
velle forme , 279.

Dédalides, habitants d'un bourg de l'Attique, II, 287. 56 ; son origine, 57 ; surnommée Omphalos, *ibid.* ; son difficile accès, 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Dédaliens ; III, 188. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Deidamie, fille d'Æacidas, roi d'Épire, XIV, 84. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Déiochus, de Proconèse, VII, 150. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Déiphobe, obtient la main d'Hélène, III, 325 ; tué par Ménélas, 336. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Déiphobé, fils d'Hippolytes, expie Hercules, III, 159. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Déiphone, devin, fils d'Événus, VIII, 256. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Déiphonte, s'empare d'Epidaure, où régnoit Pityréus, V, 51. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Déiphyle, fils de Jason & de Hypsipyle, III, 71. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Déjanire, épouse d'Hercules, sa jalousie contre Iolé, III, 180 ; sa mort violente, *ibid.* 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Déliés (les), fêtes d'Apollon à Délos, VII, 17. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Délos (île de), VI, 309 ; anciennement Ortygie, 310. 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

Delphes, son oracle, II, 48 ; florissant un siècle avant la guerre de Troie, *ibid.* ; son origine, 50 ; institution d'une prophétesse appelée Pythie, 51 ; premier temple d'Apollon, 53 ; bâtie sur le mont Parnasse, 58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

58 ; ses trois distributions, 59 ; en quel temps celsèrent les oracles, 77 ; magnifiques présents de Crésus, VI, 380 ; les Grecs lui en font aussi après la bataille de Salamine, VIII, 191.

en Illyrie, XII, 277.

Démarate, femme d'Andranodore, XV, 14; mise à mort par l'ordre du peuple, 17.

Démarque, *Voyez* Daphnée.

Démétries, fêtes, VII, 16.

Démétrius de Phalère, gouverneur d'Athènes, XIV, 79; chargé d'offrir l'alliance des Athéniens à Antigonos, 98; envoyé à Thebes, 109, 110; meurt en exil, 113; les Athéniens renversent les statues qu'ils lui avoient érigées, 112.

Démétrius, XIV, 103; surnommé Polyorchètes, 104; son attachement pour Antigonos, son père, 105; son amitié avec Mithridates, 106; ses premières armes, 107; son entrée dans le Pirée, 108; porte avec son père, les premiers des lieutenants d'Alexandre, le nom de Rois, 110; ils sont regardés comme Dieux Sauveurs, *ibid.*; chargé par son père de former un Conseil de toutes les villes alliées, 115; ses débauches, 116; fait le siège de Salamine, 116, 117; sa victoire sur Ptolémée, 120; met le siège devant Rhodes, 126 & *suiv.*; fait un traité avec les Rhodiens, 139; force Cassandre de

lever le siège d'Athènes, 140; épouse Déidamie, fille d'Æcidas, 143; son ambition démesurée, *ibid.*; se fait proclamer chef de tous les Grecs, *ibid.*; est initié aux Mystères d'Eleusis, 147; s'embarque pour l'Asie, 148; est défait à la bataille d'Ipsus, 150; refus que les Athéniens font de le recevoir, 151; met le siège devant Athènes, 154; sa modération envers les Athéniens, *ibid.*; se fait proclamer roi de Macédoine, 156; durété de son gouvernement, 162; trahi par les siens, 164; est obligé de fuir, 165; revient en Grèce, *ibid.*; implore la protection de Séleucus, 167; tente d'enlever ce roi dans son camp, 169; devient son prisonnier, 171; sa mort, 172; ses funérailles, 172, 173.

Démétrius, fils de Philippe, envoyé en otage à Rome, XIV, 471; son amitié pour les Romains, XV, 105; sa réponse à l'accusation de Persée, 132; sa mort, 146.

Démétrius, fils d'Antigonos-Gonatas, XIV, 293; sa mort, 294; a pour successeur Antigonos-Doson, *ibid.*

Démétrius de Phare,

O

Souverain d'Illyrie, Démocrite d'Abdère, IX, 10; de la secte Italique, 100; ses ouvrages, *ibid.*; — sur la Médecine, 131; comment il se prolonge la vie, quelques jours, 133; ses connoissances en géométrie, 168.

Démétrius de Phalère, gouverneur d'Athènes, XIV, 79; son éloquence, 80; sagesse de son gouvernement, *ibid.*; chargé d'offrir l'alliance des Athéniens à Antigonus, 98; envoyé à Thèbes, 109, 110; les Athéniens renversent les trois-cents soixante statues qu'ils lui avoient érigées, 112; se rend à la Cour de Ptolémée, *ibid.*; exilé par Ptolémée-Philadelph, 113; sa mort, *ibid.*; il fut le premier Sur-Intendant de la bibliothèque d'Alexandrie, XV, 359.

Démétrius, Orfèvre d'Ephèse, XVI, 34.

Démia, fils de Démades, XIV, 36.

Démourgique (principe), II, 336, 342; IV, 14.

Démo, nom de la Sibylle de Cumès, II, 64.

Démocharès, ami d'Agis, XIV, 280; sa perfidie envers ce Prince, 286.

Démoclès de Phigalée, VII, 150.

Démoclès, sacrifie sa vie pour sauver son honneur, XIV, 141.

Démocrides, Orateur; ses décrets en faveur de Démétrius, XIV, 111, 155.

Démocrite d'Abdère, IX, 10; de la secte Italique, 100; ses ouvrages, *ibid.*; — sur la Médecine, 131; comment il se prolonge la vie, quelques jours, 133; ses connoissances en géométrie, 168.

Démodocus, Poète, IV, 323; VII, 105.

Démonax, appelé pour donner des loix à Cyrène, V, 110.

Démophoon, remonte sur le trône d'Athènes, V, 56.

Démophon, général Athénien, conduit des secours à Thèbes, XII, 26.

Démophon, tuteur de Démosthènes, l'Orateur, XII, 158.

Démophon, *Voyez* Acamas.

Démophyle, *Voyez* Epicure.

Démosthènes, Commandant de la flotte Athénienne, fait une descente en Etolie, X, 80; est jeté à Pylos, qu'il fortifie, 84; conduit un renfort aux Athéniens, en Sicile, 244; son départ, 247; son arrivée triomphante, 250; son impatience de ne pas combattre, 251; s'égare avec l'arrière-garde Athénienne, 268; est fait prisonnier, *ibid.*; est égorgé, 283.

Démofthènes, Orateur, XII, 149, 153; son origine, 156; surnommé *Batalus*, 157; son peu de succès d'abord à la tribune, 159; de quelle manière il s'exerçoit à l'éloquence, 160; fait abroger la loi de Leptines contre les immunités, 162; loi qu'il porte pour l'équipement des vaisseaux, 165; fait voir aux Athéniens ce qu'ils ont à redouter de Philippe, 174; les engage à secourir les Olynthiens, 179, 180; Philippe redoute son éloquence, 187; portait qu'il fait d'Eschines, 188; du nombre des Ambassadeurs envoyés à Philippe, il se trouble devant ce Prince, 192; reproches qu'il fait à Eschines, 193; son décret pour traiter avec les députés de Philippe, 195; loge dans sa maison de ces députés, 196; se fait nommer Ambassadeur vers le roi de Macédoine, 199; vante à Philippe les services qu'il lui a rendus, 201; monte à la tribune, 206; mauvaise plaisanterie de Philocrates à son sujet, 207; nommé Ambassadeur, proteste contre sa nomination, 209; engage les Athéniens à confirmer l'association de Philippe à la ligue Amphictyonique, 215; parle en faveur de Lacédémone, 216; tâche de rendre suspects les Ambassadeurs de Philippe, 219; son discours pour la défense de Diophites, 220; ses craintes, 222; propose d'envoyer des Ambassadeurs au Grand-Roi, 224; fait voir au peuple que la lettre de Philippe est une déclaration de guerre, 237, 238; son discours après la prise d'Elatée, par Philippe, 155 & suiv.; engage les Thébains à se joindre aux Athéniens, 260; son crédit, 262; sa fuite à la bataille de Chéronée, 265; est appelé en justice, 267; renvoyé absous, 269; prend la défense des Orateurs qu'Alexandre exigeoit qu'on lui livrât, 296; défend Ctésiphon, XII, 55 & suiv.; accusé d'avoir été corrompu par Harpalus, 64, 65; condamné à une amende de cinquante talents, & à être mis en prison, 67; s'évade, *ibid.*; se rend d'abord à Egine, puis à Trézène, 68; se réfugie dans l'île de Calaurie, 69; force de ses discours, 382; son retour triomphant à Athènes, XIV, 20;

de quelle manière il fut usage , 25 ; demande exempté de l'amende , pour épouse une des 21 ; abandonne Athènes citoyennes de Rhège , à l'approche d'Antipater , 29 ; Archias l'engage d'aller trouver ce 26 ; réponse des Rhégiens , *ibid.* ; épouse le Prince , 38 ; comment il même jour Doris & reçoit cette proposition , Aristomaché , 27 ; Dion 39 ; sa mort , 40 ; statue avec Platon , *ibid.* ; il s'irrite contre ce Philosophe , 28 ; s'avance devant Motye à la tête de quatre-vingt-trois mille hommes , 30 ; s'empare de cette place & la livre

Demostrate, Orateur, au pillage , 31 ; vole son décret en faveur des vers Syracuse dont les généraux Athéniens , habitants s'étoient révoltés , 33 ; les Syracusains veulent s'affranchir de son joug , 34 ;

Denys, capitaine Phocéén, VIII, 26.

Denys l'ancien , tente sa frayeur à ce sujet , d'être tyran de Syracuse , 41 ; devient populaire XI, 14 ; épouse la fille pour gagner les bonnes d'Hermocrates, rappelle graces du peuple , 42 ; les bannis de Syracuse , les succès contre les 16 ; marche au secours de Carthaginois , 43 ; traite Géla , *ibid.* ; est élu seul en secret avec eux , 44 ; général des Syracusains , il accorde son alliance 18 ; moyens dont il se aux Espagnols , 45 ; sert pour se faire donner Agyris se joint à lui , des Gardes , 19 ; 46 ; veut asservir les marche une seconde fois Grecs d'Italie , 47 ; victoires qu'il remporte sur au secours de Géla , 20 ; eux , 48 ; continue la conspiration contre lui , guerre contre Rhège , 21 ; fortifie la partie de pour se venger de sa Syracuse, appelée l'Île , réponse insultante , 49 ; 22 ; assiégé dans l'Epipole , 23 ; envoie solliciter du secours des Phyton , défenseur de Campaniens , 24 ; fait de cette place , & sur son construire des galères à fils , 51 ; envoie plusieurs cinq rangs , qui n'étoient pas encore en des Rhépsodes pour y

chanter ses poésies, 52 ; son peu de succès, 53 ;

condamne Philoxène aux carrières, 54 ; sa manie pour les vers, lui fait tenter de se présenter une seconde fois aux jeux Olympiques, 56 ;

son alliance avec les Ilyriens, *ibid.* ; à quelles conditions il veut accorder la paix aux Carthaginois, 58 ; défait par eux, 59 ; remporte le prix aux fêtes de Bacchus, 60 ; de quelle manière il meurt, 61 ; ses enfants, 62 ; sa vie privée, *ibid.* & *suiv.*

Denys, le Grammairien, XI, 283.

Denys le jeune ; sa mauvaise éducation, XIII, 70 ; engage Platon avec instance de se rendre à sa Cour, 73 ;

influence de ce Philosophe sur ce Prince, 75 ; fait embarquer Dion, 76 ; appelle à sa Cour des Savants, 78 ; desir de revoir Platon, 79 ;

traitement qu'il fait à ce Philosophe, 80 ; composé avec les habitants de Syracuse, 82 ; se réfugie en Italie avec ses richesses, 86 ; son fils va le rejoindre, 91 ; il se remet en possession de ses Etats, 98, 99 ; remet la citadelle à Timoléon, 103 ; maître d'école à Corinthe, 104.

Denys de Colophon, XIII, 270.

Denys l'Aréopagite, embrasse le Christianisme, XVI, 33.

Députés (les), aux Thermopyles ; leur serment, II, 135.

Dercyllidas ; injure qu'il s'attire, pour ne s'être pas marié, V, 244.

Dercyllidas, surnommé Sisyphé, X, 425.

Dercyllus, un des Ambassadeurs vers Philippe, XII, 194 ; commande pour les Rois, XIV, 57.

Derdas, cousin de Perdicas, X, 24.

Dessin, aux temps héroïques, IV, 274 ;

des figures drapées, XIII, 313.

Deucalion, fils de Minos, roi de Crète ; succède à son père, II, 226, 292 ; fait alliance avec les Athéniens, & donne

Phèdre, sa sœur, à Thésée, *ibid.*

Deucalion (déluge de), II, 124.

Deucétius, chef des Siciliens, anciens habitants de Catane, X, 165 ; réunit toutes les villes de Sicile de la même origine, 169 ; la fortune lui étant contraire, il se retire en

Suppliant à Syracuse, 171 ; envoyé à Corinthe, 172.

Suppliant à Corinthe, 172.

Dexippe, Spartiate, ride, période astronomique, IV, 371.
 défend Agrigente, XI, 11, 16; son démêlé avec Agasias, 190.

Diadumène, nom d'une statue de Polyclète, XIII, 267.

Diagoras, Poète, Médécien, IX, 133.

Dialectes, VII, 114; quatre principaux, 118; leur origine, *ibid.*

Diane, son temple à Ephèse, II, 138; - Hymnia, III, 40; préside à la chasse, IV, 23; - Orthia, V, 261; - Munychia, VII, 15; - Bendis, 18; - Brauronienne, 34.

Diasies (les), fêtes, VII, 16.

Diatonique, genre d'harmonie, VII, 232.

Diaule (course du), VI, 131.

Diaule (le), nom du double Stade, VII, 383.

Dibutadès, Potier de Sicyone, IV, 277; VII, 88.

Dicéarque, de l'école d'Aristote, XIII, 256.

Diçtys, frère de Polydeçte, II, 38.

Didas, Officier de Philippe, XV, 144; empoisonne Démétrius, par l'ordre de son père, 146.

Dière (la), espèce de navire, IX, 20.

Diétéride, ou Triété-

Diéus de Mégapolis, succède à Ménalcidas, XV, 238; remplace Damocrie, 241; après la mort de Critolaüs, il se met à la tête de l'armée, 248; sa lâcheté, 252; il s'empoisonne, *ibid.*

Dili, ou Sdilis, nom moderne de Délos, VI, 312.

Dimnus, un des conjurés contre Alexandre-le-Grand, XII, 414.

Dinarque, Orateur, XIII, 66.

Dindyme; tradition à son sujet, VI, 324.

Dinias, un des Lieutenants de Cassander, XIV, 84.

Dinocrates, avec Callias & Sophanès, remplace Phalæcus, XII, 199; il favorise les Agrigentins, XIII, 131.

Dinocrates, Statuaire; proposition qu'il fait à Alexandre-le-Grand, XIII, 342; bâtit la ville d'Alexandrie, 366.

Dinocrates, Messénien, ennemi de Philopœmen, XV, 105; se donne la mort, 110.

Dinomènes, Sculpteur, XIII, 272.

Dinomènes, un des conjurés contre Hiéronyme, XV, 12.

Dioclès, préside au

culte de Cérés, II, 171.

Dioclès, Devin, se trouve au banquet des sept Sages, VII, 272.

Dioclès, Orateur: son décret après la défaite de Nicias, X, 272; sages loix qu'il établit à Syracuse, 289; honneurs héroïques qu'il obtient après sa mort, 290; temple qu'on lui élève, *ibid.*

Dioclès, de Syracuse, fait une sortie à la tête des Himériens, XI, 5.

Dioclès de Caryste, Médecin, XIII, 234.

Dioclès, frère d'Erginus, XIV, 250; aide Aratus à s'emparer de Corinthe, 251.

Diodore, Philosophe, nioit toute espèce de mouvement, XIII, 240.

Diodore, de Sicile, Historien, XV, 370.

Diodote, fait révoquer le décret contre les Mityléniens, X, 78.

Diogènes, disciple d'Antisthènes, XI, 276; de quelle manière il meurt, 280; comment il reçoit Alexandre, XII, 297.

Diomèdes, fils de Tydée, II, 148; son origine, 157; reçoit les Princes Grecs dans son palais, III, 244; envoyé avec Ulysès & Ménélas, pour offrir la paix aux Troiens, 282; enlève le

Palladium, 327; comment il force Ulysès de marcher devant lui au camp, 328; aventure qui lui arrive, en

abordant à Phalère, 382; infidélité de son épouse, *ibid.*; s'établit dans l'Italie, où il bâtit Argos-Hippion, 383.

Diomèdes (les Cavales de), III, 141.

Diomèdes (Loi de), proverbe, III, 328.

Diomédon, un des Généraux Athéniens, X, 369; est conduit au supplice, 370.

Diomus, Poète Bucolique, XIII, 408.

Dion, frère d'Aristomaché, XI, 27; son amitié pour Platon, *ibid.*; parle à Denys en faveur des enfants d'Aristomaché, 61; offre qu'il fait à Denys le jeune, XIII, 71; on lui oppose Philistus, 74; rupture avec Denys, 76; il voyage en Grèce, 78; il lève des troupes pour se venger du tyran, 81; entre dans Syracuse, 82; Denys cherche à le rendre suspect dans cette ville, 84; ce Prince lui offre les clefs de la citadelle, 86; Dion, avec ses troupes, se retire sur les terres des Léontins, 87; son rappel, 89; il sauve Syracuse, 91; gouvernement qu'il y

- veut établir, 93; fait mourir Héraclides, qui s'y opposoit, *ibid.*; impressions que lui cause cette mort, 94; est trahi par Callippus, 95; est assassiné, 97; on lui fait de magnifiques funérailles, *ibid.*
- Dion - Chrysostome : son discours sur la vie champêtre, XV, 395.
- Dionysiaques (les), VII, 11.
- Dionysiodore, composoit des plaidoyers, IX, 31.
- Dionysius, frère d'Er-
ginus, XIV, 251.
- Dionysodote, Poète, VII, 339.
- Dionysos; signification de ce mot, II, 242.
- Diophanes, de Mégalo-
polis, XV, 95.
- Diophante, Comman-
dant des Athéniens, XII, 173.
- Diopirès, son décret contre les Athées, IX, 13; X, 35.
- Diopithès, Devin, X, 428.
- Diopithès, Athénien, XII, 153; conduit une Colonie dans la Thrace, 220; défait par Philippe, il est tué, 224.
- Diolcures (les), II, 384; leur histoire, III, 16; leur mort, 19; confondus avec les Cabires, 23.
- Diotime, comman-
dant dix vaisseaux Athé-
niens, X, 21; Archonte, XII, 164.
- Diphridas, Ephore, X, 454.
- Diphyes, nom donné à Cécrops, II, 110.
- Dipœnus & Scyllis, habiles Sculpteurs, VII, 87; statues de leurs mains, 88.
- Diptère (le), XIII, 354.
- Dircé, femme de Ly-
cus, II, 347; sa mort cruelle, *ibid.*
- Discobole (le), VII, 386.
- Disque (le) d'Olym-
pie, ou d'Iphitus, V, 163.
- Disque (le), ou Palet, VII, 386.
- Divinations, IV, 67; diverses espèces, 71.
- Divinités connues sous la dénomination de Grands Dieux, IV, 21.
- Dix-mille (retraite des) : ses trois ordres de tactique, XI, 102; de quelle manière elle se fait, 125; on élit des généraux, 149; départ, 151; ils passent le Centrites, 161, 162; traversent le pays des Taôques & des Cha-
lybes, 168; leur arrivée à Trébizonde, 169; leur séjour à Cotyore, 173; s'embarquent & arri-
vent à Sinope, 180; se

DES MATIÈRES. 273

Partagent en trois corps, 326; s'avance dans la 183; entrent à Byzance, Laconie, 327; disposition de son armée à la bataille de Sellasie, 328;

Docimus, Officier sa victoire sur Cléomènes, 330; entre dans

Docimus, Voyez Médius. Sparte: bon traitement qu'il fait aux Lacédémoniens, 332; est obligé de retourner en Macédoine, 333; il bat les Illyriens: sa mort, *ibid.*

Dodone (oracle de), II, 48; III, 173.

Dolique (le), espèce de courle, VI, 131; VII, 383.

Doloaspis, Egyptien, XII, 365, 366.

Dolon, chargé de s'infinuer dans le camp des Grecs, III, 293; tué par Ulysse & Diomèdes, 294.

Doridas & Hyantidas, abandonnent le trône de Corinthe, V, 63.

Doriée, du parti des Syracusains, X, 314.

Doris, fille de Xenète, Locrien, épouse Denys, XI, 26.

Dorus, fils d'Hellen, II, 146, 153; V, 34.

Dorymaque, Etolien, XIV, 338; Préteur, 364; engage les siens à prendre le parti des Romains, 392.

Doryphore, nom d'une statue de Polyclète, XIII, 267.

Doson (surnom d'Antigonos), marche contre Aratus, XIV, 315; son arrivée à Argos, 317; prend Tégée, 320; son séjour à Délos, 325;

Dotadas, fils d'Isthmius, V, 325; fait construire un pont à Méthone, *ibid.*

Dracon, Archonte, VI, 23; sa législation, 24.

Dracon, Athénien, enseigne la musique à Platon, XI, 283.

Dracontius, Spartiate, préside aux jeux Gymniques, XI, 169.

Dromichætès, XIV, 160.

Dropis, sœur de Clitus, & nourrice d'Alexandre-le-Grand, XII, 440.

Dryas, VII, 344.

Dryopes, III, 175.

E.

EACÉE, place distinguée dans l'île d'Egine, III, 358.

Eacides, III, 356; invoqués par les Grecs, VIII, 165.

- Eacus, II, 231.
 Eaque, ou Æacus (famille d'), III, 354; ce Prince passe pour un des juges infernaux, 356.
 Eaux sanctifiées, XVI, 154.
 Ecdélus, XIV, 343.
 Ecdique, X, 469.
 Ecétor, *Voyez* Sicélus
 Echémus, fils d'Æropeus, III, 36; roi des Tégéates, 196.
 Echion, Peintre & Statuaire, XIII, 282.
 Eclectiques (les), XV, 320.
 Ecole de Médecine à Cos, VII, 304; à Rhodes, *ibid.*; à Cnide, *ibid.*
 Ecole Ionique, IX, 38; - Italique, 49; - Eléatique, 86.
 Ecriture (de l'), IV, 280: on faisoit usage de tablettes de bois enduites de cire, 296; conformité de certains mots Grecs avec des mots Egyptiens, 300.
 Ectènes, nom des premiers habitants de la Béotie, II, 323.
 Edéus, *Voyez* Eucutus.
 Edifices, aux temps héroïques, IV, 247; leur distribution, 259.
 Education, des filles à Sparte, V, 240; - des enfants, 251.
 Eétion, descendant de Mélas, VI, 256; réponse que lui fait l'Oracle, 259.
 Egée, fils de Pandion, II, 206; se précipite dans la mer, 270.
 Egée (mer); d'où elle tire son nom, II, 270.
 Egimius, Roi d'une partie de la Doride, III, 178.
 Egimus, Médecin, le premier a écrit touchant le pouls, IX, 135, 136.
 Eginètes (les): motifs de leur inimitié contre Athènes, VI, 220; enlèvent les statues de Damias & d'Auxesias, 222; puissance que leur donne le commerce, VII, 55; promettent de payer tribut aux Athéniens, VIII, 393.
 Egon, grand mangeur, VII, 364.
 Egypte (l'), donne les premières loix à la Grèce, II, 4.
 Egyptiens (les), au service de Crésus, s'établissent dans la Perse, VI, 399.
 Egyptiens: leurs connoissances en géométrie, IX, 166.
 Elaphébolies (les), fêtes en l'honneur de Diane, VII, 9.
 Elaphébolion, mois de Mars, VII, 9.

DES MATIERES. 275

Elatérium (1'), espèce de purgatif, VII, 9.

Elatius, troisième fils d'Arcas, III, 33.

Elatius, fils de Lapi-
thès, VI, 257.

Electre, sœur d'Ores-
tes, III, 386; reconnoît
sa sœur & son frère,
V, 24; épouse Pylades,
25.

Electryon, III, 110;
déclare la guerre aux
Téléboëns; est tué par
Amphitryon, 122.

Eléens (les), appel-
lent les Lacédémoniens
à leur secours, XII, 83.

Élégie, VII, 169; à
qui elle doit son origine,
170.

Eleusis (origine des
mystères de Cérés à),
II, 170.

Eleuthéries (les), ou
fêtes de la liberté, VII,
26.

Eline, chanson des
Tiflerands, VII, 163.

Eloquence, IV, 315;
VII, 120; IX, 172; XI,
351; XIII, 375; XV,
339.

Elpé, fille de Poly-
phème, III, 390.

Elpinice, sœur de Ci-
mon, VIII, 73, 333;
solicite les juges en fa-
veur de son frère, 354;
sa raillerie envers Péri-
clès, X, 18.

Elymiens (les), vien-
nent s'établir en Sicile,
VI, 250.

Emblèmes; leur anti-
quité, V, 437.

Empédocles d'Agri-
gente, un des Disciples
de Pythagore, IX, 74;
fable à son sujet, 77;
s'appliqua à la Méde-
cine, 126.

Empélori, Officiers
préposés à la police des
marchés à Sparte, V,
210, 372.

Empéramus: un de
ses esclaves contribue à
la perte d'Ira, V,
412.

Enagés, ou excom-
muniés, VI, 213.

Enarète, femme d'Eo-
lus, II, 146.

Encaustique (peinture
à l'), XIII, 333.

Endius, chef des Am-
bassadeurs Lacédémo-
niens à Athènes, X,
329.

Endymaties, danses
vêtues, VII, 250.

Endymion, V, 39.

Enée, fils d'Anchises,
III, 328; ce qu'en dit
Homère, 340; roi de
Dardanie, 341.

Enfants; manière de
les élever, V, 253;
leurs amours, 257.

Enfers (les), IV, 77;
leur description, 86.

Enharmonique, genre
de musique, VII, 233.

Enipo, esclave, mère
d'Archiloque, VII, 193.

Ennéatérade (période),
VI, 128.

- Entéolidas, de Lacédémone, vainqueur au Pentathlon, VII, 416.
- Enterrements, chez les Grecs modernes, XVI, 192.
- Eole, III, 390; ce qui le fait regarder comme le Dieu des vents, *ibid.*
- Eolides (les), forment treize branches différentes, II, 157.
- Eoliens (les), tirent leur nom d'Eolus, II, 146.
- Eolus, fils d'Hellen, II, 146; sa postérité, *ibid.*
- Epaminondas, Thébain; son histoire, XII, 8; vient, avec Gorgidas, au secours de ses compatriotes asservis par les Lacédémoniens, 24; député à Lacédémone, 40; élu Général, 43; son ordre de bataille à Leuctres, 49; sa victoire, 50; marche avec Pelopidas vers le Péloponnèse, 59; fait le siège de Sparte, 62; rétablit les Messéniens dans leur ville, qu'il rebâtit, 64; est cité en justice, 66; absous, 67; encourt la disgrâce du gouvernement, 69; on le prie de reprendre le commandement de l'armée, 76; est chargé d'attirer plusieurs villes dans le parti des Thébains, 84; tente de surprendre Lacédémone, 91 & *suiv.*; comment il dispose les troupes à la bataille de Mantinée, 95; il y est blessé, 96; la mort, 97.
- Epératus, Préteur des Achéens, XIV, 361; tombe dans un mépris général, 373.
- Epéus, construit des Aqueducs pour procurer de l'eau au camp des Grecs, III, 278; auteur du cheval de bois, 279.
- Epéus, vainqueur à la course dans Olympie, V, 39; donne son nom aux Epéens, *ibid.*
- Ephébæum, nom du Collège où les jeunes gens étoient élevés à Sparte, V, 254, 255; faisoit partie des Gymnases, VII, 358.
- Ephectiques (les), XV, 316.
- Ephésiens (simplicité des), VI, 366.
- Ephètes (tribunal des), VII, 29.
- Ephialte & Otus, fils d'Aloëus, s'emparent de Strongyle, & dérobent leur sœur, VI, 307; donnent à cette île, le nom de Dia, *ibid.*
- Ephialtes, Athénien, VIII, 356; se réunit à Périclès pour abaisser l'Aréopage, 362; assassiné pendant la nuit, 374.
- Ephore

- Ephore , historien , XI, 8; XIII, 394.
 Ephores , Officiers créés à Sparte par Lycurgue, V, 197; leurs prérogatives, 200; Théopompe leur en accorde de nouvelles, 376; Ephores mis à mort, XIV, 299.
 Ephyrée , premier nom de Corinthe, III, 45.
 Ephyriens , II, 388.
 Epialtes , trahit les Grecs aux Thermopyles, VIII, 134.
 Epicharme , Poète , IX, 357; donne de l'action à la Comédie, 362.
 Epicrates , d'Acarnanie, facilité à l'épouse & aux enfants de Thémistocles, le moyen de se rejoindre, VIII, 317.
 Epicrates , portefaix, XII, 79.
 Epicure & Démophile , accusateurs de Phocion, XIV, 74; sont tués par le fils de ce grand homme, *ibid.*
 Epicure , Philosophe, XV, 300; son système sur le bonheur, 301; détermine le jour de sa mort, 312.
 Epicydès , Orateur, VIII, 113.
 Epicydès , Syracusain, XV, 28; se retire à Agrigente, 29.
 Epicydidas , Spartiate, X, 450.
 Epidauriens (les), veulent soumettre les Eginiètes, VI, 222.
 Epidaurus , bâtit une ville de son nom, II, 23.
 Epigènes , IX, 202.
 Epigones (les), déclarent la guerre à Thèbes, II, 377; livrent cette ville au pillage, 378.
 Epigonium (l'), instrument à quarante cordes, VII, 237.
 Epilénion (l'), danse du pressoir, VII, 344.
 Epimènes, un des complices d'Hermolaüs, XII, 491.
 Epiménides, de Crète, II, 113; s'abîme à son sujet, VI, 114, 115; sacrifices expiatoires qu'il institue, 116; il exerce la Médecine des esprits, *ibid.*; il eut des autels dans sa patrie, & mourut dans un âge très-avancé, 117; ses ouvrages, VII, 145; pâte dont il se nourrissoit, 289.
 Epiphanie, ce que c'est, II, 330.
 Epire (l'), ses différents Rois, XIV, 196.
 Episémons , IV, 361.
 Episodes, dûs à Thépïs, IX, 203.
 Epistate, nom du chef des Proédres, VI, 59.
 Epitadès , Ephore; son décret, XIV, 266.

- Epitadéus, Ephore, vers élégiaques, VII, xii, 103.
 Epithalame; étymologie de ce mot, VII, 164.
 Epitimédès de Cyrène, la bibliothèque d'Alexandrie, 360; Historien, 364.
 Epitropes, ou Vecchiardos, XVI, 83.
 Epode (l'), IX, 213.
 Epodes; nom donné aux poésies satyriques d'Archiloque, VII, 197.
 Eponyme, sur nom d'un des Archontes, VI, 16.
 Epopée, roi de Sicyon, II, 245; enlève Antiope, *ibid.*; sa mort, 346.
 Epopée (l'), VII, 129.
 Epopéus, fils de Neptune & de Canaché, II, 146.
 Epoptes, ou contem-plateurs, II, 178.
 Epyaxa, reine de Cilicie, XI, 105.
 Epytus, fils d'Elatus, III, 34.
 Epytus, fils d'Hippothoüs, succède à son père, III, 38.
 Epytus, fils de Cresphonte, V, 323; monte sur le trône de son père & venge sa mort, *ibid.*; ses descendants prennent le nom d'Epytides, 324.
 Equitation, IV, 114; son origine, 118; peu en usage, V, 336.
 Eratosthènes, écrit en vers élégiaques, VII, 177; Astronome, XIII, 171, 176; son système sur la géographie, XV, 273; Sur-Intendant de la bibliothèque d'Alexandrie, 360; Historien, 364.
 Erasistrate, Médecin, premier Anatomiste, XIII, 236; comment il connut la maladie d'Antiochus, & la guérit, XIV, 157.
 Erasès, ce que c'est, XI, 212.
 Erechthée, succède à Pandion, roi d'Athènes, II, 168; enseigne le culte de Cérès, 169; immole la plus jeune de ses filles, 197; meurt après un règne de cinquante ans, *ibid.*
 Eresiones, ce que c'étoit, VII, 27.
 Erginus, succède à Clyméaus, II, 393; tribut qu'il impose aux Thébains, 394.
 Erginus, roi des Myniens, III, 132.
 Erginus, Corinthien, XIV, 249.
 Eriathonius, détrône Amphictyon, II, 159; son origine fabuleuse, *ibid.*
 Eriathonius, fils de Dardanus, III, 211.
 Erigone, fille d'Ægisthus & de Clytemnestre, V, 24.
 Eriphyle, son collier

fatal, consacré à Apollon, II, 370.

Eristique (l'art), IX, 31.

Erixias, Archonte, VI, 15.

Erymnée, Péripatéticien, XVI, 3.

Erysiכון, fils de Cécrops, II, 111; passe pour avoir le premier possédé l'île de Délos, VI, 312.

Erythras, fils de Rhadamante, II, 223; il donne son nom à ses Sujets, *ibid.*

Esculape, II, 85; origine de cette Divinité, 86; allaité par des chèvres, 87; son culte à Epidaure, &c., 89; porté à Pergame par Archias, *ibid.*; sa célébrité, 90; sa statue, *ibid.*; les enfants possédoient une partie de la Messénie, V, 321; Denys enlève la barbe d'or de sa statue, XI, 67.

Esculape, Egyptien, autre que celui d'Epidaure, II, 91; célèbre par ses connoissances en Médecine, *ibid.*; regardé comme protecteur de cet art en Grèce, IV, 357.

Eschines, d'Erétrie, VIII, 58.

Eschines, commandant les Armées à la légèrè des Dix-mille, XI, 162.

Eschines, ami de Socrates, XI, 217.

Eschines, Orateur Athénien, XII, 188; envoyé vers Philippe, 192, 199; parle à ce Prince en faveur des Athéniens, 202; prend le parti de Philippe, 205; nommé Ambassadeur, 209; feint d'être malade, 210; va trouver Philippe, 213; nommé Pylagore, 246; s'oppose au décret de Ctésiphon, XIII, 55; s'exile d'Athènes, & se rend à Rhodes, 62.

Eschyle, Poète tragique; sa naissance, IX, 206; regardé comme le père de la Tragédie, 208; introduit un second Acteur sur la scène, 209; inventeur du vers héroïque, 214; mit en usage les masques hideux, 227; extrait de sa Tragédie d'Agamemnon, 234; ce qu'il nous reste de ses Tragédies, 257; sujet de sa tragédie de Prométhée, 259; se retire à la Cour d'Hiéron, 260; sa mort singulière, VIII, 240; IX, 261; son épitaphe, *ibid.*

Elope à la Cour de Lydie, VI, 374; usage qu'il faisoit de l'apologue, VII, 177, 178; se trouve au banquet des sept Sages, 272; précipité d'une roche par les Delphiens.

180; on lui élève une pyramide, *ibid.*

Etéarque, roi d'Oaxus, veut se défaire de sa fille, V, 183.

Etéobutades (les), descendants de Butés, VII, 19.

Etéocles & Polynices, fils d'Œdipe & d'Euryganée, II, 356; Etéocles succède à son père, 357; les démêlés avec son frère, *ibid.*; mort des deux frères, 366.

Etéocles, roi d'Orchomène, le premier qui ait élevé des autels aux Graces, II, 375, 387.

Etéocles, Lacédémonien, X, 402.

Etéocrètes, nom des premiers habitants de la Crète, II, 211.

Etéonicius, Lacédémonien, X, 360, 365.

Etéfiens (vents), VIII, 122.

Ethiciens (les), où ils étoient situés, III, 372.

Ethra, épouse d'Egée, II, 209; amenée captive par les Tyndarides, 309; conduite à Troie avec Hélène, *ibid.*

Etienne d'Achaïe, se fait Chrétien avec toute sa maison, XVI, 34.

Etoliens (guerre des), contre les Curètes, II, 251; sont défaits par Méléagre, 252; égorgent les habitants d'Agrium, XIV, 95; quit-

tent les Thermopyles, pour aller défendre leur pays, 187; déclarent la guerre aux Messéniens, 339; font la paix avec Philippe, 376; alliés qu'ils comprennent dans leur traité avec les Romains, 394; se déclarent pour ce peuple, 433; sont forcés de se soumettre à Acilius, XV, 76; obtiennent la paix des Romains, 81; députent à Rome, 160; plaintes qu'ils adressent à Paul-Émile, 225; satisfaction qu'ils en reçoivent, 226.

Etolus, fils d'Endymion, II, 146; donne son nom à l'Etolie, *ibid.*

Eubatas de Cyrène, Athlète: double victoire qu'il remporte, VII, 366.

Eubule; son décret infame, X, 418.

Eubulides, successeur d'Euclides, XI, 262.

Eubulus, Orateur Athénien, XII, 153.

Euchidas de Platée, va de cette ville à Delphes, & en revient en un seul jour, VIII, 249; son tombeau, *ibid.*

Euchire, ou Belle main, VII, 92.

Euclées (frères des), X, 459.

Euclidas, frère de Cléomènes, XIV, 301.

Euclides de Mégare;

danger qu'il couroit pour entendre Socrates, XI, 217; fondateur de la secte Mégaride, 272.

Euclides, envoyé par les Athéniens à Philippe, XII, 198.

Euctus & Edéus; comment Persée reçoit leurs conseils, XV, 201.

Eudamidas, Spartiate; son excellente réponse, V, 217; marche au secours d'Acanthe & d'Apollonie, XII, 4.

Eudémus de Paros, VII, 150.

Eudémus de Rhodes; disciple d'Aristote, XIII, 249.

Eudoxe de Cyzique, Astronome: ses voyages, XI, 331; ses différentes Sphères, 333; un des premiers navigateurs de son temps, XV, 268; ses différentes expéditions, *ibid.*

Engéon de Samos, VII, 150.

Eumarus & Simon, Peintres, VII, 95.

Eumélus; son Hymne en l'honneur d'Apollon, V, 325.

Eumélus de Corinthe, Historien, VII, 145.

Eumènes, roi de Pergame, envoyé des Ambassadeurs aux Achéens, XV, 88; se plaint à Rome de Persée, 160; se joint avec Attalus à Licinius, 172.

Euménides (les), avoient un temple près de l'Aréopage, II, 113; on leur offroit des sacrifices, 114.

Eumolpe, préside au culte de Cérès, II, 171, 176; sa famille remplit les mêmes fonctions, 333.

Eumolpides, II, 181; fournissoient chaque année deux Parasites au temple d'Apollon à Délos, 182; formoient une espèce de tribunal, 185; avertis par Alcibiades, de se préparer à la fête d'Eleusis, X, 342.

Eunée, fils de Jason & d'Hypsipyle, III, 71.

Eunome, père de Polydecte & de Lycurgue, V, 146.

Eunomus de Thriassie; reproche qu'il fait à Démosthènes, XII, 159.

Eupalinus, de Mégare, XIII, 355.

Euphaès, fils d'Antiochus, roi de Mélsène, succède à son père, V, 331; son discours à ses sujets, 333; commande avec Antander une partie de l'armée contre les Lacédémoniens, 338; sa mort, 356.

Euphanor, Sculpteur & Peintre, XIII, 274, 275, 279.

Euphémus, député

des Athéniens à Camasine, X, 231.

Euphotion, *Voyez* Bion.

Euphrantidès, Devin, VIII, 173.

Euphron, s'empare de la souveraineté de Sicyone, XII, 80.

Eupolème, XV, 97.

Eupolis, d'Athènes, Poète comique, IX, 368.

Eupolpide, Général Platéen, X, 70.

Eupompe de Sicyone, Maître de Pamphile, XIII, 280.

Euripides, Poète, VII, 277; son histoire, IX, 299; fragments de sa Mégalippe, 300; sa haine contre les femmes, 305; noms des Pièces qui restent de lui, 307; extrait de son Iphigénie en Aulide, 309 & suiv.; se retire à la Cour d'Archelaüs, 330; sa mort cruelle, 340; estime qu'avoient les Siciliens pour ses ouvrages, X, 284.

Europe, fille d'Agénor, roi de Tyr: son enlèvement par Jupiter, II, 211, 212, 218; origine de ce nom, 319.

Euratas, fils de Myrtes, III, 9; troisième roi de la Laconie, il donne son nom à un fleuve de ce royaume, III, 2.

Eurybates, *Voyez* Lampis.

Eurybiades, Lacédémonien, chef de la flotte contre les Perses, VIII, 143; commande les Grecs devant Salamine, 157, 161; remporte le prix de la valeur après la bataille, 192.

Euryclidas, XIV, 299.

Euryclidas; de quelle manière il se conduit à Athènes, XIV, 377.

Eurycrates, fils de Polydore, roi de Sparte, succède à son père, V, 379.

Eurycrates, II, dans la branche des Agides, V, 443.

Eurydice, épouse d'Amyntas, XII, 111.

Eurydice, femme d'Arridée, implore la protection de Cassander, XIV, 82; sa mort funeste, 83.

Eurydice, veuve d'Opheltas, épouse Démétrius-Polyorctès, XIV, 116.

Eurydice, sœur de Phila, reçoit Démétrius à Miles, XIV, 166.

Euryganée, épouse d'Œdipe, II, 356.

Eurygye, un des Généraux d'Alexandre, XII, 405.

Euryléon, cornman-

de le corps de l'armée ces qui lui succèdent,
contre les Messéniens, 145 & suiv.
V, 337.

Euryloque, à la tête pose au décret contre
des Thessaliens, dans les généraux Athéniens,
la première guerre sa- X, 368; parle en leur
crée, VI, 123; hon- faveur, 369.
norablement accueilli
par les Delphiniennes, Eurypile, fils de Té-
128. léphus, vient au secours
des Troiens, III, 322.

Euryloque, Ambassa- Eurylaccès, fils d'A-
deur de Philippe à Athè- jax, VI, 41.
nes, XII, 196; décou- Eurysthée, roi de My-
vre la conjuration d'Her- cènes, III, 121, 128;
molaüs, 451. ombre que lui causent
Hyllus & ses frères,
192, sa mort; 193.

Eurylochus, chef des Eurysthènes & Proclès,
Magnètes, XV, 55. tige des rois de Sparte,
Eurymaque, chef de après la prise de Troie,
l'entreprise contre les V, 129.
Platéens, y périt, X,
42.

Eurymédon, chef de Euryte, Spartiate,
la flotte Athénienne de- VIII, 273.
vant Pylos, X, 84; con- Eurytus, roi d'Œcha-
duit, avec Sophocles, lie, II, 243, 345; ap-
un renfort contre les prend à Hercules à tirer
Ééontins, 195; com- de l'arc, III, 129; ce
mandant un secours héros devient amoureux
pour les Athéniens en de sa fille, 155.
Sicile, 244; sa mort,
257.

Euryone, fille d'Eurydice, XII, 112.

Euryphame, de Syracuse, IX, 67.

Euryphon, Cnidiën, Euthydème, compo-
Médecin; Auteur des soit des Plaidoyers, IX,
Sentences Cnidiennes, 31.
IX, 136.

Eurypon, donne son Euthydème, Voyez
nom aux Proclides, V, Ménandre.
143; son mauvais gou- Euthymènes, remplit
vernement influe sur les les fonctions royales,
successeurs, 144; Prin- VI, 240.
Euthymènes, de Mar-
seille, XIII, 170.
Euticrates & Las-
thènes, livrent Olynthe

Philippe, X11, 181, la grandeur d'ame, 209.
182. Fatalisme (doctrine

Evagoras , Eléen , remporte le prix à la course des chars à deux chevaux , V , 170.

Evagoras, roi de Cy-
pre, X, 470.

Evandre, fils de Sar-
pédon, II, 224.

Evandre de Crète, demeure fidèle à Persée, XV, 201; ce roi le fait assassiner, 208.

Evénus, Devin ; son
histoire, Villt, 257.

Evénor , d'Ephèse ,
Peintre , XIII , 270 ,
277.

· Evephnus, sa four-
berie, V, 226; sa scélé-
rateffe, 228.

Evergétidas, époux
d'Hagnagora, V, 416;
marche à Ira, 427; sa
mort, 428.

: Evhémère ; son système, IV, 18.

Execestidès, père de
Solon, VI, 30.

Exégètes, chargés du
soin des choses sacrées,
V1, 72.

Expiations (sentiment
sur les), 1V, 36.

F.

FABRICIUS, Romain, prisonnier de Pyrrhus, XIV, 207; sa noble réponse à ce Prince, 208.

Fatalisme (doctrine
du), IX, 202.

Femmes; leurs occupations, aux temps héroïques, IV, 389

Fêtes (des), leur origine. I V, 75; -d'Adonis,

VII, 33; X, 208; de-
viennent de tristes pré-

sages, 204; - Agrionies,
- Alies, - Aloées, - Am-

phidromies, - Androgé-
mies, - Antheſtéries,

-Apaturies, - Arrépho-
mies, - Afclépies, - Af-

colies, - Affinaria, - Bacchanales, - Bendidies,

-Bishées, - Boëdromies,
- Bouphonies, Callyn-

théries, -Carnées, -Chalcées, -Charistéries, -Ché-

**lidonies, -de Chonnidas,
-Chronies, -Cynophon-**

- Daphnéphories,
- Délies, - Delphinies,

**-Démétries, - de Diane-
Brauronienne, - Diafies,**

- Dionysiaques, - Elaphébolies, - Eleuthéries,

- Euclées, - des Flam-
beaux, - Hécatéies, - Hé-

rossies, - Profcairétéries,
- Protélées, - des Purifica-
tions, - Pyanepfies, - Sci-
rophories, - Sunoïkies,
- Thalufies, - Thargé-
lies, - Théoinies, - Thef-
mophories. *Voyez ces*
mots.

Figuier, sa culture
très-ancienne en Grèce,
IV, 227.

Flambeaux (fête aux),
II, 33.

Flamininus, Consul
Romain, marche con-
tre Nabis, tyran de
Sparte, XV, 34; condi-
tions de paix qu'il lui
propose, 42; accorde la
liberté aux villes Grec-
ques, 50.

Flûtes Grecques, inf-
truments de musique,
meilleurs que les nô-
tres, VII, 68.

Fontaine du soleil,
XII, 363.

Forces de l'armée
Grecque devant Troie,
III, 258.

Funérailles, aux temps
héroïques, IV, 412;
coutume de brûler les
morts, 419; sacrifices
en leur honneur, 421;
festins qui terminoient
les cérémonies funèbres,
423; de quelle manière
elles se faisoient à Sparte,
V, 289; - des guerriers
restés sur le champ de
bataille, X, 49; - chez
les Grecs modernes,
XVI, 192.

GALIEN, Médecin,
de l'école de Cos, VII,
304.

Galli, nom des Pré-
tres de Cybèle, VI, 328.

Gamélie, nom d'un
sacrifice pour l'Phymé-
née, VII, 30.

Gamélion (mois de
Janvier), VII, 30.

Gammes (différence
des), VII, 234.

Ganymèdes, fils de
Tros, III, 198.

Gargaphie (fontaine
de), VIII, 231.

Gaulois (irruption
des), en Grèce, XIV,
178; sont défaits par les
Grecs, 185; & près de
Delphes, 190.

Gélanor, dernier roi
de la race d'Inachus, II,
26.

Gélon, tyran de Sy-
racuse, VIII, 118; les
Grecs implorent son se-
cours, *ibid.*; le joint à
Théron, pour la défense
d'Himère, X, 152; dé-
fait les Carthaginois,
154; se démet de la
royauté en faveur d'Hié-
ron, 158.

Gellias, homme riche
d'Agrigente, XI, 9;
met le feu au temple de
Minerve, 13.

Gennadius, XVI, 49.

Gentius, roi de l'Ily-
rie, XVI, 178.

Géoffroide Ville-Har-

douin, XVI, 42.

Géographie, IV, 376;
IX, 159; XI, 334; XIII,
250.

Géométrie, IV, 363;
IX, 170.

Géracari; courage de
son épouse, XVI, 113.

Géradas, la réponse
sur l'adultère, à Sparte,
V, 250.

Gérontes, nom des
Sénateurs, V, 206.

Géryon (les bœufs de),
III, 142.

Gescon, général Car-
thaginois, XIII, 110.

Gladiateur-Borghèse
(le), XIII, 292.

Glaucias, d'Egine,
Sculpteur, XIII, 262.

Glaucias, roi d'Ily-
rie, XIV, 197.

Glaucias, Médecin
empirique, XV, 324.

Glaucus, fils de Sisy-
phe, & père de Bellé-
rophon, III, 100.

Glaucus, fils d'Hippo-
lochos, & petit-fils de
Bellérophon, III, 116;
il commandoit les Ly-
ciens devant Troie,
ibid.

Glaucus, fils d'Epytus:
sa piété envers les Dieux,
V, 323.

Glaucus de Chio, ar-
tiste; inventeur de la
soudure sur le fer, VII,
99.

Glaucus, Lacédémon-
nien; anecdote à son
sujet, VIII, 50.

Glycère, courtisane,
XI, 263.

Glycère, marchande
de fleurs, XIII, 281.

Gobarès, gouverneur
de Patargades, XII,
394.

Gobryas, général Per-
se, commandant trois-
cents mille hommes con-
tre Cyrus, XI, 113.

Gongylus, X, 139.

Gordius (chariot de),
XI, 323.

Gorgias, frère de Pé-
riandre, VII, 296.

Gorgias, fameux
Rhéteur, ambassadeur
des Léontins à Athènes,
X, 193; son élocution,
XI, 352; fragment de

son discours sur les ci-
toyens morts au service
de la patrie, 353; finit
ses jours à Athènes, 357.

Gorgias, général d'A-
lexandre, XII, 436, 455.

Gorgidas, Thébain,
vient au secours des con-
jurés, qui veulent déli-
vrer la patrie, XII, 24.

Gorgo, fille de Cléo-
mènes, VII, 16; dé-
voile le mystère des ta-
blettes envoyées par
Démarate, 108.

Gorgones (les), II,
39; nom qu'on leur don-
ne, 41.

Gorgophone, épouse
d'Œbalus, III, 12, 120;
V, 320; convole la pre-
mière en secondes no-
ces, 403.

Gorgus, fils d'Arif-
tomènes, V, 409 ; se
joint à Manticlus, pour
chercher une nouvelle
patrie, 427.

Gorgus, fils de Cyp-
sèle, chef d'une colonie
sortie de Corinthe, VI,
262.

Gouvernement, IV,
97 ; VIII, 37 ; IX, 14 ;
XI, 83 ; XIII, 146 ; XV,
261.

Grammaire grecque,
VII, 109.

Grand-fossé (le), V,
399.

Granique (passage
du), XII, 306.

Grèce (état de la),
après le siège de Troie,
V, 5 ; après la bataille
de Marathon, VIII, 75 ;
après la paix d'Antalci-
das, XII, 1 ; pendant le
règne d'Alexandre-le-
Grand, XIII, 52 ; révo-
lutions par la mort de
ce Prince, XIV, 1 ; après
son règne, XV, 32 ;
commencement de son
affaiblissement, 149 ; la
situation après la dé-
faite de Persée, 221 ;
sous les Romains, XV,
1, description de ses
principales contrées ;
sous les Turcs, XVI,
34.

Grecs (les), d'où ti-
roient leur origine, II,
111 ; envoient des Am-
bassadeurs à Troie, pour
redemander Hélène, III,

233 ; la guerre est réso-
lue, 237 ; leur serment,
244 ; leurs préparatifs,
245 ; dénombrement de
leurs troupes, 249 &
suiv. ; forces de leur ar-
mée, devant Troie, 258 ;
leur descente chez les
Mysiens, 275 ; leur ar-
rivée dans la Troade,
276 ; formation du camp,
ibid. ; ils ignoroient l'art
des fortifications, 283,
284 ; leur discorde enga-
ge les Troiens à les atta-
quer, 291 ; ceux-ci met-
tent le feu à la flotte des
Grecs, 295 ; trêve entre
les deux partis, 300 ;
Troie est attaquée, 303 ;
combat livré autour du
corps d'Achilles, 313 ;
la paix est conclue en
apparence, 330 ; prise
de Troie, 335 & suiv. ;
désordres que leur ab-
sence occasionna dans
leur pays, 338 ; leur re-
tour en leur patrie, 345 ;
manière dont ils hono-
roient les Dieux, IV, 47 ;
leurs sentiments sur les
secondes nocés, 178 ;
mariage en honneur
chez eux, 180 ; des suc-
cessions, 187 ; manière
dont ils s'éclairoient aux
temps héroïques, 220 ;
division de leurs mois,
VII, 315 ; origine de
leurs démêlés avec les
Perses, VIII, 1 ; l'im-
mense butin qu'ils font
sur les Barbares, source

de leurs malheurs, 243 ; Sélimunte, 194 ; - des Aliés, XI, 129 ; XIV, Thermopyles, contre 348 ; - Lamiaque, XIV, 17.

leurs relations avec les Romains, XIV, 379 ;

ils en obtiennent la liberté, 477 ; état de démen-
ce dans lequel ils se trouvent, XV, 249, 250.

Greffiers à Athènes, leur nombre, leurs fonctions, VI, 79.

Grue (la), danse en usage chez les Déliens, II, 268.

Guerres : - des sept chefs devant Thèbes, II, 358 ;

- des Epigones, 377 ; comment on traitait les vaincus, IV, 125 ; de la guerre à Sparte, V, 211

& *suiv.* ; - des Messéniens, (cause de la), 313 ; première guerre de Messène, 326 & *suiv.* ; la fin, 373 ; - seconde, 381 ; fin de la seconde, 421 ;

- d'Argos contre les Lacédémoniens, 374 ; - des Lydiens contre les Mèdes, VI, 362 ; - contre les Perses, 385 ; - première guerre sacrée, VI, 118 ;

quelles en sont les causes, *ibid.* ; siège de Cyrtha, 123 ; prise de cette ville, 125 ; - seconde, VII, 389 ; XI, 142 ; la fin, 250 ; pré-

texte de celle du Péloponnèse, X, 19 ; les préparatifs, 30 ; - entre les peuples d'Egèste & de

Guillaume de Champlite, XVI, 42.

Gygès, roi de Lydie, VI, 142 ; de quelle manière il monta sur le trône, 342, 346, 350 ;

effet merveilleux de son anneau, 349 ; présents qu'il fait à Apollon, 352 ;

ses conquêtes, 353 ; sa mort, 356.

Gylippe, de Lacédémone ; commande avec Pythès, des troupes en-

voyées en Sicile, X, 233 ; son arrivée en Sicile, 239 ; se met en bataille devant Syracuse, 240 ; bat les Athéniens, 242 ; son discours contre ce peuple, 277 ; la friponerie, 396 ; se bannit de Sparte, 397.

Gylis, conduit une armée dans la Locride, où il est tué, X, 358.

Gymnases (les), VII, 357 ; différentes pièces qu'ils composaient, *ibid.* & *suiv.* ; Officiers qui les dirigeaient, 359.

Gymnastarque, Sur-Intendant de la Gymnastique, VII, 359.

Gymnastique (de la), IV, 434 ; VII, 331 ; les divisions, 333 ; les trois branches, 334 ; doit une partie de ses progrès à

Thésée, 388.

Gymniques,

Gymniques (combats), institués par Pandion II, II, 204 ; en usage au camp, chez les Lacédémoniens, VII, 71.

Gymnopédie, danse nue, VII, 249 ; pour-quoi ainsi appelée, 339.

Gynécéon, résidence des filles avant leur mariage, XVI, 177.

H.

HABILLEMENT des Grecs, aux temps héroïques, IV, 23 ; des hommes, XIII, 314 ; des femmes, 318 ; des Athéniens modernes, XVI, 81.

Halie, épouse de Cotsys, VI, 324.

Hallirothius, connu dans la fable, sous le nom de Neptune, II, 112.

Halmons (les), XI, 387.

Halmus, sa postérité, XI, 393.

Hamilcar, général des Carthaginois, XIII, 119 ; appelé au secours des Carthaginois devant Syracuse, 125 ; abandonne le siège de cette place, 126 ; mis à mort, 127.

Hannon, général Carthaginois, XIII, 99, 125 ; son voyage autour de l'Afrique, 152 & suiv.

Harmocides, amène mille Phocéens à Mar-

donius, VIII, 211.

Harmodius ; son amitié pour Aristogiton, VI, 191 ; venge avec son ami, l'affront qu'Hipparque avoit fait à sa sœur, 192 ; leur mort, 193 ; honneurs extraordinaires qu'on leur rend, 202 ; on leur érige des statues, *ibid* ; elles sont envoyées, par l'ordre de Xercès, en Perse, VIII, 160 ; rapportées en Grèce, par l'ordre d'Alexandre, XII, 389.

Harmogé (ce que c'est), VII, 98.

Harmonie, VII, 230.

Harmonie, épouse de Thémiste, mise à mort, XV, 17.

Harmoste, V, 141 ; X, 380.

Harmosiniens ; leurs fonctions envers les femmes de Sparte, V, 209.

Harmostères, succèdent aux Beidiéens, V, 208.

Harpagus, défait Histiée, VIII, 31.

Harpalus, Seigneur Macédonien, XII, 279 ; commis à la garde des trésors de la Perse, 400 ; les dissipe, XIII, 63 ; se rend suppliant du peuple d'Athènes, *ibid* ; essaie de corrompre Démosthènes, 64 ; chassé d'Athènes, 66 ; assassiné dans l'île de Crète, 69.

Q

Harpalus , chef des Ambassadeurs que Persée envoie aux Romains, XV, 161.

Harpalyce , chanson des jeunes filles, VII, 164.

Harpaston (l'), VII, 350.

Hébé, IV, 91.

Hébræocastro, ville, XVI, 58.

Hécate (temple d'), IV, 82.

Hécatee de Milet, historien, VII, 146 ; perfectionna les cartes de géographie, 165 ; le premier écarta de l'histoire les contes absurdes, IX, 176 ; son voyage en Egypte, XI, 368.

Hécatee , d'Abdère, disciple de Pyrrhon, XV, 319.

Hécatéfies, fêtes en l'honneur d'Hécate, VII, 21.

Hécatombe , IV, 50.

Hécatombées , fêtes en l'honneur de Junon, VII, 21.

Hécatombéon (mois de Juillet), VII, 21.

Hécatompédon, temple, XI, 418.

Hécatomphonie, sacrifice en usage chez les Messéniens, V, 497.

Hécatus , Devin, V, 419.

Heitor, fils de Priam et d'Hécube, III, 218 ;

met le feu aux vaisseaux des Grecs, 295 ; est mis en fuite par Ajax, fils de Télamon, *ibid.* ; est traîné, après la mort, autour des murs de Troie, 306.

Hécube, seconde femme de Priam, III, 218 ; se précipite dans les flots, 338.

Hégéloque , XII, 306.

Hégémon de Thasos ; sa gigantomachie, IX, 354.

Hégésandridas, s'empare de l'île d'Eubée, X, 322.

Hégésias, Comédien, IX, 194.

Hégésias , chef des Hégésiaques, XI, 271.

Hégésiaques (les), XI, 271.

Hégésilée, Athénien, XII, 177.

Hégésippe, Orateur : réponse qu'il fait à l'Ambassadeur de Philippe, XII, 218.

Hégésipyle, fille d'Olorus, VIII, 36.

Hégésistrate , Devin des Perses, VIII, 224 ; vient trouver Leutychides , pour l'engager à délivrer les Grecs d'Asie, 255 ; accompagne ce Général, 256.

Hégétoridas, de Cos : sa fille prie Paulanias, roi de Sparte, de la délivrer de la servitude,

DES MATIÈRES. 291

VIII, 240.

Hélène, fille de Tyn-
dare & de Léda, II,
303; son enlèvement par
Thée, *ibid.*; redeman-
dée par ses frères, 308;
histoire de sa naissance,
III, 14; fable à son su-
jet, 15; ses prétendants,
221; Ménélas obtient la
Princesse, 223; son en-
lèvement par Paris,
231; redemandée aux
Troïens par Ménélas,
236: après la mort de
Paris, Hélénus & Déi-
phobe se disputent la
main de cette Princesse,
325; Ménélas la reprend,
336; chassée de Sparte,
elle se retire à Rhodes,
où elle périt malheureu-
sement, V, 28.

Hélénus, fils de Priam,
III, 219; abandonne
Troie, 325, 326; les
Grecs lui dressent des
embûches dans sa re-
traite, & le forcent de
découvrir le secret de
l'Etat, 326.

Hélénus, fils de Pyr-
rhos, XIV, 218.

Hélépole (l'), ma-
chine de guerre, XIV,
116, 132.

Héliastes, (tribunal
des) à Athènes, II,
115; de quelle manière
ils s'assembloient, VI,
71; serment qu'ils pré-
toient, 73.

Hélèce, fille de Seli-
nus, V, 37.

Hélicie (l'), tribunal,
VI, 67; d'où tiroit son
nom, 70.

Héliodore, Evêque
de Tricca; son Roman
de Théagènes & de Cha-
riclée, XV, 353.

Héliotrope, VI, 318.

Hellanodiques (les),
V, 154; exposoient aux
Athlètes, les conditions
qu'on exigeoit d'eux,
VII, 368.

Hellé, fils d'Athamas,
II, 278.

Hellen, second fils de
Deucalion, II, 130;
succède à son père, *ibid.*;
& 143; sa postérité,
145 & *suiv.*; s'établit
entre le Pénée & l'A-
sopé, V, 33, 34.

Hellènes, nom des
Grecs après la guerre
de Troie, II, 144.

Hellènes, nom que
les Phriotes prirent
d'Hellen, second fils de
Deucalion, II, 143.

Hellénotamiens, ou
questeurs publics, VIII,
305.

Helles ou Selles, nom
des Prêtres de Dodone,
III, 374.

Héméradromes, Cou-
reurs, XIV, 425.

Hémithée, lieu de
Tennès, VI, 198.

Hénètes, ou Vénètes,
peuple d'Italie, VI,
249.

Héphestion, ami d'A-
lexandre-le-Grand, XII,

Q 2

340; de quelle manière ce Prince lui recomman-
da la silence, 386; est
envoyé pour soumettre
différents peuples, 452;
est chargé de la con-
duite des travaux à Pat-
tale, XIII, 18; reçoit
l'ordre de ramener une
partie de l'armée, 24;
il épouse une des filles
de Darius, 26; sa mort,
36.

Héraclée, fille d'Hié-
ron, égarée avec ses
filles, XV, 18.

Héraclides, Musicien,
IV, 328.

Héraclides d'Alexan-
drie, Athlète, VII,
370.

Héraclides, Général
des Syracusains, X,
229.

Héraclides, jeune
homme de Syracuse,
X, 257.

Héraclides, de Syra-
cuse, nommé Amiral,
XIII, 85; propose le
partage des terres, 87;
est tué dans sa maison,
93.

Héraclides, le plus
jeune des fils d'Agatho-
cles, XIII, 135.

Héraclides de Taren-
te, Médecin empirique,
XV, 324.

Héraclides (les), réu-
nis aux Doriens, II,
153; font la conquête
du Peloponnèse, III,
38; tirent leur nom

d'Hercules, 191; acuei-
lis à Athènes; passent
dans la Doride, 196;
leur retour, V, 42.

Héraclite d'Ephèse,
regarde le feu, comme
l'unique élément, IX,
42; comment il nom-
me les différents sty-
les des Prêtres d'E-
gypte, 60; son opi-
nion sur les éléments,
103; exerce la méde-
cine, 130.

Hercules, II, 228,
240, 241; quitte la Grè-
ce, conformément aux
ordres de l'Oracle, 246;
reparoît en Grèce, 254;
ses démêlés avec le roi
des Thélprotés, *ibid.*;
délivre les Thébains de
leur tribut, 394; quitte
les Argonautes, & vient
à Argos, III, 74; il y
a plusieurs héros de ce
nom, 125; éducation
de son enfance, 128; il
 terrasse le lion du mont
Cythéron, 130; il épou-
se Mégare, fille de
Créon, 133; ses accès
de fureur, 134; l'Oracle
lui ordonne d'obéir à
Eurysthée, 135; ses tra-
vaux, 137 & *suiv.*; se
fait initier aux mystères
d'Eleusis, 143; explica-
tion de ses travaux, 153;
répudie Mégare, pour
épouser Iolé, 154; pré-
cipite Iphitus du haut
d'une tour, 158; se fait
expier par Déphobe,

159; forcé de se faire vendre, comme esclave, 160; ses exploits en Lydie, *ibid.*; il épouse Omphale, 161; son retour dans le Péloponnèse, *ibid.*; prend Troie, 162; il tue Eurypyle, prend l'île de Cos, 163; fait périr les Aétorides, 164; fait la conquête de l'Élide, & la cède à Phyléus, 165; règle les cérémonies des jeux Olympiques, 166; marche à Pylos, tue les enfants de Nélée, à l'exception de Nestor, 168; son expédition contre Lacédémone, *ibid.*; s'établit à Phénée en Arcadie, 169; passe dans l'Étolie, & épouse Déjanire, 171; ses nouveaux exploits, 172; se condamne lui-même en exil, 174; tue le Centaure Nessus, 175; se rend à la Cour de Ceyx, *ibid.*; son expédition contre les Normades, 177; défait les Lapithes, 178; s'empare d'Œchalie, & tue les enfants d'Eurytus, 179; sa mort, 181; son portrait, 182; culte en son honneur, 183; nom de ses enfants, 184.

Hercules, fils d'Alexandre-le-Grand & de Barline, XIV, 101; Polydore l'élève de le mettre sur le trône, *ibid.*; ce Prince le fait

affaffiner, 102.

Hérrippidas, X, 441.

Hermachus, disciple d'Épicure, XV, 312.

Hermées, fêtes en l'honneur de Mercure, VII, 23.

Hermes, statues érigées par Hipparque, VI, 190.

Hermes, statues de Mercure élevées par Cimon dans Eione, après la prise de cette ville, VIII, 337.

Hermes, ou statues de Mercure à Athènes, mutilées, X, 209.

Hermésianax, Poète élégiaque, VII, 172.

Hermione, épouse de Cadmus, II, 323, 327.

Hermippe, Poète comique d'Athènes, IX, 367.

Hermippe d'Atarne, trahit la confiance d'Histiée, VIII, 23.

Hermippus, Poète comique, accule Aspasia d'impiété, X, 35.

Hermocrates, de Syracuse, engage les concitoyens à la paix, X, 101; son avis est méprisé, 215; il est chargé de conduire les opérations de la guerre, 228, 229; député à Camarine, 231; moyen qu'il emploie pour empêcher la retraite des Athéniens, 265; sa modération, 272; conduit une partie

- des dépouilles Athéniennes à Sparte, 289.
- Hermodamas, maître de Pythagore, IX, 49.
- Hermogènes, les talents en architecture, VII, 83; inventeur du Pleudodiptère, *ibid.*
- Hermogènes de Carie, XIII, 364.
- Hermolaüs; sa conjuration, XII, 450.
- Hermon, ou Adramys, *Voyez* Aciamus.
- Hermon, commandant la garnison de Munychium, X, 319.
- Hermophante, Comédien, IX, 194.
- Hercé, fille de Cécrops, II, 111.
- Héroa, nom qu'on donnoit en général aux statues, aux autels, &c., IV, 14.
- Hérodès - Atticus, XVI, 23.
- Hérodicus, IV, 351; le premier fit un art de la Médecine gymnastique, IX, 137; XI, 315.
- Hérodicus, un des principaux citoyens de la Thessalie, XV, 114.
- Hérodote, surnommé le père de l'histoire, IX, 177; de quelle manière il l'écrivit, 179; ses voyages, 183; banni d'Halicarnasse, il meurt à Pella, 193; sa géographie, XI, 335.
- Hérodote, ami de
- Démétrius, XV, 145.
- Hérophile, nom de la Sibylle de Delphes, II, 63.
- Hérophile de Chalcédoine, Médecin, XIII, 240; ses connoissances anatomiques, 241; de la secte Empirique, XV, 322.
- Hérostrate, brûle le temple de Diane à Ephèse, XIII, 356.
- Hésiode, ne fait mention ni du temple ni de l'Oracle de Delphes, II, 76; son histoire, VII, 188; les divers ouvrages, 189; sa mort malheureuse, 190; son tombeau à Orchomène, *ibid.*; sa statue sur le mont Hélicon, 191; ses préceptes superstitieux sur les jours, 327; regarde l'Amour comme le maître des Dieux, IX, 36.
- Hésione, fille de Laomédon, délivrée du monstre par Hercules, III, 69.
- Hespérides, III, 144.
- Hespérides (pommes des), III, 144; ce que c'étoit que ces fruits, 145.
- Hétoemaridas, Sénateur, dissuade les Lacédémoniens de faire la guerre aux Athéniens, VIII, 309.
- Hicétas, roi des Léontins, XIII, 99; s'oppose

- à l'entrée de Timoléon conjurés , 12.
 en Sicile, 100; condam- Hiéronymus, Péripa-
 né à mort avec son fils, téticien ; son école ,
 111. XI, 312.
 Hiérax, X, 470. Hiérophante (l'), II,
 Hiérocéryce, ou hé- 178; ses fonctions, 180.
 ros sacré, II, 181; ses Hilotes (les), esclaves
 fonctions, 182. à Lacédémone, V,
 Hiéroclès, IX, 64. 131; il ne faut pas les
 Hiéromnémón, nom confondre avec une au-
 du premier des députés tre espèce d'esclaves,
 de chaque ville, aux 133; se révoltent &
 Thermopyles, II, 134; marchent contre Lacé-
 leur serment, 135; ma- démone, VIII, 356; se
 nière de les élire à Athè- retirent à Naupaëte avec
 nes, 141; présidoient les Messéniens, 366.
 à l'Assemblée, *ibid.*; Himée, chanion des
 compte qu'ils rendoient Meuniers, VII, 163.
 de leur gestion, 142; Himéréus, frère de
 ordres qui leur sont in- Démétrius de Phalère,
 timés, XII, 248. condamné à mort par
 Hiéron, frère de Gé- Antipater, XIV, 38.
 lon, tyran de Syracuse, Hippagrétes, Officiers
 X, 158; envoie Poly- militaires, V, 207, 372.
 zèle, son frère, contre Hipparchie, épouse
 les Crotoniates, *ibid.* & de Cratès le Cynique,
 159; trahit le secret des XI, 280.
 Himériens, 160; sa mort, Hipparète, épouse
 161. d'Alcibiades, X, 130.
 Hiéron, commensal Hipparinus, XIII, 84;
 de Nicias, X, 202, 203. s'empare de Syracuse,
 Hiéron, Pilote, XIII, 98.
 42. Hipparque; sa haine
 Hiéron II, XV, 3; contre Cœsyra, VI, 175;
 déclaré roi de Syracuse, succède à Pisistrate; son
 4; fait alliance avec les amour pour les lettres,
 Romains, 5; sa mort, 189; enferme de murs
 7. l'Académie, 190; sa
 Hiéronyme, fils de passion pour Harmodius,
 Gélon, & petit-fils 191; affront qu'il fait à
 d'Hiéron II, XV, 6; ses la sœur de cet Athénien,
 mauvaises qualités, 8; *ibid.*; tué par Harmo-
 fait alliance avec Car- dius & Aristogiron,
 thage, 10; tué par les 192; son goût pour les

beaux-arts, IX, 172.

Hipparque, Pythagoricien, banni de l'école de son maître, IX, 58.

Hipparque, tyran d'Érétie, XII, 187.

Hipparque, Astronome, XIII, 171, 176.

Hippias, fils de Pisistrate; sa haine contre Coésyra, VI, 175; succède à Hipparque, son frère, 193; sa tyrannie, *ibid.* & 195; fait appliquer Léena à la torture, 194; se réfugie à Sigée avec sa famille, 201; est demandé à Lacédémone, 231; va trouver Artaphernes, 235.

Hippias, Lieutenant de Persée, XV, 180, 182; avec Milon & Pantochous, il remet Bérée à Paul-Emile, 202.

Hippobates, Chevaliers, VI, 219.

Hippocoon, fils d'Æbalus & de Gorgophone, III, 12; monte sur le trône de Sparte, 13; est tué par Hercules, 168.

Hippocrates, père d'un troisième Mégaclys, & d'Agariste, VI, 153.

Hippocrates, de Cos, Médecin, VII, 304; son origine, XI, 315; ses trois principes, 316; ses préceptes, 321; exerce la Pharmacie & la Chirurgie, 324; quitte sa patrie, & meurt

à Larisse, 327.

Hippocrates de Chios; de quelle manière il devint Géomètre, IX, 169; ses éléments de Géométrie, 170.

Hippocrates, Général Athénien, prend Délium, X, 107.

Hippocrates & Epicides, envoyés par Hiéronyme, pour connoître les villes qui prenoient le parti des Romains, XV, 11; nommés Préteurs de Syracuse, 18; leur fourberie, 22; Hippocrates est tué, 28.

Hippodamas, fils d'Archélous & de Périmède, II, 146.

Hippodamie, fils d'Ænomaus, III, 200; ses amants, 201.

Hippodamie, esclave d'Achilles, III, 289.

Hippodromes (les), VII, 403.

Hippolyte, fils de Thélée & d'Antiope, II, 286; sa mort, 295.

Hippomédon, l'un des sept chefs devant Thèbes; son portrait; II, 375.

Hippomédon, fils d'Agésilas, XIV, 280.

Hippomènes, Archonte, VI, 15.

Hipponicus; affront que lui fait Alcibiades, X, 130.

Hipponicus, *Voyez* Canon.

Hipponus , premier nom de Bellérophon , III, 102.

Hipposthènes & Polynices l'Eléen , remportent les premières couronnes à la course des enfants , V, 170.

Hipposthénidas, Thébain, XII, 15.

Hippothonus, III, 38.

Hiriéus; son trésor, II, 395; regardé comme une des merveilles de la Grèce, 396.

Histiée, tyran de Milet; son avis en faveur de Darius, VIII, 7; son départ de Suze, 18; son arrivée à Sardes, dont il est obligé de fuir, 22; sa mort, 32.

Histoire, VII, 142; de quelle manière on l'écrivoit, 149; IX, 174; XI, 361; XIII, 386; XV, 358.

Histoire Naturelle, XIII, 227.

Historiens Grecs, VII, 144.

Homéoméries (Système des), IX, 43.

Homère; publication de ses poésies, par Lycurgue, V, 179; réflexions sur ce Poète, VII, 127; son histoire, 181; ses voyages, 182; il perd la vue, 183; étymologie de son nom, 184; sa mort & son tombeau dans l'île d'Ios, 185; son Apothéose,

ibid.; ses différents poèmes, 186; donne le nom d'Océan au principe primitif, IX, 35.

Hommes, qui passoient pour inspirés, II, 65.

Homophonie, ou unison, VII, 230.

Homotimes, VI, 392.

Hoplites, soldats pesamment armés: de quelle manière ils combattoient, V, 213; leurs armes, XI, 100.

Hoplitodromes, espèce d'Athlètes, VII, 380.

Horloges (différentes espèces d'), VII, 320 & *suiv.*

Hospitalité, IV, 402; & *suivantes*; — chez les Grecs modernes, XVI, 179.

Hyacinthe, troisième fils d'Amyclas; fable à son sujet, III, 11.

Hyacinthia, fête des Spartiates, V, 408.

Hyacinthies, fêtes, VII, 35.

Hyades (les), II, 344.

Hyagnis, inventeur de la flûte, II, 163; IV, 329.

Hyantes (les), peuple, II, 323.

Hyantidas, Voyez Doridas.

Hybrias de Crète; sa chanson militaire, VII, 161.

- Hycétas, fils d'Arif-
tocrates, III, 41.
- Hydarnes, général
Perse, VIII, 105.
- Hydrophore; statue
de bronze, VIII, 329.
- Hydrophores (pour-
quoi ainsi appelées),
II, 163.
- Hydrophories (les),
fêtes lugubres, VII, 31;
cérémonies qui s'y ob-
servoient, *ibid.*
- Hyettus, II, 393.
- Hygiène (l'), IV,
348.
- Hylas, fils de Persée,
III, 120.
- Hyllus, fils d'Hercu-
les & de Déjanire, III,
174; marche à la tête
des Héraclides vers le
Péloponnèse, 193; tué
par Échémus, 196.
- Hyménée; son histo-
re, VII, 165.
- Hymnes; - Théurgi-
ques, XI, 72; - Poéti-
ques ou populaires, 74;
- Philosophiques, 76.
- Hymnodes (les), XI,
76.
- Hypatas, tué par les
conjurés de Thèbes,
XII, 23.
- Hypénus, de Pise,
couronné à la course du
double stade, V, 169.
- Hyperbate, élu géné-
ral des Achéens, XV,
147.
- Hyperbolus, person-
nage généralement mé-
prisé, X, 133; banni
- par l'Ostracisme, *ibid.*
- Hyperboréens (les),
peuple, II, 53; III, 147;
explication de ce nom,
150.
- Hypérides, Orateur
Athénien, XII, 153,
177; envoyé en ambas-
sade à Thèbes, 258;
question qu'il fait à Pho-
cion, XIV, 16; quitte
Athènes, 29; arraché
du temple d'Ajaj, &
condamné à mort par
Antipater, 38.
- Hypocénium (l'),
IX, 124.
- Hypoclidès, fils de
Tisandre, Athénien,
VI, 149; prétend à la
main d'Agariste, *ibid.*;
sa vaine gloire l'empê-
che de l'obtenir, 151.
- Hypsipyle, fille de
Thoas, II, 359 & *suiv.*;
III, 70.

I.

IACCHUS, statue qu'on
transportoit à Eleusis,
II, 186.

Ialème (l'), chanson
funèbre, VII, 169.

Ialrus, V, 336.

Icare; sa chute dans
la mer à laquelle il don-
ne son nom, II, 289;
Voyez Dédale.

Icarius, fils d'Oëba-
lus & de Gorgophone,
III, 12.

Icarius; Bacchus lui
avoit appris l'art de cul-

tiver la vigne, IX, 196, Îles Britanniques, XII, 197.

Icarius, père de Pénelope, III, 222, 223.

Iccus de Tarente, passe pour inventeur de la Médecine gymnastique, IX, 138.

Idas, V, 321.

Idomène, époux d'Amymthaon, II, 152.

Idoménée, roi de Crète; son vœu à Neptune, II, 226; s'enfuit en Italie, où il bâtit Salente, 227; commande quatre-vingt voiles, III, 257.

Ignace, Patriarche de Constantinople, XVI, 37.

Îles (histoire des), VI, 277.

Illyriens (les), inventeurs d'un genre de navire, préféré pour la guerre, XV, 278.

Ilus, tige des Rois de Troie, III, 214.

Imilcar, fils d'Hannon, Lieutenant d'Annibal, XI, 8; affreux sacrifice qu'il fait, 12; recueille d'immenses richesses à Agrigente, 13.

Imilcon, général Carthaginois, XI, 30; ses exploits en Sicile, 33; vaincu, il offre à Denys trois-cents talents pour sa retraite, 44.

Immortels (les), nom de dix mille Perses d'élite, VIII, 105.

Inachus, chef de la plus ancienne colonie qui ait abordé en Grèce, II, 4; bâtit Argos, 5; meurt après cinquante ans de règne, 6; signification de ce nom, 7, 8; eut des enfants de Mélissa, 8.

Inarus, roid d'Egypte, VIII, 367.

Ino, fille de Cadmus, II, 278, 327.

Inscriptions trouvées par l'Abbé Fourmont, V, 370.

Instruments, aux temps héroïques, IV, 329.

Intérêt (argent mis en), IX, 26 & suiv.

Io, donne son nom à la mer Ionienne, II, 30.

Iolas, compagnon d'Hercules, III, 181; débarque en Sardaigne, 187; y appelle Dédale, *ibid.*; on lui offre des sacrifices, 188; son retour dans sa patrie, *ibid.*; vainqueur aux jeux Olympiques, V, 159.

Ion, fils de Xuthus, donne son nom aux Ioniens, II, 154.

Ion, Poète, VIII, 340.

Ion, livre les enfants de Persée, XV, 209.

- Ionie (l'), agrément de sa situation, V, 80.
- Ioxus, chef des Ioxides, II, 243.
- Iphianasse, la même qu'Iphigénie, fille d'Agamemnon, III, 264.
- Iphiclus, guéri par Mélampus, IV, 344.
- Iphicrates, Athénien, X, 462; défait un Corps de Lacédémoniens, 463; ses succès, 465; marche au secours de Lacédémone, XII, 60; se rend en Macédoine, 113; commande une partie de la flotte dans la guerre des Alliés, 130; son histoire, 133.
- Iphigénie, fille de Thésée & d'Hélène, II, 304.
- Iphigénie, fille d'Agamemnon, III, 263; délivrée par Achilles, 264.
- Iphimédée, femme du roi Aloëus, enlevée par les Thraces, VI, 306; devient le partage d'Agastaméus, 307.
- Iphitus, fils d'Eurytus, précipité par Hercules du haut d'une tour, III, 158.
- Iphitus, aidé de Lycurgue & de Cléosthènes, retablit les jeux Olympiques, V, 160, 161.
- Irène (l'), chef d'une troupe d'enfants, V, 259.
- Irène, fille & élève de Cratinus, Peintre, XIII, 301.
- Isagoras, fils de Tisandre, VI, 206; se retire chez Cléomènes, 212, 213.
- Iscolas, périt après une vigoureuse résistance, XII, 60.
- Isée, Orateur, XII, 157.
- Isménias, Thébain, envoie des troupes à Thrasibule, X, 410; chef d'un parti, XII, 5; arrêté & conduit à la citadelle, 6; condamné à mort, 7, 8; conduit à Phères avec Pélopidas, 74.
- Isocrates, Orateur, XII, 157; attaché au roi de Macédoine, 270; son origine, XIII, 377; son histoire, 378; eut une école à Athènes, *ibid.*; son Panathénaique, 379; sa mort, 380; son tombeau, *ibid.*
- Isodice, fille d'Euryptolème, épouse de Cimon, VIII, 334.
- Isopolitie (droit d'), XI, 408.
- Isthmiques (jeux), II, 277; avoient pour juges les Corinthiens, 280; sont abolis sous Adrien, 281.
- Isthmius, fils & successeur de Glaucus, V, 324.
- Itali (les), VI, 250.
- Itiphaliques,

Itiphalliques, statues, - Néméens, II, 359 ;
II, 332. quels en étoient les ju-
ges, 363 ; temps auquel
ils se célébroient, 364 ;

Iule, chanson des ou-
vriers en laine, VII, 163.
- funèbres (premiers),
célébrés à la mort d'A-

Iules (les), hymnes
en l'honneur de Cérès
& de Proserpine, VII, 169.
zan, III, 34 ; en l'hon-
neur de Pélias, 85 ;

Ixion, II, 300 ; fable
à son sujet, 301.
- Olympiques ; Hercules
en règle les cérémonies,
166 ; leur rétablissement
par Lycurgue, V, 152 ;
on y combattoit pour la
gloire, 167 ; récompen-
ses fixées par Solon aux
vainqueurs, VI, 95 ;
jeux célébrés en l'hon-
neur de Patrocles, IV,
436 ; - Carniens, V, 278 ;
- Pythiques, rétablis par
les Amphictyons, VI,
128 ; par qui d'abord
institués, *ibid.* ; différen-
tes courtes admises à ces
jeux, 133, - Chrématis-
tes ; temps où ils se cé-
lébroient, VI, 130 ;
- sous le nom d'Eleuthé-
ria, VIII, 251 ; - à Dé-
lium, X, 108 ; - chez les
Thermiens, XI, 93 ;
- militaires, institués par
Archélaüs, XII, 298 ;
- célébrés par Alexan-
dre à Tyr, 353 ; - après
la destruction du royau-
me de Macédoine, XV,
215 ; - chez les Grecs
modernes, XVI, 187.

J.

JADDUS, Grand-Prê-
tre des Juifs, XII, 357.

Jasón, fils d'Ælón,
II, 152 ; son histoire,
III, 57 & *suiv.* ; s'em-
barque pour la conquête
de la Toison d'or, 67 ;
dangers auxquels il est
exposé, 79 ; il remet à
Acaste le royaume de
Pélias, 85 ; consacre à
Neptune le navire Ar-
go, 93 ; revient à Co-
rinthe avec Médée, 94 ;
la quitte pour épouser
Glaucé, *ibid.*

Jasón de Phérès, amè-
ne du secours aux Thé-
bains, XII, 48 ; fait al-
liance avec Amyntas ;
est tué, 70.

Javelot (combat du),
IV, 450.

Jeux, IV, 429 & *suiv.* ;
- Gymniques, II, 186 ;
XI, 169-174 ; - Lycéens,
introduits à Athènes,
II, 204, 205 ; - Isthmi-
ques, 277 ; réformés
par Thésée, III, 66 ;
Jocaste, épouse de
Laius, II, 350.

Joclès, fils de Démo-
léon, VI, 305 ; envoie
une colonie à Carpa-

R

thos, *ibid.*

Jour (division du), VII, 316; en douze parties, 318.

Juges à Athènes; différence entr'eux & les magistrats, VI, 54.

Junon; son culte à Argos, II, 336; honorée comme la Déesse de l'air, IV, 23; description de sa toilette, 245; - Télée, VII, 30.

Jupiter-Lycéen, II, 205; III, 29; - Mélichius, II, 256; VII, 33; - Hercéus, III, 408; un des douze grands Dieux, IV, 22; - Carnien, VI, 206; - Labrandeus, VI, 250; - Dolichénus, 351; - Pélorien, VII, 25; - Maimactès, 26; - Sauveur, 31; - Orkius, 369.

Jurisprudence, aux temps héroïques, IV, 139.

L.

LARDA, fille d'Amphion, épouse Æétion, Lapithe d'origine, VI, 256.

Labdacus, fils de Polydore, II, 345.

Labynetus, roi de Babylone, VI, 363; se joint à Crésus, contre les Perses, 386.

Labyrinthe, bâti par Dédale, II, 288; sa description, IV, 155.

Laccoplutes, surnom des descendants de Calias, VIII, 68.

Lacédémon, quatrième roi de la Laconie, donne son nom à la capitale de ses États, III, 9; épouse Sparte, *ibid.*; fait porter à son peuple le nom de cette Princesse, 10; consacre deux graces, *Clita & Phaena*, *ibid.*

Lacédémone; son histoire, III, 5; assiégée par Flamininus, XV, 46; prise par les Turcs, XVI, 50.

Lacédémoniens (les), étoient enfants de la terre, II, 11; leurs bons procédés envers les ennemis en fuite, V, 218; s'emparent d'Amphée, sous la conduite d'Alcamènes, 332; prennent Ithome, 367, 368; accordent une partie de la Messénie aux Asinéens, 368; envoient des Ambassadeurs à Athènes, par l'ordre de l'Oracle, 386; font le siège d'Ira, 402; deux de leurs rois suspendent leurs boucliers dans le temple d'Apollon à Amycles, 435; motif de leur haine contre les Athéniens, VI, 229; leur alliance avec Crésus, roi de Lydie, 383; leurs talents dans l'art militaire, VII, 68; leur tactique, 69.

tombeaux qu'ils élèvent aux morts, VIII, 247; leur haine contre Thémistocles, 312; - contre les Athéniens, 359; dures conditions qu'ils en exigent, X, 384; déçus de leur ancienne grandeur, XII, 2; par leur traité avec les Perses, obtiennent le commandement de la mer, 35; sont défaits à Leuctres, 50; rompent toute alliance avec les Achéens, XV, 84.

Lacédémonius, fils de Cimon, X, 21.

Lacharès, s'empare d'Athènes, XIV, 153.

Lachartus, commandant à Corinthe, VIII, 357.

Lachès, conduit des troupes Lacédémoniennes à Argos, X, 139; avec Charœdès, mène cent vaisseaux aux Léontins, 194.

Laconique (style), V, 271.

Lacratidas, Président des Ephores, X, 445.

Lacydès, chef de la nouvelle Académie, XI, 312.

Ladas, Athlète, VII, 381.

Lagia, nom de Délos, VI, 310.

Lais, amante d'Eubatas, VII, 366; sa patrie, X, 224.

Laius, fils de Labda-

cus, II, 348; classé de Thèbes par Amphion & Zéthus, *ibid.*; rappelé par les Thébains, 350; son histoire, *ibid.*; sa mort, par Œdipe, 351.

Lala, de Cyzique; son talent pour le portrait, XIII, 301.

Lamachus, général Athénien, contre les Siciliens, X, 198; son avis, 217; se met en mer avec toutes les forces Athéniennes, 224; blessé à mort, 237.

Lamédon, II, 346.

Lamia, courtisane, XIV, 147.

Lamon; Voyez Agélaüs, fils d'Omphale.

Lampadophores, II, 181.

Lampis & Eurybate, vainqueurs au Pentathlon, V, 169.

Lampito, fille de Leutychidès, & mère d'Agis, VIII, 54; X, 428.

Lampon, Devin, IX, 8.

Lampon & Xénocrite, conduisent dix vaisseaux aux Sybarites, X, 180.

Lamprias, aïeul de Plutarque, XV, 274.

Langue, VII, 106 & *suiv.*; XI, 341; XIII, 375; chez les Grecs modernes, XVI, 161.

Laodamas, II, 366; se réfugie en Illyrie, 379.

- Laodamus, fils d'Hector & d'Andromaque, III, 220.
- Laomédon, roi de Troie, III, 214.
- Lapithes, II, 297; origine de leur nom, 298; leur guerre avec les Centaures, 302; III, 373; partagés en plusieurs petits Etats, VI, 257, 258.
- Lapithès; son origine fabuleuse, VI, 257.
- Larcin, autorisé à Sparte, V, 259.
- Lasthènes; Voyez Euticrates.
- Lafus, Musicien d'Hermione, VII, 238; son sentiment sur la nature des sons, *ibid.*; augmente les cordes de la cithare, XI, 349.
- Laurier, prix des jeux pythiques, VI, 134.
- Léarque & Mécicerte, Voyez Ino.
- Léda, III, 13.
- Léena, maîtresse d'Aristogiton; sa constance dans les tourments, VI, 294.
- Lélèges, II, 125; tirent leur nom de Lélex, III, 6.
- Lélex, le Mégarien, II, 200; premier roi de Lacédémone, III, 6.
- Lemnienne (action); ce qui donna lieu à cette expression, V, 90.
- Lemniennes; leur aventure, III, 70.
- Lénées, ou fêtes des Pressoirs, VII, 14.
- Léocharès, Sculpteur, XIII, 273, 365.
- Léocides, d'Argos, descendant de Phidon, prétend à la main d'Agariste, VI, 150.
- Léocrates, Archonte, VI, 15.
- Léon, fils d'Eurycrates II, de la branche des Agides, V, 443.
- Léon, roi de Phliunte, IX, 51.
- Léon, collègue de Timagoras, XII, 78.
- Léon, Orateur, XII, 225; obtient des Athéniens une flotte, 227.
- Léon - Sgure, XVI, 41.
- Léonidas, chef des Spartiates aux Thermopyles, VIII, 127; son dévouement, 136; la mort, 139.
- Léonidas, fils de Cléonime, roi de Sparte, XIV, 265; son opposition à Agis, 269; dépouillé de la royauté, 275; rétabli sur le trône, 279.
- Léonnatus, un des Officiers d'Alexandre-le-Grand, XII, 339; XIII, 13; est mis hors de combat en défendant le roi, 14; déclaré tuteur de l'enfant qui doit naître de Roxane, XIV, 8; gouverneur de la

DES MATIÈRES. 305

Phrygie, il passe en Grèce, 24; sa mort, 26.

Léonor & Lutaire, chefs de Gaulois, XIV, 180; s'établissent dans une partie de l'Asie-mineure, 193.

Léontéus, fils de Coronus, VI, 258.

Léontiades, chef des Thébains; affront qu'il reçoit, VIII, 140.

Léontidas, chef d'un parti à Thèbes, XII, 5.

Léontisque, excellent lutteur, VII, 391.

Léontius, ami d'Appelles; sa lâcheté, XIV, 364; ses railleries contre Aratus, 366; cautionne Mégalaës, 367.

Léosthènes, Athénien, XII, 152.

Léosthènes, jeune ambitieux porté à la guerre, XIV, 16; élu Général dans la guerre Lamiaque, 17; sa mort; on lui rend les honneurs héroïques, 24.

Léotychidas, fils d'Agis & de Timea, X, 295; regardé comme bâtard, 428.

Leptines, commandant la flotte de Syracuse, XI, 30; coule à fonds cinquante vaisseaux Carthaginois, 31; est tué, 38.

Leptines, Athénien, XII, 162.

Leptines, Syracusain; Lieutenant d'Agathoclès, XIII, 132.

Lesbienne (vivre à la); ce qui donne lieu à ce proverbe, VI, 297.

Lesbos, guidé par un Oracle, aborde dans l'île à laquelle il donne son nom, VI, 294.

Lesbos (île de), connue sous les noms d'Issé & de Pélasgie, VI, 294.

Lésché, lieu où l'on portoit les enfants dès leur naissance, V, 252.

Lettres (premières), dans l'antiquité grecque, III, 106.

Lettres (progrès des Belles), VII, 103; XV, 335.

Leucade (roche de), VII, 205.

Leucippe, fils de Périérés, roi de Messénie, III, 110; V, 320.

Leucippe, envoyé à Rhodes, par Macaréus, VI, 295.

Leucippe, fils de Naxios, VI, 308.

Leucippe, dernier de la secte Eléatique, IX, 96; auteur de la philosophie corpusculaire, 97; son système des tourbillons, 156.

Leucophrys; Voyez Ténédos.

Leutychidès, VIII, 41; commande la flotte

des Grecs , 196 ; sa mort , 308.

Lévinus, Consul Romain, s'avance contre Pyrrhus, XIV, 205.

Lexiarque, VI, 57.

Libéracci, Maniote d'ancienne extraction ; sa trahison, XVI, 116, 117 ; meurt en Italie, 121.

Libon, Architecte, XIII, 360.

Liburnes (les), peuples d'Italie, VI, 249.

Libys, frère de Lyfandre, X, 415.

Libys, roi de Cyrène, X, 421.

Lichas, III, 180 ; précipité dans les flots par Hercules, *ibid.*

Lichas, Lacédémonien, X, 294.

Lichès, Spartiate, interprète un Oracle de Delphes, V, 445.

Licc (père), VII, 92.

Linos, chanson funèbre, VII, 169.

Linus, Musicien, IV, 328.

Lion (le), de Némée, III, 137.

Littérature, à Lacédémone, V, 265 ; état de la littérature dans la Grèce, IX, 171 ; au siècle d'Alexandre-le-Grand, XIII, 375.

Lochagor & Moragor, Officiers des troupes Lacédémoniennes, V, 207.

Logistes à Athènes, VI, 55 ; tous les tribunaux sont obligés de leur rendre compte, 78.

Loix, aux temps héroïques, IV, 296 ; - pénales, 133 ; - civiles de Lycurgue, V, 219 ; - de Dracon, sur le meurtre, VI, 24 ; - de Solon ; sur le mariage, 89 ; somptuaires, 103 ; prohibitives, 104 ; rurales, 105 ; sur les étrangers, 106 ; sur les repas publics, 107 : différentes loix de Solon, *ibid.* & *suiv.* ; durée qu'il leur avoit fixée, 109 ; - pour les blessés au service de la patrie, 184 ; - sur la marine, IX, 25.

Longus ; son Roman des amours de Daphnis & de Chloé, XV, 354.

Lucien ; son origine, XV, 345 ; ses dialogues, 347.

Lud, un des fils de Sem, VI, 323.

Lustrations, établies sous le règne de Pandion II, II, 202 ; cérémonies qu'on y observoit, 203.

Lutte (la), IV, 444 ; VII, 388.

Lycambe, père de Néobulé, VIII, 195 ; victime de la méchanceté d'Archiloque, *ibid.*

Lycaon, fils de Pélasgus, III, 29.

DES MATIÈRES. 307

- Lycaon**, de Samos, la querelle des Phocéens, 172.
ajoute une huitième corde à la lyre, VII, 236.
Lycarétus, VIII, 9.
Lycaste, fils de Minos I, lui succède, II, 224.
Lycidas, Sénateur Athénien, VIII, 205; lapidé avec son épouse & ses enfants, *ibid.*
Lyciscus, s'enfuit avec sa fille à Sparte, V, 345; ramené à Ithome, 362.
Lyciscus, Lieutenant d'Agathocles, XIII, 128; tué par Archagathus, *ibid.*
Lyciscus, Lieutenant de Cassander, XIV, 85.
Lyciscus & Tisippe, Etoïens, XV, 225.
Lycius, d'Athènes, commande la cavalerie des Dix-Mille, XI, 152.
Lycomèdes, de Mantinée, XII, 58; emporte Pallène d'assaut, 68; est assassiné, 81.
Lycon, traduit Socrates en Justice, XI, 239.
Lycophron, fils de Périandre, VI, 266; haine de son père contre lui, 267; sa mort, 270.
Lycophron & Tisiphonus, frères de Thébé, XII, 136; Lycophron est rétabli à Phères, 170; il s'associe à
- Lycophron**, de l'île d'Eubée, Poète, XV, 341.
Lycorée, ville, II, 56.
Lycortas, père de l'historien Polybe, XV, 87, 95; élu Général, venge la mort de Philopœmen, 109; assemble les Achéens à Sicyone, 147.
Lycurgides, V, 308.
Lycurgue, le Rhéteur, consacre un stade pour les Panathénées, II, 161.
Lycurgue, fils d'Aléus, succède à son père, III, 36.
Lycurgue, législateur de Lacédémone, V, 128; abdique la couronne, 147; temps de sa naissance, 150; ses voyages, 175; donne une collection complète des poésies d'Homère, 179; de retour à Sparte, il travaille à la réformation des loix, 185; l'Oracle de Delphes donne la sanction à ses loix, 186; sa législation, 189; sa constitution politique, 193; sa modération envers Alexandre, 230; sa mort, 300; reproches qu'on fait à ses loix, 301; incertitude du lieu où il est mort, 307.

Lycurgue, chef d'une faction, pendant l'absence de Solon, VI, 139; se réunit à Mégacles, pour chasser Pisistrate, 171.

Lycurgue, Orateur Athénien, XII, 153, 266.

Lycurgue, citoyen de Lacédémone, placé sur le trône, XIV, 357; fuit en Etolie pour se dérober à la fureur des Ephores, 373; est rappelé, 374.

Lycus, chargé de l'administration de Thèbes, 346; sa mort, 348.

Lycus, fils de Pandion, donne son nom à la Lycie, II, 223, 224; de son nom les Termiles sont appelés Lyciens, 108, 112; ses connoissances sur les cérémonies religieuses, 110; fonde des temples, 112; rend plus auguste le culte des grandes Déeses, V, 319; chassé d'Athènes, vient à Arène, 321.

Lydie; son histoire, VI, 319; famine qu'elle éprouve sous le règne d'Atys, 330.

Lydiens; leur origine, VI, 323; leur guerre avec les Mèdes, 362; contre les Perses, 386; prise de Sardes, 400.

Lydiens (la procession des), VIII, 236.

Lydus, fils d'Atys; donne son nom aux Lydiens, VI, 323.

Lygdamis, Capitaine de l'île de Naxe, VI, 177; en obtient le gouvernement, 180.

Lyncée, II, 150; mort sans postérité, V, 321.

Lyre, le nombre de ses cordes fixé à sept, V, 281.

Lyfandra, fille de Ptolémée, XI V, 173.

Lyfandre, introduit le luxe à Sparte, V, 304; son origine, X, 345; élu Général, 346; sa victoire sur les Athéniens, 349; élu une seconde fois Général, 370; va trouver Cyrus, 371; son caractère, 372; fait le siège de Lampsaque, & la prend, 374; s'empare de la flotte Athénienne, 378; avec Agis & Pausanias, tente le siège d'Athènes, 381; entre dans le port de cette ville, 385; en fait brûler les galères & abattre les murailles, au son des instruments, 386; fait voile pour Samos, 388; conseille aux Athéniens de confier le gouvernement à trente des leurs, 389; il crée dix administrateurs pour le Pirée, 390; son retour à Lacédémone, 396; sa statue est consacrée dans le temple de Delphes;

il obtient des autels & des sacrifices, 401 ; son entretien avec Cyrus, 402 ; accusé par Pharnabaze, est rappelé, 407 ; s'approche d'Athènes, 415 ; moyens qu'il emploie pour régner à Sparte, 421 ; son ambition humiliée, 434 ; est tué sous les murs de Thèbes, 443.

Lyfandre, favorise les vues d'Agis, XIV, 267 ; élu Ephore, 269 ; cité en Justice, 275.

Lyfandrides de Mégalo-
polis, XIV, 322.

Lyfiadas, tyran de
Mégalo-
polis, XIV, 263.

Lyfias, Orateur de
Syracuse, lève cinq-
cents soldats pour sé-
courir Athènes, X, 410 ; s'oppose à ce qu'on
admette les envoyés de
Denys aux jeux Olym-
piques, XI, 53 ; com-
pose un discours en fa-
veur de Socrates, 240 ;
éloge qu'en fait Denys
d'Halicarnasse, 361.

Lyficiès, un des Gé-
néraux à la bataille de
Chéronée, XII, 262 ;
condamné à mort, 267.

Lyfimachia, XIV, 175.

Lyfimachus, fils d'A-
ristides, VIII, 332.

Lyfimachus, XIV, 91 ; prend le titre de
roi, 122 ; ses démêlés

avec Démétrius, 144 ;
reconnu pour roi de
Thrace, 151.

Lyfimaque, Macédo-
nien, XII, 438.

Lyfippe de Sicyone,
Statuaire, XIII, 286.

Lyfis ; sa fidélité à
garder sa parole, IX, 67.

Lyfis, de Tarente,
maître d'Epaminondas,
XII, 10.

Lyfistrate, de Sicyo-
ne, le premier fit des
portraits, VII, 90, 91.

Lyfistrate, Devin d'A-
thènes, VIII, 182.

Lytierse, chanson du
Moissonneur, VII, 162.

M.

MACARÉES, ou for-
tunées (îles), VI, 295.

Macaréus, conduit
une colonie à Lesbos,
VI, 294 ; ses conquêtes,
295.

Macarie, fille d'Her-
cules ; son dévouement,
III, 193.

Macédoine (histoire
de la), XII, 102.

Macédoniens ; les prin-
cipaux forcés de passer
à Rome, XV, 215.

Macès, de Buthrote,
fait quatre fois le saut
de Leucade, VII, 207.

Machanidas, s'empare
de l'autorité des rois &
des Ephores à Sparte,
XIV, 397 ; veut atta-

quer les Eléens , & est forcé de retourner à Lacédémone , 410 ; tué à la bataille de Mantinée , 414.

Machaon & Podalyre , fils d'Esculape autre que le Dieu de la Médecine , II , 140 , 156 ; Machaon , blessé ; de quelle manière il est traité , IV , 349 ; comment il est regardé comme fils d'Esculape , 357 ; son tombeau à Gérénie , V , 322.

Machatās , Ambassadeur des Etoliens , XIV , 349.

Mæon , roi de Phrygie & de Lydie , VI , 324 ; donne son nom aux Mæoniens , *ibid.*

Magadis , espèce de cithare à vingt cordes , VII , 237.

Magistrats à Athènes ; différence entr'eux & les Juges , VI , 54.

Magnès , fils d'Eolus , II , 146.

Magon , chef de la flotte Carthaginoise , XI , 32 ; envoyé pour rétablir les affaires en Sicile , 45 ; est tué , 58.

Mahomet , XVI , 37.

Maimactéries , fêtes en l'honneur de Jupiter-Maimactès , VII , 26.

Maimactérion (mois d'Octobre) , VII , 26.

Maimactès , VII , 26.

Mamercus , tyran de Catane , amène du se-

cours à Timoléon , XIII , 103 ; sa trahison envers ce Général Corinthien , 110 ; est défait , 111 ; condamné à mort par les Syracusains , 111 , 112.

Mandane , fille de Darius ; vengeance qu'elle sollicite contre Thémistocles , VIII , 325.

Mandroclidas , Spartiate , seconde les vues d'Agis , XIV , 268 ; cité en Justice , 275.

Manès ou Maïon , II , 164 ; ses successeurs , VI , 330 ; *Voyez* Mæon.

Manéthon , historien , XV , 363.

Maniotes , descendants des anciens Spartiates , XVI , 105 ; étymologie de ce nom , 107 & *suiv.* ; leur haine contre les Turcs , 128 ; se lieut avec les Russes contr'eux , 129 ; leur langage , 137.

Mantias , Général Athénien , XII , 121.

Manticlus , fils de Théoclus le Devin , V , 416 ; va chercher avec Gorgus , un nouvel établissement , après la prise d'Ira ; bâtit un temple à Hercules , 431.

Manto , fille de Tiréfiās , célèbre dans l'art de la divination , V , 75.

Marc-Aurèle , renouvelle l'étude des Sciences à Athènes , XVI , 24.

DES MATIÈRES. 311

- Marcellus , Consul Romain , met le siège devant Syracuse , XV , 23 ; défait Hippocrates , 26 ; s'empare de Syracuse , 31.
- Mardonius , un des Généraux de Darius , VIII , 38 ; engage Xercès à passer en Grèce , 88 ; commande avec Masistès , la première division de l'armée de Xercès , 110 ; engage le roi à retourner en Perse , 184 ; marche contre Athènes , 203 ; est tué par Arimnestè , 238.
- Mariages , aux temps héroïques , IV , 387 ; institués par Lycurgue à Sparte , V , 237 ; comment ils se célébroient , 148 ; — chez les Grecs modernes , XVI , 176.
- Marine , IX , 18 ; ses loix , 25 ; XIII , 180 ; XV , 276.
- Mars , Souverain d'une partie de la Thessalie , II , 112 ; Dieu des combats , IV , 23.
- Marseille ; époque de sa fondation , XIII , 168.
- Marfyas , inventeur du mode Phrygien & du Lydien , IV , 330 ; a perfectionné le jeu de la flûte , *ibid.* ; ami de Cybèle , il inventa la flûte simple , VI , 325 ; sa dispute avec Apollon , 326.
- Masistès , Voyez Mardonius.
- Masisthius , Général Persé ; sa mort , VIII , 213.
- Masques (des) , IX , 226.
- Mastor , fils de Persée , III , 120.
- Mathématiques , IX , 165 ; XI , 335 ; XIII , 256.
- Mausole (tombeau de) , XIII , 365.
- Mazare , Seigneur Macédonien , XII , 389.
- Mazée , Général Persé , XII , 369 ; remet Babylone à Alexandre-le-Grand , 382 ; ce Prince lui confie le gouvernement de la Province , 385.
- Mécanique (la) , aux temps héroïques , IV , 363.
- Mécisthée , II , 357.
- Mécophanès , Peintre encaustique , XIII , 282.
- Médailles , ou monnoies , XIII , 344.
- Médecine , aux temps héroïques , IV , 342 ; VII , 302 : ses trois écoles célèbres , 304 ; IX , 121 ; — gymnastique , 136 ; XI , 314 ; XIII , 231 ; ses trois divisions , 243 ; XV , 321 : secte empirique , 322 ; — méthodique , 326 ; — épisynthétique & éclectique , 327 ; — pneu-

matique , 327.

Médecine des esprits ,
exercée par Epiménides ,
VI , 116.

Médée, fille d'Ætès ,
II, 256 ; s'enfuit en Col-
chide , 257 ; sœur d'Æ-
giale & de Circé , III ,
50 ; aide Jason dans son
entreprise , 79 ; elle s'em-
barque avec lui , 80 ;
engage les filles de Pé-
lias à se défaire de leur
père , 83 ; règne à Co-
rinthe avec Jason , 94 ;
en est exilée , 95 ; fêles
en l'honneur de ses fils ,
96 , 97.

Médius , Prince de
Larisse , X , 452.

Médius , courtisan
d'Alexandre-le-Grand ,
XIII , 46 , 47 ; envoyé
avec Docimus pour dé-
livrer les villes Grec-
ques de l'Asie , XIV ,
96.

Médon, dispute à Ni-
lée le trône de Codrus ,
leur père , VI , 11 , 12.

Médontides, Archon-
tes ainsi nommés de
Médon , VI , 12.

Méduse (tête de) , II ,
44.

Méduse, fille de Sthé-
nelus & de Nicippe , III ,
121.

Mégabates , VII , 13 ;
sa trahison , *ibid.*

Mégabyse , un des
Généraux de Darius ,
VIII , 7 , Voyez Smer-
don.

Mégaclês, Archonte ,
VI , 21.

Mégaclês , chef d'une
faction pendant l'absen-
ce de Solon , VI , 139 ;
fils d'Alcméon , 140 ;
prétend à la main d'A-
gariste , 150 ; l'obtient ,
152 ; sa fuite avec les
Alcméonides , 161 ; se
réunit à Lycurgue pour
chasser Pisistrate d'A-
thènes , 171 ; fait offrir
à ce Prince sa fille & le
trône , 173 ; se brouille
de nouveau avec lui ,
176.

Mégaclês, frère de
Dion , XIII , 82.

Mégaclês, un des Of-
ficiers de Pyrrhus , XIV ,
205.

Mégaclês , Voyez
Alcméonides.

Mégacréon d'Abdère ,
VIII , 109.

Mégalastrate , inspire
de l'amour au Poëte
Alcman , VII , 193.

Mégaleas , ami d'Ap-
pelles , XIV , 364 ; ses
railleries contre Aratus ,
366 ; condamné à l'a-
mende , est mis en pri-
son , 367 ; se donne la
mort , 372.

Mégapenthe , fils de
Prétus , roi de Tirynthe ,
II , 45 , 79.

Mégare , II , 231 ; est
réunie à Athènes , 276.

Mégareus , donne son
nom à Mégare , II , 231.

Mégariens (les) , leur
débat

DES MATIÈRES. 313

débat avec les Athéniens, après la prise de Salamine, VI, 40.

Mégiste, fille de Pélagon, insultée par les Cyrrhéens, VI, 120.

Mégistonus, un des premiers de Sparte, XIV, 297.

Mélampus, fils d'Amymthaon & d'Idoménée, II, 79; passe pour avoir trouvé le premier les purgatifs, 80: Anaxagore, roi d'Argos, lui cède une partie de ses Etats, *ibid.* & 81; il eut six successeurs, 83; époque de sa naissance, 332; il introduit le culte de Bacchus dans le Péloponnèse, 337; guérit Iphiclus, IV, 344.

Mélancomas; son adresse au Pugilat, VII, 398.

Mélanéus, V, 319; son adresse à tirer de l'arc, 320.

Mélanthius, Peintre, XIII, 295.

Mélanthus, cherche une retraite dans l'Attique, V, 57; reçoit les Ioniens chassés du Péloponnèse, 62.

Mélas, se joint aux Héraclides, qui marchent vers Corinthe, V, 64; VI, 256.

Méléagre, fils d'Œnée, II, 148; invite les braves de ce temps à la chasse du sanglier de

Calydon, 247; tue le sanglier, 250; fable à son sujet, 253.

Méléagre, un des Généraux d'Alexandre-le-Grand, XII, 330, 436, 455; se déclare contre Perdiccas, XIV, 6.

Méléagre, de Gadare, Poète; son Anthologie, XV, 343.

Mélegisènes, premier nom d'Homère, VII, 183.

Mélès, successeur d'Alyattes, roi de Lydie, VI, 341.

Mélessus, Général des Samiens, défait par Périclès, X, 17.

Mélicerte, surnom de Simonides, XI, 383.

Mélissa, épouse de Périandre, VI, 264; sa mort violente, 265; se trouve au banquet des sept Sages, VII, 271.

Mélissus, de Samos, IX, 87; disciple de Parménides, 92.

Mélitus, traduit Socrates en Justice, XI, 239; condamné à mort, 260.

Mélie, VII, 246.

Mélon, Thébain, XII, 148; nommé gouverneur de la Béotie, 25.

Mélopée (la), VII, 246.

Mélos (siège de), X, 146.

Memnon, III, 216.

Memnon, de Rho-

S

des, XII, 306, 315 ; pour fils d'Atrée, 227 ; Généralissime des troupes de Darius, 320 ; sa révolte, 380.

Ménades, ou Bacchantes, II, 335.

Ménalcidas, de Sparte, commandant l'armée des Achéens, XV, 236 ; s'empoisonne, 242.

Ménalippe, fils de Thésée & de Périgone, II, 243 ; son corps est transporté à Sicyone, VI, 146.

Ménandre & Euthydème, collègues de Nicias, X, 244 ; engage ce Général au combat, 248 ; Ménandre, un des Généraux devant Lampsaque, 375.

Ménandre, Poète comique, XIII, 420 ; se noie dans le Pirée, 423.

Ménécée ; son dévouement pour la patrie, II, 365.

Ménécrates, de Syracusè, Médecin ; sa vanité, XIII, 232.

Ménédème, d'Érétrie, de la secte Eléatique, XI, 262, 280.

Ménédème, un des Généraux d'Alexandre-le-Grand, XII, 427.

Ménédème, de Rhodes, XIII, 214.

Ménélas, neuvième roi de Sparte, III, 26, 207 ; obtient la main d'Hélène, 223 ; passe

il redemande Hélène, 236 ; son combat avec Paris, 292 ; après plusieurs tempêtes, aborde dans les Etats, 351.

Ménélas, Lieutenant de Ptolémée, XIV, 116.

Ménésthée, II, 307 ; tente de soulever les Athéniens, *ibid.* ; usurpe le trône, 309 ; VI, 7.

Ménésthée, Athénien, XII, 153.

Ménippe, Cynique, XI, 280.

Ménillus, ami de Phocion, XIV, 34 ; commande la garnison de Munychia, *ibid.*

Ménon, commandant la gauche de l'armée de Cyrus, XI, 111 ; est conduit au grand Roi, qui lui fait trancher la tête, 143.

Ménon, jeune Egéétain, XIII, 139.

Ménon, Thessalien, partage le commandement de l'armée avec Antiphile, XIV, 25 ; tué par Polyisperchon, 48.

Mentès, engage Homère à voyager avec lui, VII, 182.

Mentor, citoyen d'Ithaque, III, 400 ; instruit Homère touchant Ulysse, VII, 183.

Mentor, le Bithynien, XI, 313.

Mercure, IV, 23.

DES MATIÈRES. 315

Méric, Espagnol, au temps héroïques, IV, service des Syracusains, 265.

XV, 30; gagné par les Romains, *ibid.* Métapus, d'Athènes, règle le culte de Cérès, V, 319.

Mermnades, leur origine, VI, 338

Méroé, un des amis de Porus, XII, 459.

Mérope, épouse de Cresphonte, V, 322.

Melsène, fille de Triopas, III, 7.

Melsène (guerre de), *Voyez* Guerre.

Messénie; son histoire après la guerre de Troie, V, 318.

Messéniens (les), se retirent à Ithome, V, 344; réponse de l'Oracle de Delphes en leur faveur, 364; dures conditions que leur imposent les Spartiates, 369; action de deux des leurs, funeste à la patrie, 383; se retirent à Ira, 402; prise de cette ville, 416; courage de leurs épouses, 418; leur retraite, 421; s'emparent de Zin cle, qu'ils nomment Messine, 431.

Mesthlès & Antiphus, fils de Pilaménès, commandoien les troupes de Lyoie devant Troie, III, 272.

Métagitnies, fêtes en l'honneur d'Apollon, Métagitnien, VII, 22.

Métagitnion (mois d'Août), VII, 22.

Métallurgie, aux

Métellus, d'Agrigente, enseigne la musique à Platon, XI, 283.

Métellus, Général Romain, surnommé Macédonicus, XV, 257.

Métempsycose; à qui en est due la première idée, IX, 63.

Méthicus, Architecte, XII, 372.

Méthymne, fille de Macaréus, VI, 294.

Métiocbus, fils de Miltiades, VIII, 37.

Métoïcia, fête du déménagement, II, 275.

Méton, son Cycle, ou nombre d'or, XI, 332.

Méton, conseil qu'il donne aux Tarentins, XIV, 199.

Métriopathie (la), XV, 316.

Métracès, Cynique, XI, 280.

Métrodore de Lampsaque; son sentiment sur l'Iliade, VII, 138; sur la pluralité des mondes, IX, 158.

Métron, découvre à Alexandre - le - Grand une conjuration contre lui, XII, 416.

Métrophanes, un des Généraux de Mithridates, XVI, 4.

Michel-Ange (cachet

de), Xlll, 349.

Michel Cérulaire , XVI, 37.

Micyon ; de quelle manière il gouverna Athènes, XlV, 377.

Micythus , prend en main le gouvernement de Rhège, X, 158 ; rend ses comptes aux fils d'Anaxilas , & se retire à Tégée , 161.

Milésiens (les) ; leurs colonies , VII, 53.

Milon , de Crotone ; sa voracité , VII, 364 ; vainqueur six fois à la lutte , 394 ; sa force prodigieuse , *ibid.* ; sa mort cruelle , 395 ; élu général des Crotoniates , X, 178 ; défait les Sybarites , & laisse leur ville déserte , 179.

Miltiades , Souverain de la Chersonnèse de Thrace , VIII, 6, 33.

Miltiades , fils de Cypselè , VIII, 34 & suivantes.

Miltiades , chasse les Pélasges de l'île de Lemnos , V, 91 ; Général Athénien , VIII, 60 ; ses collègues lui cèdent le commandement à Marathon , 61 ; sa statue , 69 ; assiège Paros ; son mauvais succès , 71 ; meurt en prison , 73.

Mimnerme , perfectionne le vers élégiaque , VII, 171 ; molesse dans ses poésies , 175.

Mindarus , Général Lacédémonien , X, 325 ; est tué , 328.

Minerve , l'Indienne , II, 321 ; - Aléa , III, 35 ; sa statue , II, 253 ; - aux beaux yeux , III, 383 ; - Déesse de la sagesse , IV, 23 ; - Aréa ; son autel , II, 113 ; V, 16 ; - la prévoyante , VI, 122 ; - la prudente , VIII, 151.

Minos I , s'empare de la souveraineté de Crète , II, 211 ; ses loix , 213 ; il épouse Ithome , fille de Lycius , *ibid.*

Minos II , déclare la guerre aux Athéniens , II, 230 ; assiège Athènes ; tribut qu'il exige de cette ville , 233 ; déclare la guerre à Cocalus , 291 ; étouffé dans un bain , *ibid.*

Minotaure , II, 233.

Minyas ; son trésor , II, 389-392 ; IV, 151.

Minyens ; révolution qu'ils éprouvent , V, 92 ; stratagème de leurs épouses , 94.

Mithridates , Perse ; proposition qu'il fait aux Dix-mille , XI, 150 , 151 ; est mis en déroute , 153.

Mithridates , fils d'Ariobarzanes , ami de Démétrius - Polyorcètes , XlV, 106 ; fondateur du royaume de Pont , *ibid.* ; sa haine contre

DES MATIÈRES. 317

- Les Romains , XVI , nepſion , Scirophorion ,
 3. Thargélion : de quelle
 Michrinès, gouverneur manière ils étoient di-
 de l'Arménie , XII , vifés , VII , 315.
 385. Molione , III , 164.
 Mna ſithéus , XIV , Molionides ; époque
 243. de leur mort , III , 166.
 Mnéſarque , graveur , Molofſus , remplace
 père de Pythagore , IX , Phocion , XII , 187 ,
 49. 188.
 Mnéſibulus , remporte Moluris , rocher , II ,
 la Couronne aux jeux 278.
 Olympiques , XV , 393. Molycus , Lieutenant
 Mnéſigéton , invente de Caſſander , XIV , 90.
 les vaiſſeaux à ſix , ſept , Monère (la) , IX , 20.
 &c. , files de rames , XI , Monime , Cynique ,
 96. XI , 280.
 Mnéſiphile , Athé- Monnoies , aux temps
 nien , ſe trouve au ban- héroïques , IV , 138 ; à
 quet des ſept Sages , Sparte , V , 225.
 VII , 272 ; ſon avis Monoxylon ; nom des
 ſauve la Grèce , VIII , anciens navires Grecs ,
 160. XVI , 158.
 Mnéſipides , Ambaſ- Montferrat (le Mar-
 ſadeur à Thèbes , XII , quis de) , XVI , 40 ; ob-
 258. tient le royaume de
 Mnéſiptolème , fille Theſſalonique & Can-
 de Thémiftocles , VIII , die , *ibid.*
 328. Monument du San-
 Mneſtra , *Voyez* Af- glier (le) , V , 389.
 téria. Moragoi , *Voyez* Lo-
 Modes de la muſi- chagoi.
 que , IV , 324 ; VII , 239. Mordates (ce que
 Mœurs & uſages , IV , c'eſt) , XVI , 101.
 383 ; XI , 404 ; XV , Morts (évocation des
 394. ames des) , IV , 92.
 Mois : Anthéſtérion , Moïſchus , de Sidon ;
 VII , 31 ; Boëdromion , ſa doctrine des Atomes ,
 26 , *Voyez* les mots ſui- IX , 43.
 vants : Elaphébolion , Moſchus , Poète buco-
 Gamélion , Hécatom- lique , élève de Bion ,
 béon , Maimactérion , XIII , 415.
 Métagitnion , Muni- Moſyncœques (les) ,
 chion , Poſidéon , Pya- XI , 172.

- Muances, ou Mutations, VII, 245.
- Mummius, Général Romain; son arrivée en Grèce, XV, 251; bat les Grecs, 252; maître absolu dans la Grèce, 253; son ignorance dans les beaux arts, 255; surnommé Achaïcus, 257.
- Munychion (mois d'Avril), VII, 15.
- Muraille blanche (la), VIII, 312.
- Murichides, de l'Hellespont, VIII, 205.
- Musée, un des descendants d'Eumolpe, II, 333.
- Musée, fils de Thamyris, II, 333.
- Musique, aux temps héroïques, IV, 317; genres & modes, 334; VII, 231, 239; - à Sparte, V, 276; on y employoit le mode Dorien, 280; - VII, 218; ses bons effets, 224; - XV, 336.
- Mycènes, son histoire, III, 119; étymologie de son nom, 120; la situation après le siège de Troie, V, 11.
- Mycéniens (les), mis aux fers, & leur ville rasée, VIII, 365.
- Mycon, Peintre, XIII, 270.
- Mylès, fils de Lélex, second roi de la Laconie, III, 7; sous son règne, on trouve l'art de moudre le bled, 8; inventeur des moulins à bled, IV, 213.
- Myrmidon, père d'Antiphus, II, 146.
- Myrmidons, peuples; étymologie de leur nom, III, 357.
- Myron, Sculpteur, XIII, 263, 268, 344.
- Myronides, VIII, 376; commande les troupes Athéniennes destinées pour la Béotie, 381; sa victoire contre les Thébains, 382.
- Myrsus, roi de Lydie, VI, 342.
- Myrtalis, surnom d'Olympias, XII, 137.
- Myrtilé, III, 202; précipité dans les flots par Pélops, 203.
- Myrtis, XI, 379, Voyez Corinne.
- Myson, un des sept Sages, VI, 272; VII, 254, 264; renvoie le trépidé à Chilon, 265.
- Mystères de Cérès; leur célébrité, II, 176; les grands se célébroient à Eleusis, *ibid.*; cérémonies qu'on y observoit, 177; les petits se célébroient sur les bords de l'Ilissus, *ibid.*; leur origine, III, 143; se répandent dans toute la Grèce, IV, 203; - en l'honneur des Cabires, III, 22; - en l'honneur d'Hécatee, 23.

DES MATIÈRES. 319

N.

NABARZANES, Général de la cavalerie Perle, XII, 398 ; fuit vers l'Hyrcanie, 405 ; se rend à Alexandre, 412.

Nabis, tyran de Sparte, succède à Machanidas, XIV, 416 ; les cruautés, *ibid.* ; mis en possession d'Argos, par Philippe, 460 ; se dispose à la défense contre les Romains, XV, 35 ; son entrevue avec Flamininus, 37 ; sa mort, 62 ; ses biens sont vendus, 63.

Napé, troisième division de Delphes, II, 59.

Nation Cimmérienne, IV, 117.

Naucydès, d'Argos, Sculpteur, XIII, 272.

Naupactiennes (poésies), III, 97.

Naupliens, peuple de l'Argolide, V, 434.

Nauplius, roi d'Eubée, III, 381.

Nausias, Athénien, X, 363.

Nausicaa, fille du roi des Phéaciens, IV, 242.

Nausiclès, conduit un renfort à Phayllus, XII, 172.

Navigation, aux temps héroïques, IV, 142 ; lenteur des progrès de cet art, 149 ; perfec-

tion des vaisseaux due aux Pirates, 155 ; les Argonautes sont regardés comme les premiers navigateurs, 157 ; le peu d'expérience des Grecs, 166 ; ses progrès, VIII, 61 ; XI, 94 ; XIII, 152 ; XV, 264 ; XVI, 156.

Naxe (île de), la plus célèbre des Cyclades, VI, 305 ; excellence de son vin, 308 ; les forces maritimes, 309.

Naxios, roi des Cariens, chassé de Latmée ; donne son nom à l'île de Strongyle, VI, 307.

Néandre, roi de Cos, VI, 295.

Néarque, tyran d'Elée, IX, 95.

Néarque, Seigneur Macédonien, XII, 279 ; commandant de la flotte d'Alexandre, XIII, 12, 19 ; rapport qu'il fait de sa navigation, 23 ; son sentiment touchant le successeur d'Alexandre, XIV, 4.

Néchos, roi d'Egypte, ordonne un voyage autour de l'Afrique, XIII, 162.

Nectanèbe, se fait déclarer roi d'Egypte, XII, 99.

Nélée, Voyez Pélidas.

Nélée de Scepsis, devient possesseur de la bibliothèque d'Aristote, XIII, 217 ; Philadelphes

Nomion; chanson des don, II, 148, 246, 248.
amants, VII, 164. *Enésidème*, XV,

Nomophylaces, gar- 319.
diens des loix à Sparte, *Enomaüs*, roi de
V, 210. Pise, III, 200; se donne

Nomothètes, juges la mort, 202.
choisis par le peuple à *Enomotie*, VII, 69.
Athènes, VI, 17; leur *Enomotarque*, VII,
nombre, leurs fonctions, 69.
ibid. & 86.

Nyctée, II, 345; sa *Enone*, épouse de
mort, 346. Pâris, III, 220; savante
dans l'art de guérir,

Nyctimus, fils de Ly- 324; sa triste fin, 325.
caon, III, 30. *Enopides*, de Chio;

Nypsius, Général de sa Grande année, IX,
Denys, XIII, 87. 155; Géomètre habile,

Nyssia, VI, 348. 169.

O.

OBLIGATIONS des *Enotriens* (les), peu-
pères envers leurs ple d'Italie, VI, 250.
enfants, VI, 101. *Enotropes* (ce que
c'étoit), III, 265.

Ocellus, de Lucanie; *Enotrus*, III, 30, 31.
son ouvrage sur la na- *Ogygès*, règne sur les
ture, IX, 81. *Ecènes*, II, 11; puis
dans l'Attique, 102.

Octaëtérade, ou En- *Ogygies*, surnom de
néatérade, IV, 372. *Thèbes*, II, 323.

Oagre, fils de Tha- *Oiolycus*; étymolo-
rops, II, 241. gie de ce nom, V, 98.

Oax, fils de Nau- *Oliviers*, cultivés d'a-
plus, III, 381. bord par les Athéniens;
IV, 220.

Obalus, fils de Cy- *Olmoi*, sorte de vase,
noras, III, 12; V, 320; *XIII*, 351.
son stratagème, 365.

Odipe, fils de Laïus, *Olorus*, roi de Thra-
ce, VIII, 36.

II, 351; tue son père, *Olympe*, Musicien,
ibid.; son arrivée à IV, 322; apprend l'art
Thèbes, 352; monte sur de toucher les instru-
le trône, 355; apprend ments à cordes, 330;
quelle est sa naissance, inventeur du mode
ibid.; sa mort, 356; son Phrygien & du Lydien,
tombeau, 357 & 114. *ibid.*; le premier il por-
ta les notes dans la

Enée, roi de Caly-

DES MATIÈRES. 323

Grèce Européenne, 334; il enrichit le chant, du genre enharmonique, XI, 346.

Olympiade (la première), V, 174.

Olympias, fille du roi d'Epire, épouse de Philippe, XII, 137, 275; passe en Epire avec Alexandre, son fils, 276; son retour en Macédoine, 278; soupçons contre elle, 282; rappelée en Macédoine, XIV, 51; fait mettre en prison Arridée & Eurydice, 82; se renferme dans Pydna, 84; sa mort, 87.

Olympie (l'), tiroit son nom du temple de Jupiter-Olympien, X, 230.

Olympioniques, vainqueurs aux jeux Olympiques, V, 174.

Omessès, surnom de Bacchus, VIII, 173.

Omphale, reine de Lydie, III, 16; ses amours avec Hercules, VI, 338; différents noms du fils qu'elle eut de ce héros, *ibid.*

Omphalion, lieu dédié à Jupiter, IV, 354.

Onatas, d'Egine, Sculpteur, XIII, 262.

Ondécemvirs, à Athènes, VI, 55.

Onésilée, assiéger Amathonte, VIII, 18.

Onomacrite, Poète

accueilli à la Cour d'Hipparque, VI, 189; réfugié à Suze, VIII, 89.

Onomarque, Lieutenant de Philomèle, lui succède, XII, 148; conduit à Delphes les débris de l'armée, 166; ses conquêtes, 167; vole au secours de Lycon, 170; tombe dans les mains de Philippe, 171.

Onomastus, de Smyrne, vainqueur au Pugilat, V, 169.

Onomastus, Officier de Philippe, XV, 57.

Opheltès, II, 360.

Ophionée, Devin, V, 357.

Opiques (les), peuple d'Italie, VI, 249.

Opléüs, fils de Neptune & de Canaché, II, 146.

Oppien, XV, 285.

Oracle de Trophœnius, II, 396; - de Dodone, III, 73; - des morts, *ibid.*; - de Delphes, II, 48 & *suiv.*; la réponse aux Lacédémoniens, V, 310; - aux Messéniens, V, 346; - à Aristides, VII, 215; - d'Apollon à Didyme, V, 72; - rendu par Bacis & Musée, VIII, 182.

Oracles, IV, 61; leur influence sur le gouvernement de la Grèce, *ibid.*

Orchestre, IX, 223

- Orchestrique (l'), mande en Arménie, VII, 235.
- Orchomène ; histoire de ce royaume, II, 385.
- Orchomène , fils de Minyas , II , 392 ; sa mort , 393.
- Orchoméniens de Minyes (les) , s'établissent à Téos , V , 76.
- Orcus (le Dieu) , IV , 71.
- 79.
- Orestes , fils d'Agamemnon , dixième roi de Sparte , III , 26 ; son amour pour Hermione , 376 ; son amitié pour Pylades , 386 ; arrive à Mycènes sans se faire connoître , V , 12 ; aidé de Pylades , se défait d'Ægisthe & de Clytemnestre , 13 ; en proie aux Furies , 14 ; son asyle , 17 ; enlève sa sœur Iphigénie , 20 ; son retour à Mycènes avec elle , 24 ; reconnu roi de Sparte , 28 ; meurt & laisse le trône à Tisamènes , 32.
- Orestes , roi de Thessalie , VIII , 385.
- Orestès , fils d'Achéloüs & de Périmède , II , 146.
- Oresthéus , III , 30.
- Orgies , ou Bacchantes , II , 337.
- Oroandès , de Crète ; sa trahison envers Persée , XV , 209.
- Orontas , Général Persé , XI , 131 ; com-
- Orphée , II , 333 ; fils d'Æagre , 341 ; institue des fêtes ; mis en pièces par les Bacchantes , *ibid.* ; étoit au nombre des Argonautes , III , 67.
- Orphique (vie) , XI , 67.
- Orphiques , ou Bacchiques , II , 344 ; XI , 70 , (ce que c'étoit) , 72.
- Ortagoras , s'empare de la Souveraineté de Sicyone , VI , 144.
- Orthien (air) , VII , 249.
- Ortygie , ancien nom de Délos , VI , 310.
- Ofchophories , fête , VII , 19.
- Ostracisme , VI , 61 , 207 ; de quelle manière on y procédoit , 210.
- Otanès , VII , 9.
- Othon de la Roche , premier Duc d'Athènes , XVI , 41.
- Othryadès , Spartiate ; de quelle manière il reste maître du champ de bataille contre les Argiens , V , 375 ; se donne la mort , 376.
- Otus , Voyez Ephialtes.
- Oulâmes , Compagnie de cinquante hommes , V , 213.
- Ourania (l') , VII , 350.
- Oxathrès ,

Oxathrès, frère de Darius, XII, 410.

Oxyarte, Bactrien, XII, 437.

Oxydraques (les), rendent hommage à Alexandre, XIII, 17.

Oxylus, ramène les Héraclides en leur patrie, V, 44; s'empare d'Elis, 53.

Oxythémis, XIII, 140.

Ozoles, surnom d'une partie des Locriens, IV, 234.

P.

PACHÈS, Général des Athéniens, X, 76; s'empare de quelques places de Mitylène, 77.

Pactyas; sa révolte contre Cyrus, VI, 408.

Pæon, V, 57.

Pæonides, leur origine, V, 57.

Pagondas, vainqueur à la course des chars, V, 170.

Paix de Nicias, X, 120; d'Antalcidas, 472.

Palamèdes, III, 233; découvre la ruse d'Ulysse, 243; sa mort par la trahison de ce Prince, 280; passe pour l'inventeur de l'Arithmétique, IV, 341.

Paléologue (Michel), XVI, 43.

Palestre (la), VII, 318.

Palestrique (la), VII, 353.

Palet, ou Disque, IV, 448.

Palices, Dieux, X, 170.

Palinodie; son origine, VII, 198.

Palladium, statue fameuse, III, 214; à laquelle étoit attaché la destinée de Troie, 326.

Palladium (le), tribunal, VI, 10; connoissoit de meurtre, 67.

Pallantides, fils de Pallas, II, 208.

Pallas, un des frères d'Égée, II, 207; fonde Pallantium, III, 30.

Pamménès, joint Philippe avec un Corps de Thébains, XII, 139.

Pamphile, Sculpteur & Peintre, XIII, 274, 275, 280.

Pan (le Dieu), passe pour l'inventeur du pain, IV, 215.

Panathénées, jeux appelés ainsi par Thésée, II, 160, 275; grandes & petites (fêtes); temps où elles se célébroient, VII, 22.

Panbœoties (fêtes), XI, 406.

Pancrace (le), VII, 396.

Pancratis, fille d'Alœus, enlevée par les Thraces, VI, 306; devient le partage d'Agaménus, 307.

T

Pandion I, fils d'Erichonius, II, 164; meurt sans postérité, 167.

Pandion, fils de Cécrops II, est associé au trône de son père, II, 199; chassé d'Athènes, règne à Mégare, *ibid.*

Pandrose, fille de Cécrops, II, 111.

Panénus, Peintre, XIII, 269; les peintures ornoient le temple de Jupiter à Olympie, 362.

Panétius, VIII, 172.

Pans, II, 335.

Pantauchus, Lieutenant de Démétrius, XIV, 161.

Pantéadas, chef des Béotiens, X, 107.

Pantéus, s'empare d'une partie de Mégalopolis, XIV, 322; sa mort, 354.

Parabyste (le grand), tribunal, VI, 67; d'où il tire son nom, 75; - le moyen, 67.

Parascénium (le), IX, 221.

Parasiteion, XI, 415.

Parasiter; application de ce mot, VI, 107.

Parasites, II, 183; leurs fonctions & leurs prérogatives, *ibid.*; XI, 414; origine de ce nom, 415.

Parébatès, de la secte Cyrénaïque, XI, 271.

Paris, fils de Priam; sa naissance, III, 218; enlève Hélène, 231; son combat avec Ménélas, 292; tue Achilles par trahison, 312; blessé par Philoctètes, 324; sa mort, 325.

Parménides, chef de l'école Eléatique, IX, 86; disciple de Xénophanes, 91; partage la terre en différentes zones, 156.

Parménion, ami d'Alexandre-le-Grand, détaché contre les Illyriens, XII, 138, 188; ambassadeur de Philippe à Athènes, 196; envoyé dans l'Asie-mineure, 279; commandant les troupes d'Alexandre, 291; lui conseille de se marier, 298; passe le Granique, 311; écrit à Alexandre contre Philippe, son Médecin, 326; se saisit d'un des détroits qui communiquent à la Syrie, 327; se trouve à l'aile gauche à la bataille d'Issus, 330; s'empare du trésor de Darius, 342; se rend maître du camp des ennemis à Arbèles, 378; est assassiné par l'ordre d'Alexandre, 423.

Parnassus, donne son nom au mont Parnasse, II, 56.

Parodie, IX, 351.

Parrhalus, fils de Périclès, X, 13; sa mort, 55.

DES MATIÈRES. 327

Parrhasius, Peintre, XIII, 275; fils & disciple d'Evénor, 277; sa victoire sur Zeuxis, Peintre, 278.

Parthéniens (les), V, 349; vont s'établir à Tarente, 350.

Parthénon (le), temple d'Athènes, VIII, 369; XVI, 69.

Parthénopée, un des sept chefs devant Thèbes; son portrait, II, 376.

Parysatis, mère du jeune Cyrus, XI, 104; XIII, 26.

Paléas, père d'Abantidas, XIV, 238.

Pasion, *Voyez* Xénias.

Pasiphaé; ses amours, II, 235.

Patréus, descendant de Daritus, donne son nom à la ville de Patres, III, 12.

Patrocles, ami d'Achilles, III, 291; le conjure d'étouffer son ressentiment, 299; les Troiens fondent sur lui, 304; est tué par Hector, 305; ses funérailles, *ibid.*

Patrocles, Sculpteur, XIII, 272.

Patron, chef des Grecs à la solde de Darius, XII, 400.

Paul (Saint), Apôtre de la Grèce, XVI, 31; se rend à Ephèse, 34.

Paul-Ernile, Consul Romain, envoyé en Macédoine, XV, 186; sa victoire sur Persée, 199; son triomphe, 217 & *suiv.*

Pausanias, tuteur du jeune Plistarque, VIII, 207; Général des Lacédémoniens, change la disposition de son armée, 227.

Pausanias, roi de Sparte; sa trahison, VIII, 291; demandé à Sparte, est dépouillé du commandement, 296; de quelle manière il mourut, 300.

Pausanias, roi de Sparte, paroît devant Athènes, X, 415; cité en Justice, se retire à Tégée, 444.

Pausanias, tyran de Macédoine, XII, 110; tente de remonter sur le trône, 113, 116.

Pausanias, Macédonien, sauve la vie à Philippe, XII, 276.

Pausanias, autre Macédonien; affront qu'il reçoit d'Attalus, XII, 276; assassine Philippe, 282.

Pausanias, de Sicyone, Peintre, XIII, 281, & 311.

Pausanias, Historien, XV, 380; son origine, 383.

Pauson, Peintre, XIII, 270.

- Pêche, XVI, 159.
 Pédarète, V, 289.
 Pédonôme (le), V, 258.
 Peines, décernées contre les Ministres prévaricateurs, II, 185; infligées aux coupables à Athènes, VI, 84.
 Peinture, VII, 90; incertitude sur l'auteur & le lieu de son invention, 91; époque de la peinture polychrome, 97; XV, 393.
 Peintres, XIII, 268, 275, 293.
 Pélanos, ou Bous, II, 208.
 Pélasges, II, 49, 143; chassent les Thébains, & chassés à leur tour, se réfugient à Athènes, 383; passent dans les îles de Lemnos, &c. *ibid.*; l'Arcadie est leur première demeure, III, 28; leurs démêlés avec les Athéniens, V, 87.
 Pélasgus, III, 28.
 Péléades, avoient le don de prophétiser, II, 65; sur quoi elles régloient leurs réponses, 76.
 Pélée, tue Phocus en jouant au palet, III, 357; suites de cet événement, 359.
 Pélías & Nélée; leur naissance, II, 151; leur origine, III, 56; cruauté de Pélías envers la famille de Jason, 81; sa mort, 83; noms des ses filles, 85; ses funérailles, *ibid.*
 Pélée, fille de Pylas, roi de Mégare, II, 199.
 Pélopidas, Thébain; son histoire, XII, 8; son projet pour délivrer sa patrie, 12; se rend avec une partie des conjurés chez Léontidas, 21; nommé Gouverneur de la Béotie, 25; combat de Tégryre, 32; commande le Bataillon sacré, 45; cité en Justice, 66; amène à Thèbes trente Macédoniens, & Philippe, frère du roi, 72 & 114; est arrêté & conduit à Phères avec Isménias, 74; mis en liberté, 76; sa mort, 88.
 Pélopie, fille de Thyestes, III, 205; se donne la mort, 207.
 Péloponnèse; sa situation après la guerre de Troie, V, 33, (Affaires du), 85; XV, 146.
 Pélops; son histoire, III, 197; donne son nom au Péloponnèse, 204.
 Pélore, donne son nom aux Pélories, VII, 24, 25.
 Pélories, fêtes des Thessaliens, VII, 24.
 Pelastès, soldats armés à la légère, XI, 101.
 Pénélee, II, 381.

DES MATIÈRES. 329

Pénélope, fille d'Icarus, III, 222; épouse Ulysse, 225; ses prétendants, 397; sa fidélité passe en proverbe, 403.

Pénéstes, esclaves, III, 138.

Pentathle (le), VII, 383; composé de cinq exercices, 384.

Pentécontores, IV, 145; 156, 160, 164; VII, 61; IX, 19.

Penthée, II, 333.

Penthilus, fils d'Orestes & d'Erigone, V, 32.

Péon, s'exile & donne son nom à la Péonie, V, 40.

Péplum (le), espèce de robe blanche, II, 162.

Perdiccas, roi de Macédoine, déclare la guerre aux Athéniens, X, 24; se joint à Phormion pour porter la guerre en Chalcide, 49.

Perdiccas II, fils d'Alexandre, XII, 109.

Perdiccas, fils d'Amintas, XII, 112.

Perdiccas, un des Généraux d'Alexandre-le-Grand, XII, 293; sa générosité, 302, 303; commandoit le corps de l'armée à la bataille d'Issus, 330; chargé de soumettre différents peuples de l'Asie, 452; son discours après la mort

d'Alexandre, XIV, 3; épouse Nicée, fille d'Antipater, 43; assassiné dans sa tente, 46.

Périaste, Prêtresse de Delphes, VIII, 42.

Périandre; origine de sa maison, VI, 256-258; époux de Mélissa, il succède à Cypsele, son père, 264; les cruautés, 265; marche contre Proclès, & le fait prisonnier, 267; vengeance qu'il veut tirer des meurtriers de son fils, 270; mis au nombre des sept Sages, 271; sa mort, *ibid.*; festin qu'il donne aux sept Sages, connu sous le nom de Banquet, VII, 271 & *suiv.*

Périandre, Poète, XI, 348.

Péribée, épouse de Polybe, roi de Corinthe, II, 350.

Périclès, commence à se mêler des affaires publiques, VIII, 354; son décret pour le rétablissement des Temples de la Grèce, 359; diminue le crédit de l'Aréopage, 361; fait des prodiges de valeur contre les Lacédémoniens, 379; son décret pour rappeler Cimon, 383; établit différentes colonies, 392; son origine, X, 2; son éloquence, 5; épouse Aspasia, 13; s'empare de Samos, 14;

- la reprend, 17 ; excite les Athéniens à la guerre, 37 ; abandonne tous ses biens au peuple, 44 ; dépouillé de l'administration, 54 ; son rappel, 55 ; sa mort, 66.
- Périclidas, député à Athènes, par les Lacédémoniens, VIII, 356.
- Périérés, fils d'Eolus, II, 146 ; élu roi par les Messéniens, V, 319.
- Périérés de Chalcis, V, 430.
- Périlas, cite Orestes devant le peuple, V, 14.
- Périmède, fille d'Eolus, & femme d'Achéloüs, II, 146.
- Périnétade, épouse d'Anaxandride, V, 449.
- Périsceiens, esclaves Crétois, II, 215.
- Péripatéticiens, XIII, 200.
- Périphères, III, 148.
- Périphètes, II, 242.
- Perlée, II, 38 ; délivre Andromède, 43 ; attaque & vainc Polydectes, 44 ; s'exile de sa patrie, à cause du meurtre d'Acrisius, 45 ; se rend à Larisse, *ibid.* ; inventeur du jeu de palet, *ibid.* ; fonde le royaume de Mycènes, 46 ; ses guerres contre Bacchus, 334 ; origine du nom de sa capitale, III, 120 ; temple à Athènes en son honneur, 121.
- Perlée, fils de Philippe, & frère de Démétrius, XV, 112 ; commencement de sa haine contre son frère, 116 ; l'accuse auprès de son père, 121 ; son discours, 124 & *sui.* ; monte sur le trône, 154 ; fait mourir Antigonus, 156 ; déclare la guerre aux Romains, 169 ; les succès, 177 ; frayeur que lui inspirent les Romains, 182 ; est défait par Paul-Emile, 199 ; se déguise & fuit à Pel-la, 200 ; écrit au Général Romain, 205 ; se remet entre les mains d'Octavius, 210 ; transféré à Albe ; incertitude sur le genre de sa mort, 221.
- Persepolis, est livrée au pillage, XII, 392.
- Persès, III, 49.
- Perses (les), investissent Milet, VIII, 28 ; leur déroute à Marathon, 64.
- Peste ; ravages qu'elle cause à Athènes, X, 51.
- Pétalisme, VI, 212 ; établi à Syracuse, X, 167 ; aboli, 169.
- Peucestas, un des Officiers d'Alexandre-le-Grand, XIII, 13 ; est mis hors de combat, 14 ; amène mille soldats

DES MATIÈRES. 331

Perfes à Alexandre, 44.

Peuple, souverain à Athènes, VI, 55.

Peur (la), Déesse à laquelle sacrifie Alexandre-le-Grand, XII, 372.

Pexodore, Satrape de Carie, XII, 278.

Phaënnis, fille d'un roi de Chaonie, avoit le don de prophétiser, II, 65.

Phalécus, tyran d'Ambracie, VI, 263.

Phalécus, fils d'Onomarque, XII, 172; est remplacé par trois autres Généraux, 199; livre Nicée à Philippe, roi de Macédoine, 210.

Phalinus, député d'Artaxercès, XI, 121.

Phallus (le), II, 331.

Phanas, victorieux aux jeux Olympiques, V, 401; sa mort, *ibid.*

Phaon, se retire en Sicile, pour fuir Sapho; VII, 204.

Pharacide, Lacédémonien, XI, 41.

Pharmacopoles, XIII, 244.

Pharnabaze, X, 291, 328; son traité avec Thérémènes, 334; sa conférence avec Agéfilas, 446; sa défaite, XII, 434.

Phayllus, frère d'Onomarque, XII, 170; remplace son frère, 172.

Phayllus, Crotoniate, XII, 379.

Phéax, rival d'Alcibiades dans le gouvernement, 132.

Phébades, II, 70.

Phébidas, XII, 4; s'empare de la citadelle de Thèbes, 6; obligé de capituler, 27.

Phédon, ami de Socrates; éloge qu'il en fait, XI, 259; chef de la secte Eléaque, 261.

Phèdre, sœur de Deucalion, roi de Crète, II, 226; sa passion pour Hippolyte, 293.

Phégée, II, 370.

Pheidon, rois des Theoprotés, III, 371.

Phéidon, d'Argos, passe pour inventeur de la monnaie, IV, 141.

Phélus, fait une descente dans l'île d'Æthalie, X, 169; de retour à Syracuse, il est condamné à l'exil, *ibid.*

Phémios, poète Muficien, IV, 323; VII, 105; le plus ancien rapsode, 137; époux de la jeune Crithéis, 181.

Phémonoé, la première pythie d'Apollon, II, 63.

Phénarète, mère de Socrates, XI, 200.

Phénéas, préteur des Etoliens, XIV, 455; chef de leurs Ambassadeurs, XV, 76 & *suiv.*; vient trouver Flamini-

nus, 79.

Phéniciens, leur commerce, VIII, 173.

Phénix, Gouverneur d'Achilles, III, 299, 366.

Phénix & Prothutès, fauteurs de la révolte des Thébains, XII, 292.

Phénomène, observé sous Ogygès, II, 14.

Phérécrates, d'Apolonie, envoyé par Lyfandre à Dodone, X, 421.

Phérécydes, d'Athènes, Historien; ses Autocthones, VI, 187; VII, 146; ce qu'on raconte à son sujet, 300; sa mort, 301.

Phérécydes, de Scyros, VII, 142.

Phérédates, neveu de Xercès, VIII, 350.

Phérénicus, XII, 14.

Phérès, III, 56.

Phidias, Sculpteur; soupçons sur son compte, X, 7; accusé par un de ses élèves, 34; traité en prison, y meurt, 35; ses talents, XIII, 263.

Phidippe, VIII, 59.

Phiditia, repas publics à Sparte, V, 235.

Phidities, tables où se réunissoit la jeunesse Spartiate, XIV, 270.

Phidon, tyran d'Argos, y établit l'usage de la monnoie, VI, 241.

Phidon (le second), prive les habitants d'Ellis de la présidence aux jeux Olympiques, VI, 242.

Phigalus, III, 30.

Phila, fille d'Antipater, épouse Cratérus, XIV, 43.

Philadelphie, fils & successeur de Ptolémée, XIV, 173.

Philæides (canton des), dans l'Attique, VI, 41.

Philæus donne son nom à un canton de l'Attique, VI, 41.

Philammon, le premier établit des chœurs de danse & de musique, IV, 328.

Philélie (la), hymne en l'honneur d'Apolon, VII, 169.

Philephe, XVI, 51.

Philémon, poète comique, XIII, 423.

Philésius, un des Généraux des Dix-Mille, condamné à l'amende, XI, 177.

Philéas, poète élégiaque, VII, 172.

Phidias, se fait Grefsier des Polémarques, pour servir sa patrie, XII, 13; leur donne un repas, 16; appelle les Thébains à la liberté, 24.

Philine, jeune Thesfaliennne, inspire de l'amour à Philippe, XII, 138.

DES MATIÈRES. 333

Philippe, Polémarque 274; il répudie Olympias & épouse Cléopâtre, 275; marche contre Pleurias, 276; sa mort, 282; son portrait, 284; troubles après sa mort, 288.

Philippe, frère de Perdiccas, X, 25, 26.

Philippe, fils d'Amintas & d'Eurydice, XII, 111, 112; mené à Thèbes, 73, 114; son retour en Macédoine, où il est couronné, 116; inventeur de la phalange, 119; s'empare d'Amphipolis, 124; fait exploiter des mines d'or, 126; épouse Olympias, 137; ses conquêtes sur les Athéniens, 163; perd un œil au siège de Méthone, 168; mène son armée en Thessalie, 170; est battu & retourne en Macédoine, *ibid.*; sa victoire contre Onomarque, 171; ses démêlés avec les Grecs, 184; son serment, 204; élu Amphictyon, 211; sa lettre aux Athéniens, 214; assiège Périnthe, 224; puis Byzance, 225; nouvelle lettre aux Athéniens, 227; lève le siège de Périnthe & celui de Byzance, 239; sa victoire sur les Scythes, 242; il est blessé, 243; nommé Général par les Amphictyons, 245, 251; vainqueur à la bataille de Chéronée, 265; engage les Grecs à marcher contre les Perses,

Philippe, premier Médecin d'Alexandre-le-Grand, XII, 326.

Philippe, nommé gouverneur des Malliens, XIII, 17; un des Capitaines de Cassander, XIV, 95.

Philippe, fils de Démétrius, roi de Macédoine, successeur d'Antigonos-Dolôn, XIV, 333; porte du secours aux Achéens, 345; s'empare de Thermes & y fait un grand butin, 366; son portrait, 382; ses démêlés avec les Romains, 387; fait un traité de paix avec Sempronius, 419; est traité avec hauteur par les Romains, 423; sa tentative contre Athènes, 425; son entrevue avec Flaminius, 454; défait à la bataille des Cynocéphales, 467; donne Démétrius, son fils, en otage aux Romains, 471; envoie à Rome des Ambassadeurs; on lui rend son fils, XV, 80; son ressentiment contre les Romains, 91 & *suiv.*; sa colère contre les habitants de

Maronée , 97 ; Démétrius, son fils, lui cause de l'inquiétude , 111 ; ses cruautés, 114 & *suiv.* ; il entend les plaintes de ses enfants, 121 & *suiv.* ; son attendrissement , 142 ; envoie une ambassade aux Romains, 143 ; charge Didas de faire mourir Démétrius, 146 ; nomme Antigonos pour son successeur, 153, 154 ; sa mort, 154.

Philippe, fils de Persée, devient un excellent Tourneur, & ensuite Greffier, XV, 221.

Philippe, Athlète ; sa légèreté à la course, VII, 382.

Philistus, XIII, 74 ; est rappelé de son exil, *ibid.* ; mis à mort, 86 ; au nombre des Historiens, XIII, 397.

Phillides (famille des), donnoit des Prêtresses à Cérès, II, 184.

Philoclès, Archonte, IX, 257 ; son décret contre les prisonniers, X, 379.

Philoclès, Lieutenant de Philippe, XIV, 353.

Philocrates, Athénien ; son décret en faveur de Philippe, XII, 190 ; propose la paix avec ce roi, 196.

Philocrates, un des Ambassadeurs Rhodiens, XV, 224.

Philoctètes, ami d'Her-

cules, III, 181 ; abandonné dans l'île de Lemnos, 256 ; son retour au camp des Grecs, 279 ; blesse Pâris à mort, 324.

Philocypre, roi de Cypris, VI, 137.

Philolaüs, IX, 80 ; ses connoissances astronomiques, 154 ; son traité sur la mécanique, 168.

Philomèdes, Athénien, XIV, 59.

Philomèle, fille de Pandion, II, 164 ; se réfugie à Athènes avec Progné, 166.

Philomèle, Phocéén, XII, 142 ; s'empare du temple de Delphes, 143 ; force la Pythie de parler en sa faveur, 145 ; se saisit des trésors du temple, 147 ; sa mort, 148.

Philon, cite Sophocles en Justice, XIII, 220.

Philonide, Coureur d'Alexandre-le-Grand, VII, 382.

Philonoe, fille d'Amphianax, III, 116.

Philopator ; sa fameuse quarantirème, XV, 281.

Philopœmen, XIV, 324 ; avec ses compatriotes, aide à la défaite des Spartiates, 329 ; se distingue à la bataille de Sellasie, 331 ; sa manière

re de vivre, 398 ; reforme qu'il fait chez les Achéens, 401 ; défait Nabis & ravage la Laconie, XV, 54 ; engage Lacédémone dans la ligue Achéenne, 63 ; indique l'assemblée à Argos, 82 ; marche contre Melsène, met en fuite Dinocrates, 106 ; blessé, est mené à Melsène chargé de fers, *ibid.* ; sa mort, 109 ; ses funérailles, 110.

Philosophie, VII, 251 ; IX, 29 ; XIII, 196 ; XV, 285.

Philotas, fils de Parménion, XII, 292, 305 ; est engagé de découvrir la conspiration contre Alexandre, 415 ; son crédit auprès du roi, 417 ; condamné à mort, 423.

Philoxènes, poète dithyrambique ; sa sincérité envers Denys, XI, 54, 55.

Philoxènes, fils de Ptolémée, donné en otage avec cinquante jeunes gens à Pélopidas, XII, 73 ; instruit Alexandre de la prise de Sules, 388.

Phinée, II, 43 ; III, 72, 73.

Phinéides (les), s'embarquent avec les Argonautes, II, 73.

Phintas ; les Messéniens, sous son règne,

envoient pour la première fois à Délos, V, 325 ; sa mort, 420.

Phlégyas, II, 86 ; bâtit une ville à laquelle il donne son nom, 387, 388.

Phlégyens (les), II, 388.

Phocéens (les) ; leur colonie en Asie, V, 77, 78 ; leur commerce, VII, 54 ; fondateurs de la ville de Marseille, *ibid.* ; privés du droit d'Amphictyonat, XII, 211 ; leurs villes sont détruites, 212.

Phocion, XII, 149 ; élève de Platon & de Xénocrates, 150 ; est porté à la paix, 153, 186 ; passe dans l'Eubée, 177 ; remplace Charès, 239 ; fortifie le port de Nisée, 244 ; conseille la paix, 201 ; on lui défère le commandement, 267 ; distinction que lui accordoit Alexandre-le-Grand, XIII, 54 ; sa modération, XIV, 13 ; ses réponses à Léosthènes, 16 ; envoyé avec Démades à Antipater, 29 ; conduit à Athènes chargé de fers, 63 ; noms de ceux qui sont enveloppés dans sa condamnation, 67 ; sa mort, 69 ; son éloge, 71.

Phocus, II, 347.

Phocus, fils d'Ornytion, III, 100 ; donne

son nom à la Phocide, 379.

Phocus, fils de Phocion, XIV, 25.

Phocylides, écrit en vers élégiaques VII, 174; XI, 348.

Phoenicium (le), tribunal, VI, 67; d'où ainsi nommé, 75.

Phorbas, règne à Argos, II, 24.

Phorbas, Lapithe, s'établit à Rhodes, VI, 300.

Phormion, X, 28; se joint à Perdiccas, pour faire la guerre en Chalcide, 49; ses succès sur mer, 62; sa victoire devant Naupacte, 65.

Phormis, donne de l'action à la Comédie, IX, 362.

Phoronée, regardé comme le premier des Souverains de la Grèce, II, 10; bâtit une ville, donne des loix & institue des sacrifices, *ibid*; soutient une guerre contre les Telchines, 17; laisse la couronne à Apis; temple en son honneur, *ibid*.

Photius; son intrusion, XVI, 37.

Phréattys (le), tribunal, VI, 67; de quelle manière on y jugeoit, 69.

Phrixus, fils d'Athamas, II, 278; III, 54; mis à mort par Aëtes, 55.

Phronime, fille d'E-téarque; supplice que veut lui faire endurer son père, V, 103.

Phrygius, Seigneur Macédonien, XII, 279.

Phrylas, Peintre, XIII, 270.

Phryné, courtisane, XI, 309.

Phrynichus, s'oppose au retour d'Alcibiades, X, 301; sa trahison, 302.

Phrynicus, poète; sa Tragédie de la prise de Milet, VIII, 29; disciple de Thespis, IX, 204; introduit au théâtre le premier masque de femme, 227.

Phryniscus, rhéteur; ses dictions attiques, XV, 381.

Phrynis, Musicien, repris pour avoir voulu ajouter de nouvelles cordes à la lyre, V, 281; XI, 349.

Phryniscus, un des Généraux des Dix-Mille, XI, 196.

Phrynon, Athénien, XII, 189.

Phytalides (les), tirent leur origine de Phytalus, II, 255; chargés de l'administration du temple de Thésée, 272.

Phytalus, II, 255.

Phyton, chef des Rhégiens, XI, 50; supplice que lui fait éprouver Denys,

- Denys, & à toute sa famille, 51.
 Pierres fines, gravées, XIII, 347.
 Piérus, Musicien, IV, 328.
 Pindare, Poète lyrique, s'opposoit au Scepticisme, IX, 6; sa naissance, XI, 73; son amour pour les richesses, 384; sa mort, 388; sa maison échappe à l'incendie de Thèbes, XII, 295.
 Pique (combat de la), IV, 447.
 Pirée (le), doit ses fortifications à Thémistocles, VIII, 284.
 Pirithoüs, II, 296; son amitié avec Thésée, 297; son origine, 300; sa mort, 306.
 Pisandre, envoyé à Athènes, pour proposer le retour d'Alcibiades, X, 302; sollicite en sa faveur, 304; sa faction puissante, 305, 317; se réfugie à Décélie, 323; a le commandement de la flotte Lacédémonienne, 440; sa mort, 455.
 Pisarque & Déclès, mandés par Agathocles, XIII, 117.
 Pisistrate, passe pour avoir été l'amant de Charmis, VI, 31; chef d'une faction pendant l'absence de Solon, 139; ses qualités, 153; sa victoire sur les Mégariens, 157; se fait donner des Gardes, 158; s'empare de la citadelle d'Athènes, 160; sa domination, 167; sa lettre à Solon, 168; mis au nombre des sept Sages, 170; chassé d'Athènes, 172; son retour, 174; épouse Cæsyra, 175; s'exile avec sa famille, 176; rentre victorieux dans Athènes, 179; sa douceur envers Thrasymèdes, 181; sa grande bonté envers Thrasippe, 183; envoie une partie des habitants cultiver les terres, 184; on lui doit la première bibliothèque publique, 185; sa mort, 186; l'éloquence lui doit de nouveaux progrès, IX, 172.
 Pisidice, fille d'Eolus, épouse de Myrmidon, II, 146.
 Pisouthnès, Gouverneur de Sardes, X, 15.
 Pittacus, VI, 47, 377; un des sept Sages, VII, 260 & suiv.
 Pitthée, fils de Pélopi, II, 207.
 Pixodare, fils de Mausole, VIII, 20.
 Plataniste, lieu d'exercice, V, 255.
 Platées (siège de), X, 57; sa fin, 69.
 Platéens (les), font l'anniversaire des guerriers morts à Platées, VIII, 252.

Platon, vient à Syracuse, XI, 27; son entrevue avec Denys, 28; son retour en Grèce, *ibid.*; ami de Socrate, 218; prend sa défense, 240; sa réponse à Diogènes, 278; son histoire, 283; ses voyages en Egypte & en Sicile, 285; son système de philosophie, 287 & *suiv.*; sa République, 297 & *suiv.*; ses Loix, 301; sa mort, 302; ses connoissances astronomiques, 328; l'élocution Grecque s'embellit sous sa plume, 319; son retour à Athènes, XIII, 77; va pour la troisième fois en Sicile, 79; ses écrits font aimer la vertu, XV, 292.

Plator, Lieutenant de Philippe, XIV, 408.

Pléia, Athénienne; personnage que lui fait jouer Pisistrates, VI, 173.

Plésirrhoüs, VI, 348.

Pleuratus, roi d'une partie de la Thrace, XIV, 394.

Pleurias, roi des Illyriens, XII, 276.

Plistane, de la secte Eléaque, XI, 262.

Plistarque, fils de Léonidas, VIII, 308.

Plistarque, un des Capitaines de Cassander, XIV, 97; envoyé en Asie, 149.

Plisthènes, III, 228.

Plistoanax, fils de Pausanias, VIII, 308; roi de Lacédémone, est banni de Sparte, 391; desire la paix, X, 116.

Plutarque, tyran d'Érétrie, XII, 176.

Plutarque, XV, 307, 373; sa naissance & son origine, 374.

Pluton, Dieu des Enfers, IV, 91; Divinités qui lui obéissoient, 92.

Plyntyries, fête célébrée en l'honneur de Minerve; VII, 18; X, 340.

Podalyre & Machaon, fils d'Esculape, II, 150, 156; III, 236; IV, 357.

Pœan (le), ou chant de la victoire, VI, 132.

Pœans, hymnes en l'honneur d'Apollon & de Diane, V, 183; VII, 152.

Pœcile (le), portique; pourquoi ainsi nommé, VIII, 69; XV, 287; est détruit, XVI, 75.

Poésie, antérieure à la prose, IV, 306; aux temps héroïques, 317; - épique, VII, 128; - lyrique, 151; XI, 373; - pastorale, XIII, 398; - XV, 339.

Poètes - Musiciens, VII, 247.

Polémarchus, meur-

DES MATIÈRES. 339

trier de Polydore, V, 8. peuples qu'il a conquis, 373.

Polémarche, nom du troisieme Archonte, VI, 16; chef de la guerre, VII, 69, 74.

Polématas, VII, 34. Polyclès, Sculpteur, XIII, 273.

Polémon, rendu à la vertu par Xénocrates, XI, 310. Polyclète, Sculpteur, XIII, 263, 266; ses ouvrages d'architecture, 364.

Polémon, Lieutenant d'Antigonus, XIV, 97. Polycrates, un des Centurions des Dix-mille, XI, 165.

Pollis, Spartiate, XI, 18; Ambassadeur à Syracuse, 185; commandant la flotte de Sparte, XII, 30; sa défaite, 31.

Pollux, Voyez Castor. Polydamas, le Pan-
cratiaste, VII, 395.

Pollux, Voyez Castor. Polydamas, Seigneur Macédonien, XII, 423.

Polydecte, amoureux de Danaë, II, 38, 44. Polydecte, fils d'Eunome, lui succède, V, 146.

Pollychus, oncle d'Héraclides, X, 257. Polydore, fils de Cadmus & d'Hermione, II, 327; succède à son père, 329; sa mort, 345.

Polybe, regardé comme roi de Corinthe, III, 118. Polydore & Théopompe, rois de Lacédémone, apportent un correctif à l'oracle de Delphes, touchant la législation de Sparte, V, 197; commandent l'armée contre les Messéniens, 337; portrait de Polydore, 373; sa mort, 374.

Polybe, historien, XV, 87; envoyé à Rome, 229; survit à la destruction de la Grèce, 255; chargé d'accommoder les différends des Grecs, 257; meurt d'une chute de cheval, *ibid.*; a perfectionné l'usage des signaux, 284; ses talents pour l'histoire, 366.

Polycaon, fils de Lélex, III, 7; donne le nom de son épouse aux

Polydore, frère de Jason, XII, 71.

Polydore, Statuaire, XIII, 287.

Polyénus, un des principaux Sénateurs de Syracuse, XV, 13.

V 2

- Polygnote**, célèbre peintre; sa bataille de Marathon, VIII, 69; ses talents, XIII, 269.
- Polymnestor**, III, 39; guerre de Mésène, sous son règne, 40.
- Polymnestor**, jeune Chévrier de Milet, Athlète, VII, 381.
- Polymnète**, de Colophon, joueur de flûte, VII, 247.
- Polymnis**, père d'E-paminondas, XII, 9.
- Polynices**, *Voyez* Eteocles.
- Polynices**, *Voyez* Hippothène.
- Polynicus**, XI, 199.
- Polyphème**, bâtit la ville de Cio, III, 74.
- Polyphron**, oncle d'Alexandre de Phères, XII, 40.
- Polypoetès**, fils de Pirithous, VI, 258.
- Polyſperchon**, Lieutenant d'Alexandre-le-Grand, XII, 416; gouverne la Macédoine en l'absence d'Antipater, XIV, 48; rend la liberté aux villes Grecques, 52; entre dans l'Attique, 76.
- Polystrate**, Macédonien, XII, 405; annonce à Alexandre la mort de Darius, 407.
- Polythéisme**, introduit dans la Grèce, IV, 9.
- Polytion**, complice d'Alcibiades dans le sacrilège qu'on lui imputoit, X, 210.
- Polytrope**, XII, 58.
- Polyxène**, sœur d'Hector, III, 300; immolée aux mânes d'Achilles, 337.
- Polyxène**, beau-frère d'Hermocrates, épouse la sœur de Denys, XI, 19.
- Polyzèle**, frère de Gélon, X, 158; s'enfuit chez Théron, 159; se reconcilie avec son frère, 160.
- Pompée**, reçu à Athènes, XVI, 18.
- Poris**, Prince des Acéates, XV, 114.
- Portiques**, dépendants des Gymnases, VII, 357.
- Porus**, XII, 454; présente la bataille à Alexandre-le-Grand, 457; sa réponse après la défaite de son armée, 459.
- Posidéon** (mois de Décembre), VII, 28.
- Posidippus**, poète comique, XIII, 423.
- Posidonies**, fêtes en l'honneur de Neptune, VII, 29.
- Posidonius**, disciple de Zénon le Stoïcien, XV, 299.
- Potamon**, d'Alexandrie; son système, XV, 319.
- Poutre enflammée**, XII, 39.
- Pratinas**, poète tra-

gique, IX, 206; passe pour l'inventeur de la satire, 350.

Praxagora; étymologie de ce nom, IX, 294.

Praxitas, Lacédémonien, X, 460.

Praxitèles, Sculpteur, XIII, 274.

Prépélas, Officier de Cassander, XIV, 142.

Prêtrerie, prépolée à la garde & à l'entretien du feu sacré, II, 73.

Prétus, roi de Tirynthe, II, 46; sa famille remonte sur le trône d'Argos; *ibid.*; délire de ses filles, 79; guéri par Mélampus, 81.

Prétus, fils de Thersandre, III, 103.

Priam, roi de Troie, III, 217; ses enfants, 219; étendue de ses Etats, 267; dénombrement de ses troupes, 271; ses alliances, 273; redemande le corps d'Hector, 307; offre sa fille Polyxène, à Achille, 311; sa mort, 336.

Prix, de poésie & de musique, IV, 332; - décerné dans les jeux, 431; - proposé aux poètes IX, 342.

Procharistéries, fêtes en actions de grâces, VII, 27.

Proclès, chef de la seconde branche des

Héraclides de Sparte, V, 142.

Proclès, tyran d'Epidaure, VI, 264; reçoit ses petits-fils à sa Cour, 266.

Proclès, Commandant de la flotte Athénienne, X, 80; un des Généraux des Dix-Mille, XI, 124.

Procris, II, 124.

Prodromus, auteur des amours de Dosiclès & de Rodanthe, XV, 357.

Proëdres; nom des Prytanes, qui siègeoient pendant une semaine, VI, 59.

Proërosies, fêtes en l'honneur de Cérès, VII, 26.

Progné, fille de Pandion, II, 164; se réfugie avec Philomèle à Athènes, 166.

Prométhée, tue Damastion, son frère, V, 75.

Prophètes, Prêtres qui plaçoient la Pythie sur le trépied, II, 68.

Proscairétés, fêtes de la disparition de Proserpine, VII, 26.

Protagoras, disciple de Démocrite; son histoire, IX, 110; met le premier les leçons à prix, 111; ses doutes sur l'existence de la Divinité, 9 & 116.

Protéas, X, 21.

- Protélées , fêtes des quelle manière étoient
 épousailles , VII , 30. élus , VI , 57 ; nourris
 Protéfilas , se sacrifie dans le *Tholus* , aux
 pour l'armée des Grecs frais de la République ,
 devant Troie , III , 276. *ibid.* ; temps qu'ils
 Prothoüs , Sénateur étoient en charge , 59 ;
 de Sparte , XII , 42. leurs rétributions , 60 ;
 Prothutès , *Voyez* l'honneur d'être admis
 Phénix. à leurs repas , 64.
 Protogènes de Caune , Psamathé , fille de
 Peintre , XIII , 298 ; son Crotopus , célèbre dans
 tableau d'Ialylus , 299 ; l'histoire d'Argos , II ,
 travaille tranquillement 24.
 pendant le siège de Rhod- Psamméticus , fils de
 des , XIV , 131. Gordius , dernier roi de
 Protogéros , ou pre- Corinthe , VI , 275.
 mier Sénateur , XVI , Psénophis d'Héliopo-
 111. lis , Prêtre Egyptien ,
 Protomachus , Géné- VI , 137.
 ral Athénien , X , 366. Pseudodiptère , inven-
 Protus , fondateur de té par Hermogènes ,
 Marseille , XI , 93. VII , 83 ; XIII , 354.
 Proxène , Général Psycagogues , Pré-
 Grec , au service du tres qui évoquoient les
 jeune Cyrus , XI , 114 ; morts , IV , 94 ; VIII ,
 conduit au Grand Roi 301.
 qui lui fait trancher la Psycopédie , XVI ,
 tête , 143. 182.
 Proxènes , Magistrats Ptéras , bâtit le se-
 chargés de recevoir les cond temple d'Apollon
 étrangers , V , 295 ; XI , à Delphes , II , 54.
 406. Ptolémaïde , fille de
 Proxénètes ; leurs fonc- Ptolémée , épouse de
 tions , XVI , 176. Démétrius , XIV , 153.
 Proxénie , nom qu'on Ptolémée , fille de
 donnoit à l'hospitalité , Damascithon , II , 382.
 XI , 406. Ptolémée Alorités ,
 Prytane , chef du Con- donne son fils en otage
 seil des Corinthiens , VI , à Pélopidas , XII , 73 ,
 240. 112 & *suiv.*
 Prytanée (le) , tri- Ptolémée , Seigneur
 bunal , connoissoit du Macédonien , XII , 279 ;
 meurtre , VI , 67. un des Généraux d'A-
 Prytanes (les) , de lexandre , 330 ; se laisse

de Bessius, & l'amène au roi, 425; Capitaine des Gardes, 451; élève un temple à Alexandrie, pour y déposer le corps de son maître, XIII, 51; son opinion sur la manière dont l'Etat devoit être régi, XIV, 5; sa rivalité avec les successeurs d'Alexandre, 90, 96; sa défaite en Cypre, 120; proclamé roi en Egypte, 122, 151.

Ptolémée Céraunus, XIV, 174; assassine Séleucus, 175; s'empare de la Macédoine, *ibid.*; épouse Arsinoé pour s'en défaire, ainsi que de ses enfants, 176, 177, 178; défait par les Gaulois, qui lui coupent la tête, 180.

Ptolémée, un des Lieutenants d'Antigonus, XIV, 96.

Ptolémée, fils de Pyrrhus, XIV, 222; sa mort, 225.

Ptolémée, Géographe, XV, 275.

Ptolémées (les), leur goût pour les sciences, XV, 359, 360.

Publius, Evêque d'Athènes, XVI, 35.

Pugilat (le), IV, 443; VII, 396.

Purifications, IV, 60; (fêtes des), X, 82.

Pyanepies, ou fêtes des fèves, VII, 27.

Pyanepion (mois de Novembre), VII, 27.

Pylades; son amitié pour Orestes, III, 379; époque de cette amitié, V, 12.

Pylaménès, fils de Tmolus & d'Omphale, VI, 339.

Pylagore, nom du second des Députés de chaque ville à l'Assemblée des Thermopyles, II, 134; leur serment, 135.

Pylagores; manière de les élire à Athènes, II, 141; compte qu'ils rendoient de leur gestion 142; ordres qu'ils reçoivent, XII, 248, 249.

Pylas, roi de Mégare, contraint d'abandonner son trône, à cause d'un meurtre, II, 199.

Pyrchon, Prêtre de Neptune, II, 49.

Pyrgo, Phare, XVI, 77.

Pyrgotèles, Graveur, XIII, 286.

Pytilampès, un des protégés de Périclès, X, 8.

Pyrophore (le); sa fonction, V, 216.

Pyrpolé, nom de Délos, VI, 311.

Pyrrias, Préteur des Etoliens, XIV, 403.

Pyrhides, successeurs de Pyrrhus, fils d'Achilles, XIV, 196.

Pyrrhique (la), danse, qui ait donné des notions de géométrie, 11, 214; VII, 340; chez les Grecs modernes, XVI, 186.

Pyrrhon, disciple d'Anaxarque, XV, 317; sa morale, 318; sa mort, 319.

Pyrrhoniens; leur système, XV, 314.

Pyrrhus, ou Néoptolème, III, 323; fondateur du royaume d'Épire, 366; sa mort, 377; son tombeau, 378.

Pyrrhus, roi d'Épire, XIV, 152; défait Pantauchus, 161; se fait proclamer roi de Macédoine, & partage ce royaume avec Lysimachus, 165; sa rupture avec ce Prince, 173; rentre en Épire, 198; le premier attaque les Romains, 199; est appelé en Sicile, 211; son retour en Épire, 216; s'empare du royaume de Macédoine, 217; sa mort dans Argos, 230.

Pythagore, de Samos, passe pour avoir inséré une huitième corde à la lyre, VII, 236; fondateur de l'école Italique, IX, 49; ses voyages, 50; le premier prit le nom de philosophe, 53; son sentiment sur la Divinité, 61; ses préceptes sur l'Hygiène, IX, 123; ses douze sphères, 151; un des premiers

qui ait donné des notions de géométrie, 165; sa découverte du carré de l'hypoténuse, 167; parle en faveur des exilés de Sybaris, 178.

Pythagore, Devin, XIII, 39.

Pytharate, VII, 335, 338.

Pythéas, de Marseille, envoyé vers le Septentrion, XIII, 170; son goût pour les sciences exactes, 171; sa marche pour arriver le long des côtes Britanniques, 172; son second voyage, 175.

Pythéas, commandant à Thèbes, XV, 246; condamné à mort par Métellus, 250.

Pythégies, Choës, Chytres; Voyez Anthestéries.

Pythéus, XIII, 365.

Pythias, Voyez Damon.

Pythie; origine de son nom, I, 61; précautions dans le choix qu'on en faisoit, *ibid.*; ne doit pas être confondue avec la Sibylle de Delphes, 63; manière dont elle étoit inspirée, 66; ne montoit qu'une fois par mois sur le trépied, 72.

Pythiens, Officiers chargés du sceau à Lacédémone, V, 206.

DES MATIÈRES. 345

Pythis, Architecte, Rammius, un des plus considérables habitants de Brinde, XV, 161.
Pythius; ses immenses richesses, VIII, 95. **Rapfodes**, VII, 136.
Pytho, autre nom de Religion, VII, 5; Delphes, II, 59. IX, 6; XI, 69; XIII, 142; XV, 259; le Christianisme s'introduit en Grèce, XVI, 31; - des Grecs modernes, 145.
Pytholaüs, s'associe à la querelle des Phocéens, XII, 172; excite des troubles en Thessalie, 176.

Python, serpent exterminé par Apollon, II, 60. **Repas publics** à Sparte, V, 229.
Python, de Byzance, envoyé à Delphes par Philippe, XII, 217; mis aux fers, 223; parle aux Thébains en faveur de Philippé, 259. **Revenus publics**, aux temps héroïques, IV, 170.

Rhadamanthe, frère de Minos, II, 222, 223.
Rhégiens (les), se rendent après un long siège, XI, 50.
Rhénée (île de), ou la grande Délos, VI, 312, 314.

Q. **Rhétres**, ou ordonnances, V, 235.
QUADRAT, Evêque d'Athènes, obtient la couronne du Martyre, XVI, 35.
Quadriges, VII, 405.
Quatre-Cents (les), X, 307, 309, 310, 320; déposés, 323.

Quintius-Flamininus, Consul Romain, XIV, 436; sa victoire sur Philippe, 438; accorde la paix à ce Prince, 471. **Rhodiens** (les), premiers législateurs de la marine, VII, 53; rompent avec les Athéniens, X, 294; s'attirent l'inimitié d'Antigonos, XIV, 125; élèvent un temple à Prolémeée, 120; prennent le parti de Persée, XV, 185; envoient des Ambassadeurs à Rome;

R. **RADEAUX**, IV, 146; description de celui d'Ulysses, 147; premiers vaisseaux des Phéniciens, 151.

leurs craintes , 222.

Rhythme (le) , VII, 243.

Roche de Leucade (saut de la) , VII, 205, 207.

Romains (les) ; leur victoire sur Antiochus & sur les Etoliens , XV, 74 ; envoient des Commissaires pour entendre Philippe & les accusateurs , 92 & *suiv.* ; rompent leur alliance avec Persée , 162.

Romans , XV, 352.

Rosacès , frère de Spithrobates , blessé Alexandre-le-Grand , XII, 310.

Roxane, fille d'Oxyarte , XII, 437 ; enfermée avec son fils dans Amphipolis , XIV, 88.

Ruton , forte de vase , XII, 351.

S.

SABBA , nom de la Sibylle de Babylone , II, 65.

Sacadas , d'Argos , VII, 248 ; inventeur du trimélès , 249.

Sacrifice de Chrysès , IV, 54 ; - de Nestor , 58 ; - en l'honneur d'Oristes & de Pylades , V, 21 ; - de la liberté , X, 163 ; - offert à Diane par Xénophon , XI, 81 ; - institué en l'honneur d'Aratus , XIV, 390.

Sacrifices ; en quoi ils consistoient , IV, 48 ; leurs cérémonies , 53 ; - des rois de Sparte , avant d'aller à la guerre , V, 216 ; - expiatoires , institués par Epiménides , VI, 116.

Sadyattès , fils d'Ar-dys , monte sur le trône , VI, 356.

Sages (les sept) , VII, 254 ; leurs noms , *ibid.* ; pourquoi ils ont été appelés Sages , 255 ; leur banquet , 271.

Saints , nom des cinq Sacrificateurs en chef , II, 73.

Saléthus , défend Mitylène , X, 76 ; sa mort , 77.

Salmonée , fils d'Eolus , II, 146.

Sambuques , machines de guerre , XV, 24.

Samothrace (île de) ; son histoire , VI, 289.

Sanglier (le) , d'Erymanthe , III, 139.

Santorin ou Calista ; opinion sur la formation de cette île , V, 100.

Saon , civilise les habitants de Samothrace , VI, 292.

Sapho , de Mitylène ; son histoire , VII, 202 ; son amour pour Phaon , 204 ; remède qu'elle y apporte , 205 ; invente le vers Saphique & le

DES MATIÈRES. 347

- vers Eolique, 212.
Sardaigne (la), son histoire, III, 186.
Sardes (incendie de), VII, 16.
Saron, élève un temple à Diane, II, 95; sa mort, *ibid.*
Sarpédon, dispute à Minos l'Empire de Crète, II, 223; laisse le royaume qu'il s'est formé, à son fils Evandre, 224; reçoit Lycus à sa Cour, III, 108; Amphianax s'établit dans son voisinage, 112.
Sataispès, Satrape Perse, condamné à faire le tour de l'Afrique, XIII, 163.
Satibarzanes, Satrape des Arriens, XII, 413.
Saturnales (origine des), VII, 24.
Satyre, IX, 349.
Satyrus, un des conducteurs de Thérâmes au supplice, X, 394.
Satyrus, Comédien fameux, ami de Démétrius, XII, 160.
Satyrus, XIII, 165.
Sauce noire (la), V, 234.
Sault (le), VII, 385.
Scédaſus (tombeau des filles de), XII, 46.
Sceptiques (les), XV, 316.
Scerdilædus, roi d'une partie de l'Illyrie, XIV, 394.
Sciences, aux temps héroïques, IV, 339; à Sparte, V, 283; au temps d'Alexandre, XIII, 197 & *suiv.*
Scipion, cru mort dans la bataille contre Persée, XIV, 200.
Scirites, Gardes du camp, VII, 72.
Sciophories (fêtes); d'où tiroient leur nom, VII, 19.
Sclabochorion, nom moderne d'Amycles, V, 435.
Scolies, VII, 153; - morales, 154; - sur la mythologie & l'histoire, 157; - sur différents sujets, 159.
Scopas, Athlète, XI, 383.
Scopas, Sculpteur, XIII, 263, 267.
Scopas, Architecte, XIII, 365.
Scopas, Etolien, XIV, 338; favorise les Romains, 392, 393.
Scrutin (le), VI, 76.
Sculpteurs, XIII, 262, 266, 271.
Sculpture, VII, 86; XV, 383.
Scyllis, Voyez Diopœnus.
Scytale (la), X, 407.
Scytalisme, XII, 58.
Scythes (les), disputent d'ancienneté avec les Egyptiens, II, j, ij; discours de leurs Ambassadeurs à Alexandre, XII, 428; lui offrent

des présents & la main 208; - de Philippe, XI, 204.
de la fille de leur roi, 204.

436.

Secte, d'Elide, XI, 261; - Mégarique, 262; - Cyrénaique, 266; - Hégésiaque, 271; - des Cyniques, 274; - Eclectique, XV, 319.

Séleucus, n'est point admis au partage des Officiers d'Alexandre, XIV, 11; envoie des troupes dans le Péloponnèse, 91, 92; prend le titre de roi de Babylone, 122; reconnu pour roi de Syrie, 151; s'empare des trésors de Lyfimachus, 175.

Sémélé, fille de Cadmus, II, 323; étymologie de ce nom, 343.

Sénat de Sparte, V, 195; manière d'en élire les Membres, 203; - d'Athènes; son approbation nécessaire pour les loix nouvelles, VI, 86.

Sérapiion, d'Alexandrie, chef de la secte Empirique, XV, 322.

Serment des Hiéromnemons, II, 135; - des Pylagores, *ibid.*; - des aimants d'Hélène, III, 223; - des Princes Grecs contre Troie, 244; - qu'exige Lycurgue des rois & des citoyens de Sparte, V, 300; - des Héléastes, VI, 73; - pour établir une fête en l'honneur de la liberté, VII, 175.

Serpent, consacré à Esculape, II, 91.

Sésamus, de qui descend Battus, fondateur de Cyrène, V, 102.

Seuthès, Prince Thracie, XI, 196.

Sibylle, de Delphes, II, 63; - de Cumes, 64; - de Babylone, 65.

Sicanus, Général des Syracusains, X, 229.

Sicanien, la plus ancienne colonie de la Sicile, VI, 246.

Sicélus & Ecétor, se tuent pour la belle Pancratis, VI, 307.

Sicile (histoire de la), VI, 244; tire son nom des Sicules, 248; (affaires de la), XIII, 70; ses révolutions, XV, 2.

Sicinus, envoyé à Xercès par Thémistocles, VIII, 169.

Sicules (les), peuples d'Italie, VI, 248; leur origine, 249.

Sicyon, fils de Marathon, donne son nom à l'Asopie, II, 9; III, 45.

Sicyone; son histoire, II, 9.

Sigismond-Malatesta, Prince de Rimini, XVI, 50.

Signaux, par le feu, XV, 283, 284.

Silanus, Devin, XI, 175.

Silène.

- Silène; sa naissance, X, 422.
- Simétha, courtisane de Mégare, X, 32.
- Simicon, espèce de cithare, VII, 237.
- Simmias, ami de Socrates, XI, 217.
- Simon, artisan philosophe, XI, 288.
- Simonides, Poète, attiré à la Cour d'Hipparque, VI, 189; lieu de sa naissance, XI, 381; son respect envers les Dieux, 382; son amour pour les riches, 384.
- Sirphis (la roche de), II, 58.
- Sisactie, loi qui abolissoit les dettes, VI, 50.
- Sisygambis, mère de Darius, XII, 336; captive d'Alexandre-le-Grand, *ibid.*; bon traitement qu'elle en recevoit, 339 & *suiv.*; se laisse périr par le chagrin de la mort de ce Prince, XIII, 50.
- Sisyphe, fils d'Eolus, II, 146; bâtit Ephyre, 149; premier roi de Corinthe, 347; temps auquel il monte sur le trône, III, 98; fable à son sujet, 99; regardé comme usurpateur, VI, 238.
- Sitalcès, roi de Thrace, fait alliance avec les Athéniens, X, 49.
- Smardius, fils de Leucippe, VI, 308.
- Smerdone & Mégabyze, commandants de l'armée de Xercès, VIII, 110.
- Socrates; sa fermeté, X, 369; entreprend de défendre Thérémènes, 393; son origine, XI, 201; sa douceur, 203; de quelle manière il enseignoit, 205; ses commandemens, 216; son génie, 219; distingue trois parties dans l'ame, 229; son genre de vie, 231; est accusé, 239; sa défense, 240 & *suiv.*; condamné à boire la ciguë, 248; conduit en prison, 250; s'entretient avec ses amis, avant sa mort, 255; ses dernières paroles, 259; ses amis se retirent à Mégare, 261.
- Socrates, Général Grec, conduit au Grand Roi, qui lui fait trancher la tête, XI, 143.
- Socrates (escadron de), XII, 307, 308.
- Solfier (manière de), VII, 242.
- Solon, un des sept Sages, VI, 30; son amour pour les sciences, 32; se livre au commerce, 33; son stratagème pour revendiquer Salamine, 36; Archonte & législateur d'Athènes, 41; ses loix, 89 & *suiv.*

- inconséquences de quelques-unes , 94 ; part qu'il prend à la première guerre sacrée , 123 ; s'absente d'Athènes , 136 ; s'oppose aux prétentions de Pisistratte , 159 ; sa retraite , 161 ; ses amis lui offrent un asyle , 163 ; il se rend à Sardes , 164 ; passe dans l'île de Chypre , & finit ses jours dans la ville de Soli , *ibid.* ; son portrait , 165 , 166 ; son arrivée en Lydie , 369 ; son entretien avec Crésus , 371 ; refuse le trépied , VII , 262 ; regardé comme le premier des Orateurs , IX , 172 ; mis au nombre des Poètes , XI , 348.
- Sonchis , de Saïs , Prêtre Egyptien , VI , 137.
- Sophanès , *Voyez* Dinocrates.
- Sophénète , XI , 142 ; condamné à l'amende , 177.
- Sophistes , (les) , VII , 138 ; d'abord en considération , 140 ; méprisés , 141.
- Sophocles , Poète tragique , VIII , 339 ; sa première pièce est couronnée , 340 ; son histoire , IX , 263 ; ajoute un troisième acteur , *ibid.* ; sa tragédie d'Œdipe , 267 ; tragédies
- qui restent de lui , 294 ; extrait de son Electre , 295 ; cité en justice par ses enfants , 298 ; sa mort , 299.
- Sophocles , chef de la flotte Athénienne devant Pylos , X , 84.
- Sophocles , fils d'Amphiclidas ; sa loi contre les Philosophes , XIII , 220 ; cité en justice par Philon , *ibid.*
- Sophonisque , père de Socrates , XI , 202.
- Sophrosyne , fille de Denys le tyran , XI , 62 ; épouse Denys le jeune , *ibid.*
- Sorgis , *Voyez* Trintechimès.
- Sort (le) , VI , 76.
- Sosibius , Ministre de Ptolémée - Philopator , XIV , 350.
- Sosiclès , de Corinthe ; son discours aux Lacédémoniens contre Hippias , VI , 232.
- Sosilaüs , de Rhodes , XV , 37.
- Sosis , *Voyez* Théodore.
- Sosthènes , un des principaux Macédoniens , XIV , 180.
- Softrate , Corsaire , XII , 217.
- Softrate , jeune Macédonien , XII , 450 , 451.
- Sofstratus , XIV , 211.
- Sofus , Sculpteur , ex-celloit dans la Mosaïque

DES MATIÈRES. 351

- que, XV, 389.
- Sotadès, a travesti l'Iliade, IX, 353.
- Spandon, Poète Muficien, célèbre à Sparte, V, 277.
- Sparte, épouse de Lacedémon, III, 9, 10.
- Sparte (ville); majorité de fes rois, V, 86; fa situation après la guerre de Troie, 119; divisée en fix tribus avant Lycurgue, 194; fon Sénat, 195; manière d'en élire les Membres, 203; partage des terres, 222; leur inaliénabilité, 223; repas publics, 229; fa situation au temps d'Aratus, XIV, 264.
- Spartiates, leur respect pour les vieillards, V, 245; partagés en deux classes, 303; renfermés dans Sphacterie, X, 86.
- Sperthiès & Bulis, Spartiates; leur dévouement pour la patrie, VIII, 55.
- Speuſippe, neveu de Platon, XI, 309; XIII, 78.
- Sphéristique (la), VII, 348; les divisions, 349.
- Sphéristères (les), VII, 348.
- Sphodrias, Spartiate; piège qu'on lui tend, XII, 28.
- Sphœristerium (le), VII, 358.
- Sphragitides (Nymphes), VIII, 216.
- Sphynx, II, 352; ce que c'étoit, 353.
- Spinthare, Architecte, II, 55; XIII, 355.
- Spitamènes, Satrape, XII, 425, 427, 435.
- Spithridates, ancien Officier Perse, passe au service d'Agésilas, X, 441.
- Spithrobates, Satrape d'Ionie, XII, 310.
- Spondyle, substitué aux calculs, II, 121.
- Stade (le), VII, 359.
- Statira, femme de Darius, XII, 336; fa mort, 367.
- Statue; - de la Peur, érigée par les Corinthiens, III, 97; - consacrée à la Pudeur, par Icarius, 226; - de Minerve d'Ajax, 378; - érigée à Cylon, VI, 23; - l'Adraſtée, 127; - de Solon dans le Pœcile, 166; - d'Héſiode ſur le mont Hélicon, VII, 191; - placée dans l'Hippodrome, 407; - de Miltiades, VIII, 69; - de Jupiter - Orkius, 369; - d'or, érigée à Gorgias, XI, 356.
- Statues, de la Paix & de Veſta, dans le Prytanée, VI, 65; - d'Auſtolycus, fameux Panſcratiaſte, *ibid.*; - de Miltiades & de Thémif-

- tocles, *ibid* ; - érigées le Physicien, XIII, 224.
 par Hipparque, 190 ; Stratonice, fille de
 - d'Harmodius & d'A- Démétrius & de Phila,
 ristogiton, 202 ; - de Da- XIV, 152.
 mias & d'Auxesias, 221 ; Stratophon, VII, 397.
 - d'airain, érigées en Strattis, tyran de
 l'honneur de Démocri- Chio, VIII, 197.
 tes, IX, 101 ; - de Pal- Strigile (le), VII,
 las, à Athènes, XIII, 363.
 264 ; - fondues sous Bau- Strongyle, premier
 doin, XVI, 40. nom de Naxe, VI, 305.
 Stéphanus, Poète Strophe (la), IX,
 comique, XI, 396. 213.
 Stésagoras, fils de Strutas, remplace Té-
 Cimon, VIII, 36. ribaze, X, 468.
 Stésichore, d'Himère, Style, inventé par
 inventeur de l'Epitha- Anaximandre, VII,
 lame, VII, 166 ; son 319.
 histoire, 198. Style, sublime, XIII,
 Stésimbrote, de Tha- 263 ; - gracieux, 282.
 sos, historien, XI, 372. Symphale (oiseaux
 Sténélyus, fils de Per- du lac), III, 141.
 sée, III, 120. Sulpicius, XIV, 408.
 Stilpon, de la secte Sunoikies (fêtes),
 Mégarique, XI, 263 ; VII, 32.
 XIV, 114 ; XV, 293. Susarion, Poète, IX,
 Stoïciens, XV, 285 ; 358, 360.
 pourquoi ainsi nommés, Sybariades, vain-
 287 ; leur morale, 288 queur à la course des
 & *suiv.* ; leur système chars, V, 171.
 sur l'univers, 294 ; com- Sybaris, fleuve ; pro-
 ment ils définissoient priété de ses eaux, X,
 Dieu, 295. 173.
 Strabon ; ses idées sur Sybaris, ville, X,
 la Géographie, XV, 173 ; est détruite, 179.
 272. Sybarites (les) ; leur
 Stratoclès, Athénien, vie molle & efféminée,
 XII, 191 ; un des accu- X, 173 ; font la guerre
 sateurs de Démosthènes, aux Crotoniates, 178 ;
 XIII, 66 ; son décret en envoient des Ambassa-
 faveur d'Antigonus & de Démétrius, XIV, cédémone, 179.
 110, 147. Sybotas, fils de Do-
 Straton, surnommé tadas, V, 325 ; ses insti-

tutions religieuses, *ibid.* 11, 287; est tué par son oncle, *ibid.*

Sycophantes, VI, 105; XI, 402.

Syennésis, roi de Cilicie, VI, 363.

Sylla, assiége Athènes, XVI, 10; la prend, 13; initié aux grands mystères, 15.

Syme, île ainsi appelée d'une Princesse de ce nom, VI, 303.

Syncrétiser, expression proverbiale, 11, 216.

Synésius, XVI, 28.

Synnis, tué par l'hésée, 11, 242, 243.

Syracusains (triomphes des), sur Nicias, X, 271.

Syracuse (description de), X, 229.

Syros, île; sa description, VI, 315; conversions du soleil observées dans cette île, 318.

T.

TACHOS, roi d'Égypte, demande Agéfilas à sa Cour, XII, 98.

Tactique, aux temps héroïques, IV, 121; - des Lacédémoniens, VII, 69; - aux temps d'Alexandre-le-Grand, XIII, 186.

Talus, neveu de Dédale, inventeur du tour,

Tantale, Souverain de la Phrygie occidentale, 111, 197; fable à son sujet, 198.

Taphius, 111, 121.

Taraxippus, statue placée dans l'Hippodrome, VII, 407.

Taureau de Crète, 111, 141; - Farnèse, XV, 387.

Taurion, chargé de faire périr Aratus, XIV, 389.

Tauriscus, XIII, 63.

Tauriscus, Sculpteur, XV, 387.

Taxile, un des rois des Indes, XII, 452; présents qu'il fait à Alexandre, 454.

Tégéates (les); leur contestation avec les Athéniens, VIII, 218.

Télamon; sa postérité, 111, 378.

Telchines; origine de ce nom, 11, 18; leur prétendue magie, 19; recommandables dans l'art de travailler le fer & l'airain, 20.

Téléclus, fait la guerre aux Achéens, 111, 311; sa mort, 313; V, 325.

Télégonus, fils de Circé, 111, 402.

Télémaque, 111, 396.

Téléphane, Voyez Ardicès.

Téléphus, fils d'Her-

cules & d'Augé, 111, 170; règne en Mysie, 275.

Téléarque, chef des Syriens, attaque les Gaulois, & périt dans le combat, XIV, 185.

Téléclès, père d'Archiloque, VII, 196

Téléphorus, Lieutenant d'Antigonus, XIV, 98.

Télètes (les), ou parfaits, XI, 71.

Téléutias, frère d'Agésilas, commandant de la flotte des Lacédémoniens, X, 461; remplace Ecdique, 469.

Télus, un des principaux Sybarites, tend à s'emparer du gouvernement, X, 177, 178.

Téménus, périt de la main de ses enfants, V, 50.

Témoins, à Athènes, VI, 83.

Temple, consacré à Æacus, VI, 228; à Aglaure, VIII, 159; XII, 189; d'Agraulé, VI, 77; d'Amphiaräus, II, 373; Anacée, VI, 179; d'Apollon-Troïen, II, 137; - Thymbréen, III, 300; - Epibatérius, 382; - Théorius, à Frézène, IV, 43; - Pythius, à Samos, *ib.*; - à Didymes, V, 72; - Amycléen, 435; - à Cyrrha, VI, 127, - à Abes, VIII, 150; - à

Auguste, XVI, 19; des Bacchanales, II, 329; de Bélus, XII, 384; des Branchides, VIII, 14; de la Déesse des campagnes, V, 397; de Cérés, près du fleuve Asopus, II, 141; - à Eleusis, II, 176; XIII, 360; du Chien blanc, XI, 274; de Cybèle, à Pessinunte, VI, 327; - Dindymène, VIII, 328; des Cyclopes à Corinthe, II, 392; de Diane-Saronide, II, 95; - à Ephèse, 138; V, 72; - Orthya, II, 303; - Hymnia, III, 40; - Limnatis, V, 313; - à Athènes, VI, 180; - Eucleia, VIII, 249; - Aristobule, 307; - par Xénophon, XI, 81; - Munychia, XVI, 76; de Dioclès à Syracuse, X, 290; d'Erechthée, dans Athènes, II, 194; d'Esculape, à Lébène en Crète, II, 89; - à Epidaure, 90; - à Phères, V, 322; - Tricæus, à Gérénie, *ibid.*; des Eumenides, II, 113; V, 15; de Gorgafus & de Nicomaque, V, 324; d'Hécate, IV, 82; Hécatompédon, XI, 418; d'Hélène, V, 450; d'Hercules-Manticlus, V, 432; d'Hippolyte, II, 295; d'Homère, VII, 185; d'Ino, XVI, 105; de Junon à Argos, II, 336

DES MATIÈRES. 355

de Jupiter-Néméen, II, 360 ; - Ithomate , V, 323 ; - Lycien , V, 425 , 439 ; - Atamyrien , VI, 301 ; - Ammon , VI, 379 ; - Foudroyant , VII, 85 ; - Militaire , VIII, 21 ; - Olympien , X , 227 ; - à Syracuse , pillé par Denys , XI, 67 ; - à Olympie ; sa description , XIII, 360 & suiv. ; de Laius & d'Œdipe , V, 99 ; des Manies , V, 15 ; de Mars , VI, 40 ; de Mégaron , VIII, 159 ; de Mercure , III, 204 ; de Minerve à Athènes , II, 103 ; - Aléa , 254 ; III, 35 ; V, 311 ; - à Sicyone , II, 346 ; - mère des hommes , III, 166 ; - la victoire , III, 378 ; - aux beaux yeux , 383 ; - chez les Phocéens d'Ionie , IV, 43 ; - Pallène , VI, 178 ; - Acésienne , VI, 359 ; - à Cléone , VII, 87 ; - Scirade , VIII, 180 ; de la Miséricorde , II, 368 ; des Mules , IX, 55 ; de Neptune , II, 320 ; - à Mantinée , III, 38 ; des Palices , X , 170 ; de Persée , III, 121 ; de Proserpine , XI, 67 ; du Soleil , III, 78 ; des Tégéates , II, 248 ; de Thée , II, 272 , 313 ; X, 222 ; de Trophonius , II, 397 ; de Vénus sur le mont Eryx , II, 290 ; - sur le tombeau de Minos , 291 ; - érigé par Phèdre à Athènes , 293 ; - spéculatrice à Trézène , 294 ; - à Paphos , III, 37 ; de Vulcain , à Lemnos , II, 391.

Temples (premiers) , IV, 42, 43.

Tendour (le) , XVI, 189.

Ténédos (île de) , appelée autrefois Leucophris , VI, 298.

Tennès , fils de Cycnus , VI, 298, 299.

Térée , II, 165.

Téribaze , Satrape d'Arménie , X, 466 ; fait arrêter Conon , 467 ; retenu à la Cour de Perse , 468 ; ses desseins contre les Dix-Mille , XI, 164.

Téridates , Gouverneur de Persépolis ; avis qu'il donne à Alexandre-le-Grand , XII, 391.

Termes , statues , II, 268.

Terpandre , Musicien , change la position des cordes de la lyre , VIII, 235.

Tessaracontore , XV, 282.

Testaments , au temps de Solon , VI, 97.

Testius (les enfants de) , enlèvent les dépouilles du sanglier de Calydon à Atalante , II, 250.

Tétraétéride , Cycle , IV, 372.

Tétralogies , IX, 344 ; leur usage ancien , 348.

- Tétrapole (la), V, se célébroient, VII, 16.
34. Thargélion (mois de Mai), VII, 16.
- Teucer, III, 213.
- Teuſtame, regardé comme premier Souverain de Crète, II, 210.
- Tharops, introduit le culte de Bacchus dans la Thrace, II, 341.
- Tharyx, de Phigalée, V, 432.
- Teutanus, ou Teutannès, roi d'Assyrie, III, 215.
- Thaïs, courtisane Athénienne, fait brûler le palais de Persépolis, XII, 395.
- Thalamites, espèce de rameurs, IX, 20; XV, 280.
- Thaïens (les), vaincus par les Lacédémoniens, VIII, 353; ont les premiers des vaisseaux pontés, IX, 19.
- Thalès, VI, 33; comment il répond à Solon, surpris de ce qu'il ne se marioit pas, 34; mis au nombre des sept Sages, VII, 254; son origine, 256; réponse à sa mère, qui l'engageoit à prendre une épouse, 257; - à ses amis, *ibid.*, & 258; fait passer le trépied à Bias, *ibid.*; chef de l'école Ionique, IX, 38; sa mort, 41; ses connoissances astronomiques, 144; - géométriques, 165.
- Thalamites, espèce de rameurs, IX, 20; XV, 280.
- Thalés, VI, 33; comment il répond à Solon, surpris de ce qu'il ne se marioit pas, 34; mis au nombre des sept Sages, VII, 254; son origine, 256; réponse à sa mère, qui l'engageoit à prendre une épouse, 257; - à ses amis, *ibid.*, & 258; fait passer le trépied à Bias, *ibid.*; chef de l'école Ionique, IX, 38; sa mort, 41; ses connoissances astronomiques, 144; - géométriques, 165.
- Thalétas, Poëte Crétois, V, 182; effets de ses chants, 183; délivre Sparte de la peste, VII, 226. Voy. 249.
- Thalufies, fêtes de Bacchus, VII, 14.
- Thamyris, Poëte, IV, 314, 328.
- Thargélies; comment
- Tharops, introduit le culte de Bacchus dans la Thrace, II, 341.
- Tharyx, de Phigalée, V, 432.
- Thaïens (les), vaincus par les Lacédémoniens, VIII, 353; ont les premiers des vaisseaux pontés, IX, 19.
- Thaïs, courtisane Athénienne, fait brûler le palais de Persépolis, XII, 395.
- Thalamites, espèce de rameurs, IX, 20; XV, 280.
- Thaïens (les), vaincus par les Lacédémoniens, VIII, 353; ont les premiers des vaisseaux pontés, IX, 19.
- Thaïs, courtisane Athénienne, fait brûler le palais de Persépolis, XII, 395.
- Thalamites, espèce de rameurs, IX, 20; XV, 280.
- Thalès, VI, 33; comment il répond à Solon, surpris de ce qu'il ne se marioit pas, 34; mis au nombre des sept Sages, VII, 254; son origine, 256; réponse à sa mère, qui l'engageoit à prendre une épouse, 257; - à ses amis, *ibid.*, & 258; fait passer le trépied à Bias, *ibid.*; chef de l'école Ionique, IX, 38; sa mort, 41; ses connoissances astronomiques, 144; - géométriques, 165.
- Thalétas, Poëte Crétois, V, 182; effets de ses chants, 183; délivre Sparte de la peste, VII, 226. Voy. 249.
- Thalufies, fêtes de Bacchus, VII, 14.
- Thamyris, Poëte, IV, 314, 328.
- Thargélies; comment
- Théagènes, tyran de Mégare, VI, 20.
- Théagènes, Lutteur, VII, 391.
- Théano, dame Thébaine, XII, 141.
- Théaridas, député à Rome par les Achéens, XV, 243.
- Théarides, commandant de la flotte de Denys, XI, 48.
- Théâtre (le), chez les Grecs, IX, 216; ses divisions, 217; la scène, 220; les machines, 221; décorations, 222.
- Thébaine (victoire à la), II, 367.
- Thébains (les), leur guerre contre les Sicyoniens, II, 345; se réfugient à Tilphosée, II, 378; leur retour à Thèbes, 380; abolissent la monarchie, 381; leur alliance avec Xercès, VIII, 380; exclus du

DES MATIÈRES. 357

Traité fait avec les Perses, XII, 35; abandonnent le Péloponnèse, 69; leur alliance avec les Athéniens, 261.

Thébé, femme d'Amphion, donne son nom à Thèbes, II, 348.

Thébé, épouse d'Alexandre de Phères, visite Pélopidas dans sa prison, XII, 75; conduit les meurtriers de son époux, 90.

Thèbes; son histoire, II, 315; siège de cette ville, 364.

Théénète, Devin, X, 70.

Théléphassa, II, 318; étymologie de ce nom, 320.

Thémis, II, 49.

Thémison; son serment, V, 103; de quelle manière il l'éluide, 104.

Thémison, de Laodicée, chef de la secte Méthodique, XV, 326.

Thémiste, gendre de Gélon, tué en entrant dans le Sénat, XV, 16.

Thémistocles, commence à se faire connaître, VIII, 67; son portrait, 75; sa somptuosité, 79; avis qu'il donne aux Athéniens, 115; éloge & récompense qu'il obtient après la bataille de Salamine, 192; amuse les Lacédémoniens, 281; se retire chez Admète, roi des

Molosses, 316; obligé de fuir en Asie, 319; est présenté à Artaxerxès, 321; accueil qu'il en reçoit, 324; se donne la mort, 368.

Thémistogènes, Historien, XIII, 397.

Théocès, fonde la ville de Naxe en Sicile, VI, 251.

Théoclus, Devin, V, 391; application qu'il fait de l'Oracle d'Apollon, 410; sa mort glorieuse, 420.

Théocrites, Devin, XII, 47.

Théocrites, Poète bucolique, XIII, 408; XV, 340.

Théodore, de Samos, Artiste, VII, 100; on lui attribue Part de fonder le fer, *ibid.*

Théodore, complice d'Alcibiades, pour les statues mutilées, X, 210.

Théodore, Syracusain; son discours contre Denys, XI, 34.

Théodore, de la secte Cyrénaique, XI, 271; sa morale, 273.

Théodore, statuaire, XIII, 344; achève le dôme du temple de Delphes, 355.

Théodore, père d'Isoocrates, XIII, 377.

Théodore, fils de Jean Paléologue, XVI, 42, 48.

- Théodoriens , XI , sous son règne ; *ibid.* ;
273. règne avec Alcamènes ,
Théodoro , Maniote ; 325 ; commande une
son aventure , XVI , partie de l'armée contre
126. les Messéniens , 337 ;
Théodote , sa conju- nouvelles prérogatives
ration contre Hiérony- qu'il accorde aux Epho-
me , XV , 9 ; avec Sosis res , 376.
engage le peuple à la
liberté , 13. Théopompe , d'He-
Théodote , chargé par rée , V , 432.
les Rhodiens de deman- Théopompe , Thé-
der l'alliance des Ro- bain , XII , 14.
mains , XV , 224. Théopompe , de Chio ,
Théogiton , de Mégas- Historien , XIII , 391.
re , VIII , 244. Théores , III , 148 ;
Théognis , de Mégas- XIV , 111.
re , Poète élégiaque , Théoridas , de Mégas-
VII , 174 ; XI , 348. lopolis , XIV , 322.
Théogonie , d'Hésio- Théorie , nom donné
de , IV , 21. à l'ambassade d'Athè-
Théoinies ; fêtes en nes à Délos , II , 272.
l'honneur de Bacchus , Théoxènes , élève de
VII , 29. Pindare , XI , 388.
Théomnestes , Peintre , Théoxène , fille d'Hé-
XIII , 294. rodicus , XV , 114 ; épou-
Théon , Peintre , XIII , se de Poris , se précipite
310. avec son mari & ses
Théophilisque , Gé- enfants dans la mer ,
néral des Rhodiens , 116.
XV , 279. Théramènes , Général
Théophrastes , de Les- des Lacédémoniens , X ,
bos , XIII , 214 ; son 293.
origine , 218 ; ses carac- Théramènes , contri-
tères , 220 ; sa mort , bue à l'établissement de
223 ; son Histoire astro- l'Oligarchie , X , 308 ;
nomique , 249. plusieurs mécontents se
Théopompe , V , 197 ; réunissent sous lui , 317
étend l'autorité des E- & *suiv.* ; fait le siège de
phores , 198 , 199 ; ins- Chalcédoine , 333 ; en-
criptions de son temps , vironne , de sa flotte ,
206 ; succède à Nican- toutes les Arginuses ,
dre , son père , 317 ; 362 ; est chargé d'enle-
guerre des Messéniens culé , se justifie , 366 ;

demande à être envoyé vers Lyfandre , 383 ; s'oppose aux innovations que ce dernier veut introduire , 389 ; est mis au nombre des nouveaux administrateurs , 390 ; prend le parti de ses concitoyens , 391 ; son discours en réponse à celui de Critias , 392 & 393 ; condamné à mort , 393 ; il boit le poison , 394.

Théras , Régent de Sparte , V , 86 ; donne son nom à l'île de Callista , 96 ; sa postérité , 102.

Thérimachus, Peintre & Statuaire , XIII , 282.

Thérípides , tuteur de Démofthènes , XII , 158.

Thermopyles ; origine de ce nom , VIII , 124 ; combat qui s'y livre , 132.

Théron , roi d'Agri-gente , marche à la défense d'Himère , X , 152 ; honneurs héroïques qu'on lui rend après sa mort , 160 ; son tombeau est frappé du tonnerre , XI , 11.

Therfandre , conduit les Argiens contre les Thébains , II , 377 ; placé sur le trône de Thèbes , 379 ; sa mort , 380.

Therfandre , fils de Silyphe , III , 103.

Therfandre , d'Or-phomène , VIII , 219.

Thérycion ; son discours à Cléomènes , XIV , 333.

Thésée ; sa naissance , II , 209 ; épouse Phèdre , 226 ; son courage dès l'enfance , 238 ; apprend quelle est sa naissance , 240 ; ses aventures , 242 ; expie Hercules , 245 ; sa détention , 254 ; remis en liberté , 255 ; défait Cercyon & le géant Damastès , *ibid.* ;

est expié par les Phytalides , 256 ; son arrivée à Athènes , *ibid.* ; reconnu pour fils d'Ægée , 257 ; défait les Pallan-

tides , 258 ; épouse Ariadne , 264 ; assiste à ses funérailles , 266 ; délivre sa patrie du tribut exigé par Minos , 267 & *suiv.* ; son retour à

Athènes , 270 ; réforme le gouvernement de l'Attique , 272 ; distribue les Athéniens en trois classes , 275 ; restaurateur des jeux Isthmiques , 279 ; III , 166 ; introduit à Athènes le culte de la Déesse Pytho , II , 281 ; il épouse

Antiope , 286 ; enlève Hélène , 303 ; détenu par Ajdonée , 306 ; dépouillé de sa couronne par Mnesthée , 310 ; sa mort , 311 ; époque de sa délivrance , par Hercules , III , 173 ; ses cendres sont transportées à Athènes

nes, VIII, 339.

Théséide, II, 239.

Thesmophore, sur-
nom de Cérès, III,
101.

Thesmophories; fêtes
instituées à Athènes en
l'honneur de Cérès, II,
172; différentes de cel-
les d'Eleusis, 188; temps
où elles se célébroient,
VII, 28; - célébrées par
les habitants d'Ephèse,
VIII, 27.

Thesmothètes; nom
des six derniers Archon-
tes, VI, 16; leurs fonc-
tions, 17; droit qu'ils
avoient de punir les
meurtriers, 26.

Thespiades, III, 185.

Thespis, change l'an-
cienne forme de la tra-
gédie, VI, 155; con-
 nue avant lui, IX, 198;
on lui doit les épisodes,
203; noms de les Tra-
gédies, 204.

Thespius, fils d'Erec-
thée, III, 185.

Thesprotus, III, 370.

Thessalie (affaires de
la), XII, 70.

Thessaliens (les), de-
mandent du secours à
Thèbes, XII, 71, 85.

Thessalonique, sœur
d'Alexandre-le-Grand,
XIV, 84; épouse Cassan-
der, 88.

Thestalus, donne son
nom à la Thessalie, III,
97; fils de Pisistrates,
VI, 188.

Thestalus, Comédien,
XII, 278.

Thestalus & Draco,
fils d'Hippocrates, XIII,
231.

Thestius, III, 130.

Théurgiques (hym-
nes), XI, 72; poéti-
ques, 74; philosophi-
ques, 76.

Thimbron, XI, 199.

Thoas, roi de la Tau-
ride, V, 19.

Thoas, Préteur des
Etolien, XV, 56.

Tholus (le), lieu où
mangeoient les Prytanes,
VI, 57; sacrifice qu'on
y faisoit, 61.

Thorax, ami de Ly-
sandre, condamné à
mort, X, 407.

Thranites, espèce de
rameurs, IX, 20; XV,
280.

Thrason, Syracusain,
XV, 9; mis à mort,
ibid.

Thrasondas, com-
mande les Béotiens aux
Arginusés, X, 362.

Thrasymbule, tyran
de Milet; ruse dont il
se sert pour délivrer sa
ville, VI, 360.

Thrasymbule; serment
qu'il fait prêter à ses
soldats, X, 311, 312;
abandonne le siège d'E-
phèse, 332; paroît sur
les côtes de la Thrace,
335.

Thrasydée, fils de
Théron, roi d'Agri-
gente,

DES MATIÈRES. 361

- Gente, X, 159, 160. 259; il est tué à Mycale, 263.
- Thrasyle, X, 311, 312; quitte Samos, 324; fait voile vers Athènes, 335; accuse Alcibiades, 349.
- Thrasymaque, inventa la Période, XI, 352.
- Thrasymèdes, insulte la fille de Pisistrate, VI, 181; heureux succès de son amour, 182.
- Thrasippe, ami de Pisistrate; insulte qu'il fait à ce tyran, VI, 183.
- Thucydides, beau-frère de Cimon, X, 6; banni par l'Ostracisme, 11; vient au secours d'Amphipolis, 105; son origine, XI, 361; son tombeau, 362; éloge qu'on fait de lui, *ibid.* & 363.
- Thyestes, auteur des maux qui accablent sa maison, III, 205.
- Thymbrée (bataille de), VI, 387.
- Thymbron, X, 425; marche contre Struthas, XIV, 68.
- Thymélé; d'où tiroit son nom, IX, 223.
- Thynion, gouverne la Sicile, XIV, 211.
- Thyréatique (couronne), VII, 340.
- Tigranes, fils d'Artaban; sage conseil qu'il donne à Xercès, VIII, 149; ce Prince lui confie la garde de l'Ionie,
- Timagoras, de Tégée, va solliciter des secours du Grand Roi, X, 56; revient chargé d'or & d'argent, XII, 78.
- Timanthe, Peintre, XIII, 278.
- Timarchidès, Sculpteur, XIII, 273.
- Timarète, fille de Mycon; son talent pour la peinture, XIII, 301.
- Timasion, un des commandants des Dix-Mille, XI, 150, 184, 196.
- Timéa, épouse d'Agis, X, 295.
- Timée, de Locres, Pythagoricien, IX, 64; son sentiment sur la Métempsychose, *ibid.*
- Timégénides, se livre aux Grecs, VIII, 250.
- Timoclidès, un des premiers Magistrats de Sicyone, XIV, 238.
- Timocrates, de Rhodes, X, 442.
- Timocrates, épouse la femme de Dion, son ami, par l'ordre de Denys, XIII, 81.
- Timocréon, Poète comique, IX, 367.
- Timogénidès, Thébain, VIII, 224.
- Timolaüs, envoyé par les Etoliens vers Philopœmen, XV, 64.
- Timoléon, conduit un

- secours de Corinthiens restes & d'Hermione, à Syracuse, XIII, 100; III, 27; révolutions ses loix pour la Démocratie, 104; se réunit à Hicétas contre les Carthaginois, 106; perd la vue; respect qu'avoient pour lui les Syracusains, 113; sa mort, 114.
- Timon, le Misantrope, X, 147.
- Timon, Poète, surnommé le Sillographe, IX, 353.
- Timothée, blâmé pour avoir ajouté quatre cordes à la lyre, V, 281; naquit à Milet, XI, 388.
- Timothée, Général Athénien, XII, 30, 31; commande une partie de la flotte d'Athènes contre les Alliés, 130; condamné à l'amende, meurt à Chalcis, 132; son portrait, *ibid.*
- Timothée, Architecte, XIII, 365.
- Timoxène, épouse de Plutarque, XV, 378.
- Timoxène, Préteur des Achéens, XIV, 339, 377.
- Tiphys, Pilote du navire Argo, III, 66; sa mort, 77.
- Tiréfius, Devin célebre, II, 378; IV, 301.
- Tisamènes, fils de Therfandre, II, 381.
- Tisamènes, fils d'Oreste & d'Hermione, III, 27; révolutions sous son règne, *ibid.*; vaincu & chassé de ses Etats par les Héraclides, V, 47.
- Tisamènes, Devin, VIII, 224.
- Tisiphone, une des Furies, IV, 89.
- Tisiphonus; Voyez Lycophon.
- Tisippe; Voyez Lyciscus.
- Tisis, fils d'Alcis, consulte l'Oracle de Delphes, V, 345.
- Tissaphernes, Satrape de Perse; Agéfilas lui accorde une trêve, X, 434; son infidélité, 436; a la tête tranchée, 439.
- Tissaphernes, envoyé contre le jeune Cyrus, XI, 113; sa trahison, 141; inquiète les Dix-Mille dans leur retraite, 153.
- Tichon; fable à son sujet, III, 215; étymologie de ce nom, 217.
- Tithraustès, fils naturel de Xercès, VIII, 347; remplace Tissaphernes dans son gouvernement, X, 439.
- Tlépolème, fils d'Hercules, III, 172; règne à Rhodes, 197; VI, 87.
- Tmolus, roi de Lydie, époux d'Omphale, VI, 337; sa violence envers Arriphé, *ibid.*

DES MATIÈRES. 363

Toison d'or, III, 46; 364; accusé, se justifie, 366; prend les armes contre les Trente, 409; explication de cette fable, 61.

Tolmidès; son expédition contre Sparte, VIII, 384.

Tombeau de la Courisane, VI, 355.

Tombeaux, IV, 422; 468; massacré dans sa tente, 470.

Torse du Belvédère, XV, 390.

Tours (les neuf), X, 158.

Tragédie (origine & progrès de la), IX, 195; - d'Agamemnon, par Eschyles, 234 & suiv.

- de Prométhée, 259; - d'Œdipe, par Sophocles, 267; - d'Iphigénie, par Euripides, 309; ce qu'elle fut après ces Poètes, XI, 390.

Tragoudis, ou chansonnettes du Grec vulgaire, XVI, 56.

Thrasibule, tyran de Milet; sa réponse à l'Ambassadeur de Périandre, VI, 264.

Thrasibule, frère d'Hiéron, & son successeur, X, 161; sa cruauté, *ibid.*; se retire à Locres où il meurt, 163.

Thrasibule, Athénien; son rêve avant la bataille des Arginusés, X, 360; commandoit à l'aile droite, 362; on lui enjoint d'enlever les morts, 110.

366; prend les armes contre les Trente, 409; son premier succès, 411; se trouve réduit aux abois, 415; publie une amnistie, 417; ses différentes expéditions, 468; massacré dans sa tente, 470.

Trente (les), X, 389; leur cruauté, 395; persistent à se ménager une retraite, 411; envoient demander du secours à Sparte, 412; leur Conseil est aboli, 414.

Trépied, siège sur lequel s'asseyoit la Pythie, II, 51.

Trésor, d'Hyriéus, bâti par Trophonius & Agamèdes, II, 395; - de Minyas, 289, 392; IV, 251.

Trésoriers, Magistrats à Athènes, VI, 55.

Trézen, frère de Pitthée, II, 96, 208.

Trézène (histoire de), II, 94; ainsi nommée par Pitthée, 96; célèbre par la naissance de Thésée, 97.

Triacontore (le), vaisseau Grec, IX, 19.

Tribunal des Ephètes, VI, 29.

Tribunaux; leurs noms, VI, 67.

Tribus (nouvelles), établies à Athènes, XIV, 110.

Tricoryte ; nom d'un leur origine , II , 394 ; quartier d'Athènes , III , construisent le trésor d'Hyriéus , 395 ; oracle

Trières, vaisseaux de peu d'usage , IX , 18 ; de Trophonius , 396 ; son temple , 397 ; cérémonies à observer pour

Trigone (le) , VI , 47 ; devoit son nom à sa forme , 75 . consulter son oracle , *ibid.* ; son antre , 398 , 399 ; origine de son

Trimèles, air sur trois modes , VII , 249 . apothéose , 402 .

Trinacrie , premier Tros, roi de Troie , nom de la Sicile , VI , 111 , 198 ; fils d'Erichthonius & d'Astyoché , 213 ;

Trintatechnès & Sorigis, chefs de la seconde division de l'armée de Xercès , VIII , 110 . donne son nom à ses Sujets , *ibid.* ; ses descendants , 214 .

Triobole (confrères du) , VI , 75 . Tubéron , envoyé par Paul-Emile au devant de Persée , XV , 210 ;

Triops, fils de Neptune & de Canaché , II , chargé de prendre soin de ce Prince , 213 .

146 . Turcs (les) , font de grands progrès en Asie ,

Triptolème , II , 170 ; XV 1 , 44 . avoit une chapelle à Eleusis , 171 ; ses loix ,

IV , 193 . Tydée, fils d'Œnée , 11 , 148 ; abandonne l'Etolie , à cause du meurtre de ses oncles , 357 ; son portrait , 376 ; père de Diomèdes , 111 , 255 .

229 ; destruction de ses murs , 283 ; prise & incendie de cette ville , 325 , 336 ; l'Empire passe à la branche d'Assaracus , 339 .

225 , 336 ; l'Empire passe à la branche d'Assaracus , 339 . Tydée, Général Athénien , devant Lampsaque , X , 375 .

Troie ; prise de cette ville , par Hercules , 111 , 162 ; son histoire , 211 ; sujet de la guerre , 229 ; destruction de ses murs , 283 ; prise & incendie de cette ville , 325 , 336 ; l'Empire passe à la branche d'Assaracus , 339 .

Trois ; leur sortie contre les Grecs , 111 , 288 . Tyndare, fils d'Ébalus & de Gorgophone , 111 , 12 ; obligé de céder le trône de Sparte à Hippocoon , 13 .

Trophonius & Agamèdes, bâtissent le quatrième temple d'Apolon , 11 , 55 ; & celui de Delphes , XIII , 355 . Tyndarides, nom de Castor & de Pollux , 11 , 308 ; VI , 218 .

Tyndarides, Syracuse

DES MATIÈRES. 365

faïn, tend à la tyrannie, X, 167; est tué, *ibid.*

Tyndarion, tyran de Tauromène, XIV, 211.

Tynnondas, VI, 47.

Tyrannion, copie les livres d'Aristote, XIII, 218.

Tyriotès, eunuque de Statira, XII, 367; annonce à Darius la mort de son épouse, *ibid.*

Tyro, III, 56.

Tyrhéniens, VI, 331.

Tyrrhénius, VI, 331, 332.

Tyrtame, premier nom de Théophrastes, XIII, 218.

Tyrtée, maître d'école d'Athènes, donné pour Général aux Lacédémoniens, V, 386, 387; relève par ses vers leur courage abattu, 388.

Tytheum, XII, 248.

U.

ULIADÉ de Samos, & Antagoras de Chio, passent du côté des Athéniens, VIII, 295.

Ulysses, fils de Laërte, III, 222; épouse Pénélope, 225; son portrait, 254; envoyé avec Diomèdes dans le camp des Grecs, 293; s'empare des chevaux de Rhésus, 294; dispute à Ajax les

armes d'Achilles, 317; elles lui sont adjudgées, 318; sa trahison envers Diomèdes, 328; la ruse pour découvrir le déguisement d'Achilles, 365; ses aventures avant d'aborder à Ithaque, 387; le défit des prétendants de Pénélope, 399; tué par Télégonus, fils de Circé, 402.

Upinges (les), hymnes en l'honneur de Diane, VII, 169.

Urbaines, ou les grandes Bacchanales, VII, 13.

Urnes; leur usage dans les tribunaux à Athènes, VI, 75, 76 & 81.

Usages, IV, 405; - chez les Grecs modernes, XVI, 181.

V.

VAISSEAU de Thésée, conservé pendant plus de mille ans, II, 272.

Valaque (la), danse chez les Grecs modernes, XVI, 186.

Vasco, de Gama, navigateur Portugais, XV, 275, 276.

Vases antiques, XIII, 351.

Vecchiardos; leurs fonctions, XVI, 143.

Vénus, IV, 23; sa

ceinture, 246; - aux ro-
seaux, X, 14.

Vesta, IV, 23.

Vespasien, XVI, 20.

Vigne; son plan ap-
porté en Grèce, II,
342.

Volik, navire mo-
derne, XVI, 158.

Vroucolacas, ou pré-
tendus revenants, XVI,
195.

Vulcain, IV, 23.

X.

XANTHYCLÈS, un des
Généraux des Dix-Mille,
XI, 177; condamné à
une amende de vingt
mines, *ibid.*

Xanthippe, épouse
de Socrate; son carac-
tère, XI, 203, 204.

Xanthippe, fils d'A-
riphron, VI, 153.

Xanthippe, Athé-
nien; reproche qu'il fait
à Miltiades, VIII, 72;
revêtu du commande-
ment à la place de Thé-
mistocles, 196; assiège
Sestos, 269.

Xanthippe, fils de
Périclès, IX, 115; X,
23; enlevé par la peste,
54.

Xanthus, dernier des
rois de Thèbes, II, 382;
défie le roi d'Athènes à
un combat singulier,
V, 59; est tué par tra-
hison, 60.

Xanthus, de Lydie,

Historien; ce qu'il rap-
porte des descendants
d'Atys, VI, 334; a
composé des ouvrages
historiques, VII, 146;
XI, 369.

Xénagoras, inventeur
de l'Héxère, XI, 96.

Xénarès, Ephore,
XIV, 291.

Xénarque, Préteur
des Achéens, favorise
Persée, XV, 159.

Xénélasie, une des
loix de Lycurgue, V,
290.

Xénète, Locrien, don-
ne sa fille à Denys, XI,
26.

Xéniades, de Corin-
the, achète Diogènes,
XI, 279.

Xénias & Pasion, Gé-
néraux Grecs au service
de Cyrus, XI, 107.

Xénocrates, Philoso-
phe; sa continence, XI,
309; envoyé en ambas-
sade à Antipater, XIV,
30.

Xénocrite, de Locres,
Musicien à Sparte, VII,
249.

Xénocrite; Voyez
Lampon.

Xénodame, de Cy-
thère, Musicien, com-
posé des Péans, VII,
249.

Xénodocus, d'Agri-
genre, tente de remet-
tre la Sicile en liberté,
XIII, 130; est vaincu,
194.

Xénon, Général Achéen, XV, 228.

Xénophanes, de Colophon, Philosophe, attaquoit l'existence de la Divinité, IX, 7, 87; son goût pour la Poésie, 89; son sentiment sur les astres, 135.

Xénophanes, Ambassadeur de Philippe aux Romains, XIV, 383.

Xénophanes, Poète, XI, 348.

Xénophon, Athénien; sa réponse à Phalinos, qui demande les armes des Grecs, XI, 122; ce qui le détermine à servir Cyrus, 144; son discours aux Dix-Mille, 147; commande l'arrière-garde, 150; propose de prévenir les désordres de l'armée, 177; accusé, se justifie, 178; marche au secours des Grecs, 187; son amitié avec Cléandre, 193; apaise une révolte dans Byzance, 195; quitte les Dix-Mille, 196; mène son armée au service de Seuthès, 218; disciple de Socrate, 303; son traité de la Justice, 306; historien, 364; la Cyropédie, 365.

Xercès, successeur de Darius, VIII, 88; ses projets contre la Grèce, 90; ses extravagances, 96; la conversation avec

Artaban, 98; son passage sur l'Hellespont, 101; division de son armée, 110; s'empare d'Athènes, 139; sa flotte est jetée sur la côte Colias, 182; son retour en Perse, 187.

Xuthus, fils d'Hellen, II, 154; chassé de Thessalie par ses frères, *ibid.*; V, 34; établi juge entre les enfants d'Erechthée, qui se disputoient le trône, 35.

Xychus, dévoile la conjuration de Persée contre Démétrius, XV, 152.

Xystarque (le), VII, 359.

Xysta, allées découvertes pour l'été, VII, 59.

Xystes (les); portiques où l'on s'exerçoit l'hiver, VII, 59, 348.

Z.

ZACYNTHE (troubles de), XII, 36.

Zaleucus, de Locres; ses loix, X, 187.

Zamolxis, Médecin, IX, 125.

Zénodote, Sur-Intendant de la bibliothèque d'Alexandrie, XV, 360.

Zénon, chef de l'école Eléatique, IX, 86; sa doctrine, 92; sa mort cruelle, 96.

368 TABLE DES MATIÈRES.

- Zénon, un des principaux des Magnètes, XV, 55.
 Zénon, de Citium, XV, 185; se met sous la discipline de Cratès, 287; se regardoit comme citoyen de l'univers, 293; sa sobriété, 298; sa mort, 299; les disciples parmi les Latins, *ibid.*
 Zététiques (les), XV, 316.
 Zéthus, épouse Niobé, II, 348; *Voyez* Amphion.
 Zeugaris, ou Métaries, XVI, 94, 99.
 Zeuxidame, petit-fils de Théopompe, succède à son aïeul, V, 379.
 Zeuxis, Peintre, XIII, 275.
 Zoippe, époux d'une des filles d'Hiéron, XV, 7.
 Zopyre, soldat d'Antigonos, coupe la tête à Pyrrhus, XIV, 230.
 Zygites, espèce de rameurs, IX, 20.

Fin de Table des Matières.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

[illegible]